This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

B 1,284,839

PROPERTY OF
University of Michigan Libraries
1817
ARTES SCIENTIA VERITAS

DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU VEXIN

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE MAUBUISSON

(NOTRE-DAME-LA-ROYALE)

PUBLIÉ PAR

A. DUTILLEUX

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA COMMISSION
DES ANTIQUITÉS ET DES ARTS
DE SEINE-ET-OISE
OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

J. DEPOIN

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ
HISTORIQUE DU VEXIN
OFFICIER D'ACADÉMIE

PREMIÈRE PARTIE

Chartes concernant la fondation de l'Abbaye et des Chapelles

(Titres I et II du Cartulaire)

PONTOISE
TYPOGRAPHIE LUCIEN PARIS
—
M DCCC XC

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE MAUBUISSON

DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU VEXIN

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE MAUBUISSON

(NOTRE-DAME-LA-ROYALE)

PUBLIÉ PAR

A. DUTILLEUX
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA COMMISSION
DES ANTIQUITÉS ET DES ARTS
DE SEINE-ET-OISE
OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

J. DEPOIN
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ
HISTORIQUE DU VEXIN
OFFICIER D'ACADÉMIE

PREMIÈRE PARTIE

Chartes concernant la fondation de l'Abbaye et des Chapelles

(TITRES I ET II DU CARTULAIRE)

PONTOISE
TYPOGRAPHIE LUCIEN PARIS
—
M DCCC XC

DC
801
.M45
A2

Pièces Orig.
Toulet
1-5-53
8/446

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE MAUBUISSON

I

Charte de la Reine Blanche de Castille pour la fondation de l'Abbaye

(Mars 1241)

In nomine sancte et individue Trinitatis amen. Universis in fide catholica viventibus ad quos presens scriptum pervenerit Blancha Dei gracia Regina Francorum salutem in Domino sempiternam. Sacro sancte matris ecclesie doctores asserunt quod beatis angelicis spiritibus cedit ad gaudium si renati fonte baptismatis quos difficile est in presenti seculo nequam incursus evadere delictorum suo se creatori affectu erigunt salutari. Et cum secundum apostolum nulla prorsus hominum merita condigna sint in terris ad ea promerenda que redemptor eorum diligentibus se prestare perpetuo pollicitus est in celis expedit humano generi ut de veritatis-ewangelice consilio celestes amicos acquirat per quorum merita gloriosa suppleatur in ipso quod sibimet deficit ad salutem.

Nos igitur divina nobis administrante clementia voluntatem et karissimi filii nostri Ludovici Dei gratia Regis Francorum illusivis interveniente assensu ob sanctorum oportuna suffragia nobis salubrius acquirenda affectantes decorem domus Domini diligere cum propheta et divinum servicium ampliare in ea ad honorem omnipotentis Dei ac specialiter gloriosissime semper Virginis matris ejus omniumque civium supernorum pro salute anime nostre et animarum clare memorie Alfonsi quondam Regis *Castelle* illustris genitoris nostri et Alienoris Regine uxoris ejus genitricis nostre et karissimi Domini nostri felicis recordationis Ludovici quondam Regis Francorum illustris ac karissimi filii nostri predicti et omnium liberorum nostrorum necnon et omnium antecessorum ac successorum nostrorum quandam abbatiam Monialium cisterciensis ordinis de propriis bonis nostris temporalibus fundavimus et edificari fecimus ac erigi in *Parisiensi* dyocesi iuxta *Pontisaram* in villa quo *Aluctum* antea vocabatur quam quidem abbatiam *Sanctam Mariam regalem* eo quod in honore ac nomine celi Regine fundata est deinceps decrevimus nominandam. Donavimus etiam imperpetuum et concessimus abbatie memorate ac personis ibidem deo servientibus et in posterum servituris locum ipsum cum fundo in quo sita sunt. Monasterium. Dormitorium. Refectorium. Celerium et omnia ac singula edificia infra ambitum murorum contenta cum eisdem edificiis et muris sicuti se porportant circumquaque in latum et in longum dextrorsum ac sinistrorsum : Que omnia acquisieramus de nostris propriis bonis. Volentes et concedentes quod abbatissa et Moniales dicti monasterii predicta omnia et singula ut puram perpetuam et omnino liberam elemosinam ac tanquam rem suam et sui monasterii predicti propriam possideant imperpetuum libere et quicte secundum constitutionem cisterciensis ordinis regularem eisdem monialibus pro vite necessariis deo dante et vita comite in bonis amplioribus provisure. Quod ut robur obtineat perpetue firmitatis presentem paginam rei seriem continentem sigilli nostri munimine duximus roborandam. *Actum. Anno gratie Millesimo. Ducentesimo. Quadragesimo primo. Mense Martio.*

Grande et belle charte parchemin, de 0.435 larg. × 0.270 haut. Initiale ornée. 20 lignes. — Sceau de la R. Blanche : cire verte, lacs et soie violette : ovale ; 0.09 × 0.068. — Sc. et c. sc. tels qu'ils sont décrits dans la Notice de M. Moutié. — Le bas est un peu endommagé. (Demay. n° 1.)

(Arch. S.-et-O., fonds Maub., carton Demay.)

II

Bulle du Pape Innocent IV exemptant l'Abbaye de payer les dîmes novales

(8 Décembre 1243)

INNOCENTIUS episcopus servus servorum Dei. Venerabilibus fratribus. *Rothomagensi* Archiepiscopo et ejus ac *Remensis* et *Senonensis* ecclesiarum suffraganeis et dilectis filiis earum officialibus et abbatibus prioribus. Decanis archidiaconis et aliis ecclesiarum prelatis per dictas dioceses constitutis salutem et apostolicam benedictionem. Non absque dolore cordis et plurima turbatione didicimus quod ita in plerisque partibus ecclesiastica censura dissoluitur et canonice sententie severitas enervatur ut viri religiosi et hii maxime qui per sedis apostolice privilegia maiori donati sunt libertate passim a malefactoribus suis injurias sustineant et rapinas dum vix invenitur qui congrua illis protectione subveniat et pro fovenda pauperum innocentia se murum defensionis opponat specialiter autem dilecte in Christo filie. Abbatissa et sorores *monasterii Sancte Marie Regalis* juxta *Pontisaram cisterciensis* ordinis *parisiensis* diocesis que post generale concilium susceperunt ipsius ordinis instituta tam de frequentibus injuriis quam de ipso cotidiano defectu justitie conquerentes. Universitatem vestram litteris petierunt apostolicis excitari ut ita videlicet eis in tribulationibus suis contra malefactores earum prompta debeatis magnanimitate consurgere quod ab angustiis quas sustinent et pressuris vestro possint presidio respirare. Ideoque universitati vestre per apostolica scripta mandamus atque precipimus quatinus illos qui possessiones vel res seu domos predictarum Abbatisse et sororum irreverenter invaserint aut ea injuste detinuerint que ipsis ex testamenta decedentium relinquuntur seu in ipsas vel earum aliquam contra apostolice sedis indulta sententiam excommunicationis aut interdicti presumpserint promulgare vel decimas novalium que propriis sumptibus ex colunt de quibus aliquis hactenus non percepit seu de nutrimentis animalium ipsarum spretis apostolice sedis privilegiis extorquere monitione premissa si Laici fuerint publice candelis accensis singuli vestrum *(sic)* in diocesibus et ecclesiis vestris excommunicationis sententia precellatis. Si vero clerici vel canonici regulares seu monachi fuerint eos appellatione remota ab officio et beneficio suspendatis neutram relaxaturi sententiam donec predictis Abbatisse et sororibus plenarie satisfaciant et tam laici quam clerici seculares qui pro violenta manuum injectione in ipsas vel ipsarum aliquam anathematis vinculo fuerint innodati cum diocesani episcopi litteris ad sedem apostolicam venientes

ab eodem vincula mereantur absolvi. *Datum Lateranum VI. Idibus Decembris pontificatus nostri anno primo.*

Bulle parchemin, de 0.311 larg. × 0.270 haut. Initiales ornées. — Le sc. manque.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. I.)

III

Bulle du Pape Innocent IV concernant des indulgences pour l'anniversaire de la dédicace de l'église

(9 Décembre 1243)

Innocentius episcopus servus servorum Dei. Universis Christi fidelibus has litteras inspecturis salutem et apostolicam benedictionem. Si populus Israeliticus qui sub legis umbra vivebat frequenter accedens oraturus ad locum quem elegit Dominus ut ibi poneret nomen suum vota et donaria plurima .fferebat tanto fortius populus Christianus cui apparuit benignitas et humanitas salvatoris tenentur Ecclesias in quibus Christus ad abolendum nostrorum criminum corruptelam immortaliter et incorruptibiliter vivens cotidie immolatus congruis honoribus frequentare ac ibidem offerre munera cum animi puritate quanto certiora sunt experimenta rerum quam enigmata figurarum. Cum igitur carissima in Christo filia B. Regina *Francie* illustris *Monasterium Sancte Marie Regalis juxta Pontisaram Parisiensis* diocesis de consulta liberalitate construi fecerit ut pro sua et aliorum salute fidelium serviatur ibidem omnium conditori Vniversitatem vestram monemus et hortamus in Domino ac in remissionem vobis injungimus peccatorum quatinus ad Monasterium ipsum in die dedicationis Ecclesie ipsius et in anniversario dedicationis ejusdem imploraturi a Domino vestrorum veniam delictorum in devotione ac humilitate spiritus accedentes signa ibidem vota et munera pro peccatorum vestrorum remediis offeratis. Nos enim de omnipotentis Dei misericordia : et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus ac ea quam nobis concessit Dominus auctoritate confisi omnibus qui ad prefatum Monasterium in die dedicationis ejusdem Ecclesie vel infra sequentes novem dies acceperunt : annum unum illuc vero in anniversario dedicationis ipsius et sequentibus ; novem diebus annis singulis accedentibus quadraginta dies de injuncta sibi penitentia misericorditer

relaxamus. *Datum Lateranum V idibus Decembris. Pontificatus nostri anno primo.*

Bulle parchemin de 0.315 × 0.29 haut. — Le sc. manque.

IV

Bulle du Pape Innocent IV plaçant les Religieuses sous la protection directe du Souverain Pontife

(11 Décembre 1243)

Innocentius episcopus servus servorum Dei. Dilectis in Christo filiabus Abbatisse et *Conventui* Monasterii Monialium *Sancte Marie Regalis* juxta *Pontisaram cisterciensis* ordinis *Parisiensis* diocesis. Salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est nos facilem prebere consensum et vota que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Ea propter dilecte in Christo filie vestris justis postulationibus grata concurrentes assensu : personas vestras et Monasterium in quo divino estis obsequio mancipate cum omnibus bonis que impresentiarum rationabiliter possidet aut in futurum justis modis prestante Domino poteret adipisci sub beati Petri et nostra protectione suscipimus. Specialiter autem terras possessiones et alia bona vestra sicut ea omnia juste ac pacifice possidetis vobis et per vos Monasterio vestro auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis et confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignatione omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum ejus se noveret incursurum. *Datum Lateranum III idibus Decembris. Pontificatus nostri anno primo.*

Bulle parchemin de 0.28 larg. × 0.22 haut. Init. ornée. — Le sc. manque.

V

Lettres du Chapitre général de Cîteaux pour l'affiliation du Monastère

(1244)

Universis Christi fidelibus presentes litteras inspecturis frater Bonefacius abbas *Cistercii* totusque conventus capituli generalis salutem in salutis auctore. Universitati vestre significatione presentium intimamus quod cum domina Blancha illustris Regina *Francie* nobilem abbatiam sanctimo-

nialium que dicitur *Abbatia Beate Marie Regalis juxta Pontisaram* fundasset edificasset et sufficienter dotasset pro remedio anime sue et suorum cupiens in posterum providere quieti et paci dictarum sanctimonialium ibidem Deo servientium. Voluit et humiliter postulavit : quod esset abbatis et conventus *Cistercii* filia specialis. Nos qui leto animo tante Domine precibus annuentes : ordinamus et statuimus ut dicta *Abbatia Beate Marie Regalis* ita pleno jure pertineat ad abbatem et conventum *Cistercii* supradictos : quoad institutionem destitutionem visitationem correctionem et reformationem et omnia alia que pri (?) abbati in sua filia competunt de jure ordinis *cisterciensis*. Quod nulla alia persona in ea jus sibi aliquod valeat vendicare ; in cujus rei testimonium presentes litteras predictis abbatisse et conventui misimus sigilli nostri munimine roboratas. *Actum anno Domini M. CC. quadragesimo quarto. Tempore capituli generalis.*

Charte parchemin de 0.205 larg. × 0.137 haut. — Le sc. manque.

VI

Diplôme du roi Louis IX exemptant l'Abbaye de tout impôt séculier et la plaçant sous la juridiction royale

(Août 1244)

In nomine sancte et individue Trinitatis amen. Ludovicus Dei gratia Francorum Rex Archiepiscopis Episcopis Abbatibus Prioribus Comitibus Vicecomitibus Baronibus Senescallis Prepositis Justiciariis et omnibus balliuis ministris et fidelibus suis salutem et dilectionem. Cum karissima mater nostra Blancha Dei gratia *Francie* Regina illustris *Abbatiam Beate Marie Regalis cisterciensis* ordinis sitam juxta *Pontysaram* pro remedio anime sue ac anime inclite recordationis Regis Ludovici genitoris nostri necnon et pro salute anime nostre et pro animabus progenitorum suorum construxerit. Volumus et precipimus quod dilecte nostre Sorores predicte abbatie et omnes res et servientes ipsarum suit quiti ab omni exactione et consuetudine seculari et liberum transitum habeant per terram et per aquam in omni loco potestatis nostre. Ita ut de rebus propriis ipsarum quas emerint vel vendiderint vel deportari fecerint ad usus suos proprios vel ad usus edificiorum suorum. Pontagium Pedagium Theloneum Passagium Roagium et modiationem vini vel aliquas alias consuetudines aut seculares exactiones nulli omnino reddere teneantur. Item prohibemus ne aliquis vel res vel homines earum in aliquo vexet vel disturbet quia tam ipsas quam que earum sunt sicut res nostras proprias in manu protectione

et custodia nostra retinemus nec portare ullatemus possemus si quis eas vel bona ipsarum minueret aut vexaret vel libertates illis a nobis concessas quo cumque modo interdiceret vel disturbaret. Prohibemus etiam ne de aliqua possessione sua ponantur in placitum nisi coram nobis aut nostra justicia capitali. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato fecimus communiri. *Actum apud crispiacum anno incarnationis dominice Millesimo Aucentesimo Quadragesimo Quarto.* Mense Augusto Regni vero nostri Anno Octavo decimo. Astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. S. Stephani buticularii. S. Johannis camerarii constabulario nullo.

Charte solennelle parchemin, de o.3o5 larg. × 315 haut. Les premiers et les derniers mots en capitales : Monogramme royal. — Le sc. manque q.q. restes d'attaches en soie rouge.

(Archives Seine-et-Oise, fonds Maub., cart. 3).

VII

Lettre d'affiliation à l'Ordre de Cîteaux

(Septembre 1244)

Frater B. (Bonefacius) dictus abbas et conventus *Cistercii* dilectis in Christo abbatisse et *conventui Beate Marie Regalis iuxta Pontisaram* salutem et continuos in sancta religione profectus. Cum ad petitionem Domine Blanche illustris Regine *Francie* statuerit capitulum generale ut abbatia vestra quam predicta Regina fundavit nobiliter edificavit et dotavit sit filia cistercii specialis. Nos similiter attendentes piam devotionem predicte Domine vos in curam nostram recipimus. Ita quod in perpetuum ad nos pertineat in omnibus et per omnia visitatio correctio et reformatio domus vestre et cetera que in litteris capituli generalis continentur; in cuius rei testimonium et perpetuam firmitatem vobis transmittimus presentes litteras sigilli nostri munimine Roboratas. *Actum anno Domini M. CC. quadragesimo quarto. Mense Septembri.*

Petite charte parchemin, de o.187 larg. × o.92 haut. — Le sc. manque.

VIII

Charte de saint Louis autorisant le droit de pâturage de 300 porcs dans les forêts de Resty et de Guise

(Mai 1245)

Ludovicus Dei gracia Francorum Rex. Universis tam presentibus quam futuris presentem paginam inspecturis salutem. Nove ritis quod nos ad peticionem karissime matris nostre Blanche Dei gracia Regine *Francie* illustris *monasterio Sancte Marie Regalis* iuxta *Pontisaram* cisterciensis ordinis quod fundavit eadem karissima mater nostra dedimus et concessimus ut Abbatissa et moniales eiusdem monasterii mittant annuatim imperpetuum in passonam foreste nostre *Restis* et in passonam foreste nostre *Guisie* vel in earum alteram quam maluerint trecentos *(sic)* porcos ab omni pasnagio liberos et immunes. Ut autem hoc ratum et inconcussum per maneat presentes litteras fecimus sigilli nostri munimine roborari. *Actum apud eandem abbatiam. Anno Domini M. CC. Quadragesimo Quinto. Mense Maio.*

Charte parchemin de 0.240 larg. × 0.15 haut. : q.q. lett. ornées. Sc. de Majesté. — c.-sc., une fleur de lys fleuronnée. — Attaches en soie pourpre.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 3.)

IX

Confirmation par Louis IX de la fondation de l'Abbaye

(Avril 1248)

In nomine sancte et individue Trinitatis amen. Ludovicus Dei gratia Francorum Rex Notum facimus quod nos litteras karissime matris nostre Blanche Dei gratia Regine Francorum illustris vidimus in hec verba. In nomine sancte et individue Trinitatis amen. Universis in fide catholica viventibus ad quos presens scriptum perveneris. Blancha Dei gratia Regina Francorum salutem in Domino sempiternam. Sacro sancte Matris ecclesie doctores asserunt quod beatis angelicis spiritibus cedit ad gaudium si renati fonte

baptismatis quos difficile est in presenti seculo nequam incursus evadere delictorum suo se creatori affectu erigunt salutari. Et cum secundum apostolum nulla prorsus hominum merita condigna sint in terris ad ea promerenda que redemptor eorum diligentibus se prestare perpetuo pollicitus èst in celis expedit humano generi ut de veritatis Evangelice consilio celestes amicos acquirat per quorum merita gloriosa suppleatur in ipso quod sibimet deficit ad salutem. Nos igitur divina nobis administrante clementia voluntatem et karissimi filii nostri Ludovici Dei gratia Regis Francorum illustris interveniente assensu ob sanctorum opportuna suffragia nobis salubrius acquirenda affectantes decorem domus Domini diligere cum propheta et divinum servitium ampliare in ea ad honorem omnipotentis Dei ac specialiter gloriosissime semper Virginis matris eius omniumque civium supernorum pro salute anime nostre et animarum clare memorie Alfonsi quondam Regis Castelle illustris genitoris nostri et Alienoris Regine uxoris eius genitricis nostre et karissimi Domini nostri felicis recordationis Ludovici quondam Regis Francorum illustris ac karissimi filii nostri predicti et omnium liberorum nostrorum necnon et omnium antecessorum nostrorum et successorum quandam abbatiam monialium *Cisterciensis* ordinis de propriis bonis nostris temporalibus fundavimus et edificari fecimus ac erigi in *Parisiensi* dyocesi iuxta *Pontisaram* in villa que *alnetum* antea vocabatur quam quidem abbatiam *Sanctam Mariam regalem* eo quod in honore ac nomine celi Regine fundata est deinceps decrevimus nominandam. Donavimus etiam in perpetuum et concessimus abbatie memorate ac personis ibidem deo servientibus et in posterum servituris locum ipsum cum fundo in quo sita sunt monasterium, Dormitorium, Refectorium, Celerium et omnia ac singula edificia infra ambitum murorum contenta cum eisdem edificiis et muris sicuti se proportant circumquaque in latum et in longum dextrorsum ac sinistrorsum. Que omnia acquisieramus de nostris propriis bonis volentes et concedentes quod abbatissa et moniales dicti monasterii predicta omnia et singula ut puram perpetuam et omnino liberam elemosinam ac tanquam rem suam et sui monasterii predicti propriam possideant imperpetuum libere et quicte secundum constitutionem cisterciensis ordinis regularem eisdem monialibus pro vite necessariis deo dante et vita comite in bonis amplioribus provisure. Quod ut robur obtineat perpetue firmitatis presentem paginam rei seriem continentem sigilli nostri munimine duximus roborandam. Actum anno gratie Millesimo Ducentesimo Quadragesimo Primo. Mense Marcio.

Nos autem predicte karissime matris nostre piam devotionem attendentes volentesque suorum effici participes meritorum gratum voluntati ipsius prebemus assensum et predictam fundationem, Edificationem, Erectionem dicte abbatie et donationem loci ac fundi in quo sita est et omnium ac singulorum edificiorum infra clausuram et ambitum murorum contentorum cum eisdem clausuris et muris. Laudamus volumus et concedimus prout in presenti pagina sunt expresse ac eas imperpetuum auctoritate regia confirmamus. Preterea cum

suadente maligno spiritu nonulli quandoque contra monasteria et ecclesiasticas personas eo immanius seviunt quo ex fragilitate sexus eis est imbecillior potentia repugnandi volumus concedimus et presenti privilegia statuimus ut monasterium predictum abbatissa et moniales eiusdem cum omnibus edificiis predictis et quibuscumque aliis bonis suis acquisitis ac in posterum acquirendis sub protectione nostra et tuitione imperpetuum immediate permaneant et si forte successu temporis territorium in quo dicta abbatia sita est ad aliud dominium casu aliquo transferretur nichilominus volumus et statuimus quod eadem abbatia cum omnibus bonis suis sub defensione nostra et omnium francie regum qui pro tempore fuerint immediate semper permaneat et consistat. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato fecimus communiri. Actum *Parisius* Anno incarnationis dominice. Millesimo. Ducentesimo. Quadragesimo. Octavo. Mense Aprili. Regni vero nostri Anno vicesimo secundo. Astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo, S. Johannis Camerarii. S. Stephani Buticularii. Constabulario nullo.

Grande et belle charte solennelle. Parchem. (0.49 haut. × 43 larg.) — Le sc. manq., il en reste les attaches en soie violette.

(Arch. S.et-O., fonds Maub., carton 34.)

X

Lettres de saint Louis amortissant les biens de l'Abbaye

(Juin 1248)

In nomine sancte et individue Trinitatis amen. Ludovicus Dei gratia Francorum Rex Notum facimus tam presentibur quam futuris quod Nos pro salute anime nostre et animarum felicis recordationis Ludovici quondam Regis Francie genitoris nostri necnon et karissime domine et matris nostre Blanche Francorum Regine illustris ac antecessorum nostrorum. Concedimus abbatie *beate Marie Regalis* iuxta *Pontisaram Cisterciensis* ordinis quam fundavit karissima domina et mater nostra predicta et abbatisse et monialibur ibidem deo servientibur quecumque ipse de feodo nostro sive dominio vel censu nostro in terris vineis pratis nemoribus fontibus domibus pascus sive aliis quibuscumque possessionibus vel rebus aliis titulo donationis sive emptionis sive ex legatione testamentorum vel quocumque alio modo ex elemosinis a

baronibus militibus clericis et laicis sive a quibuscumque personis usque ad presentem diem acquisiverunt in manu mortua imperpetuum possidenda. Preterea concedimus eisdem ut quecumque in futurum usque ad valorem quingentarum librarum annui et perpetui redditus de feodo nostro sive dominio sive censu aliquo predictorum modorum poterunt acquirere in manu mortua teneant et imperpetuum possideant salvo iure alieno et salvis censibus et justiciis et aliis redditibus quos habemus in censivis quas acquirent et excepto quod non possint acquirere in civitatibus et castris nostris nisi unam domum vel duas ad usus suos in qualibus civitate vel castro. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato fecimus communiri. Actum *Parisius* Anno Incarnationis dominice. Millesimo. Ducentesimo. Quadragesimo. Octavo. Mense Junio. Regni vero nostri Anno vicesimo secundo. Astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. S. Stephani buticularii. S. Johannis camerari. Constabulario nullo.

Charte solennelle. Parch. o.36 h. × o.3o l. — Fragm. de sceau cire verte, att. soie rouge : Le Roi sur le trône. — Cont. sc. à la fl. de Lys.

(Arch. S.-et-O., Maub., cart. 34.)

XI

Bulle d'Innocent IV confirmant le don de la forêt de Breteuil

(Juillet 1249)

Innocentius episcopus servus servorum Dei dilectis in Christo filiabus abbatisse et conventui monasterii Sancte Marie Regalis *Cisterciensis* ordinis *Parisiensis* diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est Nos facilem prebere consensum et vota que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere. Cum igitur sicut ex parte vestra fuit propositum coram nobis carissimus in Christo filius noster Rex *Francie* illustris quandam partem *foreste de Britolio* spectantem ad ipsum vobis et per vos monasterio vestro pia et provida liberalitate donarit *(sic)* prout in litteris Regis exinde confectis plenius dicitur contineri. Nos vestris supplicationibus inclinati quod super hoc ab eodem rege pie ac provide sine alterius preiudicio factum est ratum et gratum habentes auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu

temerario contra ire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum PETRI et PAULI apostolorum eius se noverit incursurum. *Datum Lugdunum xv kal. augusti. Pontificatus nostri anno septimo.*

Bulle parchemin de 0.283 larg. × 0.229 haut. — Le sc. manque. La 1re initiale ornée.

XII

Bulle d'Innocent IV consentant à ce que les Dames de Maubuisson jouissent de tous les privilèges et indulgences accordés à l'Ordre de Cîteaux.

(4 Mars 1250)

INNOCENTIUS episcopus servus servorum Dei dilectis in Christo filiabus abbatisse et conventui monasterii SANCTE MARIE *Pontisarensis Cisterciensis* ordinis *Parisiensis* diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Religionis vestre meretur honestas ut petitionibus vestris quantum cum Deo possumus favorabiliter annuamus. Hinc est quod nos vestris devotis supplicationibus inclinati auctoritate vobis presentium indulgemus ut omnibus privilegiis et indulgentiis Cisterciensi ordini ab apostolica sede concessis nobis competentibus uti libere valeatis. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contra ire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum PETRI et PAULI apostolorum eius se noverit incursurum. *Datum Lugdunum iiij non. martii. Pontificatus nostri anno octavo.*

Bulle parchemin, de 0.30 larg. × 0.230 haut. — Le sc. manque. La 1re init. ornée.

XIII

Bulle d'Innocent IV confirmant les exemptions de l'Abbaye

(8 Novembre 1250)

INNOCENTIUS episcopus servus servorum Dei. Dilectis in Christo filiabus Abbatisse ac conventui monialium monasterij BEATE MARIE REGALIS iuxta *Pontisaram* Cisterciensis ordinis Parisiensis diocesis. Salutem et apostolicam benedictionem. Solet annuere sedes apostolica pijs votis et honestis

petentium precibus favorem benivolum impertiri. Ea propter dilecte in Christo filie vestris justis precibus inclinati ut de blado vino lana lignis lapidibus et aliis que aliquotiens pro utilitatibus vestris emere vel vendere aut ad aliqua loca per terram vel per aquam vos deferre contigerit nulli pedagia ninoagia seu Roagia vel alias exactiones et consuetudines seculares teneamini solvere auctoritate vobis presentium indulgemus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. *Datum Lugdunum vj idibus Novembris. Pontificatus nostri anno octavo.*

Bulle parchemin de 0.287 larg. × 0.228 haut. — Initiales ornées. — Bulle plomb sur lacs de soie rouge et jaune : A. les effigies de saint Pierre et saint Paul. R. Innocentivs. pp. IIII.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., carton 1.)

XIV—XV—XVI

Bulles du même Pape

(8 Novembre 1250)

Droict de perceuoir les dixmes des terres novales, à la mesme quotité des antiens dixmes accordé aux Religieux de Cysteaux. (Bulle d'Innocent IV.)

..... « C'est pourquoy très chers Enfans au Seigneur, inclenans à vos iustes prières, par L'autorité des présentes, Nous consentons que dans les Paroisses où vous estes en droict de perceuoir les antiennes dixmes, Vous perceuiez aussy la dixme des terres nonales à la mesme cotité et portion des anciennes, pourueu que iusqu'à présent aucun n'en ayt rien receu » .....

(8 Novembre 1250)

Il est deffendu aux Evesques d'excommunier les seruiteurs, domestiques, familiers et suietz de L'ordre de Cysteaux. (Bulle du même.)

(9 Novembre 1250)

Il est deffendu aux Juges déleguez du sainct Siége de se seruir du Religieux de l'ordre de Cysteaux pour prononcer sentence d'Excommunication. (Bulle du même.)

(Pièces perdues, indiquées seulement au Cartulaire de 1668.)

XVII

Bulle d'Innocent IV contre les exactions provenant de l'abus du droit de patronage

(9 Novembre 1250)

Innocentius episcopus servus servorum Dei. Dilectis filiis Abbati Cistercii et Universis coabbatibus eius Cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Quia refrigescente caritate multorum adeo iniquitas habundavit ut quorundam successa velut ignis impietas contra ecclesias et personas ecclesiasticas tanto validius inflammetur quanto rariores qui eas tueantur contra pravorum incursus iuvenit obiectores. Nos quibus ipsarum cura et sollicitudo incumbir ibi fortius insurgere cogimur ubi persecutorum immanitas periculo suis exardescit. Sicut enim nobis ex parte vestra gravis est ablata querela nonulli principes ac nobiles occasione iuris patronatus advocatie seu custodie quam in monasteriis grangiis cellarijs vel domibus vestris se habere proponunt ac interdum etiam pro sue libito voluntatis et quidam ecclesiarum prelati a quibus deberetis non gravamen sed solamen potius expectare bladum vinum evectiones animalia et res alias pro edificatione ac munitione castrorum et villarum necnon pro Tyrociniis torneamentis expeditionibus et aliis usibus eorumdem a vobis exigunt et extorquent alias vos talliis et exactionibus indebitis multipliciter aggravando. Preterea quidam ex ipsis et alii carnes comedere in vestris domibus ac mulieres etiam easdem domos ingredi contra instituta vestri ordinis non verentur propter quod et quies monastici ordinis perturbatur et grave commissis vobis monasteriis imminet detrimentum. Quare nobis humiliter supplicastis ut super hiis paterna providere sollicitudine curaremus. Nos igitur et vestre providere quieti et molestantium malitiis obviare volentes auctoritate presentium districtius inhibemus ne quis a vobis premissa exigere vel extorquere aut in vestris domibus uti carnibus seu mulier aliqua eas intrare presumat contra ipsius ordinis instituta. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. *Datum Lugdunum v idibus Novembris. Pontificatus nostri anno octavo.*

Bulle parchemin de 0.330 larg. × 0.272 haut. — Bulle de plomb sur lacs de soie rouge et jaune, comme au n° XIII. Initiale ornée.

(Arch. S.-et-O., fonds Maub., cart. 1.)

XVIII

Bulle du même Pape au sujet des dîmes

(9 Novembre 1250)

Il est deffendu aux Curés de prendre la dixme tant sur les possessions que les Religieuses de M. possedoient avant le Concile gén[l] de Latran, que des terres novales aquises depuis led. Concile, etc. (Bulle du même.)

« ..... Comme Nous auons souuent appris par les grosses plaintes qui nous en ont été faittes par nos chères filles en J. C. L'abbesse et les sœurs du Monastère de Nostre Dame la Royalle proche de Pontoise ordre de Cysteaux diocèse de Paris, quelques curez et autres clercs faisans vn mépris téméraire de leurs priuiléges, ou s'efforçans d'en peruertir malitieusement le sens, ne laissent pas de les inquiéter en beaucoup de différentes manières..... »

(Pièce perdue.)

XIX

Bulle d'Innocent IV où sont énoncés, fort au long, la plupart des privilèges de l'Abbaye

(23 Novembre 1250)

« Innocent Euesque, seruiteur des seruiteurs de Dieu. — A nos chères filles en J. C. L'abbesse du monastère de Nostre Dame la Royalle près de Pontoise et les Sœurs tant présentes que futures faisans profession de la vie religieuse à perpétuité. Il est conuenable que le Siège Apostolique fauorise les personnes qui ont fait choix de la vie claustrale, de peur que les malueillans ne les retire de leur profession, ou que la Religion ne souffre quelque déchet. C'est pourquoy chères filles en J. C. Nous nous rendons uolontiers à vos justes demandes, et receuons sous la protection de S[t] Pierre et de la nostre le monastère de la Mère de Dieu et de Nostre Dame la Royalle prez de Pontoise diocèse de Paris, dans lequel vous vous estes consacrez au seruice de Dieu. Ce que Nous appuyons à la faueur de la présente bulle. — Ordonnons premièrement que l'ordre monastique estably selon Dieu, la Règle de s[t] Benoist et l'Institution des frères de Cysteaux et qui après le Concile général a esté par vous embrassée soit tousiours à l'aduenir inuiolablement gardée. De plus

que touttes les possessions et tous les biens que par l'ayde de Dieu le Monastère possède à présent ou possèdera à l'aduenir iustement et canoniquement, par la concession des Souuerains Pontifes, dons des Roys et des Princes, aumosne des fidèles, ou par d'autres iustes moyens, demeurent fermement et entièrement tant à vous qu'à celles qui vous succèderont. Entre lesquels biens Nous auons iugé à propos de spécifier icy le nom d'aucuns. Le lieu où est situé ledit Monastère auec touttes ses appartenances, prez, vignes, terres, forests, usages et pasturages en bois ou en friche, eaux, moulins, chemins, voyes auec touttes leurs franchises et immunitez. Que nul ne présume d'exiger de vous ni d'extorquer les dixmes novales des terres que vous faittes façonner à vos despens, pourueu que personne iusqu'à présent n'en ayt rien receu, soit des jardins et vergiers, pescheries et des bestiaux. Qu'il vous soit aussi permis de receuoir à la conuersion et de retenir sans aucun empêchement touttes les personnes libres et dégagées, lesquelles voudront renoncer au monde. Nous deffendons aussy qu'il soit permis à l'Abbesse ou à aucune des Sœurs de sortir après leur profession du monastère sans permission; voulons qu'il ne soit loisible à personne de retenir celle qui en seroit sortie sans lettres de congé. Mais nous deffendons plus estroittement de donner à qui que ce soit, ou autrement aliéner aucune terre ou bien qui auroit esté donné au Monastère sans le consentement de tout le chapitre ou au moins de la plus grande et plus saine partie. Que s'il arriuoit que telles donations ou aliénations fussent faittes autrement qu'il ne vient d'estre dict, Nous les cassons et annulons. De plus par autorité apostolique, Nous deffendons qu'aucun Euesque ou autre personne vous puisse contraindre de vous trouuer aux synodes ou assemblées publiques, ny de recognoistre le iugement séculier touchant vos possessions et héritages, n'y qu'il puisse aller en vos maisons pour y administrer les ordres, y traitter d'affaires ou bien y conuoquer des synodes, ny d'empêcher que l'election de vostre Abbesse soit faitte selon la Règle, ny s'immiscer aucunement contre les statuts de l'ordre de Cysteaux pour l'institution ou destitution de celle qui auroit esté elëue. Pour les consécrations des Autels et des Eglises, soit qu'on y employe l'huile saincte ou quelques autres cérémonies Ecclésiastiques, qu'aucun soit si hardy de rien exiger de vous sous prétexte de coustume ou autrement, mais que l'Euesque diocésain fasse tout cela gratuitement, autrement qu'il vous soit loisible de faire exercer ces choses par celuy des Euesques qu'il vous plaira, pourvueu qu'il soit dans la grace et communion du sainct Siège, lesquels offices il vous rendra comme nostre délégué. Durant la vacance du siège Episcopal, vous pourrez librement et sans contrainte recevoir les sacremens de l'Eglise d'un Euesque voisin, en sorte néantmoins que cela ne pourra porter aucun préiudice à l'aduenir à l'Evesque diocésain. Et parce qu'il arriue quelquefois que vous ne pouuez pas facilement auoir recours à vostre Euesque, vous pourrez vous seruir d'un autre Euesque bien cogneu et de la communion Romaine pour la bénédiction des Moniales, des vases, des veste-

mens et des consécrations d'autels. De plus s'il arriuoit que des Euesques ou autres personnes prononçassent sentence d'excommunication, suspension ou d'interdict contre vostre Monastère ou contre les personnes qui y demeurent, voire contre vos gens, soit pour raison des décimes que vous ne payez pas comme il a esté dict, soit à l'occasion des priuilèges et des grâces qui vous ont esté accordées du sainct Siège, ou contre vos bienfaicteurs pour raison des biens qu'ils vous auroient aumosnez ou des seruices charitablement rendus, ou contre ceux qui vous auroient aydé à trauailler ès iours qui vous sont permis de trauailler, quoyque deffendus aux autres, Nous cassons et annulons ces sortes de sentences comme estants rendües contre les indults et priuilèges apostoliques. Et que touttes les lettres ou patentes qui ne porteront point le caractère de l'ordre de Cysteaux ou qui seront contre les grâces et concessions du sainct Siège, soyent de nulle valeur. Il vous est aussi permis de célébrer les diuins offices dans votre Monastère durant le temps d'un interdict public, à l'exclusion touttefois des Excommuniez et des interdicts. Désirans aussy par les témoignages d'un soin paternel pouruoir à l'aduenir à vostre paix et tranquillité, de l'autorité Apostolique nous deffendons qu'aucun dans l'enclos de vos maisons et de vos granges ose ny commettre larrecin, ny mettre le feu, ny répandre le sang humain, ny arrester prisonnier, ny tuer ny commettre aucune violence. De plus nous confirmons par autorité apostolique et affermissons à la faveur de la présente bulle touttes les franchises et immunitez qui ont esté accordées à vostre ordre par les Pontifes romains nos prédécesseurs, et les franchises des exactions séculières que les Roys, les Princes et les autres fidèles vous ont raisonnablement octroyez. Nous ordonnons enfin qu'il ne soit permis à aucun de troubler témérairement ledit Monastère, ny de rauir ses héritages, ny de retenir ceux qui leur auroient esté enlevez, ny de les diminuer, ny de les détériorer en aucune sorte. Mais voulons que touttes choses vous soyent entièrement conseruées, ayant esté données pour vostre entretien et nourriture, de façon qu'elles soyent employées à vos usages et nourriture et autres commoditez, Sauf en tout l'autorité du Siège Apostolique. Que si, à l'aduenir aucune personne ecclésiastique ou séculière a la témérité de faire rien qui soit contraire à nostre présente constitution, et estant auertie ne satisfait poinct à la fautte qu'elle auroit commise, après deux ou trois monitions qu'elle soit priuée de la puissance et honneur dont elle iouyssoit et recognoisse qu'au iugement de Dieu elle est grandement coupable de cette méchanceté. Qu'elle soit séparée du corps et du sang de Jésus-Christ nostre rédempteur et qu'elle soit liurée à la vengeance diuine au jour de son iugement dernier. Mais que la paix de nostre Seigneur Jésus-Christ soit aux personnes qui conserueront audict Monastère les droits et ce qui luy appartient, afin qu'en ce monde elles recoiuent le fruict de leurs bonnes actions et trouvent en l'autre la récompense d'une paix qui n'aura iamais de fin. Donné à Lyon par la main de M. Marin, vice-chancelier de la Saincte Eglise Romaine le neufiesme des

kalendes de décembre, indiction neufiesme et de l'Incarnation du Seigneur mil deux cens cinquante et du Pontificat du Pape Innocent quatriesme l'an huictiesme. »

(Original perdu. — Traduction du Cartulaire de 1668.)

XX

Bulle du Pape Innocent donnant force nouvelle à touttes les franchises et immunités accordées à l'ordre de Cysteaux par ses prédécesseurs

(8 Novembre 1250)

(Pièce perdue.)

XXI

Bulle d'Innocent IV réservant aux abbés de Cîteaux la visite du monastère

(5 Novembre 1250)

INNOCENTIUS episcopus servus servorum Dei. Dilectis filiis Abbati *Cistercii* eiusque coabbatibus et conventibus vniuersis Cisterciensis ordinis salutem et apostolicam benedictionem. Thesauro virtutum sic preclara vestra religio suum semper astrincxit affectum quod habetur et in conspectu Regis eterni placita et in oculis hominum gratiosa. Ipsa quidem ut columba mitis et humilis et electa domini specialis pulchra per totum aspicitur omnem a se rugam enormitatis abiciens et maculam deformitatis excludens. Vigilantibus illis qui paterne sollicitudinis in ea gerunt officium quod ibidem nulle possint vitiorum spine succrescere : sed ipsi florem honoris et fructum honestatis immarcescibili polleat ubertate. Propter hunc etenim sancte operationis effectum numquam ordo vester officio aliene visitationis indiguit vel correctionis sed de ipso aliquibus aliis reformationis beneficium ex providentia Sedis apostolice iam provenit. Cum itaque nos qui ex huiusmodo virtuosis actibus spiritu in domino exultamus claris agnoscamus indiciis dictum ordinem esse aliis recte iure speculum et salutis et conversationis exemplum quod ipse sicut olim sic et in posterum ab eiusdem dumtaxat abbatibus ac Monachis idoneis quos vos filii abbates provideritis deputandos et a nullo alio visitari possit aut corrigi..... presentium dux..... statuendum eadem auctoritate nichilominus decernentes ut si aliquid contra statutum huiusmodi a quoquam propria extiterit temeriter presumptum sit irritum et inane. Et si forte alique

sententie in vos occasione huiusmodi prolate fuerint nullum robur obtineant firmitatis. Mandato sedis apostolice semper salvo. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre constitutionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis dei et beatorum PETRI et PAULI apostolorum eius se noverit incursurum. *Datum Lugdunum..... novembris. Pontificatus nostri anno octavo.*

Bulle parchemin de 0.340 larg. × 0.290 haut. — Ecrit. nette et ferme, effacée par places. — Bulle de plomb, lacs de soie rouge et jaune. A. les têtes de saint Pierre et de saint Paul : S. PA. S. PE.

INNO

R. CENTIVS

P̄P̄. IIII

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 1.)

XXII à XXVIII

(5 Novembre 1250)

Bulle du mesme par laquelle les Religieux de Cysteaux sont exemps de la jurisdiction des Euesques.

(7 Novembre 1250)

Bulle du mesme par laquelle il est deffendu aux Euesques de troubler les religieux de Cysteaux dans la jouyssance de leurs priuilèges.

(3 Décembre 1257)

Bulle d'Alexandre IV confirmant tous les priuilèges de Maubuisson. — (C'est-à-dire de l'ordre de Cîteaux, car il n'est nullement fait mention dans cet acte de l'abbaye de Maubuisson).

(Juillet 1257)

Vidimus d'une bulle d'Alexandre IV qui exempte les Religieux de Cysteaux de la jurisdiction des ordinaires.

(13 Juin 1260)

Il est deffendu aux Religieux de Cysteaux d'appeller à d'autres juges qu'à ceux de l'ordre (Bulle d'Alexandre IV).

(19 Juillet 1260)

Bulle du même deffendant aux Euesques de prétendre aucun droict de visite ny de Procvration dans les Abbayes de Cysteaux.

(8 Décembre 1260)

Confirmation des priuilèges de l'ordre de Cysteaux par Alexandre IV.

(Pièces perdues.)

XXIX

Bulle d'Urbain IV réduisant à 140 le nombre des personnes résidant dans l'Abbaye

(13 Novembre 1262)

URBANUS episcopus servus servorum dei. Dilectis in christo filiabus. Abbatisse et conventui monasterij SANCTE MARIE REGALIS Cisterciensis ordinis Parisiensis diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Justis petentium desideriis dignum est Nos facitem prebere consentum et vota que a rationis tramite non discordant effectu prosequente complere : Petitio siquidem vestra nobis exhibita continebat quod dilectus filius noster. G. *tituli sancti Laurentij in lucina presbiter cardinalis* tunc abbas *Cistercij* prout spectabat ad eum in monasterio vestro facultatum ipsius tennitate pensata *centum et quadraginta* numerum personarum duxit diligenti deliberatione prehabita statuendum prout in patentibus litteris eius confectis exinde, Suoque sigillo signatis plenius dicitur contineri. Nos itaque vestris supplicationibus inclinati quod ab eo super hoc proinde factum est ratum et firmum habentes id auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus districtius inhibentes ne de cetero aliqua ultra dictum numerum in monasterio recipiatur eodem. Mandato sedis apostolice semper salvo. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis et inhibitionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis dei et beatorum PETRI et PAULI apostolorum eius se noverit incursurum. *Datum apud Vrbem veterem Idibus nouembris pontificatus nostri anno secundo.*

Bulle parchemin de 0.30 larg. × 0.225 haut. — Ecrit. nette et ferme. — Le sc. manque. — Qq. lettres ornées très modérément.

(Archives S.-et-O., fonds Maub., cart. 1.)

XXX

Bulle d'Urbain IV pour l'exemption des péages et autres droits

(17 Novembre 1262)

URBANUS episcopus servus servorum dei. Dilectis in christo filiabus. Abbatisse et conventui monasterii SANCTE MARIE REGALIS *Cisterciensis* ordinis *Parisiensis* diocesis. Salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre ac carissimi in Christo filii nostri. Regis *Francie* et carissime in Christo filie nostre. Regine *Navarre* Illustrium pro vobis cum instantia supplicantium precibus inclinati auctoritate presentium districtius inhibemus ne quis de blado vino lana lignis lapidibus et rebus aliis que aliquotiens non mercimonii gratia sed pro vestris usibus emere vos contigerit vinagia roagia pedagia vel alias exactiones seu seculares consuetudines que de talibus a laicis exiguntur exigere vel extorquere presumat concedentes vobis quod de illis premissa non teneamini personis aliquibi mundanis vel ecclesiasticis exibere nec ad id compelli possitis invite per litteras apostolicas non facientes plenam et expressam de indulto huiusmodi mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre inhibitionis et concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis dei et beatorum PETRI et PAULI apostolorum eius se noverit incursurum. *Datum apud Vrbem veterem* XV *kal Decembris. Pontificatus nostri anno secundo.*

Bulle parchemin de 0.295 larg. × 0.214 haut. — Ecrit. nette et ferme. — Le sc. manque. — Qq. initiales très simples.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 1.)

XXXI

Bulle d'Urbain IV concernant les biens hérités par les religieuses

(17 Novembre 1262)

URBANUS episcopus servus servorum dei. Dilectis in Christo filiabus. Abbatisse et conventui monasterii Regalis iuxta *Pontiseram* ordinis *Cisterciensis Parisiensis* diocesis. Salutem et apostolicam benedictionem. Devotionis vestre necnon carissimi in Christo filii nostri Regis *Francie* ac carissime in Christo filie nostre Regine *Navarre* illustrium precibus inclinati presentium vobis auctoritate concedimus ut possessiones et alia bona mobilia et immobilia que liberas personas surorum vestrarum mundi relicta vanitate

ad vestrum monasterium convolantium et professionem facientium in eodem iure successionis vel alio iusto titulo si remansissent in seculo contigissent et que ipse potuissent libere aliis erogare rebur feudalibus dumtaxat exeptis valeatis petere recipere ac etiam retinere. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis dei et beatorum PETRI et PAULI apostolorum eius se noverit incursurum. *Datum apud Vrbem veterem* XV *ka. Decembris. Pontificatus nostri anno secundo.*

Bulle parchemin de 0.295 larg. × 0.20 haut. — Ecrit. nette et ferme. — Le sc. manque. — Qq. initiales assez simples.

(Archives S.-et-O., fonds Maub., cart. 1.)

XXXII

Bulle d'Urbain IV dispensant l'Abbaye de recevoir des pensionnaires à titre onéreux pour elle

(5 Décembre 1262)

URBANUS episcopus servus servorum dei. Dilectis in Christo filiabus. Abbatisse et conventui monasterij *sancte Marie Regalis cistertiensis* ordinis *Parisiensis* diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Uestre pacis querentes comodum et quictis illa vobis libent et concedimus per que materia submota gravaminis status vestri tranquillitas procuretur. Ninc est quod nos vestris et carissimi in christo filii nostri. Regis *Francie* et carissime in christo filie nostre. Regine *Navarre* illustrium supplicationibus inclinati. Vobis auctoritate apostolica indulgemus ut ad receptionem vel provisionem alicujus in pensionibus vel pecunie summa sive beneficiis ecclesiasticis nulli teneamini providere nec compelli possitis invite per litteras apostolice sedis vel legatorum eius nisi ecdem apostolice littere plenam et expressam de indulto huiusmodi fecerint mentionem. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis infringere vel ei ansu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis dei et beatorum PETRI et PAULI apostolorum eius se noverit incursurum presentibus post triennium minime valutuaris. *Datum apud Urbem veterem nonis Decembris. Pontificatus nostri anno secundo.*

Bulle parchemin de 0.255 larg. × 0.185 haut. — Ecrit. assez fine et nette. — Qq. initiales. — Le sc. manque.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. .1)

XXXIII

Indult de Clément IV exemptant l'Abbaye de tout impôt

(2 Septembre 1267)

CLEMENS episcopus servus servorum dei. Dilectis in Christo filiabus. Abbatisse et conventui monasterii BEATE MARIE REGALIS iuxta *Pontisaram* cisterciensis ordinis Parisiensis diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Personas que mundo relicto ad celesta totis intendunt affectibus pro illius reverentia cuius specialitet inherent obsequiis contra gravamina quibus possent impeti digne favoris prosegimus presidio specialis ut eo devotius quo quictius pacis actori valeant familiari. Ninc est quod nos vestris supplicationibus benignum impertientes assensum ut ad prestationem alicuius decime vel vicesime ant exhibitionem exactionis subventionis sive subsidii cuiuslibet sen ad contribuendum in hiis ad cuius vis persone vel loci utilitatem erpro quocumque negosio eadem sint concessa vel imposterum concedentur per litteras sedis apostolice impetrandas minime teneamini ned ad id cogi possitis nisi forsan ecdem impetrande littere plenam et expressam de hoc indulto fecerint mentionem auctoritate vobis presentium indulgemus decernentes nichilominus inane ac irritum si contra huiusmodi tenorem indulti secus a quoquam fuerit attemptatum. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre concessionis et constitutionis infringere vel ei ansu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis dei et beatorum PETRI et PAULI apostolorum eius se noverit incursurum. *Datum viterbii un non Septembris. Pontificatus nostri anno tercio.*

Bulle parchemin de 0.31 larg. × 0.225 haut. — Ecrit. nette et ferme. — Iñitiale ornée et qq. capitales. — Le sc. manque. — (Cette charte est en double exemplaire).

(Archives S.-et-O., fonds Maub., cart. 1.)

XXXIV

Bulle réduisant le nombre des Religieuses à cent quarante

(2 Septembre 1267)

CLEMENS episcopus servus servorum dei. Dilectis in Christo filiabus. Abbatisse et conventui monasterij BEATE MARIE REGALIS iuxta *Pontisaram cisterciensis* ordinis *Parisiensis* diocesis salutem et apostolicam

benedictionem. Ne alicuius pretextu superflui circa pie vide studium cui sollicitam assidue datis operam impediri possitis aliquatenus vel turbari libenter provisionis apponimus consilium quod ad hoc vobis precipimus oportunum. Hinc est quod nos carrissimi in Christo filii nostri. Regii *Francorum* illustris qui vos ac monasterium vestrum sincere in domino caritatis affectu prosequitur ac boni status vestri ac pacifici zelator est precipu us postulationibus gradum impertientes assensum. CENTUM ET QUADRAGINTA monialium numerum quem considerata facultatum predicti monasterii exigentia nostris amibus exposita ipsius monasterij conditioni convenive putamus in eodem monasterio presentium auctoritate taxantes eadem auctoritate traduimus ut collegium vestrum huiusmodi numerum quo monasterium ipsum contentum esse volumus cum ad illum devenerit non excedat decernentes inane ac irritum si secus fuerit attemptatum nisi forsan monasterii prelibati adeo excreverint facultates quod numerum ipsum merito exigant augmentari. Mandato sedis apostolice semper salvo. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre constitutionis infringere vel ei ansu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum PETRI et PAULI apostolorum eius se noverit incursurum. *Datum viterbij un non Septembris. Pontificatus nostri anno tertio.*

Bulle parchemin de 0.30 larg. × 0.23 haut. — Ecrit. nette et ferme. — Qq. initiales. — Le sc. manque.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 1.)

XXXV

Bulle réduisant le personnel de Maubuisson à cent vingt

(23 mai 1268)

CLEMENS episcopus servus servorum dei. Dilectis in Christo filiabus. Abbatisse et conventui Regalis monasterii SANCTE MARIE iuxta *Pontisaram* cisterciensis ordinis Parisiensis diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Licet cultum divini nominis potius ubilibet ampliari quam diminui cupiamus tamen religiosorum locorum interdum qualitate pensata certum numerum personarum in eis digne decrevimus statuendum ut consideratis eorum facultatibus persone de gentes in ibi valeant commode sustentari et impendere landabilem virtutum domino famulatum. Cum itaque sicut accepimus monasterium vestrum personarum in ipso degentium multitudine sit gravatum. Nos in hac parte sollicitudinis apostolice remedium adhibentes vestris supplicationibus inclinati monasterium ipsum ad numerum centum et

viginti personarum ex quibus centum sint moniales te filia abbatissa computata et viginti tam presbiteri quam religiosi conversi et converse duximus auctoritate apostolica redigendum. Non obstante quod ibidem maior personarum numerus olim extitit ut dicitut institutus ac volumus et fraduimus ut monasterium ipsum predicto centum viginti personarum numero cum ad illum devenerit sit contentum nichilominus inhibentes ne aliqua vel aliquis de cetero ultra dictum numerum in monasterio recipiatur eodem nisi adeo ipsius excreverint facultates quod illum merito exigant augmentari. Mandato sedis apostolice semper salvo. Nulli ergo omnino hominun liceat hanc paginam nostre constitutionis et inhibitionis infringere vel ei ansu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis dei et beatorum Petri et Pauli apostolorum eius se noverit incursurum. *Datum viterbij x kal. junij. Pontificatus nostri anno quarto.*

Bulle parchemin de 0.371 larg. × 0.245 haut. — Ecrit. assez nette et rapide. Lettre init. ornée. Qq. capitales. — Cette bulle est en double.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 1.)

XXXVI

Vidimus de la Charte solennelle du mois d'Août 1244

(Février 1269)

Charte parchemin de 0.378 larg. × 0.275 haut. — Gr. écriture carrée. Le sc. manque.

(Arch. de S.-et-O., fonds Maub., cart. 3.)

XXXVII

Adieux de Saint Louis aux Dames de Maubuisson, à son départ pour la dernière Croisade

(Mars 1270, n. st.)

Ludovicus Dei Gratia Francorum Rex. Universis ad quos littere presentes pervenerint salutem. Notum facimus quod nos dilectis nostris Abbatisse et conventui *B. Marie Regalis juxta Pontisaram* quam pie recordationis karissima domina et mater nostra B. quondam Francie regina fundavit, divini amoris intuitu et pro remedio ipsius anime nostre pie genitricis ac nostre, totale debitum in quo nobis tenebantur ex quacumque causa usque ad presentem diem, qua visitavimus eas ultimo vale dicentes et in procinctu

assumpti transmarini itineris existentes, omnino remittimus et quittamus eisdem. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum in eadem abbatia. *Anno Dni m° cc°. Sexagesimo nono, mense marcio.*

Petite charte parchemin de 0.154 larg. × 0.130 haut. — Ecrit. cursive assez menue. — Le sc. manque.

(Arch. de S.-et-O., fonds Maub., cart. 3.)

XXXVIII

Concession royale dans la forêt de Halatte

(Février 1272)

Philippus dei gracia Francorum rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod cum dilecte nobis in Christo. Abbatissa et conventus monialium *beate Marie Regalis* iuxta *Pontisaram* haberent et perciperent ac percipere deberent imperpetuum ex dono inclite recordationis precarissimi domini et genitoris nostri Ludovici Francorum Regis pro ut in suis patentibus litteris vidimus contineri septem quadrigatas ad tres equos bosci ad ardendum tam vivi videlicet quam mortui in foresta nostra *Alathe* singulis septimanis per livreiam forestarii foreste predicte. Nos de assensu et voluntate predictarum Religiosarum ordinavimus in hunc modum videlicet quod dicte Religiose habebunt et percipient de cetero imperpetuum quibus libet septimanis in eadem foresta in venda propinquiori fluvio *Ysare* per Livreiam Ballivi qui ibidem pro tempore fuerit. Aut si venda non sit ibi in alio loco eiusdem foreste dicto fluvio propinquo cum nostro incommodo minori per Livreiam forestarii qui pro tempore fuerit ibidem scilicet pro qualibet predictarum septem quadrigatarum bosci quinque mollas bosci vivi et mortui de quibus mollis ligna debent esse longitudinis duorum pedum et dimidii et tenebuntur ballivus et forestarius nostri qui pro tempore ibidem fuerint predictis Religiosis mulieribus vel earum mandato predictas quinque mollas bosci vivi et mortui pro qualibet quadrigata liberare mollatas fideliter et paratas nostris sumptibus et expensis in foresta supradicta. Poterunt autem dicte Religiose predictas mollas bosci capere in dicta foresta sicut superius est expressum quocumque tempore voluerint et sibi viderint expedire. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. *Actum apud sanctum Germanum in laia. Anno domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo mense februario.*

Charte parchemin de 0.30 larg. × 0.257 haut. — Ecrit. nette et large. — Le sc. manque.

(Archives S.-et-O., fonds Maub., cart. 3.)

XXXIX—XL

(4 Mars 1273)

Grégoire dixiesme confirme tous les privilèges, franchises et immunitez de l'abbaye de M.

(28 Octobre 1274)

Le mesme pape exempte tous les Monastères des Religieuses de Cysteaux de payer la décime establie par le Concile de Lyon 1274 an mois de may pour le recouurement de la terre saincte.

(Pièces perdues.)

XLI

Bulle de Jean XXI confirmant les biens du Monastère

(7 Octobre 1276)

JOHANNES episcopus servus servorum Dei. Dilectis in Christo filiabus Abbatisse et conventui monasterii *beate Marie Regalis* iuxta *Pontisaram cisterciensis* ordinis *Parisiensis* diocesis. Salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis petitur quod justum est et honestum tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter dilecte in domino filie vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu personas vestras et locum in quo divino estis obsequio mancipate cum omnibus bonis que impresentiarum rationabiliter possidetis aut in futurum iustis modis prestante domino poteritis adipisci sub beati PETRI et nostra protectione suscipimus. Specialiter antem terras domos possessiones et alia bona vestra sicut ea omnia iuste ac pacifice possidetis vobis et per vos vestro monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentes scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre protectionis et confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum PETRI et PAULI apostolorum eius se noverit incursurum. *Datum viterbij Nonis octobris pontificatus nostri anno primo.*

Bulle parchemin de 0.165 larg. × 0.190 haut. — Ecriture rapide et nette. — Le sc. manque.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 1.)

XLII

Bulle de Nicolas III confirmant les immunités de Maubuisson

(5 Avril 1277)

NICOLAUS episcopus servus servorum Dei. Dilectis in Christo filiabus Abbatisse et conventui *monasterij beate Marie Regalis* iuxta *Pontiseram* cisterciensis ordinis Parisiensis diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Cum a vobis petitur quod iustum est et honestum tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum. Eapropter dilecte in domino filie vestris iustis supplicationibus inclinati omnes Libertates et jmmunitates a predecessoribus nostris Romanis pontificibus per privilegia sen aliar indulgentias vobis et monasterio vestro concessas necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a Regibus et principibus ac aliis christi fidelibus rationabiliter vobis et predicto monasterio indultas sicut eas juste ac pacifice obstinetis vobis et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ansu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum PETRI et PAULI apostolorum eius se noverit incursurum. *Datum Rome apud sanctum Petrum. Nonis Aprilis. Pontificatus nostri anno primo.*

Bulle parchemin de 0.270 larg. × 0.19 haut. — Ecrit. nette et ferme. — Qq. initiales. — Le sc. manque.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 1.)

XLIII

(13 Janvier 1281)

Confirmation des mesmes privilèges par le Pape Martin Quatriesme.

XLIV

Confirmation de la Charte solennelle de Saint Louis par Philippe III

(Octobre 1281)

Charte parchemin de 0.310 larg. × 0.312 haut. — Sc. de majesté en cire verte, rond 0.095. — C. sc. écu chargé de 10 fleurs de lis, 4, 3, 2, 1.

(Arch. S.-et-O., fonds Maub., cart. 3.)

XLV

Bref d'Honorius IV pour la restitution des biens de l'Abbaye

(11 Juillet 1285)

HONORIUS episcopus servus servorum Dei. Dilecto filio WILLELMO DICTO MALAKIN canonico ecclesie de *sancto quintino noviomensis* diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Dilectarum in Christo filiarum. Abbatisse et conventui *monasterii beate Marie Regalis* iuxta *Pontisaram cisterciensis* ordinis *Parisiensis* diocesis precibus inclinati presentium tibi auctoritate mandamus quatinus ea que de bonis ejusdem monasterij alicuata inveneris illicite vel distracta ad jus et proprietatem ipsius monasterij legitime revocare procures contradictores per censuram ecclesiasticam appellatione postposita compescendo. Testes autem qui fuerint vocati si se gracia odio vel timore subtraxerint censura simili appellatione cessante compellas veritati tesimonium perhibere./ *Datum Tibur/ v idibus Julii. Pontificatus nostri anno primo.*

Charte parchemin de 0.20 larg. × 0.12 haut. — Ecrit. rapide et très abrégée. — Bulle en plomb attachée par une ficelle. A. les effigies de saint Pierre et saint Paul : S. PAPE. R. HONORIVS. P̄P̄. IIII.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., carton 1.)

XLVI

Confirmation par Philippe le Bel du droit de percevoir trente muids d'avoine dans les greniers royaux à Crespy

(Février 1285)

. . . . . « Nous par un motif de pieté et à la prière de nostre chère parente Blanche Abbesse dudict monastère, voulons de notre grace spéciale et octroyons que lesdittes Abbesse et conuent au nom dudict monastère, iouyssent à l'advenir et reçoivent tous les ans dans nosdicts greniers (de Crespy) laditte quantité de trente muids d'avoine mesure de Paris et mesurez par le mesureur iuré de Paris qui portera avec luy la iuste mesure dud. Paris, aux frais de laditte Abbesse et conuent, à la manière qui dans le marché de Paris il est publiquement mesuré aux marchands et autres personnes..... »

XLVII

Amortissement par Philippe IV

(24 Juin 1293)

Ph. Dei gratia Francorum Rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod nos Abbatisse conventui et monasterio monialium beate Marie iuxta Pontisaram cisterciensis ordinis concedimus quod omnia acquisita que vique ad diem presentem in feodis retrofeodis dominio vel censivis nostris iustis titulis acquisierunt ipse teneant et habeant perpetuo absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi eisdem que ea omnia confirmamus salvo in aliis iure nostro et iure quolibet alieno. Preterea eisdem Abbatisse conventui et monasterio hiis diebus sustentatione plurium personarum ibidem degentium onerato caritativo compatientes affectu concedimus et volumus quod eidem abbatissa et conventus ad opus sui et predicti monasterii in predictis feodis retrofeodis dominio ant censivis nostris usque ad summam quingentarum libratarum paris. annui et perpetui redditus possint acquirere, easque cum acquisite fuerint in toto vel in parte teneant et habeant perpetuo cum predictis aliis absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi salvo in aliis iure nostro et iure quolibet alieno. Litteras vero recordationis inclite Karissimorum avi et genitoris nostrorum quas habent dicte religiose super similibus graciis quoad potestatem acquirendi cassamus ex nunc tenore presentium et irritamus omnino. Que ut firma et stabilia perseverent presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud Abbaciam predictam anno domini m° cc° nonagesimo tertio mense junio in festo Nativitatis beati Johannis Baptiste.

Charte parchemin de 0.34 larg. × 0.18 haut. — Ecrit. carrée, long. lignes. — Sceau pendant cire verte. — Le roi sur son trône ... HILLIPUS DE... fin altérée.

(Arch. S.-et-O., fonds Maub., cart. 34.)

XLVIII

Bulle de Boniface VIII confirmant les privilèges de Maubuisson

(5 Mars 1294)

Bonifatius episcopus servus servorum Dei. Dilectis in Christo filiabus Abbatisse et conventui monasterii beate Marie Regalis iuxta *Pontisaram* ordinis cisterciensis Parisiensis diocesis salutem et apostolicam

benedictionem. Solet annuere sedis apostolica pijs votis et honestis petentium precibus favorem benivolum impertiri. Ea propter dilecte in Christo filie vestris iustis postulationibus grato concurrentes assensu omnes Libertates et immunitates a predecessoribus nostris romanis Pontificibus sive per privilegia sen alias indulgentias vobis et monasterio vestro concessas necnon libertates et exemptiones secularium exactionum a Regibus et principibus ac aliis Christi fidelibus rationabiliter vobis et monasterio predicto indultas sicut eas iuste ac pacifice obtinetis vobis et per vos eidem monasterio auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere vel ei ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum PETRI et PAULI apostolorum eius se noverit incursurum. *Datum Lateranum in non marsii Pontificatus nostri anno primo.*

Bulle parchemin de 0.311 larg. × 0.200 haut. — Ecrit. nette et régulière. Belle initiale et qq. petites capitales. — Le sceau manque.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 1.)

XLIX

Bulle de Boniface VIII confirmant une transaction avec le curé de Saint-Ouen

(5 Novembre 1299)

BONIFATIUS episcopus servus servorum Dei. Dilectis in Christo filiabus. ABBATISSE et *Conventui Monasterii beate Marie Regalis juxta Pontisaram cisterciensis* ordinis *Parisiensis* diocesis salutem et apostolicam benedictionem. Cum a nobis pesitur quod justum est et honestum tam vigor equitatis quam ordo exigit rationis ut id per sollicitudinem officii nostri ad debitum perducatur effectum, sane petitio vestra nobis exhibita continebat quod orta dudum inter vos ex parte una et Rectorem *ecclesie sancti Audoeni* juxta *Pontisaram Parisiensis* diocesis ex altera super quibusdam decimis et rebus aliis materia questionis. Tandem super hiis mediantibus bonis viris quedam inter partes amicabilis compositio intervenit ad id venerabilis fratris nostri *Parisiensis* Episcopi loci diocesani accedente consensu prout in patentibus literis inde confectis ejusdem Episcopi sigillo munitis plenius dicitur contineri. Nos itaque vestris justis supplicationibus inclinati compositionem ipsam sicut rite et fine pravitate provide facta est et ab utraque parte sponte recepta et hactenus pacifice observata ratam et gratam habentes eam auctoritate apostolica confirmamus et presentis scripti patrocinio communimus. Nulli ergo omnino hominum liceat hanc paginam nostre confirmationis infringere

vel et ausu temerario contraire. Si quis autem hoc attemptare presumpserit indignationem omnipotentis Dei et beatorum PETRI et PAULI apostolorum ejus se noverit incursurum. *Datum Lateranis Non. novembris pontificatus nostri anno Quinto.*

Bulle parchemin de 0.440 larg. × 0.270 haut. — Belle et large écriture. La 1re lettre majuscule ornée. — La bulle manque ; restent les attaches en soie rouge et jaune.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 37.)

L

(5 Novembre 1299)

Le mesme Pape reçoit le Monastère sous la protection du sainct Siège et confirme touttes ses possessions.

(Pièce perdue.)

LI

Arrêt de la Cour du Roi qui maintient les Religieuses de Maubuisson dans la jouissance du droit de pâturage dans la forêt de Retz

(Février 1301)

PHILIPPUS Dei gra. FRANCORUM Rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod cum procurator religiosarum mulierum ABBATISSE *et conventus monasterii nostri beate Marie Regalis juxta Pontisaram* in nostra speciali gardia existentium exhibens curie nostre quod dam privilegium per quod a BEATO LUDOVICO avo nostro concessum est quod ipse religiose mittant annuatim in perpetuum in pissonam *foreste Restis* vel in pissonam *foreste nostre Cuisie* vel in alteram earum quam maluerint Trecentes porcos ab omni panagio liberos et Immunes Necnon et alia privilegia per que BEATUS LUDOVICUS qui hec ommia faciendi potestatem habebat Ipsas et omnia que earum sunt in sua manu custodia et protectione penitus et expresse ut res suas proprias retinuit et prohibuit ne de aliqua possessione sua placitarent ant traherentur in placitum nisi coram eo ant coram sua justitia capitali. Trecentos porcos dictarum religiosarum per gentes Karissimi et fidelis germanis nostri in *foresta Resti* captos procurator nomine dictarum religiosarum sibi a nobis petebat liberari Nosque porcos predictos per manum nostram fecissemus recredi Ac gentes et procurator dicti germani nostri dicerent dictam recredentiam non per nostram sed per ipsius germani nostri manum fieri debere. Et ad ipsius curiam super hoc dictas religiosas petissent remitti proponerent que

dictas religiosas ante crastinum beati remigii trecentos porcos misisse illiciter in pissonam *foreste Restis* ac fecisse fieri injuste ignem et logiam ex lignis dicte foreste Procuratore dictarum religiosarum asserente in contrarium et dicente dictas religiosas liciter et juste predicta fecisse Tandem auditis et intellectis partium predictarum rationibus pronuntiatum fuit per curie nostre Judicium Quod ad nos de predictis cognitis recredentia et curia pertinebant. Quodque dicta recredentia dictis religiosis cederet ad plenam liberationem declaratumque per nos extitit quod virtute dictorum privilegiorum licitum fuerat et licebat dictis religiosis Trecentos porcos misisse et mittere annuatim decetero in dictas pessonas vel earum alteram quam maluerint in crastino festi beati Remigii sine omni impedimento. Necnon et ante diem festum quam certo nostri vel ipsius germani nostri vel mercatorum nostrorum non alii quicumque porci ex dono gratia conducto venditione vel alias dictas pessonas vel alteram earum intrabunt. Necnon et fecisse ac de cetero facere fieri Logiam et ignem moderatos de lignis mortuis ac de branchiis et ramis arborum aliarum pro custodibus dictorum porcorum quandiu durabit pessona Impedimenta que per gentes dicti germani nostri secus apposita per nos duximus amovenda. In cujus rei testimonium presentibus nostrum fecimus apponi sigillum. *Actum parisiis anno domini millesimo Trecentesimo primo mense februarii.*

Scellé en las de soye rouge et verte de cire verte.

La charte manque dans le carton. — La présente transcription est faite sur une copie du commencement du XVII[e] s. dans un cahier in-f°, papier ayant pour titre « Chartres de privilèges et protection royale octroyé à l'abbaye de nostre dame la Royale dicte de Maubuisson ».

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 30.)

LII

(1302)

Vidimus d'une bulle du Pape Boniface 8[e] expédiée 1301, le 18 décembre, par laquelle les Religieux de Cysteaux sont exempts de payer la dixme des Terres sur lesquelles personne n'estoit en droict ni possession de dixmes.

LIII

Philippe IV accorde à Maubuisson des privilèges considérables

(Septembre 1306)

PHILIPPUS Dei gracia FRANCORUM rex. Notum facimus vniversis tam presentibus quam futuris. Quod nos dilectarum nostrarum. ABBATISSE ET CONVENTUS *monasterii beate Marie Regalis iuxta Pontisaram* cister-

ciensis ordinis supplicationibus annuentes eisdem et monasterio suo duximus concedendum quod ipse conquestus ab eis sui monasterii nomine factos a tempore retroacto usque ad tempus concessionis hujusmodi in feodis retrofeodis et alodiis nostris aut subditorum nostrorum in quantum ad nos spectat tenere possint perpetuo absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi vel prestandi nobis financiam pro eisdem. Item quod bona ipsarum mobilia non capientur vel justiciabuntur in aliquo casu per justiciam secularem. Item quod in casu ubi licite bona ipsarum immobilia capi contingeret ea consumi vel destrui non liceat aut expendi ; quod si fiat id ante omnia faciemus emendari et eas indempner servari. Et quod si ad ipsorum bonorum saisinam vel custodiam servientes deputari oporteat, unus tantummodo in qualibet domo ipsarum serviens deputetur qui de stipendiis suis vivere teneatur prout in nostris continetur statutis. Item quod recogniciones et advocaciones nove qui a subditis dicti monasterii nobis fiunt nullatenus admittentur et factas de novo faciemus penitus revocari. Item quod ballivi et alii officiales nostri teneantur iurare quod mandata sibi facta et facienda per litteras nostras pro dicto monasterio et personis eiusdem absque difficulate fideliter exequentur. Item quod impedientur nec inquietabuntur super possessionibus sive redditibus emptis in feodis retrofeodis aut censivis suis in quibus omnimodam altam et bassam habent justiciam ; quin possessiones et redditus taliter acquisitos perpetuo tenere valeant absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi aut prestandi nobis financiam pro eisdem. Item quod tollantur gravamina per gentes nostras illata ac nostra iam concessa statuta serventur et ea Ballivi nostri iurare teneantur se firmiter servaturos. Item quod ad opus garnisionum nostrarum bona earum et sub ditorum suorum eis invitis nullatenus capientur. Item quod pro gravaminibus sibi illatis corrigendis de quibus liquebit auditores non suspectos eisdem cum requisiti fuerimus concedemus qui vice nostra celeris complementum justicie exhibebunt super hiis fideliter. Item quod non punientur pro delictis monialium aut conversorum ant familiarium suorum nisi quatenus sunt propter hoc puniende de iure vel consuetudine patrie cui subsunt. Item quod non impedientur gentes dictarum Religiosarum personas dicti monasterii et mobilia sua cum armis moderate vel sine armis ac eciam delinquintes in suis locis capere quatenus facere consueverunt. Quod ut firmum et stabile perseveret presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Salvo in aliis iure nostro et in omnibus alieno. *Actum in Regali abbacia beate Marie nostre Pontisaram die martis ante festum beati Michalis Archangeli. Anno domini millesimo Trecentesimo sexto.*

Charte parchemin de 0.275 larg. × 0.280 haut. — Ecrit. assez nette et régulière. — Le sceau manque. Qq. restes des lacs de soye rouge et verte.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 3.)

LIV

Diplôme de Philippe IV mettant les biens de l'Abbaye sous la protection royale

(Pâques 1310)

In nomine sancte et individue trinitatis amen. Ph (illipus) dei gracia Francorum Rex. Vniversis tam presentibus quam futuris Ad perpetuam rei memoriam... Pulcra facie sed pulcrior fide dilectarum filiarum nostrarum Monialium *beate Marie Regalis* iuxta Pontisaram acies candidata per Beatissimum Ludovicum Regem Francorum avum nostrum et inclite recordationis dominam et proaviam nostram Blancham ipsius beatissimi Ludovici genitricem pro Regni nostri salute utiliter et salubriter instructa per Religionis opera que incessanter devotis affectibus amplectitur et effectibus gratiosis exercet deo se gratam exhibere satagens nobis merito sic placida redditur quod ad ea qui pacis earumdem honoris et commodorum quorumlibet incrementa respiciunt favorabiliter entendamus ut sicut ipsa filiarum nostrarum devota congregatio pulcra et decora coram Deo et eius angelis spiritibusque malignis terribilis et ut castrorum acies ordinata ad divinam poscendam misericordiam et spirituum malignorum versuciam propellendam pro nostra et totius Rei publice Regni nostri salute spiritualibus armis incessanter insudat. sic eas a terrenis preservantes molestiis eo fortius contra malivolorum turbationes ipsas muniamus privilegiis oportunis et graciis amplioribus foveamus quo ex fragilitate sexus est eis imbecillior potentia repugnandi. Concedimus itaque eisdem tenore presentium quod monasterium ipsum abbatissa et moniales ipsius carissime filie nostre tum omnibus domibus bonis et possessionibus Rebus et juribus suis ubicumque et in quibuscumque consistant qui omnia tamqui nostra propria reputamus tam in capite quam in membris in et sub immediatis manu gardia protectione et tuitione nostris et successorum nostrorum Regum Francorum predictorum ut res nostre proprie perpetuo maneant et consistant et ab ipsis immediatis manu gardia protectione et tuitione nostris et eorumdem successorum nostrorum casu aliquo aut quovis quesito colore non possint quomodolibet separari aut etiam elongari. Etiam si terre vel loca in quibus vel infra que monasterium domus bona possessiones res et jura aut aliqua ex eisdem sita sunt vel fuerunt ad alios dominos translata sint vel contigerit in futurum transferri. Inhibemus etiam ne quis eas aut res seu bona earum mobilia aut jmmobilia homines aut familiares earum vexet in aliquo vel disturbet in capite vel in membris in personis aut bonis quia portare nullatenus possemus quod quicquam eas res homines aut familiares earum

minueret vel vexaret aut Libertates eis a dominis predecessoribus nostris et a nobis concessas quocumque modo interdiceret vel disturbaret Immo eas et que earum sunt que ut permittitur nostra propria reputamus, homines qui et familiares per nos et successores nostros predictos ut res proprias manu teneri gardiari protegi et tueri volumus et ubemus ad utilitatem omnimodam vsum et commodum monasterii ABBATISSE MONIALIUM et familiarum predictorum. Prohibemus etiam ne de aliquibus suis possessionibus aut de aliquibus rebus bonis aut iuribus ipsarum in capite aut in membris placitent nisi coram nobis aut ipsis successoribus nostris aut in *parlamentis francie* nostris et eorumdem successorum nostrorum coram nostra iustitia capitali eorumdem parlamentorum aut coram commissariis non suspectis a nobis aut successoribus nostris specialites deputandis. Uolumus etiam et precipimus ac regia auctoritate statuimus quod Eedem filie nostre et omnes res et servientes earum sint quitti ab omni exactione et consuetudine excubiis et serviciis secularibus, et liberum transitum habeant per terram et aquam in omnibus et singulis locis Regni nostri et aliis nostre potestati subiectis sicut res nostre proprie, ita ut de rebus ipsarum vel quas emerint aut vendiderint aut deportari fecerint ad usus suos proprios vel edificiorum suorum in capite vel in membris pontagium pedagium Theoloneum passagium pauagium Roagium vicecomitatum in terra aut in aqua modiationem vini vel aliquas alias consuetudines aut seculares imposiciones seu exactiones reales aut personales nulli omnino reddere teneantur seu compellantur reddere quovis modo. Decernentes ex nunc irritum et inane si secus contra predicta vel aliqua predictorum attemptatum est vel in futurum contigerit attemptari. Quod ut firmum et stabile permaneat in futurum. Sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendi. *Actum in eadem Abbatia beate Marie Regalis die sancto pasche. Anno domini Millesimo Trecentesimo decimo.*

Charte parchemin de 0.44 larg. × 0.31 haut. — Ecrit. nette et soignée; mais la charte est fort usée et froissée. — Sc. de majesté : cire verte, rond 0.095, assez bien conservé, sauf la tête du roi qui manque, et une partie de la légende. — C/. sc. rond de 0.045 : L'écu de France chargé de 10 fl. de lys, 4, 3, 2 et 1 : autour de l'écu une guirlande de feuillage. Appendu à des lacs de soie rouge et verte.

(Archives S.-et-O., fonds Maub., cart. 3.)

LV

(Mars 1315)

Louis X[e] dit Hutin permet l'acquisition de cinq cens liures parisis de rente annuelle et perpétuelle dans les fiefs, arrièrefiefs et censives du Roy.

..... « Et pour donner aux présentes une fermeté durable et perpétuelle Nous y auons fait apposer le seau de nos armes duquel nous nous seruions avant que nous eussions pris le Gouvernement de la monarchie..... Donné en ladite Abbaye, etc..... »

Charte parch. de 0.307 larg. × 0.393 haut. — Le sc. manque.

(Arch. de S.-et-O., fonds Maub., cart. 3.)

LVI

Arrêt du Parlement constatant le privilège des Religieuses à ne plaider qu'à Paris

(Janvier 1318, n. st.)

PHILIPPUS Dei gratia FRANCORUM Rex. Vniversis presentes literas inspecturis salutem. Notum facimus quod cum super eo quod ABBATISSA et *conventus monasterii beate Marie Regalis juxta Pontisaram* curie nostre conqueste fuerint quod HENRICUS DE MERIACO scutifer in earum nemoribus de *Roꝛieres* injuste et de novo vt ipse dicebant nitebatur chaciare et hayam de dicto nemore facere pro dicta chacia ibidem exercenda dicte partes diem haberent in parlamento presenti ad diem Baillivoe *Silvanectensis*. Et ad dictam diem comparentibus dictis partibus factaque dictarum religiosarum petitione seu requesta super novitate predicta dictus scutifer petiit super hoc remitti ad baillivum *Silvanectensem* plures ad hoc rationes proponens et etiam ordinationem carissimi domini et germani nostri LUDOVICI quondam *Francie et Navarre* regis predictis Religiosis plures rationes proponentibus ex adverso et privilegium suum exhibentibus et quedam curie nostre Judicata allegantibus super denegata remissionis curie ad Baillivos in earum causis pro ipsis facta. Tandem auditis hinc inde propositis et viso dicto privilegio Audita que plurium de magistris curie nostre relatione super Jndicatis predictis. Per arrestum nostre curie dictum fuit quod predicte cause cognitio in parlamento *parisiensi* remanebit. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. *Actum Parisiis in nostro parlamento die Jovis post Epiphaniam Anno domini milesimo Trecentesimo decimo septimo.*

La charte manque dans le carton. La présente transcription est faite sur une copie du commencement du XVII[e] s. dans un cahier in-f° papier, ayant pour titre « Chartres de privilèges et protection royale octroyés à l'abbaye de nostre dame la Royale dicte de Maubuisson. »

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., carton 30.)

LVII

Charte de Philippe V soustrayant les biens de l'Abbaye à la juridiction du comte d'Evreux

(Octobre 1320)

PHILIPPUS Dei gracia *Francie* et *Navarre* Rex. Cum per privilegia a dominis et progenitoribus nostris concessa *monasterio beate Marie Regalis* juxta *Pontisaram* de quibus nobis plene constat ipsum monasterium abbatissa et moniales ipsius carissime filie nostre cum omnibus domibus bonis possessionibus Rebus et iuribus suis ubicumque et in quibuscunque existant tam in capite quam in membris que per ipsa privilegia proprie Regia reputamus et sub immediatis manu gardia tuitione et proteccione Regum *Francie* ut res proprie Regie perpetuo manere et consistere debeant et ab ipsis immediatis manu gardia proteccione et tuitione casu aliquo ant quovis quesito colore non possunt quolibet separari ant elongari etiam si terre vel loca in quibus vel infra que monasterium predictum domus bona possessiones et jura ant aliqua ex eis sita sunt vel fuerint in futurum ad alios dominos translata sint vel contigerit in futurum transferri. Inhibitum qui sit per eadem privilegia ne quis eas aut Res seu bona earum mobilia ant immobilia homines et familiares vexet in aliquo vel disturbet in capite vel in membris cum eas et que earum sunt qui ut permittitur proprie Regia reputantur homines qui et familiares earum domini predecessores nostri Reges *Francie* ut Res proprie Regias voluerint et jusserint manuteneri gardiari protegi et tueri, sitque inhibitum auctoritate regia ne de aliquibus suis possessionibus aut de aliquibus Rebus bonis aut juribus ipsarum in capite vel in membris placitent nisi coram Francie Regibus aut in parlamento eorum coram capitali justitia eorundem parlamentorum Decretumque sit auctoritate regia irritum et inane si secus contra predicta vel aliqua predictorum attemptatum esset vel in futurum contingeret attemptari. Nos que certas villas castra castellanias er loca alia carissimo patruo et fideli nostro L. comiti *Ebroicensis* pro se suisque heredibus concessisse et assignasse et in eum transtulisse dicamur aut eius heredibus vel eorum alteri seu forsitan concessuri assignaturi simus vel eciam translaturi in quibus vel infra dictum monasterium seu tenentes a dicto monasterio seu ab.. Abbatissa et conventu dicti monasterii domos possessiones alias bona Res ac jura habent vel habere possunt. Nos ad vniversorum tam presentium quam futurorum noticiam per presentes deducimus et deduci volumus quod Nos dictum monasterium Abbatissam et conventum illius monasterii homines que mansionarios ipsius monasterii et tenentes ab eis domos qui possessiones bona res et jura ipsarum Abbatisse et conventus et hominum seu submanentium

ipsarum vel ab eis tenentium vbicunque consistant quantum ad ea omnia et singula que sunt dicti monasterii vel de eius feodis aut tenuris Immediate vel mediate Nolumus neç intendimus concessa esse assignata vel translata nec in aliquo a manu gardia proteccione et tuitione nostris et successorum nostrorum Regum *Francie* separata vel elongata Aut ipsi patruo nostro vel eius filiis aut heredibus aut aliis quibuscunque quo ad Juridictionem Ressortum ant Gardiam vel alio quomodolibet esse subjecta Sed dictum monasterium.. Abbatissam et conventum illius et familiares earum necnon tam earum quam hominum mansionariorum ipsarum et tenentium ab eis domos possessiones Bona Res et Jura predicta in et sub immediatis manu Ressorto gardia proteccione et tuitione nostris et successorum nostrorum Regum *Francie* Retinemus et volumus perpetuo retineri promissione concessione Assignatione et translatione quibuscumque factis a nobis generaliter vel specialiter ex quacunque causa vel sub quacunque forma verborum vel faciendis imposterum nonobstantibus : quas in quantum effectui presentium possent derogare vel preiudicium generare in aliquo nullius volumus esse firmitatis prohibentes auctoritate Regia ne quis dictas.. Abbatissam et conventum in personis et bonis in capite et in membris familiares homines mansionarios et tenentes ab eis contra formam presencium in personis aut Bonis aut juribus molestare turbare aut quomodolibet inquietare presumat Decernentes ex nunc auctoritate regia et ex certa sciencia irritum et inane si secus a quocumque attemptatum est vel imposterum contigerit attemptari.. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum. Sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. *Actum Pissiaci Anno Domini millesimo Trecentesimo vicesimo mense Octobris.*

Sur le repli est écrit :

P. Dominum Regem LAIR.

Charte parchemin de 0.344 larg. × 0.260 haut. — Ecriture assez nette et belle. — Le sc. manque : qq. restes d'attaches en soie rouge et verte.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 3.)

LVIII

Charles IV confirme la Charte précédente et dispense les Religieuses de comparaître devant les juridictions du domaine de la reine Jeanne

(Avril 1322)

KAROLUS Dei gracia *Francie* et *Navarre* Rex. Notum facimus vniversis tam presentibus quam futuris Nos in quibusdam litteris Inclite Recordationis carissimi domini genitoris nostri in serico et cera viridi sigillatis

dilectis filiabus nostris in Christo Abbatisse et conventui *abbacie Regalis beate Marie prope Pontisaram* concessis vidimus contineri quasdam clausulas quarum tenor talis est .. « concedimus itaque eisdem tenore presencium quod monasterium ipsum Abbatissa ex moniales ipsius carissime filie nostre cum omnibus domibus bonis et possessionibus Rebus et juribus suis ubicumque et in quibuscumque consistant que omnia tanquam nostra propria reputamus tam in capite et in membris in et sub immediatis manu gardia protectione et tuitione nostris et successorum nostrorum Regum *Francie* predictorum ut res nostre proprie perpetuo maneant et consistant et ab ipsis immediatis manu gardia protectione et tuitione nostris et eorunden successorum nostrorum casu aliquo ant quovis quesito colore non possint quo modolibet separari. . . . .

(Copie intégrale de la charte de PHILIPPE V du mois d'*octobre 1320*, jusqu'à la mention du sceau : « Quod ut ratum et stabile permaneat..... » etc. — Ci-dessus n° LVII.)

Nos autem omnia et singula in suprascriptis clansulis contenta rata et grata habentes ea volumus laudamus approbamus et tenore presentium ex certa scientia et auctoritate nostra Regia confirmamus. Et Licet nos certas villas castra castellanias et loca carissime et fideli sorori nostre REGINE JOHANNE concessisse et asssignasse et in eam transtulisse dicamur sen eciam concessuri et assignaturi simus vel eciam translaturi in quibus dicte Religiose vel prefata Abbacia seu tenentes a dicta abbacia ipsius que abbacie ac religiosarum earundem homines mansionarii hospites vel submanentes ipsarum aut ab ipsis tenentes quoquomodo domos possessiones alias bona Res et jura habeant vel habere possint aut qui de feodis vel tenuris ipsius abbacie et Religiosarum ipsarum sint ubicumque consistant. Nos ea ommia et singula in et sub immediatis manu ressorto gardia protectione et tuitione nostris et successorum nostrorum Regum Francie retinemus et volumus perpetuo retineri Nolentes nec intendentes quod pretextu vel causa vel occasione predictorum concessionis assignationis ant translationis sen aliarum quaruncunque factarum vel faciendarum sen concedendarum quo ad juridictionem ressortum ant gardiam vel alia quomodolibet premissa omnia et singula vel aliqua ex eisdem ipsi Regine ant alis quibusvis esse subjecta. Quod ut perpetue roboris obtineat firmitatem presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. *Actum in dicta abbacia Regali beate Marie.. Anno domini m° ccc° vicesimo secundo mense Aprilis.*

Sur le repli est écrit : « Per Dominum Regem ad relationem dictarum »

Signé : Ja de Bt

Grande charte parchemin de 0.434 larg. × 0.340 haut. — Ecrit. assez grande et nette. — Le sc. manque : restes d'attaches en soie rouge et verte.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 3.)

LIX

Lettres de Philippe VI exemptant les Religieuses des réquisitions militaires

(Juillet 1328)

A touz ceux qui ces lettres verront.. Hugues de Crusi garde de la *prevosté de Paris* salut.. sachent tuit que nous *lan de grace mil. ccc. vint et huit le vendredi quinze jours de juignet* veismes vnes lettres scellées du grant scel nostresire le Roy contenant la fourme qui s'ensuit.. Ph. dei gracia Francorum Rex. Preposito parisiensi et Ballivo silvanectensi alijsque justiciarum officialibus et servientibus regni nostri ad quos presentes littere pervenerint Salutem. vobis et vestrum civibus precipimus et mandamus quatenus bladum avenam vinum et alia victuaria Equos aut vecturas dilectarum nostrarum religiosarum mulierum Abbatisse et *conventus monasterii beate Marie regalis juxta Pontisaram* pro nostris aut aliis garnisionibus et Evectionibus nullatenus capiatis nec capi faciatis sed eas circa hec ab omni inquietatione et molestatione servetis. *Datum apud Vicennas xxvj*[a] *die Junie. Anno Domini m*[o] *ccc*[o] *vicesimo octavo.* Et nous en ce transcript avons mis le scel de la *prevosté de Paris* lan et le jour dessus dit (signé) S. Symon.

Charte parchemin de 0.250 larg. × 0.130 haut. — Ecrit. rapide et large. — Le sceau manque.

(Arch. S.-et-O., fonds Maub., cart. 3.)

LX

Philippe VI exempte Maubuisson de la juriäiction du duché de Normandie

(Mars 1332 n. st.)

Ph[ilippe] par la grace de dieu Roys de *France.* Savoir faisons à touz présens et a venir. Que nous avons veues vnes lettres ci dedans escriptes contenans la fourme qui s'ensuit. Karolus dei gracia Francorum et *Navarre* Rex, etc.

[Transcription intégrale de la Charte d'avril 1322.]

Nous adecertes toutes les choses et chascune djcelles contenues es clauses cì dessus escriptes aians aggreables fermes et estables icelles volons, greons, loons, ratifions, approvons, et par la teneur de ces presentes lettres de certaine

science et de nostre auctorité Royal confermons : Et ja soit ce qui nous a nostre tres cher et féal filz JEHAN DE FRANCE aions ottroyé et assigné et transporté en iceluy la *duché de Normandie* ouquel duché les dictes Religieuses ou leur Abbaye dessus dicte ou les tenans d'jcelle Abbaye et les hommes mensionnaires hostes ou demourans souz icelle Abbaye et religion ou les tenans dicelles en quelcunque maniere que ce soit ont ou pevent avoir maisons, autres possessions, biens, choses et droitz ou les quiex sont des fiez et tenemens d'jcelles Abbaye et religion en quelcunques lieus qu'il soient. Nous toutes ces choses et chascune dicelles retenons et volons estre perpetuelment retenues sans moyen souz les main Ressort garde protection et tuition de nous et de nos successeurs Roys de *France*.. Non volans ni entendans qui par vertu ou cause ou occasion de ladite concession assignation ou transport ou quiconques autres faites ou à faire ou a ottroyer les choses dessusdites, toutes et chascunes, ou aucunes dicelles quant a juridiction ressort ou garde ou autrement en quelconque maniere que ce soit, soient subjettes a nostre dict filz ou a quiconques autres. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable a touz jours. Nous avons fait mettre nostre seel en ces presentes lettres. *Donné à Poissy l'an de grace mil. ccc. trente et un, au moys de mars.*

(Signé) : J. AUBIGNY.

Charte parch. de 0.566 larg. × 0.380 haut. — Écrit. assez grande et nette. — Le sc. manque : restes d'attaches en soie rouge et verte.

(Arch. S.-et-O., fonds Maub., cart. 3.)

LXI

Charte du duc de Normandie confirmant les exemptions de l'Abbaye

(30 Janvier 1348 n. st.)

JEHAN ainzné filz du Roy de *France*, duc de *Normandie* et de *Guyenne*, comte de *Poitou*, d'*Anjou* et du *Maine*. A touz ceulz qui ces lettres verront Salut. Comme les Religieuses Abbeesse et *convent de Maubuisson* delez *Pontoise* nous aient donné a entendre que leurs terres et domaines quelles ont dedanz les mettes de nostre *Duchié de Normandie*, elles tiennent sens moyen de nostre très cher Seigneur et pere franches exemptes de toute juridiction de nous et de nos officiers, et que ce non obstant les deputez de par nous a imposer lever et cueillir le subside a nous ottroié nouvelement ou *pais de Normandie* sefforcent par vertu de noz lettres d'imposer, lever et cueillir ledit subside en leurs dictes terres et domaines, laquelle chose pourroit porter prejudice à elles et a leur dicte exemption se pourveu ne leur estoit sur ce.. Savoir faisons quil nest pas nostre entente, ne ne voulons que pour ce aucun

droit de souveraineté ou de jurisdiction nous soit acquis es terres et domaines des dictes Religieuses ne de leurs subgiez ne que il porte ou puisse porter à ycelles Religieuses, ne a leur dicte exemption aucun prejudice ne tourner à conséquence ou servitude aucun ou temps avenir. Et toutevois nentendons nous pas ne ne voulons que pour ceste presente déclaration, lesdites Religieuses puissent acquerre nouvel droit de franchise ne elles, ou leurs dictes terres, ou domaines franchir de nostre jurisdiction se aucunes y avoient avant la date de ces lettres. En tesmoing de laquelle chose nous avons fait mettre nostre seel a ces lettres. *Donné à Rouen le penultime jour de janvier lan de grace mil ccc. quarante et sept.*

[Sur le repli est écrit :] Par vous

Signé : Luys Symon.

Charte parchemin de 0.284 larg. × 0.155 haut. — Ecriture assez grande et rapide. — Le sc. manque.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 3.)

LXII

Certificat donné par Madame Philippe d'Hambye, abbesse de Maubuisson, des indulgences des Papes

(1er Août 1364)

A tous ceuz qui ces presentes verront et orront seur Phelippe humble abbeesse de leglise Nostre Dame la Royal empres *Pontoyse* ou diocese de *Paris* salut en nostre Seigneur. Savoir faisons que nous avons les bulles données et otroiées a nostre dite eglise de plusieurs papes, es quelles sont contenues plusieurs jndulgences et pardons donnés à tous ceuz et celles qui sont vray confes et reppentans qui devotement nostre dite eglise aus festes et sollempnités cy dessous nommées et devisées visiteront. Des quiex pardons et indulgences leffet nombre et quantité des ans et jours scelonc le noms des diz papes censuit, cest assavoir premierement que le s. pere pape Boniface viij^{e} donne et otroie a touz ceuz et celles qui sont vray confes et reppentans qui devotement nostre dessus dite eglise visiteront a la feste ou sollempnité de la purification, Annunciation, Assumption et Nativité de la benoite virge Marie et par lez viij jours des octaves des dictes festes ou sollempnités, et ou jour de feste ou sollempnité que l'en fait le service de la dédication deladicte eglise chacun an ans festes dessus dictes ou sollempnités cent jours de vray pardon ou jndulgence. — Item le pape Alixandre quart donne et otroie semblablement a touz ceus et celles etc. qui devotement aus festes ou sollemnites de l'Asumption et Nativité de la benoite virge Marie nostre dicte eglise visite-

ront xl jours de vray pardon. — Item le pape NICOLE QUART donne et otroie semblablement a tous ceus et celles etc. qui devotement aus festes ou sollempnités de la Nativité, Annunciation, Purification et Assumption de la benoite virge MARIE et par les viij jours des dictes festes ou sollempnités nostre dicte eglise chascun an visiteront vij an et xl jours de vray pardon. — Item le pape INNOCENT QUART donne et otroie semblablement a tous ceuz et celles etc. qui devotement nostre eglise visiteront aus festes ou sollempnités ou jour que len fait le service de la dedication de nostre dicte eglise et dedens les ix jours pour le jour du service de l'anniversaire de ladicte dedication. xl. jours de vray pardon. — Item CLIMENT pape QUART donne et ottroie semblablement a touz ceuz et celles etc. qui devotement aus festes ou sollempnités de l'Assumption et de la Nativité de la benoite virge Marie et es octaves dicelles nostre dicte eglise visiteront chacun an cent jours de vray pardon. — Item y cellui pape CLIMENT QUART donne et ottroie semblablement a touz ceuz et a celles etc. qui devotement auz festes de la Purification, Annunciation, Assumption et Nativité de de la benoite virge Marie nostre dicte eglise visiteront et jusques a viij jours prochain les dictes festes ou sollempnités ensuivans et ou jour du Jeudi absolu et es octaves de la feste ou sollempnité de la resurrection nostre Seigneur chascun an pour chascune feste ou sollempnité cent jours. — Item le pape CLIMENT QUINT donne et ottroie semblablement à tous ceus et celles etc. qui aus festes ou sollempnités de la Nativité, Annunciation, Purification et Assumption de la benoite virge Marie et qui en jour de feste ou sollempnité de monseigneur S. Loys, et en jour que les reliques d'jceluy furent receues en nostre dicte eglise nostre dicte eglise visiteront et aussi semblablement qui ès octave des festes ou sollempnités ensuivans nostre dicte eglise visiteront devotement chascun an vij an et xl jours de vray pardon. — Item le pape URBAIN qui est adpresent donne et ottroie semblablement a tous ceus et celles etc. qui chascun an aus festes de Nativité, Nostre Seigneur de la Resurrection, de l'Ascension, de la Consecration du benoit corps nostre Seigneur Ihésus Christ, de Penthecouste, de la Nativité, de l'Annunciation, Purification et Assumption de la benoite virge Marie et en jour de feste de la susception de la couronne Nostre Seigneur Ihésus Christ et en jour de feste ou sollempnité de monseigneur Saint Loys et aussi en jour de feste ou sollemnité de Toussains et ès ottaves de la consecration du Corps Nostre Seigneur Ihesus-Christ et ès ottaves de la Nativité et de l'Assumption de la benoite virge Marie, et par vj jours continuelment ensuivans le jour de la Penthecouste, chascun an pour chascune feste ou sollempnité dessus dicte a tous venant qui devotement nostre dicte eglise visiteront ij ans et ij xl^{ne} de vray pardon et par les ottaves des dessus dictes festes ou sollempnités et par les vj jours dessus diz continuelment ensuivans le jour de Penthecouste pour chascun jour. vij. an. et xl. jours de vray pardon. — La somme des indulgences ou pardon donnée à tous ceus et celles qui sont vrays confes et reppentans de tous les saints peres dessus nommés ensemble qui devo-

tement nostre eglise dessus dicte visiteront chascun en la fourme et maniere que dessus est dite et devisée se monte a *lxxij. ans. iiij^{xx} et v. jours de pardon.* Et pour plus grant foy ajouster a nos presentes lettres, nous avons requis et prié le vicaire de reverent pere en Dieu monseigneur larcevesque de Rouen en la ville de *Pontoyse* et en *Vvlguessin le Francoys* que il vousist tesmoingner par le scel de sa court avoir veu leu et tenu les dictes bulles des sains pères dessus nommés et devisés. Lequel de sa grace et pour vérité tesmoingnier a fait annexer ses lettres parmi les nostres à la fin dessus dicte et que nous ne soions pas tesmoings en nostre cause et ce qui touche nostre dicte eglise comme dit est. En tesmoing de ce Nous Abbesse dessus dicte avons mis en ces presentes lettres le seau duquel nous usons. L'an de grace *mil ccc. soixante et quatre le premier jour du moys de Aoust.*

Charte parchemin de 0.28 larg. × 0.245 haut. — Ecrit. assez nette; beaucoup d'abréviat. — Le sc. manque.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 1.)

LXIII

Confirmation des privilèges de Maubuisson par Henry V d'Angletevre

(5 Février 1422 n. st.)

A tous ceulx qui ces presentes lettres verront Symon Morhier chevalier seigneur de *Villers*, de *Houdenc* etc. conseillers du Roy nostre sire et garde de la preuosté *de Paris* salut savoir faisons que nous *l'an de grace mil quatre cens trente troys le mercredi second jour du mois de Décembre.* Veismes vnes lettres de chartre de feu de bonne mémoire le Roy *Dangleterre* héritier et Régent de *France* escriptes en deux peaulx de parchemin seines et entieres scellées de son grant scel sur laz de soye et cire vert. Desquelles lettres de chartre le commancement estoit tel.

Henricus dei gracia Rex *anglie* heres et regens Regni *Francie* et dominus *hibernie* Omnibus ad quos presentes litteras pervenerint salutem. Jnspeximus litteras patentes celebris memorie Philippi quondam Regis *Francie* nobilis progenitoris nostri factas in hec verba : Philippus dei gracia Francorum rex notum facimus universis. . . . . .

Et la fin dicelles lettres de chartre estoit telle : Jn cuius Rei testimonium has litteras nostras fieri facimus patentes in exercitu nostra apud *sanctum pharon prope Meaulx* quinto die februarii Anno nostri regni nono. Entre lesquelz commancement et fin estoit et est contenue vne clause de laquelle la teneur s'ensuit : Phillippus dei gracia Francorum rex notum facimus vniversis. . . .

Transcription intégrale ou par extraits des 2 chartes : l'une de PHILIPPE LE HARDY du mois d'octobre 1281 ; l'autre de PHILIPPE LE BEL du jour de Pâques 1310 ; reprend ensuite la fin de la charte du Roi HENRY V *d'Angleterre* :

Nos autem litteras predictas ac omnia et singula in eis contenta rata habentes et grata ea pro nobis et heredibus nostris quantum in nobis est acceptamus et approbamus ac dilectis nobis in christo nunc abbatisse et conventui loci predicti et successoribus suis imperpetuum tenore presentium concedimus et confirmamus prout littere predicte rationabiliter testantur et prout predicte abbatisse et conventus et earum predecessores donis et concessionibus in predictis litteris contentis et eorum quolibet hactenus rationabiliter vse sunt et gavise, etc...

Et sur la marge djcelles lettres de chartre estoit escript : Ex. per JOHANNEM STOPYNDONEM et SIMONEM (?) GODYNG clericos. Et nous acest presens escript ou vidimus en tesmoing de ce Avons mis le scel de ladite *prévosté de Paris l'an et mercredi second jour de décembre* dessus premièrement diz.

(Signé) LANDREAU (avec paraphe).

Charte parchemin de 0.367 larg. × 0.268 haut. — Ecrit. assez négligée. — Fragment de sceau indistinct.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 3.)

LXIV

Henry VI d'Angleterre ordonne de restituer les terres confisquées sur l'Abbaye

(22 Février 1425 n. st.)

HENRY, par la grace de Dieu Roy de *France* et *d'Angleterre*. A tous ceulx qui ces presentes lettres verront Salut. Receue avons humble supplicacion de nos bien amées les Religieuses Abbesse et *convent de nostre Dame la Royal dicte de Maubuisson* lez *Pontoise* contenant comme par le traictié de la paix final faicte entre feux noz treschiers seigneurs ayeul et pere les Roys de *France* et *Dangleterre* derrenierement trespassez, auxquelz Dieu pardoinst, et iceulx noz Royaumes, Tous ceulx qui lors estoient obeissant de nostre dit feu ayeul ayans terres seigneuries rentes et possessions en nostre *Duchié de Normandie*, et autres lieux conquestez par nostre dit feu seigneur et pere soient et doivent estre restituez a iceulx : Et il soit ainsi que les dittes suppliant ayent tousjours demouré en lobeissance de nostre dict feu seigneur et ayeul. Savoir faisons que nous ces choses considerées, Voulans de tout nostre povoir ledit

traictié estre gardé et entretenu de point en point sans en fraindre, Ausdites supplians par l'advis et deliberacion de nostre treschieret très amé ONCLE JEHAN régent nostre Royaume *de France* DUC DE BEDFORT, Avons ou cas dessus dit donné ottroyé Rendu et restitué, et par ces présentes donnons ottroyons Rendons et Restituons toutes leurs terres, seigneuries, cens, rentes, revenues, héritages et possessions fiefz et arrière-fiefz quelzconques ensemble leurs appartenances et appendances que ilz tenoient et possédoient au temps et paravant ledit traictié de paix quelque part quilz soient situez et assiz ou pays conquesté par nostre dit feu seigneur et pere, pour en joir ainsi et par la maniere quilz faisoient au temps dicelui traictié et paravant. En payant les charges droit et devoir pour ce deuz et acoustumez. Pourveu que iceulx heritages terres seigneuries et possessions n'ayent paravant ledit traictié de paix estez donnez a autres. Si donnons en mandement par ces mesmes presentes A noz amez et féaulx les gens de noz comptes trésorier et general gouverneur de noz finances. Aux Baillis *d'Évreux* et de *Gisors*, et a touz nos autres justiciers et officiers ou a leurs lieuxtenans et a chacun d'Eulx si comme àlui appartiendra que de noz presens don grace et restitucion ilz facent seuffrent et laissent les dittes supplians joir et user plainement et paisiblement sans les travailler molester ou empescher ne souffrir estre travaillez molestees ou empeschees en quelque maniere que ce soit au contraire. En tesmoing de ce nous avons fait mettre nostre scel à ces présentes. *Donné à Pavis, le xxij^e^ jour de fevrier, l'an de grace mil cccc. vint et quatre Et de notre Regne le tiers.*

[Sur le repli est écrit :] Par le Roy a la relation du Conseil. MILET.

Charte parchemin de 0.352 larg. × 0.180 haut. — Ecriture assez nette et menue. — Le sc. manque.

(Archives S.-et-O., fonds Maub., cart. 3.)

LXV

Lettres de Henry VI relatives au serment de fidélité de l'Abbesse et à l'aveu de biens de Maubuisson

(16 Octobre 1435)

HENRY par la grace de Dieu Roy de *France* et *d'Angleterre*. A noz amez et feaulx gens de noz comptes, et les Thrésoriers et generaulx gouverneurs de toutes noz finances tant en *France* qui en *Normandie*. Au prevost de *Paris*, aux bailliz de *Rouen*, *Caux*, *Caen*, *Evreux*, *Costentin*, et alentour. Aux vicontes et receveurs desdites prevostez et bailliages, et a touz noz autres Justiciers et officiers, ou a leurs lieux tenans salut et dilection. Oye avons humble supplication de noz bien amees les RELIGIEUSES ABBEESSE et

convent de *nostre dame la Royal dictes de Maubuisson* pres *Pontoise* de l'ordre de *Cysteaux* ou diocèse de *Paris,* contenant, comme a cause du temporel de ladite Eglise tenu de nous nuement, lequel se extend en plusieurs parties des dites prevosté bailliages et vicontez, ladite abbeesse soit tenue nous fere serment de feaulté, et bailler par escript son denombrement on adveu, neant moins tant pour le fait et occasion des guerres qui ont eu, et ont encore cours, comme pour plusieurs autres occupations qui ladite abbeesse a eues, et a de jour en jour pour les droiz de ladite Abbaye garder et defendre qui autrement. Elle ne nous a peu et encore ne pourroit de présent bonnement nous fere ledit serment de féaulté, ne aussi bailler par escript au vray sondit denombrement ou adveu, par quoy lesdites suppliantes doubtent que vous ou aucun de vous ayez mis mettiez ou vueilliez mettre destourbiet arrest ou empeschement oudit temporel de leur dite eglise et abbaye, qui servit et porroit estre en leur grant preiudice et dommaige, et on retardement et diminution du service divin, qui chacun jour est fait et celebre en ladite eglise pour les ames de nos predecesseurs, et bienfaicteurs dicelle comme elles dient Requerant sur ce nostre grace. Nous ce consideré aladite abbeesse avons donné et ottroié, donnons et ottroions de grace especial par ces presentes terme respit et souffrance de nous fere ledit serment de feaulté et bailler par escript sondit denombrement, ou adveu Jusques a vn an a compter de la date de ces présentes, pourveu toutes voies que es mains d'aucun de vous nosdits prevost, bailliz, ou d'aucun de voz lieuxtenans elle fera le serment de feaulté et nous paiera les droiz et devoirs s'aucuns nous sont pour ce deuz se faiz et paiez ne les a. Si vous mandons, commandons et expressement enjoignons et a chacun de vous si comme a lui appartiendra, que lesdites suppliantes vous faites seuffrez et laissez joir et vser plainement et paisiblement de nostre presente grace terme respit et souffrance. Sanz leur mettre ne donner fere ou souffrir estre fait mis ne donné aucun empeschement au contraire, mais si ledit temporel de ladite eglise et abbaye ou aucune des appartenances ou appendances d'icellui sont ou estoient par default dudit serment de feaulte non fait et denombrement on adveu non baillie, pris saisiz arrestez on empeschiez, en nostre main, leur mettez on faites mettre sanz délay a plaine delivrance. Car ainsi nous plaist il estre fait, et ausdites suppliantes lavons ottroié et ottroions de nostredite grace par ces mesmes presentes, non obstant que par adventure, elles aient autreffoiz eu de nous ou de nostre court semblables graces et respiz, et lettres subscriptes a ce contraires. *Donné à Rouen le xvj*e *jour doctobre lan de grace mil cccc. trente quatre et de nostre Règne le xv*me.

Par le Roy à la relacion du Conseil.

Signé J. Milet.

Charte parchemin de 0.345 larg. × 0.185 haut. — Ecriture rapide et régulière. — Le sc. manque.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 3.)

LXVI

Grand pardon accordé par le Légat pour favoriser les aumônes en vue de la restauration de l'Abbaye

(7 Août 1452)

Guillermus miseracione divina tituli *sancti Martini jn montibus* sacrosancte *Romane* Ecclesie presbiter cardinalis de Estoutevilla vulgariter nuncupatus in Regno *Francie* singulis que *galliarum* provinciis Apostolice sedis legatus. Universis christi fidelibus presentes litteras inspecturis salutem in domino sempiternam. Splendor paterne glorie qui sua mundum illuminat ineffabili claritate pia vota fidelium de clementia ipsius magestate sperantium tunc precipue benigno favore prosequitur cum devota ipsorum humilitate sanctorum precibus et meritis adunatur cum itaque sicut alupmnis ecclesia seu monasterium abbaciale monialium *beate Marie regalis* vulgariter dictum de *Malodumo* juxta *Pontisaram* ordinis cisterciensis parisiensis diocesis in suis structuris et edificiis necnon libris calicibus et aliis ornamentis ecclesiasticis propter guerrarum turbines adeo depauperata existat ut reparationibus indigeat non modum sumptuosis, ad quas faciendas christi fidelium suffragia plurimum fore noscuntur opportuna. Nos cupientes ut ipsa ecclesia in suis structuris et edificiis ac libris calicibus et aliis ornamentis predictis debite reparetur utque congruis frequentetur honoribus et ad eam eo libentius fideles christi devotionis causa confluant manusque ad predictorum omnium reparationem promptius porrigant adiutrices quo ex hoc ibidem vberiore celestis gracia dono conspexerint se refertos de omnipotentis dei Misericordia ac beatorum Petri et Pauli apostolorum eius Nec non ea qua fungimur in hac parte auctoritate cimetis omnibus et singulis christi fidelibus prefatis vere penitentibus et confessis qui in Ressurectionis domini nostri Jhesus christi, Annunciationis conceptionis nativitatis purificationis et assumptionis beate Marie Virginis ac feriis secundis et tertiis resurrectionis dicti domini nostri Jhesus-Christi et pentecostis nec non diei veneris sancte et sancti Ludovici Regis festivitatibus prefatam ecclesiam devote visitaverint et ad predictorum omnium reparationem manus ut prefertur porrexerint adiutrices Annuatim videlicet in dictis tribus festis Ressurectionis domini nostri Jhesus christi, Assumptionis et Nativitatis beate Marie virginis pro quolibet vnum annum, in singulis vero aliis festivitatibus et diebus centum dies de injunctis eis penitentiis in domino misericorditer relaxamus presentibus perpetuis temporibus duraturis. In quorum omnium et singulorum fidem et testimonium premissorum presentes litteras per secretarium nostrum infra scriptum subscribi nostrique sigilli fecimus appensione communiri. Datum *Bituris* Anno Incarnationis dominice *millesimo*

quadringentesimo secundo Die vero septima mensis Augusti pontificatus sanctissimi in christo patris et domini nostri NICOLAI divina providentia pape Quinti *Anno sexto.*

F (ou P.) PONTANUS.

(Signé sur le repli :) JOHANNES BAPTA.

Charte parchemin de 0.392 larg. × 0.282 haut. — Ecrit. assez négligée. Reste du sc. cire rouge plaquée sur cire blanche : ovale : la partie inférieure seulement. — Un écu avec le chapeau de cardinal ; reste de légende : ..... INI IN MONTIB PBRI CARD DE ESTOV.....

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 1.)

LXVII

Confirmation générale par Charles VIII des privilèges de Maubuisson et notamment de deux chartes de Louis XI

(Juillet 1484)

KAROLUS dei gracia Francorum Rex. Notum facimus vniversis presentibus et futuris Nos binas deffuncti carissimi domini et progenitoris nostri cuius anime propicietur Altissimus vidisse litteras in quibus recolende memorie predecessorum nostrorum Regum Francie alie littere sunt inserte, Nobis pro parte dilectarum nostrarum Religiosarum abbatisse et conventus abbatie Regalis beate Marie prope Pontisaram presentatas, continentes libertates privilegia concessiones franchesias exemptiones et prerogativas dudum per dictos predecessores nostros eisdem concessas quarum tenor sequitur et est talis :

LUDOVICUS dei gracia Francorum Rex. Etsi cunctorum summi Rerum opificis laudibus et obsequiis jugiter insistentium nobis porrectis supplicationibus libenter adunimus id tamen precipua quadam animi solertia devotionis que fervore facere semper optavimus dum nobis ex parte sancti monalium quarum monasteria actque abbacie ab inclitis progenitoribus nostris Francorum Regibus jampridem fundate extiterunt suppliciter exhibentur. Quo tandem sanctimoniales ipse quarum preces salvatori nostro eiusdem que gloriosissime genitori tanto acceptiores esse non dubitamus quanto summa intemerate virginitatis claritudine terrarum omnium prestantissime censentur frequentiore cura exactiorique studio divina suis in ecclesiis misteria jugiter celebrare valeant. Earumdemque precum interventu exigua (?) festinantes cui curricula non modo facilius exigere verum ecciam et eternam optatissimam que vitam commodius assequi possimus. Notum Igitur facimus vniversis presentibus et futuris quod cum dilectarum nostrarum abbatisse et conventus beate Marie

regalis juxta *Pontisaram* nobis oblate supplicationis tenore innotuerit nonullos suis in libertatibus privillegiis concessionibus franchesiis exemptionibus et prerogativis jam olim tam per gloriosissimum confessorem Ludovicum quam alios felicis ac inclite recordationis progenitores nostros Francorum reges suis patentibus litteris specialiter concessis variis easdem modis imquietare et perturbare eo quod ecdem littere nullo confirmationis robore a nobis approbate fuerunt quarum quidem litterarum tenor sequitur et est talis :

Ludovicus dei gracia Francorum Rex. Noverint universi presentes pariter et futuri Quod nos divini amoris intuitu ob remedium anime nostre et animarum inclite recordationis Ludovici regis genitoris nostri et Blanche regine genitricis nostre et aliorum antecessorum nostrorum abbatisse et conventui beate Marie Regalis juxta *Pontisaram* concessimus et penitus quitavimus imperpetuum gruagium et quicquid juris habebamus vel habere poteramus in centum quinquaginta arpentis bosci sitis in *Boffossa* inter boscos nostros ex vna parte et boscos monachorum *Regalis montis* ex altera que predicte abbatissa et conventus emiserunt a petro dicto cocto milite. Necnon ectiam in viginti arpentis bosci que idem Petrus dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam abbatisse et conventui supradictis Hec autem eisdem concessimus salvo iure in omnibus alieno. Quod vt ratum et stabile permaneat in futurum presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. Actum apud *Vernonem* Anno domini Millesimo ducentesimo quinquagesimo septimo mense Junio.

Philipus dei gracia Francorum Rex. Notum facimus vniversis tam presentibus quam futuris Quod nos abbatisse conventui et monasterio monialium beate Marie juxta *Pontisaram* cisterciensis ordinis concedimus Quod omnia acquisita que vsque ad diem presentem in feodis retrofeodis dominio vel censivis nostris justis titulis acquisierunt ipse teneant et habeant perpetuo absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi. Eisdem que ea omnia confirmamus salvo in aliis jure nostro et jure quolibet alieno. Preterea eisdem abbatisse conventui et monasterio hiis diebus sustentatione plurum personarum ibidem degentium onerato caritativo compacientes affectu concedimus et volumus quod ecdem abbatissa et conventus ad opus sui et predicti monasterii in predictis feodis retrofeodis dominio ant censivis nostris vsque ad summam quingentarum librarum paris. annui et perpetui redditus possint acquirere. Easque cum acquisite fuerint in toto vel in parte teneant et habeant perpetuo cum predictis aliis absque coactione vendendi vel extra manum suam ponendi salvo in aliis jure nostro et iure quolibet alieno. Litteras vero recordationis inclite carissimorum avi et genitoris nostrorum quas habent dicte Religiose super similibus graciis quoad potestatem acquirendi cassamus et nunc tenore presentium et irritamus omnino. Que vt firma et stabilia permaneant presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum apud *abbatiam predictam* Anno Domini Millesimo ducentesimo nonagesimo tercio mense junio in festo nativitatis beati Johannis Baptiste.

In nomine sancte et individue trinitatis amen. Philipus dei gracia *Francorum* Rex. Vniversis tam presentibus quam futuris ad perpetuam rei memoriam. Pulcra facie sed pulcrior fide dilectarum filiarum nostrarum monialium beate Marie regalis juxta *Pontisaram* acies candidata per beatissimum Ludovicum regem *Francorum* avum nostrum et inclite recordationis dominam et proaviam nostram Blanchan ipsius beatissimi Ludovici genitricem pro regni nostre salute vtiliter et salubriter instructa per Religionis opera que incessanter devotis affectibus amplectitur et affectibus graciosis exercet deo se gratam exhibere satagens nobis merito sic placida redditur quod ad ea que pacis earumdem honoris et commodorum quorumlibet incrementa respiciunt favorabiliter intendamus vt sicut ipsa filiarum nostrarum devota congregatio pulcra et decora coram deo et eius angelis spiritibus que malignis terribilis et vt castrorum acies ordinata ad divinam poscendam veniam et spirituum malignorum versutiam propellendam pro nostra et totius rei publice regni nostri salute specialibus armis incessanter insudat sic eas a terrenis preservantes molestiis eo fortius contra Malivolorum turbationes ipsas muniamus privillegiis opportunis et gratiis amplioribus foveamus quo ex fragilitate sexus est eis imbelitior potencia repugnandi concedimus itaque eisdem tenore presentium quod monasterium ipsum abbatissa et moniales ipsius carissime filie nostre cum omnibus domibus bonis et possessionibus rebus et juribus suis vbicumque et in cuibuscumque consistant que omnia tamquam nostra propria reputamus tam in capite quod in membris in et sub immediatis manu gardia protectione et tuitione nostris et successorum nostrorum Regum *francorum* predictorum vt res nostre proprie perpetuo maneant et consistant et ab ipsis immediatis manu garda protectione et tuitione nostris et eorumdem successorum nostrorum casu aliquo ant quovis quesito colore non possint quomodolibet separari ant ectiam elongari. Ectiam si terre vel loca in quibus vel infra que monasterium domus bona possessiones res et jura ant aliqua ex eisdem sunt vel fuerunt ad alios dominos translata sint vel contingerit in futurum transferri inhibemus eciam ne quid eas aut res seu bona earum mobilia aut immobilia homines aut familiares earum vexet in aliquo vel desturbet in capite vel in menbris in personis aut bonis quia portare nullatenus possemus quod quisquam eas res homines aut familiares earum minueret vel vexaret aut libertates a diversis predecessoribus nostris et a nobis concessas quocumque modo interdiceret vel disturbaret ymo eas et que earum sunt que vt permittitur nostra propria reputamus hominesque et familiares per nos et successores nostros predictos vt res proprias manu teneri gardiari protegi et tueri volumus et jubemus ad vtilitatem omnimodam vsum et commodum monasterii abbatisse monialium et familiarum predictorum. Prohibemus ectiam ne de aliquibus suis possessionibus aut de aliquibus rebus bonis aut juribus ipsarum in capite aut in menbris placitent nisi coram nobis aut ipsis successoribus nostris ant in parlamentis *francie* nostris et eorumdem successorum nostrorum coram nostra justicia capitali eorumdem parlamentorum

aut coram commissariis non suspectis a nobis aut successoribus nostris specialiter depputandis. Volumus ectiam et precipemus ac regia auctoritate statuimus quod eedem filie nostre et omnes res et servientes earum sint quiti ab omni exactione et consuetudine excubiis et serviciis secularibus et liberum transitum habeant per terram et aquam in omnibus et singulis locis regni nostri et aliis nostre potestati subjectis sicut res nostre proprie ita vt de rebus ipsarum vel quas emerunt vel vendiderunt ant deportari fecerunt ad vsus suos proprios vel edifficiorum suorum in capite vel in menbris pontagium pedagium theoloneum passagium panagium roagium vicecomitatum in terra aut in aqua modiacionem vini vel aliquas alias consuetudines aut seculares impositiones seu exactiones reales aut personales nulli omnino reddere teneantur seu compellentur reddere quovismodo decernentes ex nunc irritum et inane si secus contra predicta vel aliqua predictorum actemptatum est vel in futurum contigerit actemptari. Quod vt firmum et stabile permaneat in futurum Sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. Actum in eadem *abbacia beate Marie regalis* die sancto pasche Anno domini millesimo trecentesimo decimo.

Supplicantes propterea predicte Religiose abbatissa et conventus quatenus preinsertas litteras et omnia et singula eisdem contenta nostre Magestatis regie munificencia liberalitate actque gracia confirmare dignaremur. Quapropter nos premissis attendentes predicte regalis abbacie jampridem a predicto gloriosissimo confessore Ludovico precessore nostro fundate ab eodemque et aliis precessoribus nostris ectiam *francorum* regibus quam plurimis redditibus donate commodum vtilitatem et incrementum magnopere cupientes divinum que in ibi misterium ad omnipotentis dei salvatoris nostri ac intemerate virginis eius matris dignissime sub cuius excelentissimi nominis vocabulo eadem abbacia fundate extitit laudem actque gloriam animarum que eorumdem predecessorum nostrorum salutem nostram que ac carissime consortis nostre Regine Liberorumque nostrorum ac totius regni nostri prosperitatem congruis semper honoribus celebrari. Easdem litteras et omnia et singula in eisdem contenta ratas et gratas rataque et grata habentes eas et ea laudavimus approbavimus Ratifficavimus et confirmavimus. Laudamusque approbamus Ratifficamus et confirmamus de nostre regie magestatis plenitudine ac speciali gracia per presentes. Quarum tenore dilectis et fidelibus consiliariis nostris gentibus parlamenti nostri compotorum Thesaurariis et generalibus consiliariis super facto financiarum nostrarum preposito *parisiensi*, Baillivis *silvanectensi Rothomagensi carnotensi* et de *Medunta* ceterisque iusticiariis et officiariis nostris aut eorum locatenentibus presentibus et futuris districte precipiendo mandamus et eorum cuilibet prout ad eum pertinnerit quatenus nostris presentibus approbatione rattificacione et confirmacione predictas Religiosas Abbatissam et conventum predicte abbacie presentes et futuras vti et gaudere actque potiri pacifice et quiete faciant paciantur et permittant absque impedimento quocumque. Quod si forte illatum foret idem reparent sen reparari et ad pristinum

et debitum statum reduci faciant indilate visis presentibus Quas vt perpetue firmitatis robur obtineant sigilli nostri munimine fecimus roborari nostro in aliis et in omnibus quolibet alieno jure semper salvo. Datum apud *Nutriacum* (?) in mense decembris. Anno domini millesimo quadringentesimo septuagesimo quarto Et Regni nostri decimo quarto sic signatum Per Regem vobis domino de *Argentonio* et aliis presentibus. De Cerisay.

Loys par la grace de Dieu Roy de *France*. Savoir faisons à tous présens et avenir. Nous avoir veues les lettres de feu bonne mémoire Philippe jadiz Roy de *France* nostre predecesseur dont la teneur s'ensuit : Philippe par la grace de Dieu Roy de *France* savoir faisons à tous présens et avenir Nous avoir veu noz lettres contenans la forme qui sensuit : Phelippe pàr la grace de Dieu Roy de *France*. Savoir faisons à tous présens et avenir que nous avons veues vnes lettres cy dedans escriptes contenant la forme qui sensuit :

Karolus dei gracia *Francorum* et *Navarre* Rex. Notum facimus vniversis tam presentibus quam futuris nos in quibusdam litteris inclite recordationis carissimi domini genitoris nostri in cerico et cera viridi sigillatis dilectis filiabus nostris in christo abbatisse et conventui abbacie *Regalis beate Marie* prope *Pontisaram* concessis vidimus contineri quasdam clausulas quarum tenor talis est: concedimus itaque eisdem tenore presentium quod monasterium ipsum abbatissa et moniales ipsius carissime filie nostre cum omnibus domibus bonis et possessionibus rebus et juribus suis vbicumque et in quibuscumque consistant que omnia tanquam nostra propria reputamus tam in capite et in membris in et sub. immediatis manu gardia protectione et tuicione nostris et successorum nostrorum Regum *Francie* predictorum vt res nostre proprie perpetuo maneant et consistant et ab ipsis immediatis manu gardia protectione et tuicione nostris et eorumdem successorum nostrorum casu aliquo aut quovis quesito colore non possint quomodolibet separari aut ecciam elongari ecciam si terre vel loca in quibus vel infra que monasterium domus bona possessiones res et jura aut aliqua ex eisdem sita sunt vel fuerunt ad alios dominos translata fuit vel contigerit in futurum transfferri Jubemus eciam ne quis eas aut res seu bona earum mobilia aut immobilia homines aut familiares earum vexet in aliquo vel disturbet in capite vel in membris in personis aut bonis quia portare nullathenus possemus Quod quisque cas res homines aut familiares earum minueret vel vexaret ant libertates eis a dominis predecessoribus nostris et a nobis concessas quocumque modo interdiceret vel disturbaret nunc eas et que earum sunt que vt permittitur nostra propria reputamus homines que et familiares per nos et successores nostros predictos vt res proprias manu teneri gardiari protegi et tueri volumus et jubemus ad vtilitatem vsum et commodum monasterii... Prohibemus ecciam ne de aliquibus suis possessionibus aut de aliquibus rebus bonis aut juribus ipsarum in capite aut in membris placitent nisi coram nobis aut ipsis successoribus nostris aut in parlamentis *Francie* nostris et eorumdem successorum nostrorum coram nostra justicia

capitali eorumdem parlamentorum decernentes ex nunc irritum et inanem si secus contra predicta vel aliqua predictorum actemptatum est vel in futurum contingerit actemptari. Item in aliis litteris in serico et cera viridi sigillatis per inclite recordacionis carissimum dominum et germanum nostrum Regem PHILIPUM eisdem religiosis concessa continentibus vidimus quasdam clausulas infra scripti tenoris. Nos que certas villas castra castellarias et loca alia carissimo patruo et fideli nostro LUDOVICO comiti *Ebroycensi* pro se suisque heredibus concessisse et assignasse et in eum transtulisse dicamur aut eius heredibus vel eorum alteri seu forsitam concessuri assignaturi sumus vel ecciam translaturi in quibus vel infra dictum monasterium seu tenentes a dicto monasterio seu ab abbatissa et conventu dicti monasterii domos possessiones alia bona res ac jura habent vel habere possunt Nos ad vniversorum tam presentium quam futurorum noticiam per presentes deducimus et deduci volumus per nos dictum monasterium abbatissam et conventum illius monasterii homines que mansionarios ipsius monasterii et tenentes ab eis domos que possessiones bona res et jura ipsarum abbacie et conventus et homines seu submanencium ipsarum vel ab eis tenentum ubicumque consistant quantum ad ea omnia et singula que sunt dicti monasterii vel de eius feodis ant tenuris immediate vel mediate. Nolumus nec intendimus concessa esse assignata vel translata nec in aliquo a manu gardia protectione et tuicione nostris et successorum nostrorum Regum *Francie* sperata vel elongata aut ipsi patruo nostro vel eius filiis aut heredibus aut aliis quibuscumque quo ad inter dicionem ressortum ant gardiam vel aliis quomodolibet esse subgecta sed dictum monasterium abbatissam et conventum illius et familiarum earum necnon tam earum que hominum mansionariorum ipsorum et tenencium ab eis domos possessiones bona res et jura predicta in et sub immediatis manu ressorto gardia protectione et tuicione nostris et succcssorum nostrorum regum *Francie* Retinemus et volumus perpetuo retineri promissione concessione assignacione et translacione quibuscumque factis a nobis generaliter et specialiter ex quacumque causa vel sub quacumque forma verborum vel faciendis imposterum non obstantibus quas in quantum affectui presencium possent derogare vel prejudicium generare in aliquo nullius volumus esse firmitatis prohibentes auctoritate regia ne quis dictas abbatissam et conventum in personis et bonis in capite et in membris familiares homines mansionarios et tenentes ab eis contra formam presencium in personis aut bonis aut juribus molestare turbare ant quomodolibet inquietare presumat. Decernentes ex nunc auctoritate regia et ex certa sciencia irritum et inanem si secus a quocumque actemptatum est vel imposterum contingerit actemptari. Nos autem omnia et singula in suprascriptis clausulis contenta rata et grata habentes ea volumus laudamus approbamus et tenore presencium ex certa sciencia et auctoritate nostra regia confirmamus. Et Licet nos certas villas castra castellanias et loca carissime et fideli sorori nostre Regine JOHANNE concessisse et assignasse et in eam transtu-

lisse dicamur seu ectiam concessuri et assignaturi sumus vel ectiam translaturi in quibus dicte Religiose vel predicta abbacia seu tenentes a dicta abbacia ipsius que abbacie ac religiosarum et earumdem homines mansionarii hospites vel submanentes ipsarum aut tenentes ab ipsis quoquomodo domos possessiones alia bona res et jura habeant vel habere possunt aut que de feodis vel tenuris ipsius abbacie et Religiosarum ipsarum sint vbicumque consistant Nos ea omnia et singula in et sub immediatis manu ressorto gardia protectione et tuicione nostris et successorum nostrorum regum *Francie* retinemus et volumus perpetuo retineri. Nolentes nec intendentes quod pretextu seu causa vel occasione predictarum concessionis assignationis vel translationis seu aliarum quorumcumque factarum vel faciendarum seu concedendarum quo ad interdicionem ressortum aut gardiam vel alias quomodolibet premissa omnia et singula vel aliqua ex eisdem ipsi Regine ant aliis quibusuis esse subiecta. Quod ut perpetue roboris obtineat firmitatem presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum. Actum in dicta *abbacia Regalis beate Marie.* Anno domini millesimo tricentesimo vicesimo secundo mense aprilis.

Nous adecertes toutes les choses et chacune d'icelles contenues es clauses cy dessus escriptes ayans agreables fermes et estables icelles voulons gréons louons ratiffions approuvons et par la teneur de ces présentes lettres de certaine science et de nostre auctorité royal, confermons. Et jasoit ce que nous a nostre tres cher et feal filz Jehan de France ayons octroyé et assigné et transporté en icelui la duchée de *Normendie* auquel duchié lesd. Religieuses ont leur abbaye dessus ditte ou les tenans dicelle abbaye et les hommes mansionnaires hostes ou demourans soubz icelle abbaye et Religieuses ou les tenans dicelle en quelque maniere que ce soit ont ou pevent avoir maisons autres possessions biens choses et droiz ou lesquelz sont des fiefs et tenemens dicelle abbaye et religieuses en quelxconques lieux que ilz soient, Nous toutes ces choses et chacune d'icelles retenons et voulons estre perpétuellement retenues sans moyen soubz les main ressort garde et protection et tuicion de nous et de noz successeurs roys de *France* non voulans ne entendans que par vertu ou cause ou occasion de ladite concession assignacion ou transport ou quelzconques autres faictes ou a faire ou a octroyer les choses dessus dites toutes et chacunes ou aucunes d'icelles quant a interdicion ressort ou garde ou autrement en quelque maniere que ce soit, Soient subgectes a nostredict fils ou a quelxconques autres. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable a tousiours Nous avons fait mectre nostre seel en ces presentes lettres. Donné à *Poissi* lan de grace mil ccc. trente et vng au moys de Mars.

Et il soit ainsi que depuis la confection de nosdites lettres. Nous a feue nostre tres chiere et amée cousine Jehanne jadiz Reyne de *Navarre* contesse *d'evreux de mortainh* et *de Longueville* ayons donné et octroyé assigné et transporté a tousiours pour elle et pour ses hoirs les villes chasteaulx et chastellenies de *Pontoise* de *Beaumont sur Oise* et d'*Asnieres* ou nom ou tiltre

deschange ou permutacion faicte de nous à elle pour la conté d*Angolesme* et pour les villes et chasteaulx de *Rencyon (sic)* et de *fontenay labatu* esquelles villes et chastellenies de *Pontoise* et de *beaumont sur oyse* sont dancienneté ou par ordonnance ou autrement lesd. Religieuses ou leur abbaye dessusdite ou les tenans dicelle abbaye les hommes mansionnaires hostes ou demourans soubz icelles Religieuses et abbaye dessusdites ou les tenans dicelle en quelconque maniere que ce soit ou pevent estre ont ou puist avoir maisons terres ou autres possessions biens interdicions et droiz ou lesquelz sont des fiefz et tenemens dicelle abbaye ou Religieuses en quelzconques lieux ou ilz soient. Nous toutes ces choses et chacune dicelles retenons et voulons estre perpétuellement retenues sans moyen soubz les main ressort garde proteccion et tuicion de nous et de noz successeurs Roys de *France*. Non voulans ne entendans que par vertu ou cause ou occasion de laditte concession assignacion eschange ou transport ou quelxconques autres faites ou a faire ou a octroyer les choses dessusdites toutes et chacunes ou aucunes dicelles quant a interdicion ressort ou garde ou autrement en quelconque maniere que ce soit Soient ne fussent subgectes a nostredite cousine a ses hoirs ou a quelxconques autres. Et pour ce que ce soit ferme chose et estable à tousiours Nous avons fait mectre nostre grand seel en ces presentes lectres. Donné à *Vernueil* ou *Perche* lan de grace mil ccc. quarante neuf ou moys d'octobre. Ainsi signé par le Roy Cordier.

Lesquelles lectres dessus transcriptes et toutes et chascunes les choses contenues en icelle avons rattifiées et confirmées et par ces presentes de nostre grace especial plaine puissance et auctorité Royal en tant que lesdites Religieuses abbesse et convent de Maubuisson en ont bien et deuement Joy et vsé Ratiffions et confermons. Si Donnons en mandement par cesdites presentes à noz amez et feaulx conseillers les gens tenans et qui tiendront nostre parlement à Paris. Au bailly de Senlis et à tous noz autres justiciers et officiers ou a leurs lieux tenans presens et avenir et a chacun deulx si comme a lui appartiendra que de noz présente grace confirmacion et octroy facent seuffrent et laissent lesd. Religieuses abbesse et convent Joyr et vser plainement et paisiblement sans leur mectre ou donner ne souffrir estre mis ou donné aucun destourbiet ou empeschement au contraire. Et afin que ce soit chose ferme et estable a tousiours Nous avons fait mectre nostre scel à cesdites presentes sauf en autres choses nostre droit et l'autruy en toutes. Donné à *Pontoise* ou moys de septembre L'an de grace mil cccc. soixante et troys et de nostre Regne le troyesme. Ainsi signé par le Roy à la relacion du Conseil : Castel.

Nobis humiliter supplicantes predicte Religiose abbatissa et conventus quantus litteras pre insertas ac omnia et singula in eis contenta roborare et confirmare dignaremur, quapropter nos premissis actentis vestigiis dictorum predecessorum nostrorum inherere comodum que et vtilitatem ipsius abbacie ac incrementum cupientes ut divinus cultus inibi augeri et continuari possit ad laudem dei omnipotentis et quod precibus et oracionibus ibidem fiendis

simus participes. Easdem litteras preinsertas ac omnia et singula in eis contenta ratas et gratas rataque et grata habentes eas et ea laudavimus approbavimus ratifficavimus et confirmavimus ad de nostre regie potestatis plenitudine auctoritate regia et speciali gracia laudamus approbamus ratifficamus et confirmamus volentes vt dicte Religiose abbatissa et conventus eisdem vtantur et gaudeant quatenus hactenus rite et recte vse sicut et gavise. Quocirca dilectis et fidelibus consilariis nostris gentibus parlamenti nostri compotorum thesaurariis et generalibus consiliariis super facto financiarum nostrarum preposito *parisiensi*, baillivis *silvanectensi Rothomagensi carnotensi* et *de Medunta* ceterisque justiciariis et officiariis nostris aut eorum locatenentibus presentibus et futuris districte precipiendo mandamus et eorum cuilibet prout ad eum pertinuerit quatinus nostris presentibus approbacione ratifficacione et confirmacione predictas Religiosas abbatissam et conventum predicte abbacie presentes et futuras vti et gaudere actque potiri pacifice et quiete faciant perciantur et permictant absque impedimento quocumque. Quod si forte illatum foret illud reparent seu reparari et ad pristinum et debitum statum reduci faciant indilate visis presentibus Quas vt perpetue firmitatis robur obtineant sigilli nostri munimine fecimus roborari. Nostro in aliis et in omnibus quolibet alieno Jure semper salvo. Datum *parisius* in mense Jullii. Anno domini millesimo cccc^{mo} octuagesimo quarto. Regni vero nostri primo.

[Sur le repli est écrit :]

Per Regem ad relacionem consilii.

(signé) Menon. (?)

Collatio facta fuit in originalibus litteris.

Visa

contentorum

1484. (signé) Texier.

Immense charte en parchemin de 0.85 haut. × 0.60 de larg. — Écrit. assez nette, à long. lignes. — 2 sc. : 1° Au bas le grand sc. royal de majesté : cire verte de 0.125 diam., le Roi assis sous un dais tenant le sceptre et la main de justice : Légende majuscules, KAROLUS DEI GRACIA FRANCORUM REX. C. sc., l'Écu de France avec 3 fl. de lys surmonté d'une couronne, soutenu par 2 anges. — 2° A gauche de la charte le c. sc. du même : rond cire verte, diam. 0.045. — (Ne sont pas dans Demay.)

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. Demay.)

TITRE II

TRAITÉ AVEC LE CURÉ DE SAINT-OUEN. — FONDATION DES CHAPELLES (68 à 86).

LXVIII

Transaction avec le Curé de Saint-Ouen au sujet des dîmes dues sur le territoire de l'Abbaye

(Mars 1247 n. st.)

Omnibus presentem paginam inspecturis Guillelmus permissione divina *parisiensis ecclesie* minister licet indignus salutem in domino. Notum facimus quod cum inter *Abbatissam* et *moniales monasterii beate Marie regalis juxta Pontisaram cisterciensis* ordinis ex vna parte et Benedictum presbiterum *Sancti Audoeni* ex altera contentio verteretur, dicente dicto presbitero ecclesiam suam predictam esse lesam ex fundatione monasterii predicti in ejus parochia fundati, eo quod ipse ratione ecclesie predicte de jure communi ante fundationem dicti monasterii percipiebat decimam minutam omnium terrarum in toto situ et appendiciis monasterii predicti circumquaque, ut pote in lino. Canabo. Cepis Escallonniis contentarum, et quod habebat jus parochiale in omnibus mansionariis qui ibidem antea residebant, ut pote in oblationibus decimis agnorum, porcorum, vitulorum et hujusmodi; Dicebat

etiam omnes decimas que dicte ecclesie parochiali sue ac ipsum pertinent et ob hoc eas que dicti monasterii vsum antea percipere: Dicebat insuper se omnem decimam de feno et salina ex sua propria antiquitus percipere: Dicebat ecclesiam suam alias communiter excommunicatam super legatis a parochianis suis ibidem cum debitis solemnitatibus recipi. Item dicebat ecclesiam predictam communicatam esse tacitam seruitute a parochianis suis in dicto monasterio antiquam prouisa non aliquam inde a memoria hominum esse non extare ipsum tamen vsum ad se et ecclesiam suam in testamentis quam ultimarum voluntatum quam in quibuscumque parochianorum suorum ad idem monasterium confluentium prouisam ecclesiam eiusmodi medietam ecclesiam dicebat multipliciter esse grauatam et eiusdem onus grauamen. et ideo petebat super his dominus sic et successoribus suis ac predicte ecclesie per reformationem antiquam consuli et misericorditer prouideri. Tandem communicato virorum virorum consilio tam predicte quam dicti monasterii curam nimis seriosam considerans et nunc nostrum locum essentes nostro interuentu deuenerunt. Videlicet quod dictus presbiter pro se ac successoribus suis et ecclesia predicta monasterio predicto omnia predicta et singula imperpetuum quitare penitus et remisit cum eum ure parochiali quod habebat et habere poterat in futurum ratione predicta in omnibus decimis in tribus arboribus quarum arcus remis cuniculis et omnibus aliis et singulis vltra ambitum muri dicti monasterii sitis et omnibus alijs et comparare omnes decimas quas ab a parte antecessorum quam posterum ac nouissum et quascumque et etiam cum omni iure quod habebat seu habere poterat in futurum extra muros dicti monasterii scilicet a porta nouissima *Pontecorone* usque ad cimeum muri in descendendo usque ad aquam maneri versus *Pontecorone* quod fuit Ranoni de *Mascarone* et de illic ad aquam magne grancine nouissime *Pontecorone* usque ad vineam que fuit Lupi vltra prata et de illic usque ad aquam vinee que est *Pontecorone* et usque ad vineam Macone in descendendo ad finem inter Hasserum et *Bonacursum* suos confines eorum se comparant directe usque ad cimeum muri ut circuit. Quarum insuper dictus presbiter monasterii predicti nomine jus parochiale quod habebat seu habere poterat aut debebat in quibuscumque sepulturis et aliis personis in monasterio predicto in domo de Mascarono. in Noccharia vigea vanna. in molendino ejusdem monasterii et infra ambitum eiusdem predictarum domorum degentibus et residentibus: videlicet visitationes infirmorum, confessiones penitentium, Sepulturas mortuorum. Oblationes peregrinorum et extraneorum et alia omnia et singula in presenti pagina nominata que ad ipsum et ad dictam ecclesiam possent seu deberent de jure communi vel priuato ratione parochiagii pertinere, nichil in predictis omnibus et singulis sibi aut successoribus suis aut ecclesie predicte retinendo. Recognouit etiam dictus presbiter se pro recompensatione quitationis omnium predictorum recepisse in solutum ab abbatissa et monialibus monasterii predicti quinquaginta libras parisiensium in pecunia numerata de quibus pro se et successoribus suis

et dicta ecclesia se tenuit pro pagato, in profectus et usus ecclesie dicte convertendas. Nos autem honestatem et religionem sepedicti monasterii attendentes, predicta jura parochialia omnia et singula a dicto presbitero quitata prout superius sunt expressa eidem monasterio concedimus et pontificali auctoritate ac ordinaria imperpetuum confirmamus. Jn cujus rei testimonium et munimen, ad supplicationem partium predictarum presentem paginam rei seriem continentem sigillo nostro duximus confirmandam. *Actum apud monasterium predictum anno gratie Millesimo Ducentesimo Quadragesimo Sexto. Mense Martio.*

« Scellé en lacs de soye pourpre. Le sceau ne subsiste plus.

« Le pape Boniface viii confirma cette transaction par un bref ou une bulle du *5 novembre 1298*. Nous ne transcrirons pas icy cette bulle qui ne contient rien de nouveau. Elle est dans l'*ancien cartulaire de Maubuisson* sous le titre I, charte XIX, fol. VII. »

La charte originale sur parchemin de 0.505 larg. × 0.272 haut. — Magnifiq. écriture de mss. — La première lettre ornée; le sc. manque, restent les attaches en soie violette. — Belle conservation. Aspect des grandes chartes de saint Louis.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 34.)

LXIX

Lettres de l'Évêque de Paris relatives à la fondation de la Chapelle du Cimetière

(Janvier 1262 n. st.)

Reginaldus miseratione divina *parisiensis ecclesie* minister indignus. Vniversis presentes litteras inspecturis. Salutem in domino. Noverint vniversi quod cum nobis datum esset intelligi ex assertione magistri Arnulphi de Lupicenis clerici quod defuncta Aalesia de Novovico in voluntate ultima constituta compos mentis suum condiderat testamentum in quo testamento dicta Aalesia legaverat viginti duo decies libras paris. ad constructionem sive edificium cujusdam capellanie in *ecclesia de Cormeliis* ubi esset quidam capellanus qui singulis diebus missam vnam de fidelibus pro anima ipsius Aalesie et antecessorum suorum celebraret. adiciens quod dictus Arnulphus primo esset ejusdem capellanie capellanus. asserens etiam dictus Arnulphus quod in dicta *ecclesia de Cormeliis* dicta capellania non poterat institui competenter. Quamquam idem Arnulphus et executores dicte Aalesie per octo

annos post mortem dicte AALESIE circa hoc diligentem curam adhibuerunt. cum non possent invenire possessiones et redditus in quibus possent dictam pecuniam in manu mortua implicare. nec eciam ad sustentationem vnius capellani sufficere poterant facultates et ne dictum legatum ex toto periret asseruit quod ipse locum invenerat aptiorem ad institutionem capellanie predicte in quadam capella sita in *cimiterio beate Marie regalis juxta Pontisaram* et quod ipse tractatu habito diligenti cum religiosis mulieribus abbatissa et conventu dicti monasterii et eciam cum executoribus testamenti dicte AALESIE ita convenerat cum eisdem si nobis expediens videretur quod capellania predicta de *ecclesia de cormeliis* ad dictam capellam sitam in *cimiterio beate Marie Regalis* transferatur jta quod dicte abbatissa et conventus soluto sic legato predicto dictam missam in dicta capella per vnum capellanum suum faciant imperpetuum celebrari. Nos itaque accedentes tam ab ipso ARNULPHO quam a dictis executoribus translationem hujusmodi utilem esse necessariam quantum ad utilitatem et salutem anime ipsius AALESIE ac considerantes ejusdem AALESIE pium propositum in hac parte. Nolentesque ut pro deffectu assignationis loci tam pium opus sive propositum sicut ad nostrum spectat officium executioni debite non valeat defraudari ad jnstanciam et petitionem dictorum ARNULPHI et executorum volumus concedimus et ordinamus quod capellania predicta in dicta capella sita in dicto cimiterio dictarum monialium Jnstituatur et ibidem sit et remaneat in futurum. Jta quod dicte abbatissa et conventus in eadem capella per quemdam presbiterum monachum earumdem ad sumptus earum proprios de cetero faciant deservire quidem presbiter dicte capelle capellanus missam vnam de fidelibus pro ipsius AALESIE anima et animabus predecessorum suorum in eadem capella diebus singulis perpetuo celebrabit cui ordinationi nostre dictus ARNULPHUS JOHANNES presbiter de *plesseicio* GUILLERMUS DE ATRIO ALEXANDER DE ATRIO ejus frater et JOHANNES DE NOVO VICO executores testamenti dicte AALESIE coram nobis vnanimiter consenserunt. In cujus rei testimonium sigillum nostrum presentibus litteris duximus apponendum. *Datum anno domini millesimo ducentesimo sexagesimo primo mense Januario.*

Charte parchemin de 0.309 larg. × 0.180 haut. — Ecrit. nette et ferme. — Le sc. manque.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 30.)

LXX— LXXI

(Mars 1262 n. st.)

L'Abbesse et Religieuses agréent et consentent la fondation d'une chapelle dans celle *de leur cimetière.*

.... « SŒUR GUILLEMETTE, ABBESSE DE N. D. LA ROYALLE.... toustes lesquelles

choses et vne chacune d'jcelles nous promettons de bonne foy faire et accomplir tout ainsy qu'elles sont cy dessus exprimées. En foy de quoy nous avons fait apposer nostre seau aux présentes lettres..... »

(Pasques 1266)

L'Abbé de Cysteaux confirme le traitté fait pour la fondation de la susditte *chapelle du cimetière.*

.... « Frère Jaque dict Abbé de Cysteaux.... ratiffions et agréons.... »

LXXII

Philippe IV confirme la fondation de la chapelle du cimetière faite par la reine Marguerite

(Janvier 1296 n. st.)

Philippe par la grace de Dieu Roy de France, à tous présens et à venir scauoir faisons que nous avons veu et diligemment examiné les lettres de nostre très chère Dame et ayeule Marguerite par la mesme grace Reyne de France dont la teneur est telle : Marguerite par la grace de Dieu Reyne de France A tous ceux qui ces présentes lettres verront, Salut. Sçachiez que comme Philippe autrefois Roy de France nostre très cher fils nous ayt donné et octroyé a perpétuité deux cens liures parisis de rente annuelle et perpétuelle pour fonder selon que nous le trouverions à propos des chapelles dans les lieux que nous aurions choisis, à prendre lesdites deux cens liures au Temple ou ailleurs où seroit pour lois le thrésor du Roy. Et Philippe par la grace de Dieu Roy de France son fils, nostre très cher Nepveu Nous a accordé que de laditte somme nous en pourrons assigner aux personnes ordonnées pour la desserte desdittes chapelles autant qu'il nous plaira jusqu'à la quantité susditte, à recevoir sur les préuostez de *Pontoise, Vernon, Passy, Corbeil* et *Estampes*, ou au lieu où sera conservé le thrésor du Roy, ainsy qu'il est plus amplement porté dans les lettres patentes d'iceux Roys. Nous, en vertu de laditte concession auons institué une chapelle dans le *Monastère de Nostre Dame la Royalle* proche de Pontoise de l'ordre de Cysteaux, dont le chapelain qui sera institué à L'aduenir par l'Abbesse et conuent dudit monastère receura tous les ans sur laditte somme d'argent vingt liures parisis de rente annuelle et perpétuelle sur la *Préuosté de Pontoise.* Laquelle somme de vingt liures

Parisis nous luy assignons pour estre receu à perpétuité sur ladite Prévosté, scauoir la moitié au jour de l'Ascension de nostre Seigneur et l'autre moitié à la feste de tous les saincs. Ce que ledict chapelain deura toucher des mains ou du Préuost dudit lieu ou du Receueur dudit domaine. Or Nous voulons que le chappelain qui aura esté nommé à ladite chapelle par lesdittes Abbesse et Conuent dise tous les lundys, les mercredys et les vendredis la messe de Defunctis pour le salut de nostre très cher Seigneur Louis d'illustre mémoire et de nostre fils Philippe, cy deuant Roys de France et de nos autres enfans deffuncts. et qu'il dise la messe de Beata les mardys et les samedys, et du Saint Esprit les Jeudis pour nostre très cher nepueu Philippe roy de France, pour nous et pour nos autres enfans viuans tandis que nous resterons en vie; et après nostre mort Jl dira tous les jours la messe des deffuncts pour le salut de nostre âme, de nostre seigneur Roy et des autres susditz. Voulans que nostre très cher nepueu après sa mort participe avec les autres à ladite messe qui sera ditte de defunctis, à l'exception des jours de dimanche, du Jeudy, vendredy et samedy sainct, de l'Ascension de nostre Seigneur, de tous les saincts, de Noel, circoncision, Epiphanie, des quatre solemnitez de la Vierge, la Nativité de Saint Jean Baptiste, des Bienheureux Apostres Pierre et Paul, ausquels iours et solemnitez ledit chappelain pourra dire la messe conuenable à l'office. Pour l'accomplissement desquelles choses, Nous voulons que ledit Chapelain soit tenu de iurer ès mains de lad. Abbesse et conuent. Voulans aussy et commandans que le Preuost dudit lieu ou le Receueur du domaine qui seront pour lors, payent aux termes cy devant assignez au chappelain qui fera la desserte de ladite chapelle les vingt liures Parisis sur les reuenus de ladite Preuosté sans attendre pour cela aucun autre mandement. Et afin que cecy soit plus ferme et plus stable, nous y auons fait apposer nostre seau. Prians l'excellent Prince Philippe par la grâce de Dieu Roy de France, nostre très cher Nepueu qu'il luy plaise donner son consentement à nostre présente Jnstitution et de la confirmer dans la forme et manière cy devant rapportées. Faict à *Sainct Marcel proche de Paris,* le samedy auant la feste de la Purification de la Vierge Marie mil deux cens nonante quatre. » — Or Nous, ayans agréables lesdittes institution et ordonnance faittes à l'occasion de ladite chapelle par ladite dame nostre ayeule dans la forme et manière cy dessus marquées, et les rattifians, de nostre puissance et autorité royalle les confirmons, voulans et commandans que touttes et chacune des choses susdittes soyent inuiolablement obseruées. En témoignage de quoy Nous auons fait sceller les présentes lettres. — Faict l'an de la Naissance de nostre seigneur le Lundy auant la feste de la Purification de la bienheureuse vierge Marie. Mil deux cens nonante cinq.

(Orig. perdu. Traduction du Cartulaire.)

LXXIII

Blanche, abbesse de Maubuisson, fonde la chapelle de Saint Louis

(Septembre 1308)

A tous ceux qui ces présentes lettres verront sœur Blanche dicte Abbesse du Monastère de Nostre Dame la Royalle proche de Pontoise Diocèse de Paris, ordre de Cysteaux, Salut éternel au Seigneur. — Que tous présens et à venir scachent que nous du consentement unanime du conuent dudict monastère ordonnons et voulons qu'vne chapelle soit fondée et instituée à l'honneur de la sainte Trinité et de sainct Louis qui a dotté nostredict monastère et qui m'ayant élevé dans ses maisons a voulu que je me rendisse icy religieuse, et des biens non dudit monastère, mais qui nous ont esté donnez par nos parents et amis et desquels nous auons aquises certaines dixmes, et cela pour le salut de nostre âme et de nos amis et pour augmenter le seruice diuin dans ledit monastère. Voulans et ordonnans que quiconque sera par nous et par les Abbesses qui nous succéderont institué chappelain de laditte chapelle, reçoiue à raison de la desserte de laditte chapelle pour la nécessité de son vivre, le boire le manger et le coucher dans nostre monastère de la mesme façon qu'il est accoustumé d'estre donné à vn des prestres dudit monastère Et outre cela qu'il ayt encors dix liures parisis de rente annuelle pour achepter des robes et autres choses qui luy seront nécessaires à prendre et perceuoir sur les dixmes susdittes, à scauoir sur la dixme de *Hanesies* et sur la dixme de *Moufflaines*, Lequelles nous auons aquises en la manière que nous auons touché cy dessus, De sorte que ny nous ny nostre monastère puissions rien receuoir desdittes dixmes, sinon après que ledit Chapelain aura esté satisfait de laditte rente de dix liures parisis qu'il doit receuoir annuellement. Que si nostre monastère ne vouloit point s'assuiettir à fournir audit Chapelain le manger, le boire et son coucher, Jceluy pour tout ce qu'il pourroit demander et prétendre à raison de saditte chapelle aura outre les susdittes dix liures parisis, autres dix liures parisis de rente annuelle et perpétuelle. Or nous voulons que ces rentes soyent payez aux Chapelains dans les termes marquez cy-après, à scauoir la moitié au jour de Noel et l'autre moitié au jour de l'ascension de Nostre Seigneur. Or le chapelain susdict sera obligé de bien et deüement desseruir laditte chapelle au lieu où nous trouuerons plus à propos dans l'enceinte du monastère, Et en attendant qu'il y soit pourueu par Nous ou par les Abbesses qui nous succéderont, il dira touttes les sepmaines quatre messes

dans ledit monastère à l'*Autel de sainct Jean Baptiste qui est au costé droit du maistre Autel.* Et de tout ce que dessus comme aussy de la conseruation des droicts et honneurs du monastère, Ledit Chapelain tant au commencement de son institution qu'au renouuellement de chaque Abbesse prestera serment entre nos mains ou entre les mains des Abbesses lesquelles nous succèderont et iurera de les observer fidèlement. Mais le Monastère sera tenu de luy fournir le calice, le luminaire, les ornemens sacrez et touttes les autres choses nécessaires au culte de laditte chapelle. Et afin que cecy tienne et soit perpétuellement obserué Nous obligeons expressément et hypotequons lesdittes dixmes, Voulans et ordonnans que quiconque en ioüyra, paye tousiours la susditte rente audit chapellain en la forme et manière cy dessus exprimées, et pour cet effect nous les laissons hypotequées enuers ledit Chapelain, Supplians par la teneur des présentes le Réuerend père en Dieu Dom Abbé de Cysteaux, à qui nostre monastère est immédiatement suiet, qu'il luy plaise par son autorité de ratifier et confirmer touttes et chacune des choses susdittes, d'ordonner, définir, de commander de science certaine que l'on ayt à les obseruer inuiolablement. En témoignage de quoy et pour donner plus de force et de fermeté et pour marque de nostre ratification Nous auons fait appliquer aux présentes le seau de nostre Abbaye. — Donné l'an de Nostre Seigneur mil trois cens huict, le jour du mercredy après la Natiuité de la Vierge.

(Orig. perdu. Traduction du Cartulaire.)

LXXIV

Confirmation par l'abbé de Cîteaux de la fondation précédente

(9 Juillet 1309)

Nos frater Henricus dictus Abbas *cisterciensis*. Notum facimus vniversis quod nos litteras infra scriptas vidimus in hec verba.

Universis presentes litteras Jnspecturis. Soror Blancha monasterii *beate Marie regalis juxta pontisaram parisiensis* dyocesis *cisterciensis* ordinis dicta Abbatissa Eternam in christo salutem. Notum sit omnibus tam presentibus quam futuris quod nos conventus nostri monasterii predicti ad hoc concurrente vnanimi consensu de bonis que nobis in nostre favorem persone, non eiusdem monasterii consideratione, a nostris nobis sunt largita parentibus et amicis quasdam decimas adquisivimus. Ex quibus tam pro nostre et ipsorum amicorum nostrorum animarum remedio quam ad opus augmentationis divini servicii in eodem monasterio vnam perpetuam capellaniam per vnum capellanum secularem deserviendam Ordinamus et volumus fundari et jnstitui in honore sancte

Trinitatis et BRATI LUDOVICI qui ipsum dotavit monasterium. Et nos in suis domibus educatam jbidem voluit monachari volentes et ordinantes quod quicunque huius capellanie capellanus per nos aut per eas que nobis in dicto monasterio Abbatissas succedent fuerit institutus Ratione hujus capellanie deserviende habeat singulis annis Ad opus victus sui esum et potum et lectum in monasterio nostro prout vni de aliis presbiteris ejusdem monasterii consuevit ministrari. Et ultra hoc decem libras parisienses annui redditus pro robis et aliis sibi necessariis. capiendas et percipiendas super decimis predictis. Videlicet super decima quam apud *Hanesies* et super decima quam apud *Mouflaines* habemus per modum predictum acquisitas Jta quod nos aut monasterium nostrum aut quevis alia persona nichil omnino de ipsis decimis percipere valeamus donec eidem capellano satisfactum fuerit de illis decem libris parisiensibus annuatim. Quod si monasterium nostrum predictum dicto capellano esum et potum ac lectum ministrare noluerit, capellanus ipse super illis decimis cum dictis decem libris alias decem libras paris. annui et perpetui redditus pro hiis omnibus que posset petere ratione predicte capellanie percipiet et habebit in terminis infra scriptis volumus dictum redditum predicto capellano vel qui pro tempore fuerit ibidem jnstitutus. Videlicet medietatem in festo Nativitatis dominice et aliam medietatem in festo ascensionis Domini. Capellanus vero predictus qui pro tempore fuerit institutus in predicta capellania in loco quem infra abbacie nostre ambitus duximus assignandum capellaniam ipsam bene et sufficientes tenebitus deservire et qualibet ebdomada quatuor missarum sollepnia celebrare in eodem monasterio nostro ad altare beati Johannis baptiste in dextram majoris altaris existens donec alius locus per nos aut per eas que nobis succedent abbatissas fuerit ordinatus et de hoc nobis ac eisdem abbatissis que nobis succedent in dicto monasterio et de servandis iuribus et honoribus monasterii predicti et personarum illius juramentum corporale prestabit tam in sua institutione quam in qualibet abbatisse creatione Monasterium vero eidem capellano libros calicem luminare et vestimenta sacra et alia que ad capelle cultum fuerit necessaria ministrabit. Ad hec autem tenenda et imperpetuum observanda obligamus expresse dictas decimas volentes et ordinantes quod quicunque tenuerit eas dictum redditum sub forma et condictione predictis solvat dicto Capellano imperpetuum et ad hoc eas dicto capellano qui pro tempore fuerit relinquimus obligatas. supplicantes tenore presentium reverendo in christo patri Dompno Abbati *cisterciensis* cui monasterium nostrum immediate noscitur esse subjectum quod ipse omnia et singula supra dicta ratificare et confirmare dignetus auctoritate sua et predicta omnia et singula statuat diffiniat et mandet ex certa scientia teneri perpetuo et servari. In quorum omnium et singulorum, testimonium, ratificationem et munimen sigillum abbatie nostre presentibus litteris duximus apponendum. *Datum anno domini millesimo Trecentesimo octavo die mercurii* port *nativitatem beate Marie virginis.*

Item alias litteras vidimus in hec verba. Nos frater Henricus abbas *cisterciensis*. Notum facimus vniversis quod cum dilecta in christo filia soror Blancha abbatissa *beate Marie regalis* prope *Pontisaram* de bonis que sibi in favore persone sue non consideratione dicti monasterii a suis scilicet largita parentibus et amicis quasdam decimas acquisierit super quas de nostra speciali licentia et ad hoc concurrente consensu sui conventus monasterii predicti tam pro sue et amicorum suorum animarum remedio et salute quam pro augmentatione divini servicii in monasterio supradicto. Unam perpetuam capellaniam per vnum capellanum secularem deserviendam ordinavit institui et fundari in honore sancte Trinitatis et beati Ludovici qui ipsum dotavit monasterium et ipsam in suis domibus educatam in eodem monasterio voluit monachari. Nos dicte capellanie fundationem et institutionem sub forma modis et condictionibus que in ipsius abbatisse litteris hiis presentibus annexis plenius continentur : volumus, ratificamus et approbamus ac eciam auctoritate paterna tenore presentium confirmamus statuentes et precipientes omnia et singula in eisdem litteris contenta teneri perpetuo et servari... In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. *Datum Anno domini millesimo Trecentesimo nono. Jn festo translationis beati benedicti abbatis.....*

Jn cujus rei Testimonium presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum. *Datum Anno Domini millesimo Trecentesimo nono die dominica aute festum beate Marie Magdalene.*

Grande et belle charte de 0.55 haut. × 0.35 larg. — Grande écriture visant à l'archaïsme. — Le sceau est en miettes dans un petit sachet.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 8.)

LXXV

Lettres de Philippe IV relatives à la dotation de la Chapelle fondée par la princesse d'Antioche

(Septembre 1311)

Ph(ilippus) dei gratia *francorum* Rex. Notum facimus universis tam presentibus quam futuris quod cum dilecti et fideles Guillelmus de Marcilliaco miles et Gaufridus Cocatrici familiaris nostri Domum Petri Marcelli civis nostri paris. prope nostrum parisiense palatium existantem, domui Johannis Marcelli fratris dicti petri ac domni Stephani de Vitriaco contiguam ex una parte ac domni Jacobi Marcelli predictorum Petri et Johannis fratris ex altera in censiva prioris et *prioratus sancti Eligii* sitam et

Stephano de Cormeliis civi nostro parisiensi in viginti quatuor libris paris. nomine et ratione annui et perpetui redditus sive census debitis oneratam, pro dicti palatii nostri parisiensis operibus dilatandis nobis proficiam et necessariam auctoritate nostra ceperint Et cum predicto Stephano de Cormeliis de exoneranda et penitus liberanda ex nunc et in perpetuum domo predicta et quocunque edificio inibi deinceps construendo de dictis viginti quatuor libris et de ipsis viginti quatuor libris paris. redditualibus de cetero singulis annis imperpetuum supra coustumam et redditus pissidis nostre piscium de *halie parisiens.* et pertinentes ejusdem quatuor terminis *parisius* consuetis equis portionibus percipiendis es habendis nostro nomine et pro nobis convenerint, super hoc habentes a nobis speciale mandatum. Nos hujusmodi conventionem ratificantes, dictas viginti quatuor libras paris. annui et perpetui redditus dicto Stephano pro se heredibus et successoribus suis et causam habituris ab eo super coustumam et redditus pissidis nostre predicte et pertinentes ejusdem ex nunc affidemus ac eciam assignamus de cetero singulis annis dictis terminis percipiendas per manum illius vel illorum qui coustumam et redditus predictos pro tempore accensationis vel quovis alio titulo sive causa tenebit sen tenebunt. Et ex nunc pro dictis viginti quatuor libris paris. redditualibus solvendis imperpetuum dictam coustumam redditus et pissidem et personas que tenebunt easdem tenore presentium specialites obligamus volentes quod prepositus noster parisiensis qui pro tempore fuerit personas que dictas coustumam redditus et pissidem tenebunt si ad dictos terminos in dicti solutione redditus defficiant ad predicti Stephani heredum et successorum suorum vel causam habiturorum ab eo requisitionem adsolvendum dictum redditum compellere teneatur absque alterius expectatione mandati. Salvo et retendo nobis et heredibus nostris quod si dicto Stephano vel heredibus suis aut causam habituris ab eo dictum redditum futuris temporibus in locis et redditibus oportunis infra *banleucam parisiensem* assidere et assignare velimus ad exonerationem reddituum et pissidis predictorum. Idem Stephanus heredes et successores sui aut causam habituri ab ipso qui dictum redditum tunc tenebunt dictas assisiam et assignationem recipere et acceptare sinc contradictione aliqua tenebuntur salvo etiam in aliis jure nostro et in omnibus quolibet alieno. Que ut firma et stabilia permaneant in futurum presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri. *Actum parisius anno domini millesimo trecentesimo undecimo. Mense septembris.*

Charte parchemin de 0.26 de larg. × 0.21 hauteur. — Ecrit. nette et régulière. — Sc. d. majesté en cire verte assez bien conservé, ainsi que le c. sc. à l'Écu portant 10 fl. de lys, 4, 3, 2, 1. — Lacs de soye verte et rouge.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 8.)

LXXVI

Fondation de la Chapelle de la Vierge et de tous les Saints

(1er Avril 1315)

Universis presentes litteras inspecturis... Soror Isabellis dicta abbatissa *monasterii beate Marie regalis mixta Pontisaram* totusque ejusdem loci conventus eternam in christo salutem. Notum facimus quod cum nobilis et religiosa soror Maria de Foillouello monialis nostri monasterii se et sua nostro monasterio conferens inter ceteram certam summam pecunie contulisset ex qua centum triginta libras octo solidos et duo denarios parisienses reddituales acquisiti fuerunt recipiendi et habendi a nobis et monasterio nostro perpetuo in thesauro domini nostri regis *parisius* annis singulis in termino candelose, ipsaque soror Maria dum adhuc viveret nobis humiliter supplicavit ut de et super redditu illo caperentur annis singulis. Sex decim libre paris. pro missis celebrandis ter singulis ebdomadis in nostro monasterio supradicto in loco quem ad hoc ducerimus deputandum. Nos supplicationi predicte pro honore potissime dei et gloriose virginis Marie genitricis eius et omnium sanctorum et ut cultus divinus in nostro predicto monasterio angeatur benigne faventes volumus et concedimus et tenore presentium ordinamus quod predictorum consideratione et pro salute animarum nostrarum et ipsius sororis nostre celebrentur in nostro monasterio predicto per aliquam personam ydoneam secularem tres misse qualibet ebdomada in altari illo quod ad hoc duxerimus deputandum ordinantes quod pro victu persone illius que missas hujusmodi celebrabit de et super totali redditu supradicto capiantur sex decim libre paris. eidem persone reddende et solvende a nobis singulis annis in dicto termino si tunc eas receperimus vel alias quamcito eas pomerimus a thesaurariis recepisse volentes ordinantes et quantum possimus ut et in nobis est statuentes quod illas sexdecim libras ad opus predictum assignatas. Nos antem ille que nobis in dicto succedent monasterio retinere non possimus modo aliquo sub quovis quesito colore sed ad eas reddendas et solvendas postquam eas receperimus volumus obligari. Et nos nostrumque monasterium obligamus. Nos autem abbatissa predicta et ille que nobis in dicto monasterio pro tempore succedent abbatisse personam illam per quam dicte misse fuerint celebrande eligemus et instituemus ad officium missarum hujusmodi celebrandum ad vitam persone illius vel ad tempus brevius si quando et quotiens nobis visum fuerit expedire persona autem illa que pro tempore ad hoc fuerit deputata jurabit ad sancta dei evvangelia tacta manu ipsa bene et sufficienter officium predictum implere honoremque et commoda nostri monasterii in personis rebus et bonis fideliter procurare et in nullo contra honorem et commoda monasterii predicti aut

personarum illius attemptare. Nos autem ad opus predictum persone illi calicem libros ornamenta et lumen decentia ministrare tenemur; redditum autem illum sexdecim librarum paris. bona fide exigere et procurare tenebimur quasi nostrum vel illi redditui cedere aut persone predicte mandatum dare sufficiens per quod illum redditum sexdecim librarum paris. exigere et petere possit et suis commodis applicare quod si dictum redditum centum triginta librarum octo solidorum et duorum denariorum paris. nobis in locis aliis contigeret assideri in rebus et bonis talibus quod dictas sexdecim libras reddituales divisim assignare possemus ad commodum persone que pro tempore ad celebrationem missarum illarum deputabitur. Nos in casu predicto dictum redditum assignare et assidere tenebimur sufficientes ita quod persona illa per manum suam illum redditum in terminis competentibus per nos ordinandis exigere valeat et levare pro rata temporis quo missas hujusmodi celebrabit : Supplicantes reverendo patri domno abbati *cisterciensi* cui monasterium nostrum immediate subesse noscitur ut predicta omnia et singula laudare ratifficare sua auctoritate ex certa sciencia confirmare dignetur. In cujus rei testimonium presentibus litteris sigillum nostrum fecimus apponi. *Actum in monasterio nostro predicto. Prima die aprilis anno domini m° ccc° decimo quinto.*

Charte parchemin de 0.285 larg. × 0.210 haut. — Écrit. nette et régulière. — Très petit frag. du sceau de l'abbaye, cire brune; on y distingue très bien au droit une abbesse debout, de face, tenant la crosse de la droite et un livre de la gauche. Au revers, dans un encadrement à 4 lobes, une crosse tournée à gauche, accostée à droite du château de Castille et à gauche d'une fleur de lys (composés avec les armes du « Coquemard » de Madame Blanche). Restes de légende : † A O. . . . . LIS : ce sceau est attaché par des lacs en cordonnet de soie rouge fort bien tressé et terminé par 2 petites houppes effilochées.

(Arch. S.-et-O., fonds Maub., cart. 8.)

LXXVII

Fondation de la Chapelle d'Artois par la comtesse Mahaut

(Mars 1324 n. st.)

Nous Mehaus contesse *dartoys* de *Bourgoigne* palatine et dame de *Salins* faisons savoir a tous presens et a venir Que comme Nous en lan de grace mil trois cens et quatre ou mois de Jenvier pour le remède et salut del ame de boine mémoire Robert jadis conte *dartoys* nostre tres chier signeur et pere. Ayons donné et otroyé al *eglise de nostre dame le royal deles*

pontoise quarante livrees au tournois de annuel et perpetuel rente pour faire le anniversaire perpetuel et sollempnel avecques vigiles de noef lechons et commandasses pour l'ame de nostre dit très chier signeur et pere enladite Eglise deux fois en l'an chest a savoir enla feste de la translation saint Benoit qui est le onzime jour de juliet vn et l'autre le quinzime jour du mois de décembre ouquel jour son cors fu bailles a lassepulture de sainte eglise en leglise devant dite, lesqueles quarante livres de tournois doivent estre distribuées au couvent pour pitanche, chest a savoir, vint livres a chascun jour des anniversaires dessusdis. Et lesqueles quarante livrees au tournois de annuel et perpetuel Rente nous assignames et assesimes a l'abbesse et au couvent de l'Eglise dessus dite à prendre sus nostre *paiage de Bappalmes* a certains termes dusques a tant que nous leur eussiens ailleurs assis. Item pour la devotion que nous avons enladite Eglise pour la Reverence de Dieu et de la vierge marie et pour le salut de lame de nostre dit tres chier signeur et pere qui y gist. *En lan de grace* mil trois cens et vint pour le remede del'ame de nous et de nos enfans ayons donné a l'Eglise dessusdite. vint et chainc livrées de tere au tournois pour vestir les dames de ladite Eglise et pour faire nostre anniversaire en ladite Eglise deus fois en lan aussi comme il est dessus dit de nostre dit très chier signeur et père, chest asavoir lun le jour de nostre trespas et l'autre an demy après. A tel jour que il leur semblera que convenable et que mieulx le porront faire. Et avvec che tant que nous viverons lesdites religieuses doivent faire chanter pour nous en leur convent chascun an deus messes lune de nostre dame es aveus et lautre entour la penthecouste du saint Esperit es jours de ches temps que eles le porront faire plus convenablement. Et leur asseimes lesdites vint et chuine livrees de tere au tournois a prendre sous certaines parties de vne fourfaiture qui nous estoit venue de Jehan le Jouene *de Lens*. Derechief comme nous pour lame de nostre dit très chier signeur et pere. ayons establie et fondée enladite Eglise de nostre Dame le Royal vne chapelerie de vint livrees de rente au tournois aprendre sour nostre dit paiage a certain terme. et ayons ordené establi et fondé en la dite Eglise pour lame de nous et de nos enfans vne autre chapelerie laquele nous avons donnee de vint livrees de rente au tournois par an lesqueles nous asseimes à ladite Eglise a prendre chascun an sous certaine partie deladite fourfaiture de Jehan le Jone. lesqueles parties sont en somme de cent et chuine livrees de tournois de annuel et perpetuel rente. Nous ayons consideration de eschiever la painne et le travail et empechement que lesdites religieuses porroient avoir en temps avenir et les cous et les frais que eles porroient soustenir et avoir pour ce que les assientes des dons dessusdis leur sont faites en divers lieus et aucuns que eles ne prenderoient mie par leurs mains voellans par la devotion que nous avons aladite Eglise et pour la reverence especialment du cors de nostre dit très chier signeur et pere qui y gist. Voellans faire leur assiese convenable que elles prendent par leurs mains, si que lesdites religieuses ne puissent en temps

avenir estre grevees de nul coust ne de nul frait. Deliberation eue sour che avons assigné et assignons et asséons lesd. cent et chuinc livrees au tournois de annuel et perpétuel rente . . . . . comme pour la fondation des chapelleries dessus dites les rentes teres et possessions et revenues qui chi apres sont contenues, lesqueles nous sont venues en fourfaiture de JEHAN LE JOUENE et les avons assizes et assenées a prendre par la main des religieuses dessus dites. C'est a savoir le *manoir de dehors la posterne de Lens* qui fu le duc JEHAN et la pescherie qui fuaud. JEHAN ou pris de vvit livres paris. de rente par an. Item des rentes que li dis JEHANS acquist jadis de NEVELOT DE VAUX et de MANESSIER de rentes en deniers. treze sols noef deniers maaille paris . . . . . Et de ces choses toutes et chascunes dessus dites assignées si comme dit est par nous asdites abbesse et couvent pour elles et en leur non tant pour lesdites religieuses comme pour la fondation desdites chappeleries ou provision desd. chappelains. Nous le procureur desdites Abbesse et couvent es noms dessus dis et pour les causes dessus escriptes, avons vestu et saizi corporelment a estre tenues toutes les choses et chascune dessus dites perpetuelment desdites abbesse et couvent franchement et en pais a tous jours comme pure franche et perpetuel aumosne. . . . . Et volons et ordonons que desore en avant icelles chappeleries soient appelees les *chapeleries dartois.* et soit appelée et tenue pour premiere chelle que nous avons fondée pour l'ame nostre dit tres chier signeur et pere et lautre seconde laquele nous volons estre fondée par l'ami de nostre chier signeur et mari de bonne mémoire OCTE (ou OTTE) jadis conte paladin de *Bourgoigne* et signeur des *Salins*..... et soient desservies en ladite eglise en la chapelle qui est en la senestre partie de lad. eglise qui est appelée la chappelle Saint Jehan . . . . . .

. . . . Et se nous ou nos hoirs conte d*artoys* qui pour le temps seront estions ou estoient absent de la *conté d'artoys*, il souffiroit la presentation (faite par l'abbesse) estre faite au lieutenant de nous ou de nostre hoir en *artoys* ou au *baillif d'Arras* qui pour le temps sera se en *artoys* n'avoit lieutenant du conte. Et li lieus tenant on baillis dessus dis feroit ou non de nous ou de nostre hoir après nostre dechés la collation. Et requerra l'abbesse le chappelain estre receu et à sa requeste sera receu ainssi comme il seroit se nous ou nos hoirs avions ou avoit la collation faite et la reception mandée ou requise. Et ceans asquels selonc ceste ordenance nous ou nostre hoir ou lieus tenans ou baillis devant dit donrons lesdites chappeleries labbesse veues les lettres de la collation sur ce faite rechevera lesdits chappelains receu premierement de chascun de euls presentes et touchies les saintes Evangiles serement accoustumé en teus (telles) choses. Et le serement fait l'abbesse par li ou par autre ou non de nous pour nous et pour nos hoirs qui pour le temps seront conte d'*artoys*, les chappelains desdites chappeleries fera rechevoir en chappelains desdites chappeleries sous les conditions avant dites. En tesmoing desqueles choses et pour

chou que elles soient fermes et estables a tous jours. Nous avons fait metre nostre scel à ces présentes *lettres qui furent faites en lan de grace mil trois cens vint et trois ou mois de marche.*

Charte parchemin de o.636 haut. × o.543 larg. — Ecrit. asssez nette; le sc. manque.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 8.)

LXXVIII

Présentation d'un Chapelain pour la chapelle d'Antioche

(15 Mars 1325)

« A Très excellent prince son très cher et très redouté Seigneur, CHARLES par la grâce de Dieu Roy de France et de Nauarre JSABELLE ABBESSE DE L'EGLISE de Nostre Dame la Royalle proche de Pontoise Tout ce qu'elle peut d'honneur et de seruice, auec humble recommandation d'elle et de laditte Eglise. Très cher Sire Comme à la supplication de hautte et noble Dame madame MARGUERITE DE BEAUMONT JADIS PRINCESSE D'ANTIOCHE Nous ayez fondé vne chapelle perpétuelle dans vostre devant ditte Eglise comme en lieu qui tout est vostre proprement et de vostre droict Et d'Jcelle chapelle ayez pour vous et pour vos successeurs Roys de France retenu la collation Et à moy ou à celles qui après moy seront Abbesse en vostre deuant ditte Eglise La présentation, Et encore soit réserué à laditte princesse qu'elle ayt cette fois election de la personne à laquelle laditte chapelle sera donnée et qu'elle doit nommer cette personne à moy et icelle personne Vous dois ie présenter; et elle ayt eleüe et nommée pour estre chapelain de laditte chapelle Monsieur JEAN DE BAUDONUILLIER prestre son familier, et m'ayt requis qu'jceluy ie vous présente à laditte chapelle, Je, mon très cher Seigneur, qui par longue expérience ay veu et cogneu l'honnesteté de la personne dudit Monsieur Jean, et pour ce en ma conscience le vous témoigne estre à ce conuenable et suffisant jceluy Messire Jean porteur de cette lettre, présente à vous pour laditte chapelle, et vous supplie que laditte chapelle vous luy vouliez donner en égard de pitié et que de la collation luy fassiez vos lettres patentes octroyer, et à moy renuoyer touttes lesdittes lettres pour la saisyne corporelle deladitte chapelle qu'il doit prendre de moy à vostre mandement Et pour tirer de luy les sermens Lesquels selon la forme et teneur de vos lettres deladitte fondation Jl est tenu de faire. Donné sous le seel de nostre Eglise L'an de grâce mil trois cens vingt cinq le samedy quinziesme jour de Mars.

LXXIX

Charles le Bel confirme la fondation de la Chapelle de la princesse d'Antioche

(Janvier 1326 n. st.)

CHARLES par la grace de Dieu Roy de *France et de Navarre*, scavoir fesons a tous presens et a venir, que nous avons veues une lettre scellée des seaux de nos bien amées MARGUERITTE DE BEAUMONT jadis Princesse *d'Antioche* et comtesse de *Triple*, et de l'abbesse et *couvent de Nostre Dame la Royalle delez Pontoise*, contenant la forme qui sensuit :

Nous MARGUERITTE DE BEAUMONT, jadis Princesse *d'Antioche* et contesse de *Triple* fesons scavoir à tous présens et avenir qui comme nous ayons pour cause de juste et loyal aquest vingt quatre livres paris. de rente annuel et perpetuel a prendre et recevoir de nous et de ceux qui de nous auront cause chascun an, aux quatre termes accoustumes à *Paris* sur les revenus et emolumens de la coustume et de la boiste et la coustume des Poissons des *Halles de Paris* et sur ceux qui telle coustume recevront ou tendront. Et Très excellen[t] Prince CHARLES par la grace de Dieu Roys de *France* et de *Navarre* de grace especial nous ayt octroyé que nous toutte cette rente de vingt quatre livres paris. puissions convertir en la fondation d'une chapelle en *l'Eglise de Nostre Dame la Royalle delez Pontoise*, et en autres usages de pitié dedans laditte Eglise, si comme dedans les lettres dudit nostre sire le Roy faites sur ce est plus pleinement contenu. Nous par le salut de nostre Ame, des âmes de nos seigneurs et amis vifs et trespassés, voulons octroyons et ordonnons que de cette rente de vingt quatre livres paris. soit desorsen avant a tousjours mais prinses vingt livres paris. pour la fondation et douaire d'une chapellenie laquelle nous voulons et ordonnons estre fondee en ladite *Eglise de Nostre Dame la Royalle* des maintenant et Jcelle rente de vingt livres parisis aumônons des maintenant à ladite chapellenie et par la teneur de ces lettres nous en decessons du tout Et celle rente de vingt livres paris. tant comme de fait et de droit pouvons, transportons enladite chapellenie a estre tenue paisiblement à toujours du chapelain qui pour le temps sera institué de ladite chapellenie. Et voulons en tant comme de nous est et nous pouvons, ordonnons que la collation de laditte chapellenie laquelle nous requerons estre fondée en lad. Eglise par le Roy Nostre Sire devant dit, et parly estre donée de lad. rente de 20 * paris. soit et appartienne aud. nostre Sire le Roy de *France* et à ses successeurs Roys

de *France* et à nuls autres, et l'Election, nomination et presentation dicelle chapellenie soit et appartienne à l'abbesse de lad. Eglise que par le temps sera a tousjours, ce fault et retenu a nous que la personne qui premier sera institué à ladite chapellenie nous eslirons par nostre volonté et nomination à lad. Abbesse et elle celle personne présentera au Roy nostre Sire à Jcelle chapelle, et ordonnons que celle chapellenie soit fondée et desservie enlad. Eglise à l'autel de Saint Jean Baptiste qui est en la dextre partie delad. Eglise, et que les chapelains deladite chapelle soient tenus a celebrer chacune semaine quattre messes audit autel et avec ce soit tenus à soy revestir a Epistre et a Evangile, et jcelles Epistres et Evangiles pronuntier et ministrer au prestre qui célebrera la messe tous les jours férials de la manière que le prestre célebrant la messe du couvent a accoustumé estre d'un ministre qui en ordre de sousdiacre lise l'Epistre et puis prenne l'estolle et lise l'Evangile, et ainsi aux premières messes des jours fériaux esquelles on a accoustumé à celebrer deux messes de couvent en ladite Eglise, Et ne fera ledit chapelain par semaines interpellees selon le nombre des chapelains qui en lad. Eglise seront astraints à officier semblablement touttes fois que il en sera requis ou admonesté par l'abbesse ou par ceux qui auront l'administration delad. Eglise et se ainsi estoit que il n'eust ou temps avenir quatre chapelains ou plus astrains à tel office faire, nous ne voulons pas que le chapelains qui en celle chapelle ordonné par nous sera institué, puisse estre contraint à faire icelle office que de quatre semaines vne, et voulons que celui qui a lad. chapellenie sera institué soit tenu à estre prestre dedans l'an et à faire résidence personnelle en la paroisse de *S^t Ouin* ou à *Pontoise*, et que de celle résidence faire il fasse serment, et fasse encore celuy et tous autres serments à l'abbesse delad. Eglise comme a fait le chapelains de la chapelle Monseig^r le comte d'*Artois* et voulons que pour chacun jours que ledit chapelain défandra de la semaine de faire l'office de Epistre et de Evangile, comme dit est, que l'Abbesse de lad. Eglise le puisse contraindre a payer quatre deniers parisis, et pour le deffaut que chacune messe non celebrée de la manière dessus dite douze deniers parisis, lesquels deniers seront aulmosnés aux pauvres par la main de l'abbesse ou donnés à vn prestre ou à plusieurs de bonne vie pour le deffaut de la Messe ou de l'office dessus dit restaurer, et requerons humblement à l'Abbesse et couvent de lad. Eglise que a ce doignent leur accord et consentement et que de grace veuillent octroyer que de ladite soient délivrés aud. chapelain sonailles d'autel vestements sacerdotaux, corporaux, livres, calice patene pains vins pour célébrer les messes de lad. chapelle audit autel, et vn luminaire de cire, et voulons que led. chapelain qui pour le temps sera institué à lad. chapellenie soit tenus à célébrer les messes qu'il celebrera entre l'eure de Laudes finies et l'eure de midy chanté en lad. Eglise; Et supplions à très excellent prince nostre sire le Roy devant dit que ces choses touttes et chascunes il veuille louer greer octroyer et de s'autorité royal confirmer de science certaine, en tesmoing de laquelle chose nous avons mis

nostre seel en ces présentes lettres. Et nous SUEUR ISSABEL abbesse delad. Eglise et tout le couvent dicelle Eglise touttes et chascunes choses contenues audistes lettres, à la requeste de nostre chère et aymée dame Madame MARGUÉRITTE DE BEAUMONT Princesse dessusdite, voulons, aggréons, et les ottroyons, avons voulu gréé et ottroyé, eu sur ce pleine delibération en nostre chapitre, sauves et gardées à nostre sire le Roy dessusdit sa voulenté et l'ordonnance de luy ausquelles nous voulons du tout obéir comme à nostre sire et patron delad. Eglise en tesmoing de laquelle chose nous avons mis le seel de nostredite Eglise en ces présentes lettres avec le seel delad. dame Madame la Princesse *qui furent faites l'an de grace 1325 le lundy devant la Nativité nostre Seigneur Jesus christ.*

Et Nous touttes et chacunes choses contenues esdites lettres veues et diligemment entendues, lad. chapellenie selon la forme delad. supplication par ces présentes lettres fondons comme en nostre propre maison et voulons perpetuelment estre maintenues, et touttes et chacunes choses dessus escriptes avons fermes et agréables et les voulons et approuvons et de certaine science de notre authorité royal confirmons et voulons, encore octroyons que cel qui seront presentés par l'abbesse delad. Eglise qui pour le temps sera ne soient sousmis à aucune examination et de leur convenableté souffise le tesmoignage delad. Abbesse qui pour le temps sera delaquelle Abbesse nous entendons et voulons quant a ce la conscience estre chargée. Et pour ce que ces choses soient fermes et estables à tousjours, nous avons fait mettre nostre séel en ces présentes lettres. *Donné à Paris lan de grace mil trois cens vingt et cinq au mois de janvier.* — Par le Roy à la relation du Conseil : BART.

Et ensuitte est escript : « Collation a esté faicte par moy conseiller du Roy en ses conseils Ministre d'Etat surintendant des finances Procureur général et Trésorier des chartres de *France* signé « FOUQUET » avec paraphe et au dessoubz « Je soubzsigné certiffie que le Titre cydessus tiré du Trésor des Chartres du Roy a esté copié du Registre de CHARLES LE BEL de l'an 1325 1326 et 1327. Fait à *Paris* ce 27 octobre 1655. J. DU PUY.

« Collation a esté faicte à la susdite copie signée des s^rs^ FOUCQUET et DU PUY, par moy conseiller secrétaire du Roy et de ses Finances.

(Signé) LE BRUN, mi paraphe.

Copie collationnée du 27 octo. 1655. — 1 pièce in-f° papier. 2 feuillets. — Ecriture négligée et rapide.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 3.)

LXXX

Fondation de la Chapelle de Saint-Paul et Sainte-Catherine par la reine Jeanne d'Évreux

(Octobre 1340)

JEHANNE par la grace de Dieu. Royne de *France* et de *Navarre*. Savoir faisons a touz presenz et avenir. Que comme nous qui desirrons lacroissement et augmentation du service divin. Aiens affection et devotion especial que en lonneur de DIEU de monseigneur SAINT POL et de ma dame SAINTE KATHERINE pour le remede et salut des ames de nostre tres cher seigneur et espous le Roy CHARLES que DIEX absoille de nous et de noz amis que nous y entendons a acompaigner. Deux chapellenies perpetueles soient fundées en *l'Abbaye Royal de Nostre Dame de Malbuisson delez Pontoise*. A lautel qui est derrière le grant autel deladitte Eglise selonc l'ordenance ci apres escripte. Et ycelles chapellenies avons donées et donons chascune de trente livrees de rente a tousiours pour deux chapellains qui les desserviront a touziours perpetuelment. Et dont chascun d'eulx sera tenuz de chanter en sa personne audit Autel chascune sepmaine quatre messes au moins ou cincq sil en est aisiez. Et nous aiens acquis par tiltre d'achat de monseigneur JEHAN DE COMPIENGNE et de ma dame BEATRIX DU MES sa fame es villes de *Chevrieres* et de *Fresnoy* en *biauvoisins* et en environ certaines rentes et revenues toutes mouvanz, enfié de nostre tres cher seigneur et cousin le Roy de *France*. Entre lesqueles nous avons regardé que celles ci après nommées sont proffitables pour la fundation d'ycelles chapellenies. C'est assavoir enladicte ville de *Chevrieres* de certaines avenes que nous avons illec achetées des diz chevalier et dame trente muys a la mesure de *beart* qui equipolle a celle de *Senliz* et les doivent les habitanz deladicte ville chascun an paier depuis la feste *saint Remy*. Et valent lesdiz trente muys au feur de trente et vn soult par. le muy, Quarante six livres dix soulz parisis de rente par an. Item illec trente chapons de ceuls que nous y avons aussi achatez des diz chevalier et dame, deuz chascun an le jour de Noel qui valent au feur de douze deniers paris. le chapon trente soulz paris. de rente. Ainsi monte la prisice de ces deux parties Quarante huit livres paris. qui valent a tournois soixant livres tournois de rente par an. Et tant monte ladicte rente. Dont nous voulons que lesdictes deux chapellenies soient douées Et avons prié et requis nostre dit chier seigneur et cousin que ladicte rente il voulsist admortir pour la fundation desdictes chapellenies Et que les chapellains qui ores et autres foys seront institués et establis a les deservir puissent tenir ladicte rente perpetuelment sans estre contrains à les mettre hors de leurs mains.

ne a paier pour ce aucune finance ne dizieme ou temps avenir a lui ne a ses hoirs Roys de *France*. laquele chose il nous a liberalment octroyé par ses lettres ouvertes seellees en soye et en cire verte. En retenant a lui et a ses successeurs Roys de *France* de nostre consentement la collation desdictes chapellenies pour ce que il a ladicte rente admortie, sanz lequel admortissement lesdictes chapellenies ne povoient estre fundées. Et nous a octroié par sesdictes Lettres que nous en aions la collation tant comme nous vivrons. Et que apres nostre decez la nomination et presentation appartiengne conioinctement a labbaiesse et couvent deladicte eglise et la collation a luy et a ses successeurs Rois de *France* et non a autres si comme tout ce est plus plainement contenu en ses dictes lettres par la vertu desqueles nous avons ceste premiere fois donné par noz autres lettres en regard de pitié lesdictes chapellenies a deux chapellains ja pieça ordenez a ordre de prestre lesquels nous ont esté tesmoigniez par les dictes religieuses et autres estre convenables et souffisanz de bonne vie et honneste conversation. Et avons ordené et ordenons que les diz chapellains que nous y avons a present instituez et instituerons a nostre vivant et les autres aussi qui aprez nostre décez y seront instituez par nostre dit chier seigneur et cousin et par ses successeurs rois de *France* soient tenuz de estre prestres celebrans dedens lan apres ce que collation leur sera faite d'ycelles chapellenies. Et a faire continuel et personnelle résidence en la *paroisse saint Oyn* ou a *Pontoise* ou a *Maubuisson*. Et ne pourront lesdiz chapellains tenir ne déservir benefice a cure ne autre benefice qui les empeeche ou puisse empeechier a deservir noz dictes chapellenies ne a celebrer lesdictes messes en leurs personnes en la manière que dit est dessus. Et se ainsi estoit que lesdiz chapellains pour empeechement de maladie ou par autre loyal et evident essoyne de leur corps delaissassent a celebrer aucunes desdictes messes ils sont et seront tenuz a les faire celebrer entérinément sans aucune diminution chascune sepmaine en la manierre dessus dicte. Mais ou cas ou pour leur voulenté Il delaisseroient de faire leur dicte residence, euls sommez souffisamment par l'abbaiesse et convent de la faire se il en estoient defaillanz ycelles religieuses pourroient presenter au Roy autres personnes souffisanz auxquelles il feroit de nouvel la collation desdictes chapellenies en ostant du tout ceuls qui seroient défaillanz de faire leur dicte résidence en la maniere que dit est dessus. Et de ce chargons nous la conscience desdictes religieuses. Item lesdictz chapellains presens et avenir avant quil puissent celebrer en ladicte Eglise ne recevoir aucunes desdictes rentes seront tenuz de faire serement a labaiesse et convent dessusdictz en chapitre de bien et deuement faire leur dicte résidence et celebrer lesdictes messes en la manière que dit est. Et feront les autres seremenz deuz et acoustumez a faire par les autres chapellains semblablement fondez enladicte eglise. Et aideront a faire le service chascun en sa sepmaine auz messes a note qui seront en la dicte eglise celebrées en la maniere que fait et est tenuz a faire le chapellain qui désert la chapellenie

que nostre très chere cousine la *princesse d'Antioche* que diex absoille y a fondée. Et est nostre entente voulons et ordenons que lesdiz chapellains que nous avons a present instituez esdictes chapellenies ou leur certain mandement commencent a prendre lever et recevoir lesdictes rentes que données et octroiées leur avons comme dit est dessus pour la fundation des dictes chapellenies aus paiemenz qui en sont escheuz ou escharront en ce present mois d'octobre et aus autres termes apres ensuivanz. Et que euls et leurs successeurs esdictes chapellenies en joissent dores en avant paisiblement entierrement et a plain. Et que ceuls qui les doyvent leur paient en la maniere que il faisoient a noz genz pour nous avant la confection de ces presentes lettres sans aucun trouble ou empeechement. Et des maintenant nous en dessaisissons, et lesdiz chapellains en saisissons par le bail de nos dictes presentes lettres. Et nous SUER YSABEL humble Abbeesse deladicte Eglise et tout le couvent de ce meismes lieu, considerans et recordans lamour et affection especial que nostre dicte tres chiere et tres excellent dame ma dame la Royne a a nous et a nostre dicte Eglise et les biens et honneurs que elle nous a faiz. Eu sur ce avix et deliberation en nostre chapitre toutes les choses contenues en ces presentes lettres en la fourme et maniere que elles sont ci dessus escriptes et devisées par nostre dicte Dame voulons gréons ottroions en tant comme a nous est et de certaine science ratiffions et approuvons. Et selonc ce que par les autres lettres faites le jour de la confection de ces présentes scellées de son seel et du nostre. Avons promis et accordé, promettons pour nous et pour nos successeurs en nostre dicte Eglise le calice pathaine Messel, vestemenz sacerdotaulx sonailles d'autel corporauls et autres chose que nostre dicte Dame a a present donné pour lesdictes chapellenies bien et souffisamment soustenir et garder et quant mestier sera renouveller. Et le pain vin et eaue a chanter administrer. Et aussi parmi la rente que nostre dicte dame nous a pour ce laissié et donné promettons le cierge qui touz jours ardra quant len celebrera les dictes messes audit autel. Et aussi la torche qui touz jours sera allumée à lelevation du corps IHESU CHRIST soustenir à touz iours mais perpetuelment en la maniere que contenu est et promis l'avons par nos dictes autres lettres. En suppliant a nostre tres cher seigneur le Roy de *France* et a nostre pere Abbé que aus choses dessus dictes vueillent donner leur consentement, et ycelles par leurs lettres approuver, ratiffier et confermer Et pour ce que ce soit ferme chose et estable a touz jours nous Royne. Abbeesse et couvent dessus diz avons fait mettre nos seauls à ces présentes lettres qui furent faites *lan de grace mil trois cenz et quarante ou mois d'octobre.*

Grande charte parchemin de 0.550 larg. × 0.420 haut. — Ecrit. assez nette. — Le ou les sceaux manquent. — Initiale ornée.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 6.)

LXXXI — LXXXIII

Fondations diverses par la Reine Jeanne d'Evreux

(1340-1345)

Jehanne par la grace de Dieu royne de *France* et de *Navarre*. Et nous suer *Ysabeau* humble abbeesse de *l'Église Royal nostre Dame de Maubuisson* de lez *Pontoise* et tout le convent de ce meismes lieu. Savoir faisons à tous presens et avenir que nous *Jehanne* Royne dessus dite aiant devotion à l'Église et religieuses devant dictes leur avons donné et ottroié donnons et ottroions par la teneur de ces presentes lettres les rentes qui s'ensuivent pour les causes ci apres escriptes . . . . . .

. . . . . .

. . . . . Et nous suer *Ysabeau* humble abbeesse de ladite Eglise et tout le convent de ycellui, considérans la dévotion amour et affection que nostre dite dame a à nostre Eglise et a nous. Et les biens et honneurs que elle nous fait si liberalement. En avis et deliberacion en nostre chapitre sur toutes les choses dessus dites ladite assiete a nous faite de ladite rente. A laquelle faire noz gens ont esté present pour nous et de par nous. Et toutes les autres choses dessus dites en la manière que elles sont cidevant escriptes et divisées avons acceptées grées ottroiées et accordées en nostre dit chapitre. Et de certaine science gréons, acceptons, approuvons, ottroions et accordons pour nous et pour nos successeurs en nostre dite Eglise. . . . . .

. . . . . .

. . . . . Et pour toutes les choses dessus dites et chascune d'ycelles entériner et accomplir. Nous avons obligié et obligons nous et nos successeurs et le temporel de nostre dite Eglise envers nostre dite Dame et ses hoirs. Et supplions humblement a nostre treschier seigneur le Roy de *France* que aus choses dessus dites vueille ottroyer son assentement et ycelles par ses lettres approuver rattiffier et confermer Et pour ce que ce soit ferme chose et estable perpetuelment a touz jours Nous Royne Abbeesse et couvent dessusditz avons fait seeller ces presentes lettres de noz seaulz. *Qui furent faites lan de grace mil. trois cenz quarante on mois d'ostobre.*

Charte parchemin de 0.48 larg. × 0.38 haut. — Ecrit. assez nette. Première lettre ornée. — Les sc. manquent. — Restent fragments d'attaches lacs de soye feuille morte.

(Archiv. S.-et-O., fonds Maub., cart. 6.)

(2 Février 1341 n. st.)

Lettres de la Reine Jeanne d'Évreux du jour de la Purification 1340, par lesquelles elle donne aux chapellains de Saint-Paul et de Sainte-Catherine, outre lesd. soixante livres de rente, certaines maisons, jardins et terres, situées à Saint Oüen au fief de l'abbaye de Notre Dame la Royalle pour la demeure desd. chapellains qui seront tenuz aux réparations et réfections desd. maisons et en cas qu'ils ne les fassent, l'abbesse se saisira des revenus desd. maisons pour faire faire les reparations convenables.

(27 Février 1345 n. st.)

Lettres de la même Reine Jeanne d'Évreux par lesquelles pour éviter les différends qui pouvaient naître entre les deux chapellains de Saint-Paul et de Sainte-Catherine fondées en l'Église de Maubuisson, p[r] raisons de maisons sises à Saint Ouen par elles données auxd. chapellains pour leur logement, qui étoient indivises et non partagées, elle en a fait le partage et division et assigné à chacun sa part et portion.

(Les deux chapelains sont dénommés dans ladite charte : « Monseigneur Martin Richier et Monseigneur Jehan Dandenicourt »).

LXXXIV

Dotation de la chapelle Saint-Louis par la dame de Moy

(1351)

A tous... Helye d'Orli prevost de *Meleun* et Jehan Prieur chapellain du *Chastel le Roi*, garde du seel de la prevosté de *Meleun*, salut. Sachent tuit que en la présence de Liénart Pioche clerc tabellion du tabellionnage de la prevosté de *Meleun*, auquel nous adjoustons foy pleine en ce cas et en greigneur, de par nous commis et envoyé quant à ce faire qui sensuit. Pour oir et à nous raporter pour mettre en fourme publique, fut présente en sa propre personne noble dame Madame Phe[lipe] de Montmorency jadis fame de noble homme feu Mons(ieur) Jehan de Moy, jadis chevalier seigneur d'Ansouviller et de Appresanne. Laquelle afferma par devant led. tabellion que pour le desir, entencion et devocion quelle avoit à Nre Sgr et à acroîstre le divin service pour le salut et remède de lame delle et de ses predecesseurs et bienfaiteurs le Roy Nre Sire dont Diex ait lame, de sa grace especial li avoit ottroyé quelle prist trente livrées de terre à *Paris* ou rente annuelle et perpétuelle sanz fiez et sans justice et icelle terre annuelle et

perpétuelle li avoit esmorti pour une chapelle estre fondee en leglyse de Nre Dame le Royal... ou ailleurs la où miex li plairoit pour le vivre dun chapellain qui seroit ordenez et instituez en lad. chapellenie... et pour ce que lad. dame n'avoit encore lesd. trente livrées de rente... assignées, en poursuivant son desir et sa bonne volonté et pour parfaire icelle... confessa que elle avoit de son propre heritage en la paroisse de *Nangis* environ *Apressanne*, au dyocese de *Sens*, certaine quantité de terres prez et cens... [Suit l'énumération de ces biens]... lesquels elle bailla quitta et delessa a tousjours mais pour la fondacion et douaire de lad. chappellenie en lad. eglyse de Nre Dame la Royal... et consenti et ottroia que la collacion de lad. chapellenie appartiegne au Roy Nre Sire et à ses successeurs... et la nominacion du chapellain à l'abbesse qui sera pour le temps sans que le Roy la puisse donner à autre que au présenté de ladite abbesse... Icelle chapellenie sera deservie en lad. eglyse a l'autel Saint-Loys qui est à la destre partie de l'eglyse par devers la grant porte; et sera tenu le chapellain de celebrer chacune septmaine aud. autel quatre messes ou cinq toutez fois quil sera aisiez desquelles il dira lune pour le commun des trespassez; et avec ce sera tenu à soy revestir à epistre et à evangille, pronuncier et menistrer au prestre qui celebrera la messe tous les jours feriaux, en la maniere que li prestres celebrans la messe du couvent a accoutumé destre contens dun seul menistre en office de souz diacre et de diacre; et tout en la fourme et manière que font et sont tenuz de faire les chapellains des chapelles que li Roys Nre Sire a voulu estre fondées en lad. eglyse, de par très excellant et noble dame Madame la Royne Jehanne, et sur autel peine que il est contenu en la fondacion de la chappelle fondée par le Roy et lad. eglyse à la requeste de noble dame Madame Marguerite de Beaumont jadiz princesse d'*Anthioche*. Et sera tenuz led. chapellain a soy faire residence... et paiera à labbesse quatre livres par an au terme de la Toussaint sur peine destre privé de son benefice... En tesmoing de ce nous à la relacion dud. tabellion avons seelé ces lettres du Seel de la prevosté de Meleun lan de grace mil ccc cinquante et un le jeudi après Pasques.

A tous... Suer Marguerite humble abbeesse de leglise *N^re Dame la Royal empres Pontoise* salut en Nre Seigneur sachent tuit que nous, consideré la devocion de notre chere cousine Phe[lipe] de Montmorency dame d'*Ansonviller* et de *Appressanne*... les biens et honneurs quelle a faiz a nous et à nredite eglyse, et esperons encore par lad. dame estre faiz ou temps, avenir, et eue sur ce plaine deliberacion en nre chapitre sur les choses contenues ès lettres parmi lesquelles les presentes sont annexées... toutes les choses contenues esd. lettres,... avons voulu et consenti... Donné en nre eglyse le VIII^e jour de juing lan de grace mil trois cens cinquante et un.

(Vidimus donné par le roi Jean II, daté de Paris, juin 1351. — Orig. Arch. S.-et-O., fonds Maub., cart. 6.)

LXXXV

Présentation d'un titulaire à l'une des chapelles de Maubuisson

(26 Février 1546 n. st.)

Au Roy nostre souverain Seigneur. Seur Marie Dannebault vostre très humble oratrice abbesse du monastaire et abbaye de *nostre Dame la royale dicte de Maubuisson* de l'ordre de Cisteaulx lez *Ponthoize* dyocèse de *Paris* salut et dilection. A la chappelle ou chappellenie fondée en nostre eglise en l'honneur de monseigneur sainct Pol et madame saincte Catherine a present vaccant par la mort et trespas de frere Claude le Lasche dernier et immédiat pocesseur dicelle dont la nomination et présentation nous appartient a touttes fois que vaccation y escheoit Et avons, sire, la collation, presentation et toute disposition. Nous vous présentons nostre cher et bien amé confesseur frere Jehan Leduc religieux de nostredit ordre comme y doive et suffisant pour jcelle regir et gouverner selon les institutions de nostredite eglise Vous suppliant très humblement Sire faire confermer..... nostre présente nomination presentation et collation luy faisant delivrer voz lettres en tels cas requises a ce que pour l'advenir il puysse joyr des fruictz et revenu dicelle chappelle ainsy que ont faict ses prédecesseurs. Et a ce que en vertu de votre provision et collation il puisse estre mys en pocession reelle et actuelle. Les [conditions] en tel cas requises observees et gardées. En ce faisant Sire accomplirez les œuvres de miséricorde. En tesmoing de ce avons signé de nostre main ces présentes et sellées de nostre seel en tel cas requis et accoustumé de user. La xxv^me^ jour de feburier lan de grace mil cinq centz quarante cinq.

(Signé) M. Dannebault.

Pièce parchemin de 0.290 larg. × 0.145 haut. — Écrit. fine et assez difficile. — Sc. de l'abbesse : ovale, cire verte : 0.05 × .... dans le champ, sous un édicule gothique, l'abbesse debout tenant la crosse et et un livre. Légende min. gothiq. ..... ILLU. MARIE. DANNE.. .... ATE. MARIE. R.... — C. sc. 0.020 très effacé : on distingue cependant un écu portant une croix chargée de.... et surmonté d'une crosse abbatiale tournée à gauche.

(Arch. S.-et-O., fonds Maub., cart. Demay.)

LXXXVI

Provisions d'un chapelain de Maubuisson

(22 Juillet 1715)

Nous Abbesse de Labbaye de notre dame La Roiale dite *Maubuisson près Pontoise* ordre de Citeaux diocèse de *Paris*, Salut. La Chapelle ou chapellenie fondée en leglise de notredite abbaye sous le nom de Saint-Jean l'evangeliste par feu de bonne mémoire Madame la Comtesse d'Artois, à présent vacante par le décez de Mᵉ Jacques Pottin prêtre dernier pourveu et possesseur. Nous avons nommé pourveu et reçeu a ladite chapelle Mᵉ Pierre Dardel prêtre curé de la *paroisse de Saint Oüen Laumône* près *Pontoise* pour iouir des revenus, profits et droits accoutumez et attribuez à ladite chapelle et en conséquence nous l'en avons mis en bonne possession et saisine a la charge par lüy de dire ou faire dire les services et messes ordonés et accoutumez dont ladite chapelle est tenue, en témoing de ce avons signez ces présentes de notre sein manuel, et seellé du seel ordinaire dont nous usons en tel cas, fait en notredite abbaye le *vingt deuxième iour du mois de juillet mil sept cent quinze.*

(Signé) Sʳ Charlotte ioubert de chateaumorand abbesse.

(En marge est écrit) : Insinué à *Paris* le neuf aoust mil sept cens quinze et controllé le mesme jour (signé) Martin (avec paraphe).

Charte parchemin de 0,285 larg. × 0,19 haut. — Ecriture assez nette. — La marquée en haut du timbre. — Dans le champ l'écu royal sommé de la couronne et entouré de rinceaux : en haut, en cap. : ACTES DES NOT. VIII SOLS ; en bas : * GEN. DE PARIS *. — Sceau de l'abbaye (le même que celui de la lettre de Mad. la Princesse Palatine). — Cire d'Espagne rouge sur queue de papier. Dans le champ, les armes de l'abbaye : parti de France et de Castille, séparé par une crosse abbatiale tournée à gauche ; l'écu entouré de 2 palmes. Légende : . . . . . OSTRE.DAME.LA.ROYALLE.DE.MAVBVIS . . .

(Archives S.-et-O., fonds Maub., cart. Demay.)

TABLE

TITRE I

Fondation et dotation de l'Abbaye

Pages

I. — 1241. Charte de la Reine Blanche de Castille pour la fondation de l'Abbaye 1
II. — 1243. Bulle du Pape Innocent IV exemptant l'Abbaye de payer les dîmes novales 3
III. — 1243. Bulle du même concernant des indulgences pour l'anniversaire de la dédicace de l'église 4
IV. — 1243. Bulle du même plaçant les Religieuses sous la protection directe du Souverain Pontife. 5
V. — 1244. Lettres du Chapitre général de Cîteaux pour l'affiliation du Monastère 5
VI. — 1244. Diplôme du roi Louis IX exemptant l'Abbaye de tout impôt séculier et la plaçant sous la juridiction royale 6
VII. — 1244. Lettres d'affiliation à l'Ordre de Cîteaux 7
VIII. — 1245. Charte de Louis IX autorisant le droit de pâturage de 300 porcs dans les forêts de Retz et de Guise 8
IX. — 1248. Confirmation par Louis IX de la fondation de l'Abbaye 8
X. — 1248. Lettres de Louis IX amortissant les biens de l'Abbaye 10
XI. — 1249. Bulle d'Innocent IV confirmant le don de la forêt de Breteuil . . 11
XII. — 1250. Bulle du même consentant à ce que les Dames de Maubuisson jouissent de tous les privilèges et indulgences accordés à l'Ordre de Cîteaux 12
XIII. — 1250. Bulle du même confirmant les exemptions de l'Abbaye 12
XIV-XV-XVI. — 1250. Bulles du même Pape 13
XVII. — 1250. Bulle du même contre les exactions provenant de l'abus du droit de patronage 14
XVIII. — 1250. Bulle du même au sujet des dîmes 15
XIX. — 1250. Bulle du même où sont énoncés, fort au long, la plupart des privilèges de l'Abbaye 15
XX. — 1250. Bulle du même donnant force nouvelle à toutes les franchises et immunités accordées à l'ordre de Cîteaux par ses prédécesseurs . . . 18
XXI. — 1250. Bulle du même réservant aux abbés de Cîteaux la visite du monastère 18

Pages

XXII à XXVIII. — 1250 à 1260 19
XXIX. — 1262. Bulle d'Urbain IV réduisant à 140 le nombre des personnes résidant dans l'Abbaye 20
XXX. — 1262. Bulle du même pour l'exemption des péages et autres droits . . 21
XXXI. — 1262. Bulle du même concernant les biens hérités par les religieuses . 21
XXXII. — 1262. Bulle du même dispensant l'Abbaye de recevoir des pensionnaires 22
XXXIII. — 1267. Indult de Clément IV exemptant l'Abbaye de tout impôt . . 23
XXXIV. — 1267. Bulle réduisant le nombre des Religieuses à cent quarante . . 23
XXXV. — 1268. Bulle réduisant le personnel de Maubuisson à cent vingt. . . 24
XXXVI. — 1269. Vidimus de la Charte solennelle du mois d'Août 1244 . . . 25
XXXVII. — 1270. Adieux de Louis IX aux Dames de Maubuisson, à son départ pour la dernière Croisade 25
XXXVIII. — 1272. Concession royale dans la forêt de Halatte 26
XXXIX-XL. — 1273-1274 27
XLI. — 1276. Bulle de Jean XXI confirmant les biens du Monastère 27
XLII. — 1277. Bulle de Nicolas III confirmant les immunités de Maubuisson . 28
XLIII. — 1281. Confirmation des mesmes privilèges par Martin IV. 28
XLIV. — 1281. Confirmation de la Charte solennelle de Louis IX par Philippe III 28
XLV. — 1285. Bref d'Honorius IV pour la restitution des biens de l'Abbaye . . 29
XLVI. — 1285. Confirmation par Philippe le Bel du droit de percevoir trente muids d'avoine dans les greniers royaux à Crespy. 29
XLVII. — 1293. Amortissement par Philippe le Bel 30
XLVIII. — 1294. Bulle de Boniface VIII confirmant les privilèges de Maubuisson 30
XLIX. — 1299. Bulle du même confirmant une transaction avec le curé de Saint-Ouen. 31
L. — 1299. Le mesme Pape reçoit le Monastère sous la protection du saint Siège et confirme toutes ses possessions 32
LI. — 1301. Arrêt de la Cour du Roi qui maintient les Religieuses de Maubuisson dans la jouissance du droit de pâturage dans la forêt de Retz 32
LII. — 1302. Vidimus d'une bulle du Pape Boniface VIII. 33
LIII. — 1306. Philippe IV accorde à Maubuisson des privilèges considérables. . 33
LIV. — 1310. Diplôme de Philippe IV mettant les biens de l'Abbaye sous la protection royale 35
LV. — 1315. Louis X le Hutin permet l'acquisition de cinq cens livres parisis de rente annuelle et perpétuelle dans les fiefs, arrièrefiefs et censives du Roy 36
LVI. — 1318. Arrêt du Parlement constatant le privilège des Religieuses de ne plaider qu'à Paris. 37
LVII. — 1320. Charte de Philippe V soustrayant les biens de l'Abbaye à la juridiction du comte d'Évreux. 38
LVIII. — 1322. Charles IV confirme la charte précédente et dispense les Religieuses de comparaître devant les juridictions du domaine de la reine Jeanne. . 39
LIX. — 1328. Lettres de Philippe VI exemptant les Religieuses des réquisitions. 41
LX. — 1332. Philippe VI exempte Maubuisson de la juridiction du duché de Normandie. 41
LXI. — 1348. Charte du duc de Normandie confirmant les exemptions de l'Abbaye 42

Pages

LXII. — 1364. — Certificat donné par Madame Philippe d'Hambye, abbesse de Maubuisson, des indulgences des Papes 43
LXIII. — 1422. Confirmation des privilèges de Maubuisson par Henry V d'Angleterre 45
LXIV. — 1425. Henry VI d'Angleterre ordonne de restituer les terres confisquées sur l'Abbaye 46
LXV. — 1435. Lettres de Henry VI relatives au serment de fidélité de l'Abbesse et à l'aveu de biens de Maubuisson 47
LXVI. — 1452. Grand pardon accordé par le Légat pour favoriser les aumônes en vue de la restauration de l'Abbaye 49
LXVII. — 1484. Confirmation générale par Charles VIII des privilèges de Maubuisson et notamment de deux chartes de Louis XI. 50

TITRE II

Traité avec le Curé de Saint-Ouen. — Fondation des Chapelles

LXVIII. — 1247. Transaction avec le Curé de Saint-Ouen au sujet des dîmes dues sur le territoire de l'Abbaye 59
LXIX. — 1262. Lettres de l'Evêque de Paris relatives à la fondation de la Chapelle au Cimetiere 61
LXX-LXXI. — 1262-1266 62
LXXII. — 1296. Philippe IV confirme la fondation de la Chapelle du Cimetière faite par la reine Marguerite 63
LXXIII. — 1305. Blanche, abbesse de Maubuisson, fonde la Chapelle de Saint Louis 65
LXXIV. — 1305. Confirmation par l'abbé de Cîteaux de la fondation précédente 66
LXXV. — 1311. Lettres de Philippe IV relatives à la dotation de la Chapelle fondée par la princesse d'Antioche 68
LXXVI. — 1315. Fondation de la Chapelle de la Vierge et de tous les Saints. . 70
LXXVII. — 1324. Fondation de la Chapelle d'Artois par la comtesse Mahaut. . 71
LXXVIII. — 1325. Présentation d'un chapelain pour la Chapelle d'Antioche. . 74
LXXIX. — 1326. Charles IV confirme la fondation de la Chapelle d'Antioche. 75
LXXX. — 1340. Fondation de la Chapelle de Saint-Paul et Sainte-Catherine par la Reine Jeanne d'Evreux 78
LXXXI-LXXXIII. — 1340-1345. Fondations diverses par la même Reine . . 81
LXXXIV. — 1351. Dotation de la Chapelle Saint-Louis par la dame de Moy. . 82
LXXXV. — 1540. Présentation d'un titulaire à l'une des chapelles de Maubuisson 84
LXXXVI. — 1715. Provisions d'un chapelain de Maubuisson 85

DOCUMENTS ÉDITÉS PAR LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE DU VEXIN

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE MAUBUISSON

(NOTRE-DAME-LA-ROYALE)

PUBLIÉ PAR

A. DUTILLEUX

VICE-PRÉSIDENT DE LA COMMISSION
DES ANTIQUITÉS ET DES ARTS
DE SEINE-ET OISE
OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

J. DEPOIN

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE LA SOCIÉTÉ
HISTORIQUE DU VEXIN
OFFICIER DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE

SECONDE PARTIE

(TITRES III A XIV DU CARTULAIRE)

Société Historique du Vexin

52, RUE BASSE

1913

801
.M45
A2

CARTULAIRE

DE

L'ABBAYE DE MAUBUISSON

SECONDE PARTIE

CONTRATS

A partir de cette série, ne seront reproduits dans leur entier que les actes importants. Pour tous les autres dont subsiste l'original ou une copie, les dispositions essentielles seront mentionnées. Quant à ceux dont il reste seulement une analyse dans le Cartulaire français, cette analyse sera reproduite ou résumée.

TITRE III

ACTES DE DONATION OU D'ACQUISITION DE PROPRIÉTÉS SITUÉES AUTOUR DU MONASTÈRE

(N°s 87 à 110)

87. — HUGUES TIREL III, seigneur de *Poix* (Somme), vend « à sa très excellente dame BLANCHE, par la grâce de Dieu, illustre reine de France », pour 60 livres parisis, 4 arpents de prés touchant à Maubuisson, et pour 90 livres 8 arpents de terre labourable et un arpent de vigne aux bords de l'Oise, sur la route de *Beaumont* ; propriétés tenues en fief de la Reine (comme dame de *Pontoise*). Il s'engage à faire ratifier l'acte par sa femme GILE, devant l'évêque de *Paris*, avant l'octave de la Toussaint prochaine (Vincennes, septembre 1234). — (Original, carton 34 ; sceau perdu).

Ego HUGO TYRELLI, dominus *Piceii*, notum facio omnibus presentes litteras inspecturis quod ego vendidi et quitavi in perpetuum excellentissime domine mee BLANCHE, Dei gratia *Francorum regine* illustri, quatuor arpenta pratorum sita juxta *Malboisson*, pro sexaginta libris parisiensium ; et octo arpenta terre arabilis et unum arpentum vinee, sita super *Ysaram* inter *pontem Pontysare* et *Capellariam* in via que tendit versus *Bellummontem*, pro nonaginta libris paris. Que omnia tenebam ab ipsa Regina. Si vero plus terre, pratorum ét vinee ibidem inventum fuerit, reddetur michi pro residuo ad precium venditionis predicte. Si autem minus inventum fuerit, teneor perficere id quod ibi exinde deficiet de alia terre mea propinquiora, vel reddere pro defectu secundum precium predicte venditionis in pecunia numerata. Teneor etiam, super totum feodum meum quod teneo ab eadem domina Regina, facere laudari et quitavi in perpetuum hanc venditionem et quitationem a GILA *uxore mea* infra octabas instantis festi Omnium Sanctorum, coram domino *Parisiensi episcopo*. Teneor siquidem eidem domine Regine omnia supradicta guarendire contra omnes, ad usus et consuetudines terre. Si vero hec presentes littere minime sufficientes fuerint, teneor alias litteras exinde reficere, ad voluntatem sepedicte domine Regine. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, pres. feci litteras sigilli mei munimine roborari. Actum *Vicenis*, anno Domini mill° ducen° trices° septimo, mense septembris.

88. — Consentement de PIERRE, JEAN et MARCEL RAGIS à la vente faite par leur mère SEBILLE, veuve de MARCEL RAGIS, *bourgeois de Paris*, à la reine BLANCHE (1236).

89. — Vente, devant l'Official de Paris, par SEBILLE, à la Reine et au profit de la nouvelle abbaye que la Reine fait construire proche de Pontoise, moyennant 64 liv. 16 sols parisis, de tout ce qu'elle possède au dedans ou au dehors de la *ville de Pontoise*, en deçà le pont, vers le chemin de Paris, en hommes, maisons, terres, prés, vignes, etc. En caution de cette vente, elle engage ses terres de *Gency*

et sa maison de *Paris*, proche *l'église Saint-Merry* (Avril 1239). — (Orig. perdu. Traduit au Cartul. français de 1668).

90. — Vente à la Reine, pour sa nouvelle abbaye, par JEHAN DE BRIE, clerc, moyennant 36 livres parisis, de 3 arpents de terre à *Pontoise*, lieudit *Rouvroi*. — Août 1240. — (*Id.*).

91. — JEHAN, *abbé de Joyenval*, et son couvent, concèdent à la Reine tout le fief que tenait d'eux ROBERT DE MAUBUISSON. — Août 1241. — (Orig. cart. 34. — Cartulaire, I, p. 191).

92. — Devant l'Official de Paris, ROBERT DE MAUBUISSON (*de Malodumo*), ODELINE, sa femme et leur fils NICOLAS, vendent à la Reine, « ad opus *abbatie Beate Marie Regalis*, Cisterciencis ordinis, juxta *Pontisaram* », deux maisons sises auprès du monastère et tout leur pourpris de *Maubuisson*, savoir quinze arpents de terre, vigne et pré, et leur bois de la Noue (*totum nemus de Noa*), compris pour partie dans les censives de *Saint-Pierre de Pontoise*, *Saint-Lazare de Pontoise*, et *Saint-André de Pontoise*. Cette vente est faite moyennant 400 livres 37 sols et demi de monnaie parisis, dont 40 livres sont réservées pour être payées à ENJORRAND, second fils des vendeurs, lorsqu'il sera parvenu à l'âge légal, et aura ratifié le contrat. « HUGO RIBOUDI *et* SECILIA *uxor ejus* » donnent leur consentement, promettant de ne rien réclamer pour cause de droits successoraux ou dotaux. — Juillet 1243. — (Orig. cart. 34. Sceau de l'Officialité, en cire verte, sur cordons de soie vermeille, légende incomplète).

93. — Devant l'Archidiacre de Paris, DREUX DE MAUBUISSON et AICELINE, sa femme, vendent pour 20 livres parisis, aux religieuses de *N.-D. la Royale*, « une pièce de terre qu'ils avoient à la carrière qui est en dedans des murs de l'Abbaye ». — Mai 1249. — (Trad. au Cartulaire français de 1668).

94. — Lettres de LOUIS IX à son ami, maître GARNIER DE CERGY, l'assurant que s'il échange avec les religieuses de Maubuisson les droits et redevances dont il jouit sur certaines de leurs propriétés, les mêmes droits qu'il détenait sur ces biens lui seront transférés sur les propriétés qui, à dire d'arbitres, lui seront données en contre-échange, si elles sont mouvantes de la Couronne. — Au camp devant Sidon, août 1253. — (Orig. cart. 34. Sceau perdu. — Registré en la Chambre des comptes le 17 septembre 1740).

LUDOVICUS Dei gratia *Francorum rex*, dilecto suo magistro GARNERO DE CERGIACO, salutem et dilectionem. Cum dilecte nostre abbatissa et conventus Abbatie pie recordationis karissime domine et matris nostre B(LANCHE), quondam *regine Francorum* illustris, videlicet *Beate Marie Regalis* juxta *Pontisaram*, quasdam possessiones a vobis teneant, in quibus — sicut dicunt — habetis aliqua jura sive redibencias, de quibus vobis volunt facere escambium competens ad arbitrium bonorum virorum, vobis concedimus, in escambio assignando, ut habeatis tale jus, si escambium receperitis, quale habetis in possessionibus quas a nobis tenent, si escambium quod receperitis a nobis teneatur. Datum *in castro juxta Sydonem*, anno Domini M° CC° quinquagesimo tercio, mense augusto.

95. — THIBAUD DELIÉS, chevalier, ratifie la vente faite aux Dames, d'un pré proche de l'Abbaye, par RAOUL DE CERGY, bourgeois de Pontoise, qui le tenait de lui au cens de 8 deniers, payable à la Saint-Christophe (patron de Cergy). — Décembre 1255. — (Orig. cart. 34. Sceau perdu).

U. p. l. i. ego THEOBALDUS DELIE, miles, salutem. Notum facio pres. kartam inspecturis, me ratam et gratam habere venditionem cujusdam pecie prati cum fundo, siti prope abbatiam *Beate Marie Regalis*, inter pratum *prioris Sancti Petri Pontisarensis*, ex una parte, et pratum *prioris et fratrum Sancti Lazari*, ex altera. Quam venditionem RADULPHUS DE CERGIACO, *burgensis Pontisare*, fecit monialibus ejusdem ecclesie Deo servientibus. Quod pratum, cum fundo, dictus Radulphus tenebat de me, per octo denarios censuales solvendos annuatim in die Sancti Christofori ; volens et expresse consentiens, pro me et heredibus meis, quod moniales monasterii predicti pratum predictum — possideant in perpetuum in manu mortua. — In cujus rei testimonium et munimen pres. litteras sigilli mei munimine roboravi. Actum anno Domini mill° CC° quinquagesimo quinto, mense decembri.

96. — PHILIPPE, trésorier du Chapitre de *Saint-Mellon de Pontoise* et son chapitre, convertissent en un cens annuel de 3 livres parisis l'ensemble des rentes d'un demi-muid d'avoine, 6 sols 9 den. parisis et 12 chapons, qui leur étaient dues, fractionnellement, sur six masures consistant en terre, vigne et maisons, et deux arpents de terre où est l'étang, derrière l'Abbaye. — Juillet 1260. — (Orig. cart. 34. Sceau perdu).

97. — Devant le Vicaire de Pontoise, JEHAN DE CHAMBLY, bourgeois de *Pontoise*, se donne, lui et tous ses biens meubles ou immeubles, à l'Abbaye, en s'en réservant l'usufruit sa vie durant, et sous la condition que s'il se faisait religieux au monastère de Maubuisson, il pourrait disposer à son gré de vingt livres parisis prélevées sur ses biens. — Novembre 1272. — (Trad. au Cartulaire français).

98. — Devant le Vicaire, JULIANE, fille de feu HERBERT LE CHALEUS, se donne, elle et tous ses biens, à l'Abbaye. — Juin 1274.

99. — Donation semblable par GUILLAUME LE HUCHIER. — Décembre 1276.

100. — Devant « THOMAS HUELIN, sou bailli de *Pontoisse* en ce tens de par madame *la Roinne de France*, GUILLAUME BIAUFRERE et HUEDELINNE, sa fame, de *Pontoise* », vendent à l'Abbaye, « pour sesante set libres de Paris, unne piesse de terre arable assisse *outre le pont de Pontoisse*, mouvant de lad. Abeesse et du couvent a deux sols de chier cenz par an, tenant d. p. à la terre PIERRE LE MINIER et d. p. au couvent desusdit ». — Mai 1287. — (Orig. carton 34).

101. — Frère AIMERI, abbé du *Bec-Hellouin*, ratifie l'échange consenti entre « frère THOMAS DU BOURG qui a esté nostre religieux et qui est a present prieur de nostre prieuré de *Sainct Pierre de Pontoise* », et l'Abbaye de Maubuisson, d'une pièce de terre dans la censive des Dames, entre leur terre et celle d'YVES LE MINIER, aboutissant à la *vigne de Nostre Dame*, contre une maison dans la censive de St-Pierre, aboutissant aux murs du Prieuré, proche la maison d'EMELINE LA BAGUINE, et qui fut à GUILLAUME L'ARCHER. — Janvier 1294. — (Cartulaire de 1668).

102. — Devant PIERRE LE JEUNE, garde pour le Roi du séel de la chastellenie de *Pontoise*, « messire YVES LE MARESCHAL, de la paroisse de *Sainct Pierre*, — recongneust que pour Dieu, en vraye et pure aumosne — il vouloit — que les religieuses [de Maubuisson] prennent dès maintenant, sous le nom de legs ou de don fait entre vifs, sur tous les biens appartenans audit messire Yves, autant d'argent en deniers nombrés — qu'il conviendra pour achepter en leur fief — dix sols par. de rente annuelle et perpétuelle en cens. — 1308. — (*Id.*).

103. — Devant DREUX LE JEUNE, garde pour le Roi du séel de la chastellenie de *Pontoise*, DENYS LE CHARRETIER et EREMBOURC, sa femme, de la paroisse *Saint-Maclou*, déclarent s'être « rendus, mis, donnés et livrés dès à présent pour tousjours aux Religieuses Dames [de Maubuisson] en la fraternité et familiarité ou service, ès bienfaits, en la garde et garandie d'Elles, et de leur Eglise ; en telle maniere que pour Dieu, en vraye et pure aumosne, pour le salut de leurs âmes, et mesmement pour avoir à chascun d'eux par tout le cours de leur vie, leurs prébendes de pain de lad. Abbaye, chacun jour qu'ils demeureront hors d'icelle, et pour avoir une pleine prébende, telles qu'elles sont ordonnées à chacun des autres frères, tous les jours qu'ils demeureront en aucune des maisons de lad. Abbaye, la prébende comprise de toutes les choses qui èsd. prébendes appartiennent, iceux Denys et Erembourg ont à cet effet donné solennellement auxd. Religieuses — deux cens livres parisis ; — et tous leurs autres meubles, demeurans outre les 200 liv. dessusdites, ils les ont donnés — auxd. Religieux ou à leur Eglise pour en jouir incontinent après le décez de l'un et de l'autre, ayant seulement retenu à eux deux vingt livres parisis avec tous leurs habits pour en disposer à leur volonté selon qu'ils en ordonneront par leur testament ». — Juin 1309. — (*Id.*).

104. — Confirmation par HENRI II DE BEAUNE d'un anniversaire fondé à *Maubuisson* par son père, feu HENRI I^er^ DE BEAUNE, sergent d'armes du Roi. — 6 Décembre 1310. — (Original, carton 6).

A touz ceus qui ces lettres verront DREUE LE JOEUNE garde du séel de la chastelenie de *Pontoise* de par nostre sire le Roy, salut. Comme feu HENRI DE BEAUNE, jadis sergent d'armes nostre sire le Roy, eust donné et deleissié, ou temps que il vivoit, a religieuses Dames l'Abbeesse et le couvent de *Nostre Dame la Royal delez Pontoise* et a leurs successeurs en leur Eglise, pour faire son anniversaire chascun an, vint souls parisis d'annuel rente à prendre sus touz ses biens et de ses hoirs miex apparaissanz ; sachent touz que, pour ce present pardevant nous, HENRI DE BEAUNE, valet le Roy, fiuz et hoir dudit feu HENRI — en soi assentant et accordant à tout ledit don, et en approuvant et confirmant icelli don estre bien souffisamment et à cause fet, promist et gaja, comme hoir dudit defunct, par sa foy loialment paier et rendre du sien propre ausd. Religieuses, ou à leur certain commant, en leur église tous les vint soulz parisis de rente chascun an, au jour de l'anniversaire dud. feu HENRI, c'est assavoir à lendemain de feste saint Nicholas d'yver [1], des orenavant, a touz jours, jusques a ce qu'il leur ait souffisamment assis, acquis et achetez du sien propre,

1. Henri I^er^ de Beaune avait cessé de vivre le 7 décembre 1309.

en la chastelenie de Pontoise, si comme il disoit ; pour touz lesquels vint souls par. d'anuel rente ainsi paier chascun an en lad. eglise à ses propres couz jusques à tant que lad. assise en soit souffisamment fete, et pour la teneur de ces lettres enteriner, sanz jamès venir encontre et sanz defaut, obliga led. HENRI principaument ses hoirs, tous ses biens generaument et les miex apparaissanz, et de ses hoirs, muebles et non muebles, presenz et à venir, pour prendre, assener, vendre, expleiter et despendre, sanz dilation, par toutes justices souz que ils seroient trouvez, jusques à plain paiement fet à chascune foiz, si comme dit est, et plein enterinement de ces lettres. et pour rendre touz couz et domages que le porteur de ces lettres diroit par son simple serment estre fez, euz ou soustenuz par deffaute d'aucun desdiz paiemenz pourchacés, ou se aucun venoit contre la teneur de ces lettres. Et jura sus sainz Évangiles à non venir encontre, par soi ne par autres, à nul jour, ou temps à venir. En tesmoing de ce nous avons mis en ces lettres le seel dessusdit, l'an de grace mil CCC et dis, le diemenche jour de feste saint Nicolas d'yver.

105. — Devant DREUE LE JOEUNE, garde pour le Roi du seel de la chastelerie de Pontoise, « GUILLAUME PONCIN et ADE sa femme, de la paroisse *Saint Père de Pontoise*, affermèrent que il s'estoient donnez, renduz et otroiez, eus et touz leurs biens quiex que il soient, muebles et heritages presenz et à venir, à l'église de Nostre-Dame la Royal de lès Pontoise en tele manière que lesdiz mariez auront et tendront touz leurs diz biens tant quant il vivront et se li uns desdiz mariez mouroit avant que l'autre, le survivant tenroit et auroit touz lesdiz biens et jouiroit et feroit sa volenté comme des siens propres par tout le cours de sa vie, pour avoir et trouver leur nécessaire, sanz aucun empeechement que lad. Eglise ne les administrateurs d'icelle, ne autre persone quelle que elle soit, y puisse mettre, dire ne opposer, tant quant iceus mariez vivront. Et tantost apres la mort de eus deus, lesdiz mariés veullent et accordent que lad. Eglise et les administrateurs de icelle — aient, tiengnent et possoissent touz les biens dessusdiz — pour estre acqueilliz ès prières, ès oraisons et en touz les biens fez de lad. Eglise, pour le salut de leurs ames ; et pour avoir la sepulture de leurs cors en lad. Eglise lesdiz mariez ont encore donné à lad. Eglise 4 liv. par. chascun an tant comme il vivront ». — 1311, le dimanche devant la Chandeleur (31 janvier). — (Orig. cart. 21).

106. — Devant le Vicaire de *Pontoise*, GUILLAUME DE RUEL lègue à Maubuisson tout ce qu'il a acquis de feu maître BARTHÉLEMI DU PONT, au-delà du *pont de Pontoise*, entre deux voies, par l'une desquelles on va à l'Abbaye et par l'autre à l'Aumône (Carême 1312, n. st.).

107. — Devant EUDES L'ARCHEVESQUE, garde pour le roy de la châtellenie de *Poissy*, NICOLAS PASQUIER et JACQUELINE, sa femme, de *Quarrières-sous-le-Bois*, vendent pour 12 liv. par. à sœur MILESSENT DE LONCVILIER, *prieuse de Maubuisson*, et après son décès à l'Abbaye, 30 sols par. de cens sur la *vigne de l'Epine*, tenant à *la Barbière de Saint-Germain*, et sur la *vigne de Denise*, tenant à HUET DE LA RUELLE (Juillet 1317).

108. — Le roi PHILIPPE V commue en bannissement perpétuel la peine de mort prononcée contre le cordonnier des Dames de *Maubuisson*, coupable de plusieurs larcins (Maubuisson, 11 juillet 1318). — (Orig. perdu. Trad. du Cartulaire).

Philippe, par la grace de Dieu, roy de *France* et de *Navarre*, à tous ceux qui ces presentes lettres verront, salut. Savoir faisons que comme Perrinet, dict de Sainct-Pierre, cordonnier dans le monastère des Religieuses de *N.-D. la Royalle* proche de *Pontoise* où il avoit coustume de servir, eust esté condamné à la mort et soit encore de present detenu en prison dans led. monasteru, pour un larrecin fait dans l'enclos dud. monastere et pour un autre larrecin qu'il avoit commis ailleurs, et cela par la justice dud. monastere ; Nous, à l'instante priere de quelques personnes qui nous sont affectionnées et parce que nous avons appris que led. Perrinet estoit autrefois de bonne vie, voulans par l'effet d'une liberalité et clemence royale luy faire grace, voulons et nous plaict et de nostre autorité royale nous octroyons par une grace speciale que lesd. Religieuses... si elles y consentent, puissent, nonobstant lad. condamnation et larrecins susdicts, changer cette peine en une autre plus douce, à savoir que icelle Abbesse et couvent ou leur baillif, le bannissent de la jurisdiction dud. monastère. Et d'autant qu'il nous conste par le rapport de personnes dignes de foy, que le mesme Perrinet a depuis commis un autre larrecin au dedans de la closture dud. monastere ; à la prière de ceux qui ont intercedez pour luy à cause dud. larrecin, Nous le bannissons de notre Royaume et voulons que, dans huict jours, après qu'il sera sorti de prison, il vuide led. Royaume. Que s'il ne le faict, la presente grace soit de nulle valeur, et que, partout où il sera apprehendé, lad. condamnation soit executée. — Faict au Monastère l'onziesme de Juillet 1318.

109. — Devant Jehan de Favarches, garde pour le Roi du séel de la chastelerie de *Pontoise*, Guillot Courvillain et Juliot, fille de feu Pierre Courvillain d'*Aulnoy* (Maubuisson), cèdent à l'Abbaye un sentier « entre le *fief de Sainct Melon* et les murs de l'Abbaye, lequel fust jadis Bertaud de Maubuisson », en échange de 3 sols par. de cens cotage « que lesd. quitteurs devoient chacun an ausd. Religieuses pour la cause dud. sentier ». — Juin 1315.

110. — Des lettres royaux du 21 février 1353 ayant commis au Maire de *Pontoise* l'exercice de la haute-justice dans le ressort de l'abbaye de *Maubuisson*, jusqu'à la terminaison du litige pendant entre les Gens du Roi et les Dames, et un assassinat ayant été commis dans l'enceinte du Monastère, le maire Guillaume de la Fontaine, ne pouvant « pour la cause des guerres vaquer en ladite besoingne » commet, le 26 juillet 1358, Simon de la Ferté qui fait inhumer le corps du défunt, Guiot le Hagois, et procède à une enquête. Il incrimine un convers, « Jehan Cognier, frère rendu en l'Abbaye », qui s'est enfui, et accorde un non-lieu à deux témoins du meurtre, qui n'en ont point été les complices. — 1er mai 1359 (Original. cart. 34).

TITRE IV

111. Andrésy. — Lettres-royaux de Philippe III constatant que l'Abbaye est exempte du droit de travers à *Andrésy*. — Novembre 1279.

112. Arques. — Lettres-royaux de Louis IX dotant *Maubuisson* d'une rente de 30 liv. parisis sur les revenus d'*Arches* pour acheter des harengs. — Août 1244.

113. — Confirmation de ce don par Philippe III. — Août 1282.

114. Athies. — Louis IX donne à *N.-D. la Royale* les rentes de terres provenant d'essarts des forêts d'*Evreux*, de *Breteuil* et d'*Athies*. — Décembre 1246.

A savoir : dans la forest d'*Evreux* ont esté bailléz à cultiver 622 acres et demy et 14 perches moyennant 120 liv. 14 sols 9 den. tournois. Item, dans la forest de *Breteuil*... 866 acres 43 perches, y compris 5 acres donnez à Jean dit Prieur pour lesquels il ne paye rien, chaque acre pour 4 sols, qui font 172 liv. 4 sols tournois. Item, dans la mesme forest... 112 acres et demy... qui font 22 liv. 10 sols tournois. Item, dans la mesme forest proche nostre moulin neuf... 37 acres et 1 verge, chacune acre pour 3 sols ts., lesquelles font 18 liv. 8 sols et 2 den. ts. Item, dans les essarts d'*Athies*... 160 acres tant terres que prez, pour 33 liv. ts. Item, dans la forest de *Breteuil*, 4 acres pour 20 sols ts. Item, dans les essarts d'*Athies*, une acre de pré pour 12 sols ts. Item dans la *vendue du Desert*,... 65 acres, chacune acre pour 4 sols ts., lesquelles font 12 liv. ts. Item, dans la mesme forest, vers le Chesne... 60 acres... qui font 12 liv. ts. Sommaire de toutes les acres susdites, 2060 acres et demy et 17 perches, et des rentes susdites, 400 liv. et 11 den. ts.

(Cette analyse, donnée par le Cartulaire de 1668, est incomplète. Voir ci-après, n° **329**, le document original).

115. — Accord entre les Dames de *Maubuisson* et les Moines de *Lire*, au sujet des dîmes des novales d'*Athies*. — Mars 1231, nouv. style.

116. — Acte privé par lequel Pierre le Pouilleux vend à Robert du Fresne, bourgeois de *Breteuil*, 30 sols de rente à *Malin*, paroisse de *Saint-Nicolas d'Athies*. — 1253, n. st.

117-119. — Acte privé, scellé du sceau de Pierre le Pouilleux, par lequel celui-ci vend à Maubuisson tout ce qu'il possède à *Athies* : « le domaine et 30 s. tourn. de rente que Guillaume le Mounier me payoit tous les ans à la St-Remy d'un fief qu'il tenoit de moi, sis proche le bois qu'on appelle *Malin*, et 12 den. de rente que me doivent les héritiers de feu Nicolas de Mesument, d'un pré qu'il tenoit de moy dans le mesme fief ». — Janvier 1254, n. st. — Actes confirmatifs. (Cartul. de 1668).

120. L'Aumône. — Devant l'Official de *Pontoise*, Pernelle la Brichète, Jehan son fils, et Jehan de la Brosse (*de Brocia*), son gendre vendent à l'Abbaye, pour 30 liv. parisis, le quint du menu cens de l'Aumône (in censu ville que dicitur *Elemosina* juxta *Pontisaram*). — Février 1254, nouveau style. — (Original, carton 13).

121. — Richard de Bonfoue et Hélène, sa femme, vendent à l'Abbaye 6 den. de cens cotage sur la grange de Robert le Tonnelier et un demi-arpent de terre sur le Ruisseau, mouvant du fief de la Brichète. — (Ind. aux *Comptes de fondation*, p. 78. Omission du Cartulaire de 1668).

122. — Contrat, devant le Vicaire de *Pontoise*, par lequel Me Barthélemi, *curé de l'église de Saint-Maclou de Pontoise*, Noel et Guillaume, fils d'Yves de Longuesse, exécuteurs du testament de Sédile dite la Bénarde, ont vendu aux Dames 17 sols 6 den. de cens cotage sur la maison de Pierre le Febure, de l'*Aumône*, située en la paroisse de *Saint-Ouen*, près *le puits de l'Aumône* et mouvante du fief de la Brichète, et 9 den. par. de cens cotage sur une vigne de Godefroi de l'Aumône, sise derrière lad. maison. — Juillet 1259. — (Cartulaire de 1668).

123. — Devant le Vicaire de *Pontoise*, JEHAN dit DE CHAMBLY et PERNELLE, sa femme, de la paroisse *Saint-Pierre de Pontoise*, vendent aux Dames, pour 12 liv. par., la moitié d'une masure qui fut à GUÉRIN DE PIERRELAIE « apud *Elemosinam*, in feodo dictarum Religiosarum, qui vulgaliter appellatur *feudus à la Brichète*, juxta *putheum*, inter domum à la Corbeleis ex una parte et domum RICHARDI DE FORRERIA ex altera ». — Juillet 1263. — (Orig. cart. 13).

124. — Devant le Vicaire de *Pontoise*, MARIE PICHARDE, veuve de feu GUILLAUME LE FRANÇOIS, de *St-Ouen*, vend aux Dames la moitié d'une maison à l'Aumône, en la censive de *St-Pierre de Pontoise*, entre la maison de GUILLAUME LE MESSAGER [2] et celle de ROBERT DE QUITRY. — Mai 1272. — (Cartulaire de 1668).

125. — Devant RAOUL MAISSANT, maire, et les pairs de *Pontoise*, messire JEHAN DE TAVERNY, procureur des Dames de *Maubuisson*, cède, en leur nom, deux maisons à *Pontoise*, provenant de l'aumône de JULIANE LA CHALEUSE, entre la maison de ROBERT LE CHALEUX et celle de JEHAN FIDELIN, à RICHARD DE LA FOURRIÈRE et ISABEL sa femme en échange d'une maison et four sis devant *le puits de l'Aumône*, entre la maison de GEORGE DE US et celle dudit RICHARD, le mur d'entre deux commun. — Avril 1275. — (*Id.*).

126-128. — Cession à l'Abbaye par GILLES DE GRANDVILLIER de tout droit de propriété qu'il pouvait avoir sur une maison et jardin près du *pont de Pontoise* ayant appartenu à MARIE LA PICARDE. — Novembre 1295. — (Original, carton 34).

129. — Devant DREUX LE JEUNE, garde pour le Roi du séel de la châtellenie de *Pontoise*, JEHAN LE BUET et PERNELLE LA GILLEBERDE, demeurant à *Aulnay* en la paroisse de *St-Ouen*, vendant aux Dames une maison à *l'Aumône*, rue St-Ouen, tenant des deux parts à Me RICHARD LE GOUPILG, pour 10 liv. parisis. — Février 1309, nouveau style. — (Cartulaire de 1668).

130-131. — Devant DREUX LE JEUNE, garde du séel de *Pontoise*, JEHAN DARRAS, demeurant à *l'Aumône*, vend aux Dames, pour 15 liv. parisis, 28 sols par. de cens cotage, savoir : 10 den. sur la cour de la maison de feu ROBERT BERNARD ; 8 sols sur le courtil des héritiers de JEHAN CRESPIN, tenant à ROBERT PALLART ; 10 den. sur la maison de PIERRE CAUDEL ; 10 den. sur le courtil de la maison de Me PHILIPPE LE CHARPENTIER ; 5 sols 6 den. sur la maison des Dames venant de feu JEHAN LE BUET ; 12 sols sur la vigne du vendeur, ci-devant à RICHARD FLOUET, tenant à GAUTIER POLLART. — Vendredi-Saint 1309, n. st. — (*Id.*).

132-135. Aulnay. — Devant l'Official de *Pontoise*, donation par RENIER D'AULNAY aux Dames de *Maubuisson*, du quint de ses droits héréditaires sur une maison à *Aulnay* et sur deux cours (*aree*) sises l'une « in *ortis Sancti Lazari* », l'autre « subtus domum RENCIE ». — Juin 1248. — (Orig. cart. 34). — Actes confirmatifs.

2. Ce surnom donne lieu de penser qu'il s'agit ici du Courrier qui transmettait les messages de Pontoise à Paris.

136. — Devant le Vicaire de *Pontoise*, ADAM DE CONFLANS vend aux Dames, pour 70 sols parisis, un arpent de vigne « juxta *ripariam de Alneto* ex parte inferiori, inter terram JOHANNIS DE BENIGNECOURT, que quondam fuit STEPHANI dicti LE Coc et vineam B. Marie Regalis que fuit MATHIE DE ELEMOSINA ». — Mai 1263. — (Orig. cart. 34).

137-141. — Amortissement de la donation testamentaire de feu Me GARNIER DE CERGY, clerc, aux Dames de *Maubuisson*, de son fief à *Aulnay* (consistant en cens, chapons, avoines, œufs, corvées et autres droits), par PIERRE, JEHAN et JEHAN DE MARINES, tous trois écuyers, et leur frère GUILLAUME, clerc, fils et héritiers de feu RAOUL DE MARINES, chevalier, moyennant 20 liv. parisis (Décembre 1271). Ratification de MAHAUD, femme de PIERRE DE MARINES (Janvier 1272, n. st.). Déclaration conforme de celui-ci devant « JEHAN LE BERCHIER guarde en la chastelerie de *Pontoise* de par madame la Reynne [MARGUERITE DE PROVENCE, veuve de saint LOUIS] le juedi apres la Thyepheinne el mois de Jenvier » en 1272 n. st. — (Orig. carton 34). — Voir ci-après, n° **287**.

142. — Devant « DREUX LE GENNE, garde du séel de la chastelnie de *Pontoise* de par nostre Sire le Roy, mestre YVE dit LE MARESCHAL de la paroisse *St-Pere de Pontoise* — afferma — qu'il avoit — et recevoit chascun an dis et huit deniers parisis d'annuel et perpetuel cens quotage sus deus aieres ou pieces de courtilg seanz a *Auney* en la paroisse *Saint Ouyn* joignanz as aieres JEHAN DE SAINT-HYLAIRE et au chemin d'outre le Ru mouvanz des Religieuses ; — derrechef douze den. par. d'annuel rente que icelles Religieuses li devoient sus une piece de terre que elles achetèrent pieça de messire PIERRE LE MINIER chevalier et de madame MAHEUT sa femme seant ou *terrouer de Pontoise* entre *l'Aumosne* et *la chapele du Pont*[3] joignant d'un bout au *chemin de Paris* et de l'autre bout et d'un costé au *chemin de Pontoise à l'Abbeye* desd. Religieuses, mouvanz du Roy — lesquex — icelli mestre Yve — confessa — avoir donné pour Dieu en pure aumosne — ausd. Religieuses et à leurs successeurs en leur Eglise — En tesmoing de ce, nous avons mis en ces lettres le séel desusdit, faites et recogneues par devant nous en la presence HENRI FLANDRIN, JEHAN GODEL de *Pontoise*, et GEFFRIN DE LA PLANCHE, tesmoings pour plus grant seurté à ce de nous appelez, en l'an de grace mil trois cenz et huit, le prochein mardi devant les Brandons ». — (Orig. cart. 34).

143. — Devant le Vicaire de *Pontoise*, JEHAN dit D'AULNAY et SANCELINE, sa femme, se donnèrent à *St-Martin de Pontoise*, eux et leurs biens, le jeudi après la Nativité de St Jean Baptiste 1308. — (Orig. cart. 34. Au dos est écrit : « De une maison qui fu suer WITACE au *Aunoy* »).

144. — Vente à Maubuisson par « frère ESTIENNE par la grâce de Dieu abbé de *St-Martin de Pontoise* et son couvent, de « une masure contenante deux maisons et un jardin, laquelle est sise au village d'*Aulnay* en la censive desd. Religieuses,

3. Cette désignation montre que le territoire de Pontoise s'étendait au-delà du Pont, sur la rive gauche de l'Oise, jusqu'à la bifurcation du chemin du Mail et de la route de Paris.

tenante d'une part à ERMENGARDE LA REYNE, et à *Saint-Ladre* d'autre, et aboutit par-dessus à la rue d'Aulnay et par-dessous au ru qui vient des viviers, qui va parmi les cortilages d'*Aulnay* ». — Novembre 1309.— (Cartulaire de 1668).

145. — Devant « DREUE LE JOENNE, garde du séel de la chastelerie de *Pontoise* de par nostre Sire le Roy, BERTRANT DE MAUBUISSON et RICHEUT sa femme, d'*Auney* », vendent aux Dames 10 sols parisis, « fort monnoie, d'annuel rente ou cens quotage » qu'ils s'engagent à leur servir sur une maison cour et jardin « si comme la masure se comporte » et sur une autre « piece de masure », un jardin joignant aux hoirs feu BERTRAND POLART, et sur un demi arpent de vigne joignant à GARNIER DE LA VACHERIE et THOMAS POLART, pour 6 liv. par. que les vendeurs ont reçues « par la main des exécuteurs feu Me YVE LE MARESCHAL ». — Jeudi après la Toussaint 1310. — (Orig. cart. 34).

146. — Devant DREUX LE JEUNE, garde du séel de *Pontoise*, JEHAN BOINQUET et PERRENELLE DE SAINT-GERMAIN, demeurant à *Aulnay*, reconnaissent qu'après leur mort une masure avec jardin aud. lieu, tenant à ROBERT POLART et à la *voye devers le Puits*, mouvant du *fief de la Brichette*, doit revenir à dame MILESCENT DE LOUVILLE (*sic*), religieuse de *Maubuisson*, qui la leur a donnée sous cette condition. — Décembre 1314. — (Cartulaire de 1668).

147. — Devant « RAOUL BOUCHER [corr. BOUCHARD], garde du séel de la chastellenie de Pontoise de par madame la reyne JEHANNE [D'EVREUX], LAURENS LE ROUSSEL et EMELINE sa femme, d'*Aulnay* », vendent aux Dames 10 sols par. de rente sur une masure qu'ils avoient aud. lieu, pour le prix de cent sols parisis. — Pâques fleuries 1327. — (Id.)

148. — Accord entre JEHAN D'AUXY doyen de *St-Mellon de Pontoise* et les Dames de *Maubuisson* par lequel le doyen et les chanoines de Pontoise renoncent, moyennant une rente de cent sols parisis, à tous leurs droits de justice et de seigneurie sur Aulnay.

149-155. Auvers-sur-Oise. — RICHARD DE VERNON (seigneur d'Auvers en raison d'un échange conclu avec le Roi) constitue un fief en faveur de JEAN fils de GEOFROI COSTENTIN. — Mars 1217. — Vente dudit fief à *N.-D. la Royale* par JEAN dit LE VIEIL, d'*Auvers* et AÉLIS sa femme, en 1252. — Sentence arbitrale de l'abbé de *Royaumont* contre le seigneur d'Auvers, qui avait saisi ce fief. — Novembre 1256 [4].

4. Ces pièces sont réservées pour être reproduites dans une publication d'anciens textes concernant *Auvers-sur-Oise*.

TITRE V

156. Bailly[5]. — Pierre de Malli (*Marly*, mal interprété *Mailly*), écuyer, du consentement de Jeanne sa femme, vend au roi Louis IX toute sa dîme de *Bailly* valant 12 muids de blé, mesure de *Poissy*, laquelle « se lève sur les terres du *Val de France* (corr. *Val de Gallie*, Vallis Galliae) et du gaigniage de *Bailly*, *Vignolles*, *Noisy* et essarts de *Mailly* (Marly), pour 540 livres parisis ». — Juillet 1239. — (Orig. perdu. Traduction du Cartulaire de 1668).

157. — Pierre de Marly convient avec le Roi « qu'il sera éleu deux hommes de bien, un par chaque partie, qui feront une recepte fidelle de la dite dixme durant trois ans ; si durant les dites trois années l'on recueille 36 muids, ledit seigneur Roy se tiendra au premier traité » : en cas de différence le prix sera modifié en plus ou moins, au prorata de 45 livres par muid. — Juillet 1239. — (*Id.*).

158. — Simon, châtelain [de *Neaufle*] et Gaschon de Maubuisson, écuyer, qui tenait de lui en fief la dîme de *Bailly*, approuvent la vente faite au Roi. — Juillet 1239. — (*Id.*).

159. — Le roi Louis IX donne à *Maubuisson* la dîme qu'il a acquise à *Bailly* et onze arpens et demi de pré touchant à l'Oise. — Juin 1248. — (Original perdu. Vidimus de Philippe III, août 1282, Arch. de S.-et-O.).

Ludovicus Dei gratia *Francorum rex*. Notum facimus quod nos, pro salute anime nostre et anime clare memorie Ludovici quondam *regis Francorum* illustris, genitoris nostri, et anime karissime domine ac matris nostre Blanche, *regine Francorum* illustris, necnon et animarum omnium progenitorum nostrorum, *Monasterio Sancte Marie Regalis* juxta *Pontisaram*, *Cisterciensis* ordinis, quod fundavit eadem karissima domina et mater nostra, damus et concedimus in puram, perpetuam et omnino liberam elemosinam, in augmentum bonorum et reddituum ejusdem monasterii, totam decimam quam habebamus apud *Balliacum*, illam videlicet quam Petrus de Malliaco, miles, nobis vendidit ; volentes et precipientes quod Abbatissa et moniales dicti Monasterii totam pred. decimam percipiant et habeant in perpetuum in manu mortua, libere et quiete, et quod omnibus cartis et instrumentis nobis de dicta decima tam a venditore predicto quum ab aliis omnibus confectis, possint uti eodem modo quo possemus, quas quidem cartas et que instrumenta eisdem monialibus precipimus exhiberi. Item damus eis et concedimus in perpetuum undecim arpenta et dimidium pratorum, cum fundo terre, que habebamus versus boscum qui vocatur *Aoiel*, sita inter boscum qui vocatur *Bofosse* et ripariam *Ysare*. Hec autem omnia supradicta et singula percipient et habebunt moniales predicte et in manu mortua possidebunt in perpetuum libere et quiete. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate fecimus communiri.

Actum *Parisius*, anno Domini millesimo ducentesimo quadragesimo octavo, mense junio.

5. Bailly, cant. de Marly-le-Roi, arr. de Versailles.

160. — Devant « l'Official de l'Archidiacre de *Poissy*, Guillaume de Bailly, fils de deffunt Gacon de Bailly, en son vivant chevalier et madame Adeluya, mère dudit Guillaume, vefve, ont recogneus avoir quitté et entièrement abandonné aux Religieuses... tout le droit qu'ils avoient... sur la dixme de tous leurs heritages sis à *Bailly* et à *Noisy*, tant en vignes que terres labourables... et dans la dixme des religieuses de St-Quirice (*Saint-Cyr*) sise à *Bailly* et à *Noisy* ». — Février 1253. — (Cartulaire de 1668).

161. Bapaume. — Mahaud, *comtesse d'Artois, palatine de Bourgogne*, pour le repos de l'âme de son père le comte Robert, donne à Maubuisson 40 liv. tournois de rente perpétuelle, à prendre à l'Ascension sur le péage de *Bapaulmes*, « pour celebrer solennellement à perpetuité deux anniversaires, savoir un au jour de la feste de la translation de saint Benoist le onziesme de juillet, et l'autre le quinziesme jour de décembre, auquel jour son corps fust enterré dans lad. eglise. Or nous voulons... qu'au chacun desd. jours... pour la pitance, on distribue au couvent vingt livres tournois ». — Janvier 1304 (1305, n. st.). — Original perdu. Traduction du Cartulaire de 1668, suivie de cette note : « La rente susditte a esté eschangée contre une autre qui fust assignée sur la ville de *Lens en Artois* par la mesme comtesse ».

162. Beaumont-sur-Oise. — En vertu de la procuration à lui donnée le lundi après *Jubilate* (13 juin) 1328 par « frère Jean, humble abbé du monastère de *St-Jean-en-Vallée-lez-Chartres*, messire Raoul de Bouillons, prêtre, profès du même ordre, frère de feu messire Guillaume de Bouillons, jadis chapelain en l'église de *N.-D. la Royale*, accompagné de ses frères Pierre et Denis de Bouillons, transige avec les Religieuses en leur abandonnant tous les biens du défunt [6], à l'exception de la maison qui fut audit messire Guillaume, sise à l'*Aumône*, entre la maison Pierre du Val et celle qui fut Hugues le Boullanger, aboutissant par derrière à Jeannequin d'Arras et par devant au chemin de *Pontoise* à *Paris*, et moyennant cent livres ». — (Cartulaire de 1668).

163. Berneuil [7]. — Pierre de la Cour, de *Berneuil* et Erme, sa femme, vendent trois muids de vin blanc, mesure de *Berneuil*, à prendre annuellement sur le vin de quatre vignes aud. lieu. — 22 juillet 1251. — (Orig. perdu. Traduction de l'Inventaire).

6. Ces biens étaient notamment sis à Beaumont-sur-Oise.
7. Berneuil, cant. d'Auneuil, arr. de Beauvais.

TITRE VI

164. Bessancourt. — Concession par GAUTIER TIREL VII et AVOIE, sa femme[8], à RENIER DU FOUR, de la masure qu'il habite à *Bessancourt*. — Novembre 1204. — (Original carton 10).

Sciant presentes et futuri quod ego WALTERUS TIREL et A[VICIA] uxor mea, concessimus RENERIO DE FURNO masuram suam, liberam et quietam predicto Renerio et heredibus suis de pastu, pro confirmatione pacis cujusdam que facta est inter meos servientes et filium dicti REINERI. Ita tamen quod Reinerus, vel quilibet alius possidens masu[r]am illam, singulis annis pastum illum RADULPHO filio REINERI et heredibus suis persolvet. Quod, nisi Reinerus vel possidens, quisquis sit, Radulpho et heredibus non reddiderit, WALTERUS TIREL tenebitur persolvere, cogendo possessorem ut reddat. Hiis testibus : WERMUNDUS miles WALTERI[9]; GALFRIDUS miles de *Oni*, WILLERMUS miles de *Oniaco*[10]; LAMBERTUS, major de *Petralata*[11], WIDO frater ejus; GERRAMUS, major de *Bercencort*[12]. Ut autem hec confirmatio stabilis sit et rata, sigilli nostri munimine pres. cartam roboravimus.

Actum aput *Pontesiam*, anno Domini M° CC° quarto, mense novembris.

165. — HUGUES TIREL III notifie que EUSTACHE, neveu du maire de *Bessancourt*, tiendra désormais de lui en hommage-lige la moitié de la mairie dudit lieu. — Novembre 1230. — (Cartulaire de 1668).

166. — HUGUES TIREL III, sire de *Poix*, érige en fief le manoir situé dans la *ruelle de Bessancourt*, appartenant à GAUTIER ROUSSEL de *Pontoise*, et quatre arpents de vigne en deux morceaux, l'un dans la *Grande vigne*, l'autre dans la vigne de *Bellicoc*. — Mars 1231, nouv. style. — (Original, carton 10).

Ego HUGO TIREL, dominus *de Pois*, omnibus tam presentibus quam futuris notum facio quod ego HUGO TIREL dedi et concessi GALTERO RUSSELLO *de Pontoise*, et heredibus suis, mansionem suam sitam in *ruella* de *Berchoncourt*, et quatuor arpentaria vinearum que sunt in duobus frustis, scilicet in *Grandi Vinea* et in vinea de *Bellicoc*, in feodo et in homagio ligio, pasto et reagio (*roagio*) eidem G. et heredibus suis concessis. Prefatam mansionem et pred. vineas idem prenominatus RUSSELLUS et heredes ejus a me prenominato H. TIREL et ab heredibus meis, in feodo et in ho-

8. Avoie, femme de Gautier Tirel VII, est citée en 1190 et 1203 (J. DEPOIN, Appendices au *Cartulaire de Saint-Martin de Pontoise*, p. 458).

9. Guermond de Poix, d'une famille de chevaliers vassaux du châtelain, et tirant son origine probable des vidames d'Amiens.

10. *Oni* et *Oniacum* paraissent ici tous deux rendre Osny, près Pontoise, plutôt qu'Uny ou Euny, près Clermont-de-l'Oise.

11. Pierrelaye, cant. de Pontoise.

12. Bessancourt.

magio ligio, libere et passifice imperpetuum possidebunt ; hoc salvo quod, pro relevamento, quadraginta solidos parisienses, et pro servicio viginta (*sic*) solidos parisienses, quando de jure facere dedebunt, michi H. TIREL vel heredibus meis tantummodo reddere tenebuntur. Et quod omnia predicta rata sint et firma, presentam (*sic*) cartam sigilli mei munimine roborari (*sic*).

Actum anno Domini M° CC° trigesimo, mense martii.

167. — JEAN DE MONTMORENCY, chevalier, et MARIE (TIREL) sa femme, cèdent à l'Abbaye que la reine BLANCHE fait bâtir auprès de *Pontoise*, le tiers du bois de *Rosières*, qu'ils tiennent en fief de HUGUES TIREL III. — Janvier 1239, nouv. style. — (Original, carton 10).

Ego JOHANNES DE MONTMORENCIACO miles, et ego MARIA ejus uxor, notum facimus universis ad quos littere presentes pervenerint, quod nos illam terciam partem bosci quam in bosco de *Roseriis* habebamus, quam terciam partem de domino HUGONE TIRELLO tenebamus, Abbacie quam karissima domina nostra BLANCHA, *Francorum regina* illustris, juxta *Pontisaram* edificare incepit, in perpetuum concessimus et quitavimus ; et, fide data in manu venerabilis patris A[DAM] *Silvanectensis episcopi*, firmiter promisimus, quod nos vel heredes nostri contra concessionem et quitationem istam de cetero nullatenus veniemus. Ego etiam, MARIA supradicta, fidem dedi in manu Episcopi supradicti, voluntate spontanea, non coacta, quod in illa tercia parte bosci, ratione dotis sive aliquo alio modo, nichil de cetero reclamabo. Ego vero JOHANNES et ego MARIA rogavimus et requisimus ipsum Episcopum ut predictas concessionem et quitacionem testificetur, sui appositione sigilli. In cujus rei testimonium presentibus litteris nostrafecimus apponi sigilla.

Actum anno Domini M° CC° XXX° octavo, mense januarii.

168. — PIERRE DE POUILLY (*Petrus de Poelli, armiger*), écuyer, du consentement d'ISABELLE, sa femme, de GUILLAUME clerc et JEAN, ses frères, vend à la reine BLANCHE ce qu'il possède à *Bessancourt*, savoir : 5 sols 6 den. parisis de cens, une mine de seigle, aux octaves St-Denis, le rouage du lieu ; une oublie, un chapon et une mine d'avoine à Noël, un arpent et huit carreaux de vigne derrière le Monastère, et tout ce qu'il peut avoir sur ce territoire, dans la seigneurie de HUGUES TIREL III, moyennant 30 livres parisis payées comptant. — Janvier 1240, nouv. style. — (Original, carton 1. — Sceau rond, en cire verte ; au centre, une étoile à huit rais ; légende en capitales gothiques : S. PETRI. DE. ...LLI..CO. — Cf. Demay, n° 581).

169. — Devant l'Official de *Paris*, GAUTIER ROUSSEL (*Galterus Rosselli*) et sa femme *Emeline* vendent à la *Reine de France* B., une masure et deux pièces de vigne à *Bessancourt* (voir n° **166**) moyennant 110 livres parisis. — Juin 1240. — (Original, avec sceau de l'Official. — Demay, n° 582).

170. — Le roi LOUIS IX donne à l'Abbaye tout ce qu'il a acquis de HUGUES TIREL III et de JEAN DE MONTMORENCY à *Bessancourt* ; il confirme toutes les acquisitions que l'Abbaye a faites et pourra faire à *Bessancourt*, *Frépillon* et *Sognolles*. — Juillet 1242. — (Vidimus de PHILIPPE III, avril 1282, n° **206**).

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. LUDOVICUS Dei gratia *Francorum rex*. Notum facimus quod Nos omnia illa que emimus a dilecto et fideli nostro HUGONE TYREL et .. uxore ejus,

et JOHANNE DE MONTEMORENCI et uxore ejus, apud *Bercencuriam*, et circa *pontem Pontisare* versus *Parisius*, videlicet in boscis, vineis, terris, redditibus, pratis seu quibuscumque aliis, Deo et ecclesie *Beate Marie Regalis, Cisterciensis* ordinis, et monialibus ibidem Deo servientibus, pro salute anime nostre, matris, fratrum, et omnium predecessorum nostrorum, in puram et perpetuam elemosinam contulimus, intuitu pietatis, ab eisdem monialibus libere, quiete et pacifice in perpetua elemosina possidenda, exceptis feodis et feodorum homagiis, excepta etiam alta justicia omnium predictorum, videlicet raptu, multro et omni delicto pro quo potest vita hominis perdi vel membrum abscidi ; que feoda et feodorum homagia, necnon altam justiciam, penes nos taliter retinemus quod nullus, nisi sit *rex Francorum*, illam potest altam habere justiciam in villa et locis predictis, nec feoda nec eciam homagia feodorum. Omnes autem emptiones quas dicte moniales fecerunt in villa *Bercencurie* et in villa de *Coongnoles* et de *Frepeillon*, omnes eciam res quas acquisiverunt, vel ibidem acquirent postea, per gratum aliorum dominorum, infra parrochias dictarum villarum, per emptionem, donationem vel legatum, vel alio quocumque modo legittimo, ratas habemus, volumus et eciam confirmamus, salva justicia omnium qui ibidem sunt et qui ibidem venient, sicut prediximus ; et eisdem monialibus supradicta, tanquam elemosinam nostram, contra omnes garantizabimus in futurum. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato fecimus communiri.

Actum *in castris juxta Xanctonas*, anno Incarnationis Dominice M° ducentesimo quadragesimo secundo, mense julio, regni vero nostri anno sexto decimo. Astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa : Dapifero nullo. S. STEPHANI buticularii. S. JOHANNIS camerarii. Constabulario nullo. Data vacante [*Monogramme royal*] cancellaria.

171. — Devant l'Official de *Chartres*, JEAN DE HALOT (*Johannes de Halot armiger*) et sa femme JEANNE vendent à l'Abbesse de *N.-D. la Royale* pour 34 liv. parisis, trois arpents de bois « in censiva heredum defuncti ROBERTI DE ATRIO. (L'Inventaire de 1668 traduit ce nom par ROBERT DE LA COUR). — Avril 1247. — (Original, carton 10. Sceau perdu).

172. — Amortissement par « NICHOLAUS DE ATRIO et MATHEUS frater ejus » d'une pièce de bois sise derrière « *la maison Maant* » vendue à l'Abbaye par THIBAUD DELIÉS (*Theobaldus Delie miles*), chevalier, et JEAN PIQUET son neveu, avec l'agrément de JEAN, fils aîné de THIBAUD. — Avril 1247. — (Original, carton 10. Sceau perdu).

173. — SIMON DE BAILLET (*Simon de Balluel miles*), chevalier, approuve la vente par THIBAUD DELIÉS, son neveu et son fils, à *N. D. la Royale*, d'un bois « retro domum que vocatur *Maant* quod quidem nemus cum fundo ipsi tenebant de NICHOLAO DE ATRIO per sex denarios censuales, et ille NICHOLAUS tenébat in feodum de MATHEO fratre suo antenato, et ille Matheus tenebat in feodum de me ». — Avril 1247. — (Original avec sceau en cire verte. Ecu chargé d'un pal accompagné à dextre et à senestre de trois fleurons. Légende en majuscules gothiques : S. DOMINI. SIMON... DE. BAILLVEIL. — Demay, n° 584).

174. — Devant l'Official de *Paris*, consentement à la vente précitée par « HELLOYSE, mère de NICOLAS DE LA COUR, JEANNE, sa femme et ADA, vefve de MATHIEU ». — Mai 1247. — (Original perdu. Mentionné à l'Inventaire).

175. — Devant l'Official de *Paris*, GUILLAUME GOUFFIER, chevalier, et noble dame PERNELLE, son épouse (*Guillermus Guofier, miles, et nobilis mulier Petronilla, ejus uxor*) vendent à *N.-D. la Royale*, pour 38 liv. parisis, tout ce qu'ils possèdent à *Bessancourt* et qu'ils tiennent du Roi dans le *fief des Tireaux*, de l'héritage du dit GUILLAUME, « quicquid habebant... ratione hereditatis dicti Guillermi, apud *Bercencort* et in toto ejusdem ville territorio, tam in censivis, feodis, campiparte, hospitibus, vendis, redditibus, caponibus, castaneis, rotagio, tensamentis vini, panibus... que omnia tenebant de domino Rege in *feodo Tirellorum* ». — Juillet 1247. — (Original, carton 10. Sceau perdu).

176. — Devant l'Official de *Paris*, THIERRI LE MAIRE (*Terricus dictus Major*) et PERNELLE, sa femme, reconnaissent avoir cédé aux Religieuses la moitié de la mairie de Bessancourt, qu'ils tenaient d'elles. En échange les Religieuses ont affranchi de coutumes et de taille, moyennant un chef-cens de 12 deniers, les maisons qu'ils possédaient « apud *Bercencuriam*, ante magnum ostium monasterii ejusdem villæ »[13] et sur d'autres points du village. — Janvier 1249, nouv. style. — (Original, carton 10. Sceau épiscopal; contre-sceau portant dans le champ la date M° CC° XL° VI°).

177. — PIERRE DE BUTRY et THIESSE, sa femme (*Petrus de Buteriaco et Thecia uxor ejus*) donnent, pour le repos de leur âme, aux moniales de *N.-D. la Royale* un demi arpent de vigne « apud *Bercencuriam* ad *Capud Ville* », et un quartier de vigne « in *Campo Famelico* » dans la censive de l'Abbaye, plus un demi arpent de vigne « supra *Monasterium* » (au-dessus de l'église) dans la censive de Sainte-Honorine de Conflans. — Janvier 1249, nouv. style. — (Original, carton 10).

178. — THIBAUD DELIÉS, chevalier, vend à l'Abbesse de *N.-D. la Royale*, pour 26 livres parisis, une pièce de vigne à *Bessancourt* avec 6 sous et 1 denier de cens « apud *Bercendicuriam* » ce qu'approuve JEAN DELIÉS, chevalier, son fils aîné : « Ego autem Johannes Delie miles, ipsius domini THEOBALDI primogenitus, hanc premissorum venditionem ab eodem karissimo patre et domino meo... factam, volui, laudavi pariter et concessi ». — Septembre 1249. — (Original, carton 10. Sceau perdu).

179. — Devant l'Official de *Paris*, ENGERAND DE BESSANCOURT (*Injorrannus de Bercendicuria*) et sa femme EMELINE cèdent à JEAN DE VILLIERS le quart d'une masure à *Bessencourt* « juxta domum Alberici cementarii » et une pièce de vigne « in clauso de *Fermel* in censiva *Regine Francie* » en échange d'une pièce de vigne à Villiers-le-Sec, dans la censive de sire ADAM DE VILLIERS (apud *Villaresicum*, in censiva domini ADE DE VILLARIBUS). — Mars 1252, nouv. style. — (Orig. scellé, carton 10).

180. — RICHARD DE JAMBVILLE[14] (*Richardus de Jambevilla armiger*), écuyer, et sa femme JEANNE vendent, pour 40 liv. parisis, à l'Abbesse de *N.-D. la Royale* un fief consistant dans la moitié du pressoir de *Bessancourt* « quod situm est in curia Radulphi filii Odeline » et une rente annuelle de six sextiers trois quartes de vin au même lieu. Les Religieuses acquitteront désormais le cens de sept deniers dû à

13. *Monasterium* indique ici *le moûtier*, l'église paroissiale.
14. Jambville, cant. de Limay, arr. de Mantes.

Jean de Saint-Leu, chevalier, et une rente de deux sols aumônée à l'Abbaye du *Val* : « Ipse vero de cetero annuatim domino Johanni de Sancto Lupo militi, vel heredibus suis, septem denarios censuales et ecclesie *Vallis Beate Marie* duos solidos de elemosina, ratione supradictorum, reddere tenebuntur ». Amortissement par Jean de Jambville, chevalier, seigneur du dit fief. — Février 1254, nouv. style. — (Original avec sceau en cire brune ovale, à cuvette. Dans le champ, une grande fleur de lys. Légende : ...IOHANA ...DE.. AMBEVIL... — Demay, n° 587).

181. — Devant l'Official de *Paris*, sire Pierre, *curé de Bessancourt*, s'engage à payer à *N.-D. la Royale*, chaque année aux octaves Saint-Denis, un chef-cens de trois sols parisis dû sur un jardin dépendant de son presbytère « nomine presbiterii ecclesie de *Bercendiscuria*, unum jardinum sive [h]ortum contiguum domui dicti presbiterii ». — Octobre 1253. — (Original, carton 10. Sceau perdu).

182. — Mathieu de Taverny, chevalier (*Matheus de Taberniaco, miles*), et Aélis, sa femme, vendent pour 26 liv. parisis aux Religieuses deux pièces de vigne « in territorio *Bercecurie*, unam que dicitur *Darel* et aliam que dicitur *Freinbraz* » chargées envers elles de 18 den. de cens et 3 sextiers de vin de rente. — Novembre 1253. — (Original portant deux sceaux : l'un, sur cire blonde, rond ; écu à la fasce accompagnée de 7 merlettes, 4 en chef, 3 en pointe ; légende : S. MATHEI. DE. TAVERNI. MI... S. L'autre, sur cire verte, rond ; dans le champ, fleur de lys fleuronnée ; légende : S. DNE. AELIDIS. DE. TAVERNI. — Demay, n^{os} 585-586).

183. — Devant l'Official de *Paris*, vente par Gui dit Paton, clerc, ses frères Jean et Guillaume, à *N.-D. la Royale*, pour 20 liv. parisis, de tous leurs droits « in nemore dicto *La Noue*, juxta *Brecencourt*, quod quondam fuit uxoris Petri dicti La Bare et Galteri dicti Berengier, de *Villaribus* ». — Mai 1255. — (Orig. carton 10).

184. — Devant l'Official de *Paris*, abandon par Odeline, veuve de Roger de la Fontaine (*de Fonte*) et leurs fils Mathieu et Odard, pour 25 liv. parisis, à l'Abbesse de *N.-D. la Royale*, d'une masure « apud *Bersoncort* ante puteum, subtus ecclesiam ejusdem ville », une autre masure et une vigne « ultra rivum » touchant à celle de Jean le Maire (*vinee Johannis Majoris*). — Mars 1256, n. st. — (Original, carton 10. Sceau enlevé).

185. — Des difficultés ayant éclaté entre Guillaume, abbé du *Val Notre-Dame*, et les Religieuses au sujet des droits de pâturage dans les bois de *Rosières*, de la grange élevée près de l'étang de *Maubuisson* et de la bergerie de *Montarsis*, les arbitres choisis « frater Prosper, dictus *abbas Pruliaci*, et frater Michael, monachus *Sancti Portus*, » déboutent les moines du Val de toutes leurs prétentions. — Mai 1255. — (Originaux de la sentence et de l'engagement préalable de s'y soumettre, souscrit par l'abbé du Val. Sceau de *l'abbé de la Ferté* : SIGILL. ABBIS. FIRMITATIS. — Demay, n° 588. — Omis au Cartulaire français de 1668).

186. — Devant le vice-gérant de l'archevêque de *Rouen* O. (*Odo*, Eudes Rigaud) à *Pontoise* et dans le *Vexin Français*, Jean de Saint-Cyr, écuyer (*Johannes de Sancto Cirico, armiger, tunc de parrochia de Sancto Cirico*), du consentement d'Isabelle, sa femme, vend à *N.-D. la Royale*, pour 40 liv. parisis, tout ce qu'il peut prétendre sur

la dîme des terres labourables à *Bessancourt*. — Janvier 1258, n. st. — (Original, carton 10).

187. — Vente collective par JEAN DE SAINT-CYR, écuyer, et dame MARGUERITE DE NEUVILLE, veuve, du consentement de leurs hoirs, à *N.-D. la Royale*, de toute la dîme du blé et du tramois à *Bessencourt*, qu'ils tenaient en fief du Roi, pour 70 livres parisis, sous réserve des aumônes de leurs ancêtres à l'église de *Bessancourt* (un sextier d'orge et deux de seigle), au prieuré de *Saint-Père-au-Bois* (deux sextiers de seigle), à la cure d'*Eaubonne* (deux sextiers de seigle), à la cure d'*Herblay* (un sextier de seigle). — Février 1258, nouv. style. — (Original auquel est rattaché par une épingle, un sceau adventice en cire verte ; écu au sautoir semé de cinq étoiles ; légende : ✠ S. SIMON . . . . CIA. — Demay, n° 589. Les sceaux des vendeurs et de leurs trois garants, ADAM DE BOUGIVAL, chevalier, JEAN SANS PITIÉ, écuyer et MILON, son frère, ont disparu).

Nos JOHANNES DE SANCTO CIRICO, armiger, et domina MARGARETA DE NOVAVILLA, vidua, notum facimus quod, de assensu et voluntate heredum nostrorum, vendidimus et penitus quitavimus religiosis mulieribus Abbatisse et conventui *B. Marie* juxta *Pontisaram*, Cisterciensis ordinis, Parisiensis diocesis, totam decimam tam bladi quam tramasii, quam habebamus in territorio de *Bercencort*, super, subter et citra dictam villam, quam tenebamus in feodo de domino *Rege Francorum* illustri, nichil juris in ea de cetero retinentes ; pro sexaginta et decem libris paris., nobis solutis ab eisdem Abbatissa et conventu in peccunia numerata ; renunciantes omni exceptioni predicte peccunie non numerate et non solute. Exceptis elemosinis ab antecessoribus nostris collatis, videlicet ecclesie de *Bercencort* unum sextarium ordei et tria sextaria siliginis ; prioratui *Sancti Petri in Bosco* [15] duo sextaria siliginis, presbiteratui ecclesie de *Aquabona* duo sextaria siliginis, presbiteratui d'*Ebrelaio* unum sextarium siliginis. Quam decimam promisimus, pro nobis et heredibus nostris, dictis Abbatisse et conventui guarantire contra omnes, tanquam veri venditores, ad usus et consuetudines Francie, fide prestita corporali ; et promisimus quod contra pred. venditionem, per nos vel per alios, non veniemus in futurum. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigillorum nostrorum munimine duximus roborandas.

Et de omnibus premissis tenendis et fideliter observandis, prout superius sunt divisa, nos ADAM DE BOGIVALLE, armiger, JOHANNES dictus SINE PIETATE armiger et MILO, frater ejus, ad instanciam dictorum JOHANNIS et MARGARITE, constituimus nos fidejussores erga dictos Abbatissam et conventum ; et ad confirmationem et majorem hujus rei assecuritatem, sigilla nostra, una cum sigillis dictorum J. et M., presentibus litteris duximus apponenda.

Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo septimo, mense februario.

188. — Devant l'Official de *Paris*, GUIARD dit DE LA MOTTE, clerc, donne en pure aumône à *N.-D. la Royale* un arpent de vigne « apud *Beurcendis curiam* » en deux pièces, l'une « contigua jardino domus ROBERTI DE MALODUMO, in censiva JOHANNIS dicti MOIRIENT », l'autre touchant « vinee ANFREDI dicti VULPIS (*Renard*) et « vinee AGNETIS relicte defuncti JOHANNIS MAJORIS », dans la censive de l'église de *Bessancourt*. — Février 1258, nouv. style. — (Original, carton 10. Sceau perdu).

15. Le prieuré du Bois-Saint-Père, à Saint-Prix, cant. de Montmorency.

189-191. — Vente à *N.-D. la Royale*, pour 70 liv. parisis, par « Nicholaus dictus de Atrio de *Bercendicuria* », du consentement de Jeanne, sa femme, de 5 arpents et demi de bois, moins un quartier et un *quarel*, « contigua nemori monachorum *Bte Marie de Valle* et nemori Clementis de Atrio », mouvant « de feodo Droconis de Ablegiis militis et Johannis de Gornaio armigeri ». — Amortissement par Dreux d'Ablèges, chevalier et Jean de Gournay, écuyer. — Amortissement par Emeline, *dame* de Hédouville, et Henri son fils aîné, de la vente de ce bois « quod nemus dictus Nicholaus tenebat in feodum de Johanne de Gorneio armigero, et dictus Johannes tenebat illud de Drocone de Ablegiis milite, et dictus Droco dictum nemus similiter de me tenebat ». — Décembre 1259. — (Originaux, carton 10. Sur l'un, sceau à la fleur de lys ; légende : S. NICHOLAI. DE ATRIO. Sur le second, sceau portant une étoile à six rais ; légende : ...DE. GOVRNAI. — Demay, nos 590 et 591).

192. — Devant l'Official de *Paris*, sire Jean de Taverny, chevalier, et noble dame Marguerite, sa femme, vendent pour 80 liv. parisis à *N.-D. la Royale* divers revenus à Bessancourt mouvant du fief du Roi : 17 sols et demi de menu cens « in domo Alberici cementarii », vingt deniers parisis pour raison des corvées dans le village, à Noël ; dix-huit chapons et dix-huit pains. — Février 1260. — (Original, carton 10. Sceau perdu).

193. — Guillemette, dite abbesse de *N.-D. la Royale*, notifie un accord conclu avec les Prémontrés de *Ressons*. — Septembre 1261. — (Original, sceau perdu).

Universis presentes litteras inspecturis, soror Guillerma [16] dicta *abbatissa Beate Marie Regalis* juxta *Pontisaram, Cysterciensis* ordinis, totusque ejusdem loci conventus, humiliter salutem in Domino sempiternam. Notum facimus universis quod cum inter nos ex una parte, et viros religiosos Abbatem et conventum de *Ressons, Premonstratensis* ordinis, *Rothomagensis* dyocesis, ex altera, mota esset contentio super quodam hospite quem habebant dicti Religiosi in villa de *Berconcourt*, qui eis tenebatur annis singulis, in octabis sancti Dyonisii, in decem solidos paris. de redditu, super manerium cum furno et appendiciis, quod fuit Roberti de Atrio et Helvidis, ejus uxoris, ut dicebant ; super quo hospite, ratione dicti manerii cum appendiciis, jurisdictionem et dominium nos habere dicebamus, dictis Abbate et conventu de *Ressons* in contrarium asserentibus : Tandem, de bonorum consilio... amicabiliter compositum extitit... quod ipsi Abbas et conventus remiserunt... in perpetuum nobis dictum hospitem et omne jus et dominium in dictis hospite et manerio... mediantibus decem solidis paris. quos... reddere tenemur dictis Abbati et conventui... annis singulis in perpetuum super redditus nostros de *Bercencuria*.

Datum anno Domini Mo CCo sexagesimo primo, mense septembri.

194. — « Nicholaus de Atrio de *Bercendicuria* » amortit aux Religieuses tout ce qu'Eudes Godet, fils de Mahaud de Frépillon, écuyer, leur a vendu : « res universas quas Odo dictus Guodet de *Frepeillon*, armiger, vendidit... videlicet partem mediam census descendentis sibi de matrimonio domine Maltidis de Frepillon, matris sue, defuncte, quem estimatur ad valorem octo solidorum sex denariorum paris. minuti

16. La formule « dicta abbatissa » montre qu'à cette date l'abbesse de Maubuisson, Guillemette, n'était pas encore bénite.

census... ; et duo arpenta terre arabilis sita inter *Maant*... et molendinum de *Seucourt*..., et sex arpenta nemoris... in loco qui dicitur *Boscus Hugonis* ». — Mai 1262. — (Original ; fragment de sceau).

195. — « Baldouinus de Atrio, armiger » approuve l'acquisition par les Religieuses du cens dit *le cens Godet*, à *Bessancourt*, qu'elles ont acquis « a Bernardo de Frepeillon, armigero, domina Johanna ejus uxore, Johanne ejusdem Bernardi filio et ejus uxore, et ab Adam du Freche et ejus uxore, et a domicella Johanna, predicte domine Johanne filia ». Il amortit le bois dit « *le boais Huon* » que Bernard, Jeanne et consorts susnommés, « alii participes predicti tenent in feodum a dicto Baldouino de Atrio ». — Mai 1273. — (Orig. carton 10. Sceau perdu).

196. — Jean de Taverny, chevalier, et Marguerite, sa femme, vendent aux Religieuses pour 80 liv. et 42 sols parisis les revenus qu'ils ont coutume de toucher « in domo Alberici cementarii » : 18 sols et demi de menu cens, 20 deniers pour corvées en mars, 9 sextiers d'avoine, 8 chapons et 18 pains, avec tout le champart qu'ils ont à *Bessancourt*. — Juin 1263. — (Original, carton 10. Sceau enlevé).

197. — Devant l'Official de *Paris*, « dominus Johannes de Taverniaco, miles, et domina Margareta ejus uxor » déclarent avoir vendu aux Religieuses, pour 18 livres parisis : 18 sols 7 deniers parisis de chef-cens à *Bessancourt*, et les terres sises *à la Chevée*. — Décembre 1264. — (Original, carton 10).

198. — Devant l'Official de *Paris* « Guido de Campo rouvere, armiger, et domicella Heloysis, uxor ejus » déclarent posséder « ex hereditate dicti Guidonis » savoir : 7 sols 4 deniers de cens « tam in terris quam vineis sitis in territoriis de *Maanto et Taverniaco* » ; une pièce de bois sise « inter nemus domini Montismorenciaci... et nemus Jacobi Lombardi, et inter nemus Domini Regis... et masuram que fuit defuncti Symonis de Bria, militis » ; une pièce de terre contiguë au bois de Jacques Lombard, sur le chemin de *Maant à Taverny* ; le tout mouvant de la censive de l'Abbaye. Ils ajoutent qu'ils ont vendu ces biens aux Religieuses, pour 160 livres parisis, avec une maison et une pièce de vigne « ex hereditate predicta, in censiva predictarum Abbatisse et conventus, et heredum defuncti Radulfi de Frepellon, militis ». Approbation de Jean et Simon, écuyers, frères de Gui. — Avril 1255. — (Original, carton 10 ; sceau de l'Officialité avec contre-scel portant la date M. CC. LIII.) — Voir n° **203**.

199. — Devant l'Official de *Paris*, les Religieuses concluent avec « Guillermus de Chief de vile et Emelina ejus uxor » l'échange suivant. Ces époux cèdent quatre pièces de vigne : un quartier « in *valle* que dicitur *Orrenc*, contiguam vinee Aelermi de Chief de vile et ... vinee Marie de Erbleco », en la censive des Dames ; un demi-arpent *au Pré* versus *Frepellon* » ; un demi-arpent aux *Pastiz*, contiguum vinee Matildis de Meriaco » ; un quartier et demi *as Periers*, tenant à la vigne du curé de *Méry* ; plus un arpent de terre labourable au *Troisieu*. Ils reçoivent une vigne dite *le clos Pourmon*, à *Bessancourt*, « contigua... vinee Galteri de Pontisara... et ... vinee Tierrici de Valhermer et fratrum ejus.... et *ruelle de Mellemont*, dont ils

paieront le chef-cens de 12 deniers parisis à la saint Remi. — Jeudi-Saint, 25 mars 1266, nouv. style. — (*Id.*).

200. — Transaction entre les Religieuses et « MAHIU DE MONTMORENCI, chevalier » assurant à perpétuité aux Dames le travers de *Bessancourt* ; entre la terre de *Taverny* et celle de *Bessancourt*, EUDES ACROCHART et JEAN LE SAU[N]IER, élus arbitres, ont fait les devises et mis certaines bornes. Il a été convenu que chacune des parties n'aura aucune justice au-delà desdites bornes, si ce n'est pour se faire payer un cens, au cas que l'une ou l'autre en eût au-delà des bornes. — Juin 1265. — (Acte mentionné comme perdu au Cartulaire de 1668).

201. — GUIARD DE FRÉPILLON, chevalier, et JEANNE sa femme, amortissent une maison à *Maant*, achetée par les Religieuses de GUI DE BRIE, chevalier, fils de feu SIMON DE BRIE, écuyer. — (Acte perdu, mentionné carton 10).

202. — « Vente par DENIS DE MARGENCY, écuyer, fils de feu MATHIEU DE MARGENCY, chevalier, au profit des Dames de Maubuisson, de trois hostises et huit sols parisis de chef cens » et autres droits à *Bessancourt* [17]. — 29 mars 1269, après Pâques, ou 28 mars 1270, avant Pâques. — (Original, carton 10).

U. p. l. i. Officialis curie *Parisiensis*, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia et in jure constitutus DYONISIUS dictus DE MEIACIACO, armiger, filius quondam defuncti domini MATHEI DE MEIACIACO militis, recognovit se vendidisse... Abbatisse et conventui ecclesie *Beate Marie Regalis*... pro triginta duabus libris paris., ... quicquid juris, dominii, proprietatis... et actionis... habebat... in villa et territorio de *Bercendicuria*, tam in tribus ostisiis et octo solidis paris. annui capitalis census, quam redditibus, obventionibus, dominiis et aliis quibuscumque, quocumque modo censeantur. — Datum anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, die veneris post Annunciationem Dominicam.

203. — Devant l'Official de *Paris*, « domina MATILDIS, relicta defuncti SYMONIS DE CAMPOROVRATO, militis, presente... et auctoritatem super hoc prestante RADULFO DE DAMPNOMARTINO IN BRIA, armigero, nunc ejus marito » renonce à tout ce qu'elle pouvait prétendre à titre de douaire ou de dot, par la mort de son premier mari, sur une portion de forêt « apud *Maant* juxta *Bercencuriam* » que Gui, écuyer, fils de Simon, a vendue aux Religieuses, et sur une masure proche dudit bois; moyennant une somme de 24 livres tournois versée à ladite MAHAUD et à son second époux RAOUL DE DAMMARTIN-EN-BRIE. — Mardi après la Notre-Dame d'été, 19 août 1270. — (Original, carton 10). — Voir n° **198**.

204. — Devant l'Official de *Paris*, JACQUES LOMBARD de *Deuil* et damoiselle *Aélis*, sa femme (Jacobus Lombardus de *Dyogillo* et domicella Aalipdis, ejus uxor) déclarent avoir vendu, pour 200 liv. parisis, aux Religieuses, douze arpents de bois, « ad arpentum domini Regis, que quondam fuerunt GUIOTI DE CHAMPROUVRE, armigeri, sita inter *Taverniacum* et *Bercecuriam* juxta *Maantum* », tenant au bois dit

17. Nous reproduisons, en la rectifiant aux titres respectifs du père et du fils, intervertis par mégarde, l'analyse donnée par le Cartulaire de 1668 (t. II, p. 67) intéressante par l'identification du toponyme *Meiaciacus* avec *Margency*.

Trepié, aux bois du Roi et au bois du prieuré de *Ste-Honorine*, en la censive des Dames. — Décembre 1271. — (Original, carton 10 ; sceau perdu).

205. — Devant l'Official de *Paris* « Albericus cementarius de *Bercecuria* et Aalesia, sa femme, font donation entre vifs, sous réserve d'usufruit viager, à l'Abbaye, d'une masure « juxta masuram Guioti de Nigella » dans la censive des Dames, de trois arpents de terre dans la censive de Bernard de Frépillon, écuyer, sauf trois quartiers « ad fontem de *Pinavalle*, in censiva domicelle Agnetis de Betemont », et deux arpents de vigne en six pièces dont l'une touche « vinee Guillelmi dicti de Betemont ». — 23 Juin 1274. — (Original, carton 10 ; sceau brisé).

206-211. — Philippe III vidime six chartes émanant de son père Louis IX et reproduites à leur ordre de classement. — Août 1282. — (Original, carton 10 ; sceau perdu, restes d'attaches en floches de soie violette).

212. — « Durandus dictus Anglicus de *Bercencuria* reconnaît devant l'Official de *Paris* avoir pris à cens des Religieuses, une masure à *Bessancourt* « contiguam vinee liberorum defuncti Petri majoris ». — Octobre 1284. — (Original, carton 10).

213. — Devant « Jehan le Minier, garde du séel de la chastelerie de *Pontoise*, vindrent Thibaut de Lettre, Guillaume de Lettre, son frère, Marguerite, fame dudit Guillaume, et Jehanne de Lettre, mère desdiz Thibaut et Guillaume, tous de *Bercencourt* [18], et recognurent que... il avoient vendu... a religieuses dames Blanche, par la grace de Dieu abbesse de l'église *Nostre Dame la Real* delez *Pontoise* et a tout le couvent de celuy liu, tout le demainne de fié et touz les arriere-fiez que il avoient et posséoient, seanz en la ville et es appartenance de *Bercencourt*, mouvant et tenu du fyé de *Gannes*, pour 40 livres parisis. — 13 novembre 1295. — (Original, cart. 10).

« C'est assavoir une masure tenant d'une part à Jehan Ferri et d'autre part a la fame feu Aliaume de Buteri, mort, contenant cinq quartiers de terre, pou plus ou pou meins, de demainne, et des arriere fiez : Une masure qui fu Aliaume de Butheri contenant deus arpens et plus, et une masure qui fu Estienne le Cointe contenant un arpent, laquele la fame feu Aliaume de Butheri mort tient. Et demi arpent de vigne que Baudet de Genne tient. Item un arpent de vigne que Jehan Gaude tient. Item un quartier de vigne que Jehanne de Saint-Leu tient. Item, Guillaume Pigon un quartier de vigne. Item, ladite Jehanne de Saint-Leu un quartier de vigne ou pré. Item, Jehan de Grisi un quartier de vigne. Item, Gacot de Liencourt, trois quartiers, que vigne que pré, à crais [croît] de cens. Item, Katherine de Lencri, demi-quartier de vigne en arrière-fiyé. Item sur le *clos Hardi*, 2 deniers de cens [19].

215-218. — Acquisitions à *Bessancourt* (Originaux, carton 10), notamment :

216. — Jehan de Grisi et Denise, sa femme, de la paroisse de *Bessancourt*, vendent à « Dames religieuses et honestes Blanche, par la grace de Dieu, abbeesse

18. Cet acte prouve que le nom propre de Atrio fréquemment rencontré plus haut doit se traduire par « de l'Aitre » et non par « de la Cour » comme le porte le Cartulaire français de 1668.

19. Ce détail, de minime intérêt intrinsèque, est reproduit comme type de l'émiettement du domaine féodal et de sa transformation par le morcellement indéfini.

de l'abaye de *N.-D. la Réal* delez *Pontoise* et au couvent de cel meismes lieu... un fié... séant a *Bessencourt*... lequel fié fut ROBIN DE LA BARE... pour 40 livres de *Paris*. — 27 juin 1299.

219. — « NICHOLE LENGLES et HODIERNE, sa feme, de *Maant-ou-bos* »[20] prennent à cens une masure « à Maant devant la Croiz joignant à la voie de *Taverni* et au bois du *Chesnoy* ». — 28 décembre 1319.

220. « JEHAN BELIN et JEHANNE, sa femme, de la *Villenneve* » vendent aux Religieuses « la tierce partie d'un fié... lequel... fu THIBAUT D'ERBLOI et JEHAN DE GRISI seant à *Bercencort* mouvant desd. Religieuses en fié » moyennant 13 liv. parisis. — Mai 1316.

221. — Devant « JEHAN DE FAVARCHES, garde du séel de la chastelerie de *Pontoise* pour le Roy... JEHAN GOUVERNEL demeurant à *Avesnes* » vend « une maalie parisis[21] de rouage ou de forage que *ledit escuier* vendeur... recevoit, de son propre heritage, desd. Religieuses, de chacun tonnel et piece de vin qui estoient et sont vendus en la ville de *Bercencourt* ; item derechef, toute tele champart comme icelui vendeur... prenoit en une piece de terre... au lieu que l'en dit *Trois Yex* », moyennant cent sols parisis. — Lundi avant Pâques fleuries 1322, nouv. style).

222. — MARTIN DE VAUX, de *Bessancourt*, donne après sa mort, à l'Abbaye, ses propriétés et le fief qu'il possède à *Vaux-(sur-Oise)*, sous condition d'être hébergé et nourri, sa vie durant, à *Maubuisson* comme frère convers. — 13 mars 1324, nouv. style. — (Original, carton 11).

A tous... RAOUL BOUCHART garde du seél de la chastelenie de *Pontoise* de par madame la royne JEHANNE, salut. Sachent touz que par devant nous vint en propre personne MARTIN DE VAUS... lequel, de certeine sciencc, pourvéance et deliberation eue sur ce, bien entroduis et garnis de bon sens, de bon conseil et de certein entendement, si comme en nostre presence clerement apparoit... afferma... de son bon gré et de sa pure et liberal volenté, sans fraude, force, malice, decevance et sans aucune circonvencion à ce meuez, que pour la grant devocion et veémente affection que ledit Martin a eue de lonctemps, et encore a et propose avoir... à l'église *Nostre Dame la Réal* delez *Pontoise*, à l'abbeesse et au couvent de ce lieu, et principaument pour estre adjoint et accompaigniez aus prieres, aus biens faiz et es devotes oroisons de lad. eglise et des religieuses dames, freres et suers de ce lieu, pour le sauvement et alegement de l'ame de li, avoir donné... et encore en nostre presence donna, otroia et rendy, devotement et affectueusement, à lad. eglise son cors entierement, comme frere et familier de lad. eglise ; et avec ce il recognut avoir... delessié à lad. eglise... apres le cours de sa vie, les heritages... qui ci apres s'ensuivent... : Une masure séant en la ville de *Bercencourt*... joingnant... à une masure qui est aus enfants MACY DE GRISY et par derriere a l'heritaige PHELIPPE DE VAUS. Derechief le tiers d'un arpent de vigne séant à la *Court Jehan* avec une piece de terre séant au bout de *la Noe* au dessouz de la ville de *Bercencourt*. Derechief un fief que ledit Martin a... séant à *Vaus*, lequel fu dame MARIE DE LA RUELLE, assis en cens, en rentes, et en plusieurs heritaiges, lequel fié il tient en foy et en hommaige de Messire GUILLAUME DES BOUL-

20. On saisit ici sur le vif la métarmorphose de *Maant* cité dans les textes du XIII^e^ siècle, en *Montubois*, qu'on trouve au *Dictionnaire des Postes* comme un écart de Bessancourt ayant 19 habitants.

21. Une maille parisis, 24^e^ partie d'un sou.

les 4 livres parisis dessus dis à ladite abéasse et couvent. Et seront tenus... à planter haye vive entre lad. masure et lad. vingne, sans avoir aucune yssue par devers icelle ; ne porront emporter ne oster des mesons de lad. masure prise nulle chose... appartenant aus edifices des mesons de lad. masure... ainçois... doivent soustenir lesd. mesons... de maçonnerie et toutes autres choses necessaires, especiablement de couvreture de tieulle les mesons qui à present en sont couvertes, et les autres mesons qui sont couvertes de chaume soustenir et attenir de couvreture de chaume ou d'essaule, selonc ce que lesd. mesons desirrent et que à elles affiert... ; et ne porront... arrachier nulz des arbres de lad. masure se il ne sont sec et tous mors ; et ainçoys encores que il les ostent il seront tenus a denuncier et admonstrer aus gens qui de par lesd. Religieuses sont deputez pour leurs besongnes à *Bersincourt* (*sic*)... et à replanter, à eslever et à eslucher en lad. mesure autant d'arbez ou plus comme il en osteront ». — 27 août 1329. — (Original, carton 11).

225. — Guilbert de Vaus prend à cens des Religieuses un demi-arpent de terre à *Bessancourt* tenant « aus escuiers de Lyencourt » pour 6 sols par. de chef cens. — 9 juillet 1330. — (*Id.*).

226. — Les marguilliers de *Bessancourt* transforment en un droit fixe de 5 sols par arpent la dîme due par les Religieuses sur leurs vignes dans cette paroisse, pour tout le temps qu'elles les exploiteront par elles-mêmes. — 15 novembre 1488. — (*Id.*).

227-229. — Pièces concernant Jean Pinson dit Camyon, autrement dit Jean Gippon, prisonnier en la Conciergerie. Par arrêt du 19 mai 1518, le Parlement le déboute d'un appel contre la sentence du prévôt de *Bessancourt*, *Frépillon et Sognolles* pour les Dames de *Maubuisson*, le condamnant, « pour crimes de vollerie, pillerie, excès et larrecins par luy commis », a être pendu et étranglé au gibet et fourches patibulaires dud. *Bessancourt* et ses biens confisqués. — Maur des Lyons licencié ès lois, garde des sceaux de la châtellenie de *Pontoise*, notifie que « maistre Macé Marrain, maistre des haultes œuvres en la ville, prevosté et vicomté de *Paris* » a reçu des Dames de *Maubuisson*, par les mains d'André Fournier, praticien en cour laie à *Pontoise*, leur greffier et tabellion à *Bessancourt*, quatre livres tournois pour avoir, le 20 mai, exécuté Jean Pinsson, natif de *Fresnes* près *Poissy* et naguère demeurant aud. Bessancourt, au gibet de la justice dudit lieu, et vingt sols pour les aides et serviteurs dudit Macé. — 22 mai 1518. — (*Id.*).

230-231. — Testament de Charles Labocquet, prêtre, natif de *Dijon*, demandant à être inhumé à *Maubuisson*, « devant l'autel madame sainte Barbe, s'il plaist à très honorée dame Anthoinette de Dinteville abbesse dud. lieu et à ses bonnes et devotes religieuses », léguant tous ses biens au monastère et désignant pour exécuteurs Raoul Guétin et Jacques Cossard prêtres. — 28 mai 1522. — Dépôt de ce testament par son auteur, à Jean Ameline, prêtre du diocèse de *Lisieux*, maître ès arts, notaire apostolique à *Pontoise* — 16 juin 1522. — (*Id.*).

TITRE VII

232. Boisset, Boissière. — Devant l'Official d'*Evreux*, Robert dit Boutin et Emeline, sa femme, de la paroisse de *Ceres* [22], vendent à Jean Thibaut et Gautier Le Sage une pièce de terre en la paroisse *St-Jacques de la Boissière*, tenant à la terre de l'Abbesse de Maubuisson (*de Malodumo*), pour 11 liv. tournois. — Mars 1273, nouv. style. — (Original, carton 17. Sceau en cire brune, rond ; dans le champ, un trait crucial cantonné de quatre fleurs stylisées ; légende : S. ROBERT. ROVTIN (*sic*).

233. — Devant l'Official d'*Evreux*, Jean dit Le Duc de la paroisse de *Pacy* [*sur-Eure*], vend à Martin Roussel deux pièces de terre à *La Boissière*, pour 8 liv. tournois. — Décembre 1282. — (Original, carton 17).

234-241. — Autres mutations de propriété dans la même commune, dont plusieurs passées devant Simon de Crécy, garde du séel de la châtellenie de *Pacy* (avril 1285-novembre 1288). — (Cartulaire de 1668).

242. — Sœur Isabelle, humble abbesse de *N.-D. la Royale*, baille à rente perpétuelle une pièce de terre à Boisset. — Mai 1332. (*Ib.*).

243. — Echange du fief de *Boisset*, en la châtellenie de *Vernon*, par Pierre de Fourny, écuyer, contre le fief de *la Fresnaye-Fayel*, que l'abbaye de *N.-D. la Royale* possédait dans la vicomté de *Falaise*. Thomas Bertin, garde du séel de la dite vicomté, notifie l'acte passé devant Alexandre Bardel, tabellion juré. — Janvier 1338, nouv. style. — (Original, sceau brisé).

244. Bonfosse. — Le roi Louis IX donne à *N.-D. la Royale* le bois des *Ageux* entre *Verneuil* et *Pont-Sainte-Maxence*, sur l'*Oise*, et cent arpents du bois de *Bonfosse*, avec trois arpents et demi de plaine, entre le bois de l'abbaye de *Royaumont* et le bois de Pierre Le Queux. — Maubuisson, octobre 1245.

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Ludovicus Dei gratia *Francorum rex*. Noverint universi presentes pariter et futuri quod Nos abbatie monialium *Beate Marie Regalis* juxta *Pontisaram*, quam fundavit karissima mater nostra Blancha, illustris *Francorum regina*, damus et concedimus in puram et perpetuam elemosinam pro anima nostra et pro anima inclite recordationis Ludovici genitoris nostri, *regis* quondam *Francie* illustris, et predecessorum nostrorum, *boscum nostrum* qui dicitur *Aioel* [23], qui situs est inter *Vernolium* et *Pontem Sancte Maxentie* super ripam *Ysare* fluminis. Item damus et concedimus in puram et perpetuam elemosynam predicte abbatie et monialibus ibidem Deo servientibus, centum arpenta nemoris nostri quod dicitur *Bofossa* siti inter *Vernolium* et *Pontem Sancte Maxentie*, inter nemus abbatie nostre *Regalis Montis* ex una parte, et nemus Petri

22. Cierry, comme Boisset-les-Prévenches, cant. de Pacy-sur-Eure ; la Boissière, cant. de Saint-André, arr. d'Evreux.

23. Les Ageux, cant. de Liancourt, arr. de Clermont (Oise).

Coci, militis, ex altera, quiete et pacifice imperpetuum possidenda : volentes et concedentes ut dicte moniales predictis rebus, tanquam propriis suis rebus, sine contradictione de cetero, salvo jure alieno, libere possint uti. Et quia in dictis centum arpentis vestiti nemoris, sunt bene tria arpenta et dimidium platearum, ultra dicta centum arpenta, dictas plateas cum dictis centum arpentis vestiti nemoris predictis monialibus damus et concedimus in puram elemosinam liberaliter et benigne. Quod ut perpetue stabilitatis et firmitatis robur obtineat, presentem cartam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere, inferius annotato, fecimus communiri.

Actum apud *abbatiam Beate Marie Regalis* juxta *Pontisaram*, anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo quadragesimo quinto, mense octobri, regni vero nostri anno nono decimo. Astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. S. Stephani buticularii. S. Johannis camerarii. Constabulario nullo. Data vacante (*Monogramme royal*) cancellaria.

245. — Pierre dit Le Queux, chevalier (*Petrus dictus Coquus, miles*) donne en pure aumône à *N.-D. la Royale* 20 arpents de bois touchant celui du Roi qu'on nomme *Bonfosse*. — Octobre 1250. — (Original, carton 59. Sceau brisé).

246. — Confirmation, devant l'Official de *Beauvais*, par Pierre dit Le Queux (*Cocus*), chevalier, du don de ces 20 arpents d'un seul tenant, « in nemore quod ipse Petrus habet, junctum nemori domini Petri de Bernolio militis, et nemori incliti principis Ludovici, Dei gracia *Francorum regis*, et contiguum magne vie bosci ipsius domini Petri, que via divisit et distinguit nemora... conventus *Montis Regalis*... et ipsarum... abbatisse et conventus ». — 10 novembre 1250. — (Original, carton 59. Sceau perdu).

247. — Vente, par le même, à *N.-D. la Royale*, pour 600 liv. parisis, de 150 arpents du même bois. — 25 novembre 1250. — (Original, carton 59. Sceau perdu).

248. — Déclaration, devant l'Official de *Beauvais*, de la dite vente par « Petrus dictus Cocus miles, et domina Maria, uxor ejus ». — Même date. — (*Ibid.*).

249. — Louis IX renonce aux droits de griage (gruerie) et à tous autres droits sur les 150 arpents de bois que les Dames ont acquis de Pierre Le Queux, à *Bonfosse* (Vernon, juin 1257). — (Original, carton 59. Restes de sceau).

Lud[ovicus] Dei gracia *Francie rex*. Noverint universi presentes pariter et futuri quod Nos, divini amoris intuitu, ob remedium anime nostre et animarum inclite recordacionis Ludovici *regis*, genitoris nostri, et Blanche *regine*, genitricis nostre, et aliorum antecessorum nostrorum, Abbatisse et conventui *Beate Marie Regalis* juxta *Pontysaram* concessimus et penitus quittavimus in perpetuum griagium et quicquid juris habebamus vel habere poteramus in centum quinquaginta arpentis bosci sitis in *Boffossa*, inter boscos nostros, ex una parte et boscos monachorum *Regalis Montis*, ex altera, que predicte Abbatissa et conventus emerunt a Petro dicto Cocco, milite ; necnon etiam in viginti arpentis bosci que idem Petrus dedit et concessit in puram et perpetuam elemosinam Abbatisse et conventui supradictis. Hec autem eisdem concessimus, salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri.

Actum apud *Vernonem*, anno Domini M° CC° quinquagesimo septimo, mense junio.

250. — Reconnaissance par « dominus Petrus dictus Choysiaus miles », qu'à tort ses sergents ont pris un larron dans la maison de *Bonfosse* appartenant aux

moniales de *N.-D. la Royale*. — Août 1258. — (Original avec sceau en cire blanchâtre, rond, à l'écu chargé d'une bande accompagnée en chef et en pointe de trois fleurs de lis ; légende illisible. — Demay, n° 623).

251. — Louis IX amortit 8 arpents de pré à *Bonfosse*, acquis de Raoul de Verneuil, écuyer, fils de Jehan de Villiers, chevalier. — St-Germain, janvier 1268, n. st.

Lud[ovicus], Dei gratia, *Francorum rex*. Notum facimus universis t. p. q. f. quod, coram nobis constitutus, Radulphus de Vernolio, armiger, filius Johannis de Villaribus, militis, recognovit se vendidisse et in perpetuum quitavisse dilectis nobis in Christo religiosis mulieribus abbatisse et conventui monialium *Beate Marie Regalis* juxta *Pontisaram*, *Cisterciensis* ordinis, octo arpenta pratorum, vel circiter, sita juxta *Bofossam* in alnetis, in una pecia, juxta nemus Petri le Keu, militis, ex una parte, et juxta pratum Johannis Beguini de Vernolio, armigeri, ex altera, contigua pratis dictarum Religiosarum ; que siquidem octo arpenta pratorum, vel circiter, idem Radulphus, ut dicebat, a nobis tenebat, et de quibus dissaisivit se in manu nostra, pro octoginta libris parisiens. sibi solutis ab eisdem Religiosis mulieribus, ut asserebat, in pecunia numerata. Et nos predictam venditionem, sicut predictum est, quantum in nobis est, ad petitionem ipsius Radulphi concedimus et ratam habemus : volentes quod prenominate Religiose mulieres dicta prata sibi vendita, ut dictum est, tenere valeant in perpetuum, et pacifice possidere, sine coactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi. Salvo in aliis jure nostro ac jure etiam in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum apud *Sanctum Germanum in Laya*, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo septimo, mense Januario.

TITRE VIII

251 *bis*. Bretagnolles[24]. — Guillaume III, *évêque de Paris*, constate l'échange fait entre Bouchard VII, *sire de Marly*, et sa mère Mahaud [de Chateaufort], par lequel elle abandonne à son fils le domaine de *Bretignolles*, et reçoit en échange *Marly*, sauf la forêt où elle aura la faculté de chasser les lapins, sans toutefois pouvoir les vendre. — Février 1241, nouv. style. — (Original, avec sceau épiscopal en cire verte, ovale, brisé).

Guillelmus permissione divina, ecclesie *Parisiensis* minister, licet indignus, universis p. l. i., salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presencia constitutus vir nobilis Bouchardus, *dominus Marliaci*, miles, recognovit se dedisse et concessisse, in perpetuum escambium, nobili mulieri Matilpdi, matri sue, *domine Marliaci*, omnia illa que habebat apud *Marliacum* et pertinencia ejusdem ville, cum tota justicia et pertinenciis ejusdem, exceptis et retentis eidem B[ouchardo] nemoribus suis que habebat apud *Marliacum*, ut dixit : in quibus nemoribus dicta domina mater sua venari poterit ad conninos, ipsos tamen non vendendo ; salva etiam et retenta sibi boveria sita, ut dixit, infra *castrum Marliaci*, et salva medietate feodorum suorum pertinentium ville supra nominate : in quibus nemoribus dictis et eciam in dicta medietate feodorum predictorum quam idem Bou-

24. Bretagnolles, canton de St-André-de-l'Eure, arr. d'Evreux.

CHARDUS penes se retinet, eadem mater sua nullam habebit justiciam. Recognovit eciam idem B[OUCHARDUS] coram nobis se effecturum, curaturum et procuraturum quod dicta mater sua aliam medietatem feodorum dictorum habebat cum omni justicia et districtu. In quarum rerum recompensacionem dicta MATILPDIS dedit et concessit idem B[ouchardo], permutacionis nomine, *Bretignolias* et omnia pertinencia ejusdem ville, cum tota justicia et pertinenciis ejusdem, et eciam omnia illa que habet, ut asserit, apud *Galardum*[25]. Promiserunt eciam, fide in manu nostra prestita corporali, quod contra donacionem [et] permutationem istas per se vel per alium non venient in futurum, et quod res predictas sibi invicem garantizabunt et liberabunt ad usus et consuetudines *Francie* contra omnes.

Actum anno Domini M° ducentesimo XL°, mense februario.

252. — BOUCHARD VII, sire de *Marly*, vend à la reine BLANCHE, moyennant 1500 livres parisis, tout ce que lui-même et sa mère possédaient à *Bretagnolles* et *Boisset*[26] pour 1500 liv. parisis. — Février 1246, nouv. style. — (Original avec sceau en cire brune, rond ; écu à la croix cantonnée de quatre aigles au vol éployé ; légende : ... [D]OMINI : BOV. . . : MAL. . . Contrescel au même écu ; légende : ✠ BOVCHARDVS. DE MALLI. — Demay, n° 594).

Ego BUCCHARDUS *dominus Marliaci*, notum facio universis p. l. i. quod ego *Bretignoles* et *Boissetes*, cum pertinenciis earumdem villarum, et quicquid ego vel *mater mea*[26] habueramus ibidem, vendidi karissime domine mea BLANCHE *Francorum regine* illustri, pro mille quingentis libris paris., de quibus me teneo pro pagato : quitans omnino quicquid juris habebam vel habere poteram in predictis villis et pertinentiis earumdem, in quibus ego vel heredes mei de cetero non poterimus aliquid reclamare. Teneor autem ego et heredes mei venditionem istam contra omnes garantizare. Et requisivi karissimum dominum meum LUDOVICUM, *Francorum regem illustrem*, ut hanc venditionem velit et per litteras suas confirmet eandem. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris meum apposui sigillum.

Actum anno Domini millesimo CC° quadragesimo quinto, mense februario[27].

253. — MAHAUD, *dame de Marly*, énonce les conditions de l'échange fait avec son fils BOUCHARD VII et prie le Roi de l'avoir pour agréable. — Février 1246, n. st. — (Original, carton 16 ; sceau perdu). — Voir n° **252**.

254-255. — MAHAUD, *dame de Marly*, s'engage par serment prêté entre les mains de JEAN II, évêque d'*Evreux*, à ne jamais rien réclamer sur les domaines de *Bretagnolles* et de *Boisset*. — Paris, février 1246, nouv. style. — (Original, carton 16 ; sceau perdu). — Lettres de l'évêque JEAN II, relatant ce serment. — Même date. — (*Ibid.*).

256. — Charte solennelle de la *reine* BLANCHE donnant à Maubuisson la terre de *Bretagnolles*. — Avril 1248. — (Arch. de S.-et-O. Vitrines de la Bibliothèque).

25. Gallardon, canton de Maintenon, arr. de Chartres.
26. Mahaud de Châteaufort, morte après 1257. (Maquet, *Les Seigneurs de Marly*, p. 148).
27. La mention de lieu est omise.

BLANCHA, Dei gratia, *Francorum regina*, universis presentem cartam inspecturis, salutem. Notum facimus quod Nos monasterio *Sancte Marie Regalis* juxta *Pontisaram*, *Cisterciensis* ordinis, quod fundavimus, dedimus et concessimus pro salute anime nostre, in augmentum bonorum et reddituum ejusdem, ea omnia que comperaveramus de BOCHARDO DE MARLEIO milite, videlicet villam que vocatur *Bretignolles*, cum omnibus pernitentiis et aliis rebus, prout in carta venditoris continetur : volentes et concedentes quod Abbatissa et moniales dicti monasterii predicta omnia et singula in dicti BOCHARDI carta expressa, habeant et possideant imperpetuum, in puram, perpetuam et omnino liberam elemosinam, et faciant de eis tanquam de bonis suis propriis, suam plenariam voluntatem. Quod ut robur optineat in futurum, presentem cartam sigillo nostro duximus roborandam.

Actum anno Domini M° CC° quadragesimo octavo, mense aprili.

257. — LOUIS IX confirme la donation de *Bretagnolles* pour doter l'abbaye fondée par sa mère. — Paris, avril 1248. — (Original, carton 16. Sceau de majesté en cire verte, avec lacs de soie violette ; contre-scel ovale, portant une grosse fleur de lys fleuronnée. — Vidimus de PHILIPPE III, août 1202, n° **207**).

LUDOVICUS, Dei gratia, *Francorum rex*. Notum facimus quod Nos donacionem illam quam fecit karissima domina et mater nostra BLANCHA, *regina Francorum* illustris, monasterio *Sancte Marie Regalis* juxta *Pontisaram*, *Cisterciensis* ordinis, quod ipsa fundavit, de villa de *Breteignoles* cum omnibus ejusdem pertinencis, et quibuscumque aliis rebus, que omnia predicta karissima domina et mater nostra de suis bonis comparavit de BOCHARDO DE MARLEIO, milite, ratam et firmam habemus, volentes et concedentes quod Abbatissa et moniales dicti monasterii predictam [villam] cum omnibus ejusdem pertinentiis et quibuscumque aliis rebus in carta dicti BOCHARDI contentis teneant et possideant in manu mortua, ut puram et perpetuam et omnino liberam elemosinam et de eis omnibus, tanqnam de rebus suis propriis, suam faciant voluntatem. Quod ut robur optineat in futurum, presentem cartam sigillo nostro duximus roborandam.

Actum *Parisius*, anno Domini M° CC° quadragesimo octavo, mense aprili.

258-284. — Contrats concernant des mutations de propriété à Bretagnolles. — Octobre 1249 à octobre 1309. — Mention des gardes du sceau de la châtellenie de *Pacy* : SIMON DE CRÉCY (février 1281-novembre 1284) ; PIERRE DU BRIEUL (octobre 1309). — (Originaux, carton 16).

285. — Présentation à la cure de *Bretagnolles*, repoussée par le Chapitre, pendant la vacance de l'évêché d'*Evreux*, en raison d'un conflit avec le Saint-Siège. — Octobre 1310. — (Original, carton 16 ; sceau perdu).

U. p. l. i. L[...] penitentiarius et G[...] PETRI, canonicus *Ebroycensis*, deputati a venerabilibus et discretis viris A[.....] decano et capitulo *Ebroycensi*, sede vacante, ad recipiendas presentationes ad ecclesias et omnia alia beneficia ecclesiastica *Ebroycensis* diocesis, in hac presenti vacantione, et faciendas super hoc inquestas, et admittendos presentatos ad ecclesias seu beneficia supradicta, ac etiam ad omnia et singula facienda que circa premissa fuerint oportuna, salutem in Domino sempiternam.

Noveritis quod cum... Abbatissa et conventus monasterii *Beate Marie Regalis*... ad ecclesiam de *Bretegnoles*... PETRUM dictum YVELIN, clericum, reverendo... domino M[atheo] quondam *Ebroy-*

censi episcopo [28], presentassent tempore quo vivebat,... ipsum Petrum ad dictum beneficium non admitteremus, pro eo quod ROBERTUS dictus LE MAREIS, clericus, auctoritate apostolica institutus est in eodem, et in possessione beneficii memorati, timentes processus et sententias excommunicationis latas auctoritate predicta in contradictores, et impedientes prefatum PETRUM in possessione predicta. Quod omnibus et singulis quorum interest et interesse potest, tenore significamus presentium, quibus nostra fecimus apponi sigilla.

Actum et datum die martis post festum B. Dyonisii, anno Domini M° CCC° X^mo.

* **Breteuil**. — Le Cartulaire de 1668 renvoie à une bulle pontificale, et à trois chartes de la layette *Athies* (1246-1293). — Voir n° **329**.

L'abbaye de Maubuisson aliéna de très bonne heure la part très importante de la forêt de Breteuil qui lui avait été concédée. Les documents suivants, qui le prouvent, n'ont laissé aucune trace dans les archives du monastère. On les trouve dans le Cartulaire du Chapitre d'Evreux (Archives de l'Eure, G 122, n^os 277 à 280 et 464, fol. 74-77 et 160 ; Cartulaire de l'Evêché, G 6, n° 329). Nous les reproduisons d'après la copie qu'en a bien voulu faire M. Louis Régnier, à qui nous exprimons notre vive gratitude :

285 *b*. — MARIE I^re, abbesse de *Notre-Dame la Royale* [29], et son couvent, vendent à JEAN II, *évêque d'Evreux* et à son Chapitre, pour 5000 livres tournois, 250 livres de rente à percevoir dans la forêt de *Breteuil* sur des baux d'exploitation, par concession du roi LOUIS IX. — Février 1256, nouv. st. — (G 122, fol. 74', n° 277).

Universis presentes lit[t]eras inspecturis. MARIA, *Beate Marie Regalis* juxta *Pontisaram* humilis abbatissa, totusque ejusdem loci conventus, eternam in Domino salutem. Notum facimus quod nos, de communi assensu nostro, pro quibusdam aliis possessionibus et redditibus utilioribus et propinquioribus emendis et nostro monasterio acquirendis, ducentas quinquaginta libratas annui redditus, domo et herbergamento in hoc computatis, quas habebamus in villis, terris, hominibus, redditibus, justiciis et aliis, in foresta *Britolii*, de dono et concessione et elemosinatione LUDOVICI, Dei gratia *regis Francorum* illustrissimi, in locis inferius annotatis : videlicet apud *Longam maram* in parochia *Beati Christophori*, nongentas sexaginta decem et octo perticas terre, traditas pro novies viginti quatuordecim libris et quindecim solidis Turonensium. Item, apud *Pontem Tyboudi*, quadraginta tres acras traditas pro sex libris et quindecim sol. turon. Item apud *Louraille*, septies viginti et septem acras et unam virgatam, traditas pro decem et octo libris octo solidis et duobus denariis tur. Item apud *Desertum* sexaginta quinque acras, traditas pro tredecim libris tur. Item apud *Maras juxta Quercum*, octoginta acras et dimidiam traditas pro sexdecim duobus solidis tur. de quibus MARTINUS DE QUATRE VOUGES tenet viginti acras et dimidiam, venerabili patri J[OHANNI], Dei gratia *Ebroicensi episcopo* et *Ebroicensis ecclesie* capitulo, vendidimus et nomine vendicionis concessimus et omnino in perpetuum quitavimus, pro quinque milibus libris tur., volentes et concedentes

28. Mathieu des Essarts, mort le 10 octobre 1310.

29. L'intérêt des pièces qui sont ici reproduites est capital au point de vue de la chronologie des supérieures de Maubuisson. On y constate l'existence à la tête de la Communauté, du mois de février au 20 avril 1256, d'une abbesse qui doit être dénommée Marie I^re. Nous avons vu, sous le n° 193, qu'en septembre 1261, l'abbesse Guillemette n'était pas encore bénite.

quod Episcopus et Capitulum supradicti ea omnia que in dictis locis habebamus absque ulla nostri seu nostrorum reclamatione, possideant et habeant et in perpetuum teneant, libere, pacifice et quiete, sub eisdem libertatibus, conditionibus, juribus sub quibus dominus Rex ea nobis contulerat ; qui nichil ibi retinuit, sicut in suis lit[t]eris quas habemus continetur, nisi justiciam corporum hominum et membrorum. De supradicta vero sumna peccunie Episcopus et Capitulum supradicti nobis satisfecerunt in peccunia numerata. Ut autem hec omnia perpetue robur obtineant firmitatis, sigillum nostrum in pleno capitulo nostro presentibus lit[t]eris duximus apponendum. Supplicantes domino Regi ut laudare, approbare et confirmare dignetur venditionem supradictam.

Actum in monasterio nostro, anno Domini M° ducentesimo quinquagesimo quinto, mense februarii.

285 *c.* — Le roi Louis IX homologue la vente consentie par l'abbesse Marie I^re^ à l'évêque d'*Evreux*. — Février 1256, nouv. st. — (G 122, fol. 75, n° 278. — *Edit.* Léop. Delisle, *Cartulaire normand*, 1852, n° 540).

285 *d.* — L'abbé de *Cîteaux* approuve la vente consentie par la communauté de *N.D. la Royale*. — Mars 1256, n. st. — (G 122, fol. 76, n° 279).

285 *e.* — Marie I^re^, dite abbesse de *N.-D. la Royale*, et son couvent, reconnaissent avoir reçu par les mains de leur chapelain, frère Garnier [de Cergy], de l'Évêque et du Chapitre d'*Evreux* seize cents livres pour solde des cinq mille livres montant du prix de vente de leurs revenus dans la forêt de *Breteuil*. — Jeudi après Pâques, 20 avril 1256. — (G 122, fol. 76-77, n° 280).

Omnibus presentes litteras inspecturis, soror Maria, dicta abbatissa *Beate Marie Regalis, Cisterciensis* ordinis, *Parisiensis* dyocesis, totusque ejusdem loci conventus, salutem in Domino. Notum facimus quod recepimus per manum fratris Garneri, capellani nostri, a reverendo patre J[ohanne], Dei gratia *Ebroicense* episcopo, et a viris venerabilibus Decano et Capitulo ejusdem ecclesie, XVI^c^ libras turon., de venditione terre quam habebamus in *foresta Britolii* in territorio quod dicitur *Mara*. Nos vero confitemur per presentem receptionem et per alias solutiones nobis a dictis Episcopo et Capitulo factas de solutione totius venditionis predicte, videlicet quinque milia librarum a dictis Episcopo et Capitulo, vel eorum mandato, totaliter recepisse in peccunia numerata. Et nos, ad hujus rei testimonium, eisdem Episcopo et Capitulo presentes litteras tradidimus sigilli nostri munimine sigillatas.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo sexto, die Jovis post Resurrectionem Domini.

285 *f.* — Le roi Philippe III, à la prière de Philippe I^er^, *évêque d'Evreux*, confirme à l'église d'Evreux et aux prélats qui y présideront la possession des parties de la forêt de *Breteuil* acquises par son devancier Jean II ; il les soustrait à l'avenir au droit de régale, ainsi que la chapelle Saint-Maur de *Bernienville*. — Paris, juillet 1275. — (Orig. perdu. Vidimus de « Jehen Loncle, baillif de *Gysors* », du 30 avril 1329, inséré au cartulaire G 122, fol. 160', n° 464. — *Edit.* Delisle, *Cartulaire normand*, 1852, n° 856).

286. Breuil-le-Vert. — Gui Champ d'Avène, chevalier, *sire de Breuil-le-Vert*, de l'aveu d'Agnès, sa chère épouse, amortit, moyennant 8 livres parisis, une pièce de

terre à *Breuil*, appartenant aux Religieuses. — Mars 1257, nouv. style. — Original, carton 54 ; sceau perdu.

U. p. l. i. GUIDO dictus CAMPUS AVENE, miles et dominus *Bruolii Viridis*, et *castellanus Corbeie*, salutem in vero Salutari. Noveritis quod ego, assensu et voluntate AGNETIS, dilecte uxoris mee, ac heredum nostrorum, mortificavi Abbatisse et conventui *Beate Marie Regalis* juxta *Pontisaram*..., unam peciam terre... sitam in territorio *Bruolii Viridis*, juxta meum pratum *de la Couarde*, ex una parte, et juxta semitam que ducit de *Claromonte* ad *Credulium*, pro octo libris parisiensibus de quibus me habeo pro pagato : tenendam et imperpetuum possidendam dictam terram dicte Abbatisse et dicto conventui ac eorum successoribus in manu mortua, per primam garbam de dono, talis bladi sive tremesii quod creverit in dicta terra, et per campartum reddendum et singulis annis deferendum ad locum ad quem dominus ALELMUS miles [19] reddebat et deferri faciebat. Et si forte contigeret quod dicti Abbatissa et conventus dictam terram venderent seu excambiarent alicui, ille qui eam possideret teneret eam liberam et quitam ab omnibus ad me vel heredes meos pertinentibus per dictam primam garbam de dono, et per campartum, sicut nos eam tenebamus ; et in annis in quibus dicta terra requieverit et fructum non portabit, nichil pro dicta terra teneor, sive aliquis alter, a possidentibus eam ex torquere. Quod ut ratum... permaneat..., pres. litteras sigilli mei munimine dignum duxi roborare.

Actum anno Domini M° CC° L° sexto, mense Martii.

TITRE IX

287. Cergy [30]. — Lettre du roi LOUIS IX à son ami, maître GARNIER DE CERGY. — Août 1253. — (Original, carton 34. Sceau perdu.

LUDOVICUS. Dei gratia, *Francorum rex*, dilecto suo magistro GARNERO DE CERGIACO, salutem et dilectionem. Cum dilecte nostre Abbatissa et conventus abbatie pie recordationis karissime domine et matris nostre BLANCHE, quondam *regine Francorum* illustris, videlicet *Beate Marie Regalis* juxta *Pontisaram*, quasdam possessiones a vobis teneant, in quibus, sicut dicunt, habetis aliqua jura sive redibencias, de quibus vobis volunt facere escambium competens ad arbitrium bonorum virorum, vobis concedimus in escambio assignando ut habeatis tale jus, si escambium receperitis, quale habetis in possessionibus quas a vobis tenent, si escambium quod receperitis a Nobis teneatur.

Datum *in castris* juxta *Sydonem*, anno Domini M° CC° quinquagesimo tertio, mense Augusto.

288. — Devant le Vicaire de l'archevêque de *Rouen* à *Pontoise*, « JOHANNES dictus DE CERGIACO, clericus, et ODELINA, ejus soror, liberi RADULFI dicti DE CERGIACO burgensis *Pontisare* » reconnaissent devoir à *N.-D. la Royale* une rente de 20 sols parisis « super medietatem bove seu cave dictorum J. et O., site juxta domum HER-

30. Sous cette rubrique sont classées trois pièces n'ayant avec la paroisse de Cergy aucun rapport. Les deux premières concernent les propriétés de Garnier de Cergy, bourgeois de Pontoise, situées à *Aulnay* (cf. ci-dessus, n° 137), et de Jean de Cergy et Odeline, enfants de Raoul de Cergy, bourgeois de Pontoise. La troisième pièce concerne une libéralité de Marguerite de Beaumont, princesse d'Antioche.

BERTI dicti DE CERGIACO » qu'ils ont assignée pour faire l'anniversaire de leur mère, AGNÈS. — Mai 1274. — (Original, carton 6. Sceau perdu).

289. — HUGUES DE PERARD, *commandeur du Temple*, décharge la *princesse d'Antioche* de toutes dettes envers le Temple. — 2 janvier 1295, nouv. style. — (Original, carton 21. Sceau perdu).

A touz cels qui ces presentes lettres verront, freres HUGUES DE PERART, commandeeurs de la chevalerie dou *Temple en France*, representenz en *France* la persone dou grand maistre de toute l'ordre deladite chevalerie dou Temple, salut en nostre Seignor. Gie fais à savoir a touz que cum dame tres noble, ma Dame MARGUERITE DE BIAUMONT jadis *princesse d'Antioiche* et *contesse de Tripe* [31] heust heu et receheu des biens dou Temple en la terre de *Ultre mer*, gie, pour cause de ce, hai heu et recehu de ladite dame jusques à la somme de trois cens livres de tournois, peiez en monnoie numbrée ; lesquiex deniers gie affirme estre convertis au pourfit dou Temple. Pour laquele chose gie, en nom doudit Maistre et de toute ladite chevalerie dou Temple, quite et clains quites ladite Dame et ses hoirs desdiz biens et de toutes autres detes et obligations ès quex ladite Dame estoit et povoit et devoit estre tenue et obligié au Temple pour la cause desusdite et pour quelescunques autres causes ; voulens et otroianz ou nom desusdit que seladite Dame trovoit, dès ores en avant, en sa conscience que se il estoit ausins dou Temple, ou de par le Temple, que ele fust en plus tenue au Temple que lesdites trois cens livres se montent, ele dès ores et ses hoirs en demourent quite et delivré ; et gie, ou nom desusdit, les en quite et absoil a touz jours perpetuelment, et le li doins, ou nom desusdit, en pure aumosne ; en tele meniere que se plus m'en a paié que ele n'en devoit au Temple, ele le donne ausins au Temple en pure aumosne. Et promet en bonne foi, ou nom desusdit, moi porter à ladite Dame et à ses hoirs garentie bonne et léal des choses desusdites vers toutes gens, et especialment vers le grand maistre desus dit ; et moi pourchacier léalment et baillier ou fere baillier à la dite Dame lettres pendanz dou grand maistre desusdit, de quitance des choses desusdites, pour ladite Dame et pour ses hoirs ; et moi rendre et restablir touz les domaiges et coustemenz que ladite Dame et si hoir encourroient et metroient, par defaut des choses desusdites ; et moi sur ce croire à ladite Dame par sa simple parole, et à ses hoirs par simple serement, sanz autre preuve. Obligenz à ce, ou nom que desus, moi et mes successeurs, et le temporel appartenant à mon office. Et pour que ces choses soient fermes et estables, gie hai seellé ces presentes lettres de mon séal. Données à *Tournaire* [32] en l'an de grace mil deux cenz quatre vinz et quatorze, le secunt jour de janvier.

290. Courcelles. — Devant HENRI DE TAPEREL, garde de la prévôté de *Paris*, JEAN LE MINIER demeurant à *Saint-Denis* reconnaît que dame MARIE DE LA RUELLE, bourgeoise de *Pontoise*, lui a laissé par testament divers héritages sis à la *Garenne* et à *Courcelles* [33], en usufruit, dont la nu-propriété est acquise à *Maubuisson*. — — Novembre 1318. — (Cartulaire de 1668).

291-292. Crépy-en-Valois. — Donation par la reine BLANCHE de trente muids d'avoine sur les greniers de *Crépy*. — Confirmation de ce don par Louis IX. — Mai 1248. — (voir n[os] **634** et **635**).

31. Triple, *Tripoli*.
32. Tonnerre.
33. Commune de St-Ouen-l'Aumône.

293. — Lettres adressées au bailli de *Senlis* par la Commune de *Crépy*, reconnaissant que les religieuses de *Maubuisson* jouissent dans leur ville de l'exemption de péage pour les céréales destinées à leur approvisionnement : « A honorable homme, sage et discret, le bailli de *Senliz* ou son luitenant, nous, li maires et li per de la vile de Crespy en Valois, salut avec toute obéissance ». — 25 novembre 1316. — (Original, carton 111. Sceau perdu).

294. Epiais-Rhus. — Devant Gui de Mello, évêque d'*Auxerre* [34], Guillaume d'Arsy, écuyer et Mahaud, sa femme, vendent à *N.-D. la Royale*, pour 140 liv. parisis, tout ce qu'ils pouvaient avoir, de l'héritage de Mahaud, à *Pontoise*, *Epiais* et *Vaux*, tant en censives, fiefs, champarts qu'en rentes, avec un arpent de pré sis aux prés de *Vaux* sur la rivière, sauf le fief de Dreux de Méry non compris en cette vente. — Avril 1247. — (Cartulaire de 1668).

295. — Damoiselle Pernelle de Halot, du consentement de Gui de Halot, chevalier, son frère, déclare vendre à *N.-D. la Royale* toute la terre qu'elle possède à *Epiais*, savoir : cinq arpents aux *Broussailles de Rues*, deux arpents près la terre de Hubert de Rosnel, à *Chanteloup* ou *Chastelliers* trois arpents, aux *Rais* un arpent et demi près la terre de sire Dreux de Méry, écuyer, aux *Fosses* trois arpents, à *Marthoise Milon* deux arpents, moyennant 50 liv. parisis. — Mars 1256, nouv. style. — (*Id.*).

296. — Jean et Robert Deliés, écuyers, amortissent les terres d'*Epiais* appartenant à *N.-D. la Royale*. — Mars 1256, nouv. style. — (*Id.*).

297. — Jacques de Moutier ou de Moucy (*sic*), écuyer, vend pour 250 liv. parisis à *N.-D. la Royale* 21 arpents 3 quartiers de terre labourable, 13 sols de tailles, 2 deniers de cens, 3 sextiers d'avoine, 3 chapons, 2 pains façonnés et un pain d'oublie valant un quart de mine de froment, un champart valant un muid de blé, deux sols de moutonnage et le droit de nuitée sur le tout, sis au village d'*Epiais*. — Juillet 1258. — (*Id.*).

298-299. — Amortissement de toute la vente ci-dessus par Jean et Robert de Cléry, écuyers [35]. — Juillet 1258. — (*Id.*). — Autre amortissement par Philippe de Saclais, écuyer [36] et Isabelle, sa femme. — Même date. — (*Id.*).

300. Etampes. — La reine Blanche assigne, pour doter le monastère de femmes qu'elle a fondé près de *Pontoise*, cent livres parisis de rente sur la prévôté de *Meulan*, toute la dîme du blé et du vin à *Etampes*, *Dourdan* et des *Chastelliers* [37], et la rente de huit muids de blé que le chevalier Dreux de Beaumont percevait à

34. L'évêque désigné par l'initiale G. est Gui de Mello, doyen d'Auxerre, ordonné évêque en 1246, mort le 20 juillet 1270.

35. En comparant les nos **296** et **298**, on constate l'identité de *Jean et Robert Deliés* avec *Jean et Robert de Cléry-en-Vexin*.

36. Saclay, cant. de Palaiseau, arr. de Versailles.

37. Les Châteliers, commune de Méréville, arr. d'Etampes.

Pontoise, et que sa mort a fait passer aux mains de la reine [38]. — 1239. — (Original, Vitrine des Archives de Versailles. — Copie collationnée par Philippe et Tessier, notaires à Pontoise, le 14 août 1722, carton 24).

BLANCHA, Dei gratia *Francorum regina*, universis t. p. q. f. notum facimus quod, cum ad ampliandum in ecclesia Dei servitium et ob remedium animarum, ministrante Nobis gratiarum omnium Largitore, monasterium juxta *Pontisaram* constituimus, moniales *Cisterciensis* ordinis ibidem collocare intendentes, Nos personis que ibidem Domino serviture sunt volentes in necessariis providere, dicto loco in dotalicio nostro assignavimus apud *Mellentum* in prepositura centum libras paris. annui redditus, hiis terminis annuatim percipiendas, videlicet infra octabas Ascensionis Domini quinquaginta libras et infra octabas festi Omnium Sanctorum quinquaginta libras ; et preterea, totam decimam bladi et vini quam apud *Stampas* et *Dordanum* et *Castellariis* (*sic*) habebamus et hocto (*sic*) modios bladi quos DROCO DE BELLOMONTE, miles, solebat percipere apud *Pontisaram*, cum de morte ejus devenerant ad manum nostram. Hec omnia concessimus et quitavimus monasterio memorato, tanquam de dotalitio nostro. Et hanc quitationem et donationem de voluntate et assensu carissimi filii nostri LUDOVICI, illustris *regis Francorum*, ad quem jure hereditario pertinebant, fecimus ; et ipse, tanquam heres, hec omnia etiam dedit, et donationes nostras voluit et approbavit, et sigilli sui munimine roboravit. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus communiri.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo nono.

301. — Diplôme confirmatif de LOUIS IX. — 1239. — (*Voir Titre I^er^*).

302. — LOUIS IX confirme l'acquisition et le don à *N.-D. la Royale* par sa mère BLANCHE, des maisons de JAQUELIN SANTEL, à *Etampes*. — Juillet 1253. — (Original, carton 26. Sceau perdu. — Mentionné au vidimus de Philippe III, août 1282, n° **210**).

LUDOVICUS Dei gratia *Francorum rex*. Notum facimus quod cum karissima domina mater nostra pie recordationis BL[ANCHA], quondam *Francorum regina*, ad opus abbatie sue *Beate Marie Regalis* juxta *Pontysaram*, emisset domos que fuerunt JAQUELINI SANTEL apud *Stampas*, in introitu ville, a parte illa que itur *Parisius*, et eas eidem abbacie in puram et perpetuam elemosinam, sicut accepimus, contulisset, Nos emptionem ac donacionem predictas volumus et concedimus, et presenti pagina confirmamus, salvo nobis et heredibus ac successoribus nostris censu qui nobis inde debetur, et salvo jure eciam alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat, presentes litteras sigilli nostri fecimus impressione muniri.

Actum *in castris* juxta *Sydonem*, anno Domini M° CC° quinquagesimo tertio, mense julio.

303. — SIMON DE CHASTELIER, écuyer, dit VALENDART [39] donne en pure aumône aux Religieuses 20 sols parisis de rente annuelle à recevoir à *Etampes*, dans sa dîme du vin, qu'il tient en fief du Roi au lieu dit *Villeforest*. — Juillet 1258. — (Cartulaire de 1668).

304. — GUILLAUME III, *archevêque de Sens*, ratifie la donation à *N.-D. la Royale*

38. Comme dame de Pontoise.

39. Corrigez : *du Châtelet* et *Balledard*, d'après le n° **306**.

par la reine BLANCHE de toute la dîme de blé et de vin qu'elle avait, à cause de son douaire, à *Etampes* et à *Châtenay*. — Décembre 1259. — (*Id.*).

305. — Frère GARNIER, dit *abbé des Vaux de Cernay*, cède, moyennant 14 liv. parisis, une fois payées, à *N.-D. la Royale* la dîme des *Vieilles vignes* et *Nouvelles plantes*, sur le fossé de la *tour du château d'Etampes*, en la censive de GUYOT DES PRÉS, au sujet de laquelle un procès était mû entre les deux couvents. — Août 1263. — (*Id.*).

306. — Devant REGNAUT LE GRAS, garde de la prévôté d'*Etampes*, AMAURI DE NOUVILLE, écuyer, et la femme de feu SIMON DU CHASTELIER, chevalier, reconnaissant devoir à *N.-D. la Royale* une rente de 20 sols parisis à prendre sur les dîmes que ledit Simon avait à *Etampes-les-Vieilles*. — Avril 1267. — (*Id.*).

307. — Devant le prieur de *Saint-Pierre de Pontoise*, subdélégué du juge apostolique l'abbé de *Saint-Martin de Pontoise*, GODEFROI, *maire d'Etampes*, reconnait devoir aux Religieuses la dîme de trois arpents de terre labourable devant le *Temple d'Etampes*. — Novembre 1275. — (*Id.*)

308. — PHILIPPE, doyen de la chrétienté d'*Etampes*, notifie que « SYMON quondam DOU CHATELET, miles, dictus BALLEDART », ayant donné à *N.-D. la Royale* 20 parisis de rente « apud *Stampas veteres* » dans la dîme du vin qu'il tenait du Roi « in loco qui dicitur *Villa Silvestris* », son fils « SYMON dictus BALLEDART, armiger » a assigné cette rente sur les cens du même lieu, en quoi les dîmes ont été converties. — Novembre 1281. — (Original, cart. 23. Sceau perdu).

309. — Le même doyen notifie que JEAN dit BLANDENIER, d'*Etampes*, prêtre, a donné à *N.-D. la Royale* la dîme de ses terres « apud *Stampas veteres* ». — Novembre 1281. — (Copie notariée de 1722, carton 24).

310. — JACQUES BIAUBOICHER et GUILLAUME DE LA FERTÉ, prévosz d'*Etampes*, et mestre RENAUT LE MIRE, garde du séel d'icelle prevosté, font savoir qu'en leur présence « BERTHELEMY dit AU PIÉ, bourjois d'*Estampes* » a déclaré que lui et « religieuses fammes l'Abbeesse et le couvent de Nostre Dame la Real de *Maubuisson* delez *Pontoise*. . . estoient à descort d'un mur assis entre la maneur ou la meson que lesd. religieuses ont à *Estampes* en la rue de la *Porte Parisie* et la meson que elles vendirent audit Berthelemy » et qu'ils « avoient pacifié et acordé en tele maniere que ledit mur et le merien qui y est demourra perpetuelment ou point et en l'estat que il estoient quant le contenz commença ; mès ledit B. et ceus qui tendront et poursserront lad. meson qu'il acheta... seront tenuz à querre goutiere souffisent audit mur, à leurs propres cousz et despens perpetuelment... tele que la meson desd. Religieuses ne puisse estre domagiée par deffault de la goutiere. Et ce promist ledit BERTAUT... à entériner bien et léaument. — Jeudi devant Pâques fleuries 1281, c. à d. 3 avril 1282, nouv. style). — Original, carton 23. Sceaux perdus).

311. — Le doyen de la chrétienté d'*Etampes* constate que BERTHAUD DE GUILLANVAL lui a exposé « que chaque maison d'*Estampes-les-Vieilles* lui doit de tout

temps deux œufs pour cause qu'il invite les peuples au divin service le temps de la Sepmaine saincte que l'on ne sonne point les cloches, et ceux qui manquent de lui payer lesdiz deux œufs sont mis à l'amende », et que Robin Loisonnier, habitant audit lieu, serviteur des religieuses de *Maubuisson*, ayant été mis à l'amende bien qu'étant exempt de toute taille, redevance et coutume en raison de son service, ledit Berthaud proteste avoir ignoré l'exemption et promet restituer audit serviteur ce qu'il en a reçu. — Novembre 1310. — (Cartulaire de 1668).

312. — Echange entre Louis de France, comte d'*Evreux*, et *N.-D. la Royale*, au sujet d'une rente léguée par feu sa femme Marguerite [d'Artois, morte le 24 avril 1311]. — 20 mars 1313, nouv. style. — (Original, carton 26. Sceau perdu).

U. p. l. i. Nos, Ludovicus, filius *Regis Francie, comes Ebroycensis*, salutem in Domino. Notum facimus universis quod, cum recolende memorie Margareta, quondam karissima consors nostra, *comitissa Ebroycensis*, conventui nionialium *Beate Marie Regalis* juxta *Pontizaram*, *Cysterciensis* ordinis, in suo legaverat testamento quadraginta solidos turonenses annui redditus, ad opus sui anniversarii, in dicto conventu perpetuo celebrandi, Nosque eisdem prefatum redditum assignaverimus super redditus quos in Thesauro karissimi domini nostri *Regis Francie* percipimus annuatim, ac, ex parte Abbatisse memorati conventus, fuerimus requisiti quod prefatum redditum ad Nos revocare vellemus ac eisdem remittere octo sextarios bladi quos, singulis annis, percipimus in earum grangia in *villa nostra de Stampis* ; Nos, qui ad sepedictum conventum sinceram in Domino devotionem habemus, considerata affectione precipua quam ad ipsum gerebat prefata karissima consors nostra, eisdem facere volentes graciam ampliorem, prefatum redditum quadraginta solidorum turon. jam, ut promisimus, eisdem assignatum, ad Nos totaliter et perpetuo revocamus ac, pro eis, dicte Abbatisse suoque conventui, de quatuor modiis et octo sextariis bladi quos, singulis annis, percipimus in hyemali festo Bti Martini in ipsarum grangia apud *Stampas*, octo sextarios bladi libere, totaliter ac perpetuo remittimus et quittamus —.

Actum et datum *Parisius*, die martis ante festum Bti Benedicti in mense martii, anno Domini millesimo tricentesimo duodecimo.

313. — « Jean Ployebant, garde de la prévoté de *Paris*, gardien spécial de par le Roy de l'abbesse et du couvent de *N.-D. la Royale* et de tous leurs biens en quelque lieu qu'ils soient » mande à « Pierre Malet et Jacquemin du Petit-Quay, sergents à cheval du Roy et Regnault Runquet, sergent du guet » qu'ils se rendent à *Etampes*, appellent les gens de la ville et les contraignent « à priser par leurs sermens combien le muid de vin vaut, ni du pire ni du meilleur » et selon le prix qui y sera mis, fassent payer les Religieuses de leurs dîmes et de leurs vinages. — Mars 1313, nouv. style. — (Cartulaire de 1668).

314. — Devant « Petrus Divitis, clericus *Aurelianensis* », notaire apostolique, en présence de Guillaume des Bouillons, chapelain et procureur de *Maubuisson*, du prévôt d'Etampes (Egidius de Boutrervillers preposito de *villa Stamparum*) et de nombreux témoins, Nicolas Larchier, bailli du comte d'*Evreux*, seigneur d'*Etampes*, déclare que celui-ci n'a aucun droit de prendre, sans payer, des pailles dans la grange dîmeresse des Religieuses à *Etampes*. — 11 février 1321, nouv. style.

— (Original n'ayant point été scellé, mais muni de la ruche du notaire PIERRE LE RICHE, carton 26).

315. — JEAN DE FRANCE, *duc de Berry*, *comte d'Etampes*, abandonne à *Maubuisson* 4 muids de blé qu'il prenait sur les dîmes d'*Etampes* appartenant à l'Abbaye. — Février 1404. — (Original, carton 24).

JEHAN, filz de *roy de France*, duc de *Berry* et d'*Auvergne*, comte de *Poitou*, *d'Estampes*, de *Boulongne* et d'*Auvergne*, savoir faisons à tous presens et à venir que Nous, considérans les grans et notables prieres et divin service que l'on fait de jour et de nuyt en l'eglise *Nostre-Dame-la-Royal lez Pontoise*, dite de *Maubuisson*, et la tres parfaitte devocion que les Religieuses, abbeesse et couvent dudit lieu ont eu continuelment aux seigneurs et dames de l'*ostel de France*, lesquels ont esté fondeurs de ladicte abbaye ; eu aussi consideracion et regart à ce que feue *nostre tres chiere dame et mere* repose et est inhumée en ladicte eglise ; et affin que icelles Religieuses, les rentes et revenues desquelles sont de present moult amendries, soient tousjours plus tenues et enclines de prier Dieu pour l'ame de nostre dicte feue mere, la nostre quant il plaira à Nostre Seigneur que nous alions de vie à trespassement, et de nos predecesseurs et successeurs, parens et amis ; et pour accroistre le divin service dont, entre noz autres cures et sollicitudes, nous sommes plus songneux ; aux dictes Religieuses et à leur dicte eglise avons donné, cedé, transporté et quittié, donnons, cedons, transportons et quittons, de notre certaine science et grace especial, par ces presentes, perpetuelment et a tousjours mais, par donacion irrevocable, faitte entre viz, la somme de quatre muys de blé esquels lesdites Religieuses nous estoient tenues chacun an de rente, par avant ceste presente donacion, et avions iceux acoustumé de prendre, à cause de nostre dite conté d'*Estampes*, de et sur les dismes des grains que icelles Religieuses ont et prennent chascun an en nostre dicte ville et conté d'*Estampes*, lieu et appartenances d'icelle, nommé le *fort dismé le Roy* ; senz ce que jamais Nous ne noz successseurs ou aians de Nous cause en puissions riens demander ne requerir ou autrement poursieuir contre les dictes Religieuses pour ladicte cause. Parmi ce toutevoies que lesdictes Religieuses qui sont à présent et seront pour le temps à venir, seront tenues de faire faire et celebrer chascun an perpetuelment en leur dicte eglise quatre obiz solennez de vigilles, commendaces et messe à diacre et soubzdiacre, pour le remede et salut des ames de nostre dicte feue mere, de Nous quant nous serons partis de ce siegle, et de nos predecesseurs et successeurs, parens et amis ; dont le premier obit sera fait et commencera le jour du trespas de nostre dicte feue mere, et les autres seront faiz ensieaut chascun an di trois moys en trois moys. Et de ce faire s'obligent lesdictes Religieuses, elles et leur eglise, et seront ces choses enregistrées, à perpetuelle memoire, ou matrologe et livre des obiz de ladicte eglise. Si donnons en mandement à nos amez et feaulx les gens de noz comptes, à noz bailli, procureur et receveur d'*Estampes*.

Donné à *Paris*, ou moys de fevrier, l'an de grace mil quatre cens et quatre.

315 *bis*. — JEAN, *duc de Bourgogne*, propriétaire du comté d'*Etampes*, confirme et amortit la donation faite par son oncle JEAN, *duc de Berry*, de 4 muids de blé sur les dîmes d'*Etampes* données à *Maubuisson* par la reine BLANCHE. — Novembre 1405. — (Original, cart. 24).

316. — « CLAUDE, *royne de France*, duchesse de *Bretaigne* et comtesse d'*Estampes* » confirme la donation faite en 1514 par « ANNE, *aussi royne de France*, duchesse de *Bretaigne* et comtesse d'*Estampes* » aux Religieuses, de 3 muids de blé faisant partie de 4 muids qu'elle et ses devanciers comtes d'*Etampes* avaient ac-

coutumé prendre chacun an sur le droit des dîmes dudit *Etampes* ; à charge « de dire et chanter chacun jour à l'issue de leurs matines *Salve Regina* avec l'oraison de *Concede nos* ». — 17 août 1519. — (Original scellé, avec signature autographe de la reine CLAUDE, carton 24).

317. Eu. — JEAN DE BRIENNE, fils du *roi de Jérusalem*, exécuteur testamentaire de son frère ALPHONSE, *comte d'Eu*, notifie que le défunt a légué à sa fille BLANCHE, religieuse à *Maubuisson*, cent livres tournois de rente. — Mars 1283, nouv. style. — (Original avec sceau équestre et contrescel décrits par Demay, n° 621).

Nous JEHAN, filz du *Roy de Jherusalem*, bouteiller de France et exécuteur de tres noble homme nostre chier frere monseigneur ALFONS, jadis *conte de Eu* et chamberier de France, faisons à savoir a touz ceus que ces presentes lettres verront que ledit monseigneur ALFONS, en son testament que il fist à son vivant, dont il nous fist executeurs, lessa et donna à sa fille, suer BLANCHE, cent livres de tornois chascun an, tant comme ele vivra, et si lessa ensement à l'abbéie de *Maubuisson* dis livres de tornois de rente chascun an, à prendre en ses rentes de *Chysic*, si comme il est contenu udit testament, de coi il nous fist executeurs. Et nous, en tesmoinz et en enfermement de ces choses, avons mis nostre propre séel à ces presentes lettres pendans. Ce fu fait et donné à *Paris* en l'an de grace mil deuz cenz quatre vinz et deuz, le mercredy apres la feste saint Gringoire.

318. — « JEHANS *cuens de Eu* » notifie que les dix livres tournois léguées par son père ALPHONSE à *Maubuisson* après le décès de sa sœur BLANCHE, seront assises sur « la viconté de *Crieuill* ». — Lundi après la Mikaresme en mars 1285, nouv. style. — (Original joint au précédent).

319. Euny ou **Uny** [40]. — ALEAUME D'UNY, chevalier (*Alermus d'Oniaco, miles*) et MARGUERITE, sa femme, vendent à *N.-D. la Royale* pour 2800 livres parisis (*pro viginti octies centum libris paris.*) ce qu'ils avaient dans tous les terroirs d'*Uny*, entre *Clermont* et Rantigny, et de *Giencourt*-sous-Clermont (et in tota villa de *Giencort* sita sub *Claromonte* in *Belvacio*), en propriétés de toute nature, cens, rentes, champarts, pressoirs, eaux et pêcheries. — Octobre 1255. — (Original, carton 54 ; sceau perdu).

320. — Confirmation de cette vente par MARGUERITE « uxor domini ALELMI DE OINY militis » devant l'Official de Beauvais, le chanoine HUGUES DE LEURMAISONS (*Hugo de Lupidomibus*). — Septembre 1256. — (Original, carton 54 ; sceau perdu).

321. — Devant l'Official de *Beauvais*, JEAN, écuyer, dit D'AIRION et DE RANTIGNY (*de Arion et de Ranteniaco*) et JEANNE, sa femme, confirment l'amortissement ci-dessus. — Même date. — (*Ib.*).

322. — JEAN, écuyer, seigneur d'*Airion* [41] et de *Rantigny*, amortit la terre mouvant de son fief, vendue à *N.-D. la Royale* par ALEAUME D'UNY, sous réserve de

40. Uny-Saint-Georges, commune de Rantigny, canton de Liancourt, arr. de Clermont (Oise).
41. Airion, cant. et arr. de Clermont (Oise).

la justice et d'un cens de 2 sols parisis payable le 12 novembre à *Rantigny*. — Janvier 1258, nouv. style. — (Original avec sceau en cire brune, rond, décrit par Demay, n° 628).

323. — MAHAUD IV, abbesse *de Chelles*, et son couvent (*Matyldis Dei gratia monasterii Kalensis humilis abbatissa*) amortissent onze arpents de terre arable que les Religieuses de *N.-D. la Royale* tiennent dans leur domaine d'*Uny* (*in territorio et dominio nostro de Ooni*), en six pièces, dont trois arpents « in vico *de Renart*, contigua terre presbyterii *Sancti Georgii* », un arpent « juxta plantam PETRONILLE DE BERRON » ; dix arpents de vigne en six pièces ; une portion de la « masura *de Tyrel* » telle que la tenait autrefois ALEAUME D'UNY, chevalier, dont les Religieuses ont acquis tous ces biens ; sous réserve des droits de justice, de la dîme, et du doublement du chef-cens de 12 sols 6 deniers parisis antérieurement dû, elles sont exonérées à l'avenir de champart sur deux arpents de terre et d'une rente de dix setiers de vin bon et suffisant sur neuf arpents de vigne. — Novembre 1257. — (Original avec sceau de Chelles, décrit par Demay, n° 627).

324. — [ANSEAU], abbé de *Saint-Quentin de Beauvais*, et son couvent, amortissent un arpent de vigne lieudit « vallis *Serunval* », tenu d'eux à 22 deniers de cens par ALEAUME D'UNY qui l'a vendu à *N.-D. la Royale*, sous réserve que le cens doublé sera payé tous les ans, à la Saint-Remi, à leur prieur de *Neuilly*. — Novembre 1258. — (Original avec sceau abbatial, en cire brune, ovale ; légende : . . . ANSELLI : ABBI . . . . I : BELVAC . . . . Demay, n° 629).

325. — LOUIS IX ratifie la vente faite en octobre 1255 par le feu chevalier ALEAUME D'UNY et sa femme MARGUERITE à *N.-D. la Royale*. — Novembre 1269. — (Transcrit dans une charte confirmative de PHILIPPE III, avril 1282 ; carton 42).

LUDOVICUS Dei gracia *Francie rex*. Notum facimus universis t. p. q. f. quod Nos litteras ALERMI DE ONIACO quondam militis, et MARGARETE ejus uxoris, vidimus in hec verba : — (Suit le texte du n° **319**). — Nos vero venditionem predictam, prout superius continetur, quantum in Nobis est, volumus et ratam habemus, concedentes quod predicte moniales premissa possint tenere in perpetuum, et pacifice possidere, absque coactione aliqua vendendi vel extra manum suam ponendi ; salvo in aliis jure nostro et jure etiam in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum apud *abbatiam Regalis Montis*, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense novembri.

326. — « PETRUS THEOBALDI YVELINI clericus, publicus imperiali auctoritate notarius » étant à *Maubuisson*, constate qu'en sa présence le vacher du village de Neuilly[42] « ARNOULETUS dictus WASQUES, communis vacarius seu vacarum custos totius ville seu majoris partis de *Nulliaco* prope *Clarum-Montem*, a communi ville supradicte ad custodiendum vacas dicte ville unanimiter constitutus », a versé entre ses mains une amende pour avoir introduit, gardé et fait paître les vaches de *Neuilly* dans un pré des Religieuses touchant à la rivière de *Brèche*, près d'*Uny*, qu'on nomme le pré *Maubuisson*, avant la fauchaison de la seconde herbe qu'on appelle

le gain, « in prato dictarum Religiosarum sito juxta ripariam que dicitur *Breche*, prope villam de *Euni*, quod pratum nominatur pratum de *Malodumo*, antequam herba secunda que appellatur *le gain* fuisset tota falcata et levata a prato supradicto ». Sont présents six prudhommes pour le commun du village : « Petrus dictus Rex, Petrus Danielis, Symonetus dictus Malvisel, Symonetus d'Aunoy, Petrus de Pratis, Mahietus dictus le Nourriguier ». — 7 novembre 1307. — (Original, carton 54 ; signe du notaire en forme de monstrance).

327. — Philippe V mande au bailli de *Senlis* « que les Religieuses de *Maubuisson* ayant haute et basse justice sur certaines masures à *Euny*, cependant celles de *Chelles* les troublent dans l'exercice de ce droit ; que par privilège royal il est défendu d'obliger les Religieuses de M. à plaider ailleurs que devant le Roi au Parlement de *Paris* ; que le bailli de Senlis doit empêcher qu'il soit porté atteinte à ces droits ; que si cependant les Religieuses de *Chelles* opposaient quelque moyen raisonnable, les parties seraient assignées au plus prochain jour de Parlement. — 1er avril 1320. — (Transcrit en des lettres de Robert le Parmentier lieutenant du bailli de *Senlis*, de septembre 1321, donnant défaut contre *Chelles* et ordonnant l'élargissement d'un homme de *Maubuisson* incarcéré pour avoir cultivé une masure appartenant à ce monastère sans avoir acquitté le droit de saisine prétendu par les religieuses de *Chelles*. — Cartulaire de 1668).

328. — « Estienne Menton, garde pour le Roy du scel de la chastellerie de *Creil* », notifie un acensement de maison à *Uny* passé devant Noel Lebel, clerc tabellion juré en lad. chastellerie ». — 17 mars 1484. — (Original, avec sceau de la châtellenie, décrit par Demay, n° 630).

329. Evreux. — Louis IX donne à l'Abbaye fondée par sa mère Blanche 40 livres 11 deniers tournois de rentes sur les essarts des forêts d'*Eu*, *Breteuil* et *Athies*. — Décembre 1246. — (Original, carton 57 ; fragments du sceau royal en cire verte sur lacs de soie jaune. — Vidimus de Philippe III, août 1282, n° **208**).

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen [Ludovicus Dei gratia *Francorum rex*] [43]. Noverint universi presentes pariter et futuri quod Nos, pro anima nostra et pro anima inclite recordationis Ludovici regis, genitoris nostri, et pro anima carissime domine et matris nostre Blanche, regine illustris, et pro animabus predecessorum nostrorum, abbacie *Beate Marie Regalis* juxta *Pontisaram*, *Cisterciensis* ordinis, quam fundavit karissima domina et mater nostra Blancha illustris *regina Francorum*, et monialibus ibidem Deo servientibus, domus et concedimus in puram et perpetuam elemosinam redditus terrarum que, de mandato nostro, tradite sunt colonis in forestis nostris *Ebroicense*, *Britolii* et in essartis de *Atyes* : videlicet in foresta *Ebroicense* tradite sunt ad colendum sexcente viginti due acre et dimidium et quatuordecim, pertice pro centum viginti libris, quatuordecim solidis et novem denariis turonens. Item, in foresta *Britolii*, in *Longamara*, tradite sunt octingente sexaginta sex acre et quadraginta tres pertice, computatis in hiis quinque aeris traditis Jo-

43. L'omission de cette partie essentielle de l'intitulé est surprenante. A signaler : « carissima » alternant avec « karissima », la répétition inutile, avec variantes, du nom et du titre de la reine Blanche, etc., la donation à *l'Abbaye* et aux religieuses, sans parler de l'Abbesse, etc. L'écriture présente quelques particularités inhabituelles.

HANNI dicto PRIORI, de quibus nichil redditur ; quelibet acra pro quatuor solidis : summa denariorum, centum sexaginta duodecim libre et quinque solidi turon. Item, in eadem foresta *Britolii*, in *cursu Sancti Nicholai*, tradite sunt centum duodecim acre et dimidium, qualibet acra pro quatuor solidis turon. Summa denariorum, [viginti] duo libre et decem solidi turon. Item, in eadem foresta, juxta nostrum *Molendinum novum*, tradite sunt triginta septem acre pro centum undecim solidis turon. Item, in dicta foresta tradite sunt centum viginti septem acre, una virgata, quelibet acra pro tribus solidis turon. Summa denariorum, decem octo libre octo solidi duo denarii turon. Item, in essartis de *Atyes*, tradite sunt centum sexaginta quinque acre, tam terre quam pratorum, pro triginta tribus libris turon. Item, in *foresta Britolii* tradite sunt quatuor acre pro viginti solidis turon. Item, in essartis de *Aties*, una acra prati pro duodecim solidis turon. Item in *venda Deserti*, tradite sunt sexaginta quinque acre, quelibet acra pro quatuor solidis turon. Summa denariorum, tredecim libre turon. Item, in eadem foresta, ad *Quercum*, sexaginta acre tradite sunt, quelibet acra pro quatuor solidis turon. Summa denariorum, duodecim libre turon. Summa omnium acrarum supradictarum, tam in *foresta Ebroycence* quam in *foresta Britolii* et in *essartis de Atyes*, duo milia sexaginta acre, dimidia acra, et decem septem pertice. Summa denariorum supradictorum, quadrigente libre et duodecim denarii turonenses [44]. Nos igitur omnes redditus terrarum omnium predictarum damus et concedimus in puram et perpetuam elemosinam dicte *abbacie Beate Marie Regalis* et monialibus ibidem Deo servientibus, salvo jure alieno, nichil Nobis et succesoribus nostris retinentes, nisi justiciam corporum hominum et membrorum [45]. Item volumus et mandamua quod omnes illi homines et heredes ipsorum qui habent vel habebunt in posterum terras superius, memoratas solutionem reddituum faciant annuatim ad duos terminos, videlicet ad octobas Pasche medietatem, et ad octobas beati Remigii aliam medietatem. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regie nominis karactere inferius annotato fecimus communiri.

Actum *Parisius* anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense decembri, regni nostri anno vicesimo [46]. Astantibus in palatio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. S. JOHANNIS camerarii. S. STEPHANI buticularii. Constabulario nullo. Data vacante (*Monogramme royal*) cancellaria.

330. — A [LICE IV], abbesse de *Saint-Sauveur d'Evreux*[47], et ses nonnes, ayant réclamé à *N.-D. la Royale* la dîme des cens et revenus provenant de la donation du feu roi LOUIS IX sur des immeubles faisant ou ayant fait partie de la forêt d'*Evreux*, ont pris pour arbitres CLÉMENT DE NOYON, chapelain de *N.-D. de Noyon*

44. Toute cette fin reproduit l'eschatocole du diplôme de juillet 1242 (n° 170) sauf la substitution, comme lieu, de *Paris* au *camp devant Saintes*. Mais en datant de décembre au lieu de juillet, il en est résulté une erreur d'une année sur le calcul de la date du règne. Louis VIII est mort le 8 novembre 1226, et saint Louis fut sacré le 30 novembre. Décembre 1246 est donc compris dans la 21e et non dans la 20e année de Louis IX.

45. Comparez cette formule au texte du diplôme de juillet 1242, dont elle semble un pastiche maladroit.

46. Le calcul des superficies est exact ; le détail donne 2060 acres, une vergée et 57 perches ; ces deux dernières mesures sont réduites en 1/2 acre 17 perches. La vergée vaut donc dix perches. — Le calcul des revenus n'est pas juste. On trouve seulement par le détail 388 livres 5 sols 11 deniers ; en comparant plusieurs des chiffres partiels aux éléments qui devraient les composer, on devine des erreurs de copie dont nous avons rectifié la plus sensible par l'addition de « viginti » à l'énoncé du revenu du 3e lot.

47. Les chartes 330 et 331 montrent que la chronologie des abbesses de Saint-Sauveur qui place, après Marguerite Ire (1290), Alice IV de Murgiers (1221-1304) doit être rectifiée. Alice IV siégea de 1291 à mars 1293. Une abbesse N. (Nicole ?) s'intercale, en août 1293, entre elle et Alice de Murgiers qui devient Alice V. Cf. les *Notes* d'Aug. Le Prévost et le *Dictionnaire* de Charpillon et Caresme.

près *les Landes* [48], diocèse d'*Evreux*, et frère ARNOUL, convers *N.-D. la Royale*; les communautés s'engagent à faire ratifier le compromis par leurs supérieurs respectifs, l'évêque d'*Evreux* et l'abbé de *Citeaux*. — Mars 1293, nouv. style.

331. — N [ ], abbesse de St-Sauveur [47], désigne comme procureur de son couvent « TAURINUM AD-ENSEM presbiterum et rectorem ecclesie Bte Marie de *Guichervilla* » dans le procès entamé contre B[LANCHE] abbesse de *N.-D. la Royale* et sa communauté devant les arbitres prédésignés. — 2 août 1293.

332-333. — Décision des arbitres rendue en présence du procureur de *St-Sauveur*, THOMAS ALÉPÉE, curé de *Guichainville* [49] et du procureur de *Maubuisson*, le convers frère ROGER LE CHARPENTIER ; *Saint-Sauveur* percevra désormais cent sols tournois à titre d'aumône perpétuelle en représentation des dîmes contestées, sur les 117 sols 8 den. tournois èsquels GUILLAUME DES LANDES, écuyer, est tenu envers *N.-D. la Royale* à cause de 30 acres de terre sis « in parochia Sancti Eligii de Vendis, in manerio et prope manerium dicti armigeri » et in cultura *de la Boscheele* ». 10 septembre 1293. — (Originaux, accompagnés d'annexes ; sceau de la chapellenie *N.-D. de Noyon*, décrit par Demay, n° **633**).

TITRE X

* **La Ferté-Milon.** — Donation par la reine *Blanche* de 10 muids de froment dans les greniers de *La Ferté-Milon* — Mai 1248. — (voir n° **634**).

334. Franconville[-la-Garenne]. — RAOUL BOUCHARD, garde du scel de la châtellenie de *Pontoise*, constate que « MARGUERITE DE BEAUMONT, *princesse d'Antioche* et comtesse de *Tripoly*, demeurant en ce temps à l'abbaye de *N.-D. la Royalle* » a donné au monastère où elle élit sa sépulture, des biens au village de *Plessis*[*-Bouchard*] et « ès finages et terrouers du *Plessis* et de *Franconville* : un grand manoir et toutes ses appartenances où il y a pressoir ; huit arpens de vigne, dix-huit arpents de terre » qu'elle avait acquis de « DENIS DE YAUEBONNE, bourgeois de *Pontoise* » ; une pièce de terre qui fut à RAOULET GODARD du *Plessis* ; les aulnays qui furent ESTIENNE DE POIRES (?) jadis huissier du Roy, assis ès marès de *Franconville* dessous la *maladrerie St-Ladre* »... avec réserve d'usufruit pour sœur LUCE D'AVAUGOUR. — Août 1323.

335. Frépillon. — RAOUL, fils de *sire* HÉMARD DE FRÉPILLON, fait bail pour plantation de vignes à métayage. — 1219. — (Original, carton 27).

48. Les Landes et Noyon, commune de Canappeville, canton du Neufbourg, arr. de Louviers (Eure).
49. Guichainville, cant. et arr. d'Evreux.

Noverint presentes et futuri quod ego RADULFUS DE FREPEILLON, filius domini HEMARDI DE FREPEILLON, tradidi ROBERTO DE CURIA de *Çoonnoles*, duos arpinnos et unum quarterium terre mee in cultura, apud *l'Ometel de Frepeillon*, colendos ad vineam faciendam, ad medietatem vinorum, fructuum et arborum in ea provenientium, et tenendos ROBERTO et suis heredibus, jure hereditario, de me et meis heredibus, pro quatuor denarios (*sic*) paris. annualis census in octabis sancti Dionisii reddendos ; talibus pactis inter me et Robertum predictum habitis : Videlicet quod vineam, aptis temporibus, de omnibus facturis ad sumptus suos faciet ; preter quod interciando, et in *escharas* et in vindemiis, et in vindemiatoribus, et in vasis ad vindemiandum, in quibus medietatem sumptuum, ponam vel heres meus. Tempore vero vindemiarum, vel collectarum, medietatem vinorum et fructuum vel arborum habebo vel heres meus, et Robertus vel heres ejus alteram medietatem habebit. Cum autem tempus vindemiandi fuerit, ego et Robertus locum eligemus prope vineam, vel in porprisio vinee, ubi vindemia calcabitur vel vindemiabitur. Robertus siquidem esnam suam [50] ad pressorium meum, non alibi, pressorabit, per eo quod pressorium habeam : videlicet puram esnam sine aqua ad quartum potum, esnam cum aqua ad tercium potum. Si autem esnam suam retinere voluerit sine pressoratione, domum suam ferre poterit sine contradictione qualibet, et de medietate esne mee quod voluero faciam. Et sciendum est quod, si voluero fimum apponi in vinea, inveniam fimum de meo catallo [51] et Robertus vel heres ejus ad vineam fimum ducet, et ponet in opere vinee ; sed de remotiori loco quam de *Frepeillon* vel de *Çoonnolles* non cogetur fimum ducere vel ferre. Si vero temporis importunitas vel intemperies accidebat quod, tempore accepto, non posset operari et colere vineam ad quaslibet facturas, ipse Robertus vel heres ejus quam cicius et quam proximius poterit, in vinea operabitur et faciet opus suum juxta tempus. Quod ut ratum sit in perpetuum, Roberto et suis heredibus de me et meis heredibus presentem cartam sigilli mei testimonio roboravi. Testibus : LANDERICO *majore* de *Çoonnolles*, Auboudus de *villa*, Raudoin de *Frepeillon*, D[ANIEL] NORADIN. Actum anno gratie M° CC° XIX°.

336. — RAOUL DE FRÉPILLON, fils d'HÉMARD, autorise GUILLAUME LE DRAPIER de *Pontoise*, sous réserve d'un cens de 4 deniers, à pressorer où bon lui semblera la vendange provenant d'une vigne à Frépillon, soumise au ban. — 1er mars 1221, nouv. style. — (Original, carton 27 ; sceau perdu).

337. — Devant l'Official de *Paris*, GUIART DE FRÉPILLON, écuyer, et TIPHAINE, sa femme, vendent aux Religieuses, pour 6 liv. parisis, une hôtise (domum que *hostisia* vulgariter appellatur) à *Frépillon*, lieudit *le Chemin*, chargée d'un sextier d'avoine, deux pains, deux chapons, deux deniers à Noël ; douze œufs à Pâques, 4 deniers à la mi-mai, 12 à la Saint-Jacques, et 2 à la St-Denis. — Mars 1246, nouv. style. — (Original, carton 27).

338. — Devant l'Official de *Paris*, EUDES dit DE FRÉPILLON, écuyer, déclare donner « abbatie *Beate Marie Pontysarensis* [52] dicte *Regie* site apud *Alnetum* » 12 deniers de cens que les Religieuses lui devaient sur une pièce au terroir de *Mellemont*, et 12 autres deniers de cens sur le même terroir « pro anniversariis defunctorum domini AUBERICI DE FREPELLONE, militis, et domine MATYLDIS, quondam paren-

50. Marc de raisin, du latin *acinus*.

51. Le fumier provenant de son cheptel.

52. Le premier nom de *Maubuisson*, lorsque le monastère s'éleva au terroir d'*Aulnay*, fut donc *l'abbaye de Notre-Dame de Pontoise*.

tum ejusdem Odonis, annuatim in vigilia Epyphanie Domini in predicta abbatia sollempniter faciendis ». — Lundi après la Saint-Marc, 27 avril 1248. — (*Id.*).

339. — Devant l'Official de *Paris*, Eudes de Frépillon, écuyer, et Aélis sa femme (*Odo de Frepellone*, armiger, et domicella *Aalypdis*, ejus uxor) vendent pour 14 livres et demi parisis, 14 sols de cens annuel à *Frépillon* « monasterio *Beate Marie* dicte *Regie* juxta *Pontysaram*, sito, ut dicitur, in loco qui dicitur *Alnetum* ». — Juillet 1248. — (*Id.*).

340. — Devant le doyen de Meulan, « Johannes de Agou et Theophania uxor ejus » vendent aux Religieuses, pour 14 livres parisis, une pièce de vigne « in parrochia de *Frepillon*, in territorio quod vocatur *Perruchel*, in censiva monialium et Guidonis de Frepillon, armigeri ». — Février 1254, nouv. style. — (*Id.*).

341. — « Guiardus de Frepellon, armiger » notifie qu'il a vendu, pour 12 livres parisis, aux Religieuses, 14 sols parisis de menu cens sur des maisons, terres et vignes « sitis in feodo de *Ruolio* et in feodo de *Poolliaco* », le tiers d'un pressoir à Frépillon « et homagium Roberti dicti La Truie, et redevantiam omnem quam sororius meus Lambertus et Agnes, ejusdem Lamberti uxor, michi debebant ». — Février 1255, nouv. style. — (*Id.*).

341 bis. — Devant l'Official de *Paris*, Guiard de Frepillon (*de Ferpillon*), écuyer, atteste la vente ci-dessus et amortit ce que les Religieuses ont acquis « in feodo dicti Guidonis ». — Même date. — (*Id.*).

342. — Devant le même, Lambert de Frépillon et sa femme vendent pour 30 livres parisis aux Religieuses, avec l'agrément du seigneur Guiard de Frépillon, 29 sols parisis et une demi-mine de blé de rente audit lieu. — Novembre 1256. — (*Id.*).

343. — Robert la Truie, chevalier, châtelain d'*Evreux*, donne et amortit à *N.-D. la Royale* tout le droit qu'il pouvait avoir dans le cens que la *chapelle Saint-Hilaire* près *Courcelles* perçoit par le don de Simon du Puits, père de Robert. — Avril 1258. — (Original, carton 34 ; sceau enlevé).

Sciant omnes, presentes pariter et futuri, quod ego Robertus La Truie, miles, *castellanus Ebroice*, pro remedio anime mee et anime Agnetis, uxoris mee, ac animarum antecessorum nostrorum, in puram et perpetuam elemosinam dedi, concessi et omnino quittavi Religiosis mulieribus abbatisse et conventui *Beate Marie Regalis* juxta *Pontisaram*, ab eisdem in manu mortua perpetuo possidendum, quicquid juris, proprietatis et dominii habebam vel habere poteram, quoquo modo, in toto censu quem *Capella Sancti Hylarii*, juxta *Corcellas* sita, habet et percepit annnatim ex dono quondam Simonis de Puteo, patris mei, apud *Ceoignoles*, apud *Frepillon* et apud *Vaccariam* et circa, nichil mihi vel heredibus meis in predicto censu imposterum retinendo : promittens quod contra donacionem, concessionem et quittacionem hujusmodi, per me vel per alium non veniam in futurum. Quod ut sit firmum et stabile, pres. litteras sigilli mei munimine roboravi.

Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo octavo, mense aprili.

344. — Guiard de Frépillon (*de Frepeillum*), écuyer, Tiphaine sa femme, Lambert de Villiers et Agnès sa femme, sœur de Guiard, vendent pour 50 sols parisis aux Religieuses des droits en cens, pains, œufs, chapons et des droits de justice

sur diverses propriétés à *Frépillon*, dont une appartenant à Dreux de la Bonneville. — Avril 1258. — (*Id.*).

345. — Devant l'Official de *Paris*, Guiard de Frépillon (qui ne prend plus de titre) et sa femme Tiphaine, vendent aux Religieuses, pour 40 sols parisis, tous les fiefs qu'ils tenaient d'elles à *Frépillon*. — Avril 1260. — (*Id.*).

346. — Girard du Perchay, chevalier, fils d'Eustache du Ruel, chevalier, amortit, comme premier seigneur, le fief du *Ruel* à *Frépillon*, acquis par les Religieuses et qu'Eustache « tenait nu à nu du Roi de France ». — Octobre 1268.

347. — Devant l'Official de *Paris*, « domicella Agnes, relicta defuncti Milonis, dicti Sine-Pietate, quondam armigeri » vend pour 35 livres parisis à Bernard de Frépillon, écuyer, et dame Jeanne son épouse, « unum manerium apud villam de *Ferpillione*, cum vinea, nemore et jardinio... contiguis manerio defuncti domini Radulphi de Ferpillione, militis, in feodo et dominio domine Heloysis, relicte defuncti domini Ade de Gaillonel militis ». — Novembre 1268. — (*Id.*).

348. — Bernard de Frépillon, écuyer, et Jeanne, sa femme, amortissent une maison à *Maant* et une vigne, acquises par les Religieuses « a Guidone de Bria, armigero, filio defuncti Symonis de Bria, militis ». — Janvier 1269, nouv. style. — (Original avec sceau rond, en cire verte ; écu au lion rampant).

349. — Girard du Monstier et Agnès, sa femme, cèdent aux Religieuses, pour cent sols parisis, tous leurs droits sur le fief du *Ruel*. — Janvier 1271, nouv. style. (Cartulaire de 1668).

350. — Mathieu de la Tournelle, *seigneur de Villiers-Adam* et Héloïse, sa femme, donnent en pure aumône à *Notre-Dame la Royale* : 40 sols tournois de chef-cens à *Frépillon*, vingt arpents de bois à l'entour ; huit fiefs que tiennent d'eux sire Pierre de Chauvry, chevalier ; Jean de Bessancourt, clerc ; Bernard de Frépillon ; Jean fils dudit Bernard ; Guiard du Monstier et Agnès sa femme ; Jean Aguerne ; Adam dit Tétart, avec les hommages de ces fiefs et la justice haute et basse. Dans le cas où les objets de cette donation se verraient amoindris par la faute des hoirs des bienfaiteurs, les Religieuses s'en compenseraient sur les produits du four que Mathieu et sa femme possèdent à *Villiers-Adam*. — Vendredi après la saint Mathieu 1273. — (*Id.*).

351. — Jean de Béthemont, écuyer, vend, pour 4 livres parisis, aux Religieuses 22 deniers de chef-cens à Frépillon, notamment au lieu dit *Morbulu*. — Janvier 1277, nouv. style. — (Original ; sceau rond en cire brune ; étoile à cinq rais ; légende : S. IAHAN DE [BET]EMONT ARMIGERI. Demay, n° 593).

352. — « Petrus dictus de Chauveri miles et Hemelia ejus uxor » vendent pour 110 sols, aux Religieuses, 10 sols de chef-cens à Frépillon, lieudit *la Plastriere*. — Mars 1277, nouv. style. — (Original ; sceau à l'aigle, au vol abaissé ; légende : ... ELENORE DA[ME] [D]E CHAVVERI. Demay, n° 573). — Ce sceau est bien celui de la femme du chevalier Pierre de Chauvry. Voir n° **355**.

353. — Devant le vicaire de *Rouen* à *Pontoise*, « Guiardus dictus de Monasterio et Agnes uxor ejus, de *Frepeillon* » vendent aux Religieuses, pour 110 sols parisis,

tous les arrière-fiefs qu'ils pouvaient tenir « de dictis Religiosis et sub eorum dominio, ratione feodorum de *Viliers* ». — Mars 1278, nouv. style. — (Original, carton 27 ; sceau perdu).

354. — Devant l'Official de *Paris*, « JOHANNES, filius BERNARDI DE FREPEILLON, armiger, et domicella AGNES, ejus uxor », vendent au couvent de *Maubuisson* (*de Malo Dumo*) pour 26 liv. 13 sols parisis, 5 arpens et 33 carreaux de bois, lieudit *les Valées*, mouvant des Religieuses. — Juin 1278. — (*Id.*).

355. — Devant « GILE DE COMPINGNE, garde de la prevosté de *Paris*... MILET DE CHAUVERI, escuier, et demoisele JEHANNE, sa suer, enfanz monseigneur PIERRE DE CHAUVERI, chevalier et de feu LIENNOR, sa fame », donnent « pour Dieu et en aumosne... au couvent de *Nostre Dame la Real* delez *Pontaisse*, le quint de tout le fié que il tenoient à *Frepeillon*, mouvant des devant dites Religieuses... c'est à savoir un manoir... et toutes les appendances, quatre arpens de vigne, cinq arpens de terre séant à *Pival*, dis deniers de cens que la meingnée BERNART DE ROSIERES doivent de leur terre de *la Cousture*, cinc deniers de cens que GILEBERT DU PUIS doit de sa terre de *la Cousture*, sis deniers de cens que la *dame* DE GUINECOURT doit de sa vigne de *la Cousture*... huit deniers de cens que HELLOUYS DE BOUFFEMONT doit de sa terre de *Pival* ; huit deniers parisis, une mine d'aveine, un pain et un chapon que la meingnée HEUDE ALENT doivent de leur masure qu'ils tiennent de mestre JEHAN DE BERCENCOURT, *chanoine de Paris*, à sis deniers de cens, et tout le fié que mestre JEHAN DE BERCENCOURT devant dit tient de eus, et toutes les choses que ils avoient... en la ville de *Frepilloing*... et, après le don dessus dit », vendent aux Dames pour 24 liv. parisis, « les quatre parties demouranz après le quint du devant dit fié, et tout le droit et l'auction que il avoient,... et toute la partie que JEHANNOT LE BELLE, leur frère, i avoit et povoit avoir ». Comparut ensuite « monseigneur PIERRE DE CHAUVERI, chevalier, pere des devant diz MILET et demoisele JEHANNE, et de JEHANNOT LE BELLE... qui se fist pleige et principal garandisséeur et emplisséeur du don, de la vente et de la quittance desus dites... et promistrent... par leur loiax créanz... que eus au devant dit JEHANNOT LE BELLE feront louer, gréer, otroier et accepter la vente de sa partie des devant dites choses... si tousť comme il sera venuz en droit aage, et l'en feront dessesir en la main de la devant dite abbaesse ». — Jeudi après St-Nicolas, décembre 1287. — (*Id.*).

356. — Vidimus de la donation d'AGNÈS, veuve de MILON SANS-PITIÉ, écuyèr, faite en 1268, délivré par « officialis curie reverendi patris ANCHERI cardinalis, *archidiaconi Parisiensis* ». — Vendredi après l'Exaltation de la Croix, septembre 1282. — (*Id.*).

357. — Devant « DREUE LE GEUNE, garde du seel de la chastelerie de *Pontoise*, du comandement nostre sire le Roy... recongnut mesire BERTREMIU, *curé* en ce temps de la paroisse de *Seint-Maclou de Pontoise* soi avoir vendu,... à SIMON SOURBAUT, de *Frepeillonn*... une piece de vingne séant à *Frepeillonn* eu lieu que l'en cleinme la *vingne du Prés*, mouvant de l'abbeie de *Maubuisson* à douze deniers de chier cens

aus huitives de Seint Denis,... pour dis et nuef livres parisis. » — Dimanche après la Trinité 1304. — (*Id.*).

358. — Devant « Raoul Bouchard, garde de la chastelenie de *Pontoise*, de par madame la royne Jehanne,.. Manessier de Meri, Jehan de Meri freres, escuiers, ou nom de eus et pour eus, et Ansel de Valangueugart, escuier, ou nom de monseigneur Guillaume de Oynville, chevalier... et recognurent... avoir vendu » aux Religieuses « tous les heritages et singuliers, qui par la mort et la succession de feu Jehan de Charni, jadis escuier, estoient escheus ou descendus aus diz freres et audit chevalier ... en terres gahaingnables... seanz a *Frepcillon* et environ. — 1er février 1328, nouv. style. — (*Id.*).

359-362. — Autres ventes ou baux à *Frépillon*. — (*Id.*).

363. — Marguerite I de Moncy, abbesse de *Maubuisson*, affecte à l'office des *secrétaines* (sacristines) cent sous à prendre sur les revenus de *Frépillon*. — Copie de l'abbé Milhet, d'après un original dont les sceaux avaient disparu.

A tous ceux qui ces lettres verront, suer Marguerite, humble abbaesse de l'église de *Nostre Dame la Royale* emprès *Pontoise* et tout le couvent de ce meisme lieu, salut en Nostre Seigneur. Savoir faisons que nous, au nom... de nous et de nostre dite église, eu sur ce grand conseil et deliberation, avons baillé, transporté et assiné... a religieuses dames et honnestes les Secretaines de nostre dite eglise, pour et au pourfit seulement de l'office de la secretainerie, cent sous parisis de rente annuel et perpetuel a tous jours mais, pour et en recompensation de certains heritages qui vouloient appartenir audit office et lesquiex lesdites Secretaines nous ont laissié, cessé et transporté... à prendre et à percevoir... sur tous le menus cens que nous avons... en nostre ville de *Frepeillon*. — Donné en nostre abbaye l'an de grace mil trois cent cinquante cinq, le dimanche penultieme jour de janvier.

364-366. Fresnes Laguillon [53]. — Isabelle de Gisors, dame de *Fresnes-l'Aiguillon*, donne aux Religieuses douze livres de rente en deux termes, sur ses champarts de *Besloy* [54], après le décès de Jeanne de Trie, sa fille, nonnain en la dite église. Jeanne de Gisors, dame de *Ferrières*, sœur d'Isabelle, amortit la rente fondée. — Février 1302, nouv. style.

— Confirmation du Roi. — Mars 1302, nouv. style.

— Isabelle fixe à la Toussaint le terme unique du paiement de cette rente. — Mars 1304, nouv. style. — (Cartulaire de 1668).

367-438. — Actes d'acquisition de nombreuses terres à *Gonesse* (janvier-mars 1258, nouv. style, octobre — 1266). Mention de trois croix appelées *Crux benedicta*, *Crux defuncte Alargie*, *Crux defuncti Hugonis*. Parmi les riverains « terra domini Simonis de Gonessia, militis » (Février 1258). Parmi les vendeurs « Alarge la Bouchiere, Adam dictus Fourré de *Gonessia* » (1257) ; trois arpents et demi de terre, lieudit l'*Orme bénit*, vendus pour 48 liv. 5 sols parisis, par messire Renaud de Chas-

53. Fresnes-Léguillon, cant. de Chaumont, arr. de Beauvais.
54. Bellay-en-Vexin, cant. de Marines, arr. de Pontoise.

TILLON et madame AGNÈS, sa femme (Avril 1258). Mention de la « terra capellanie de *Bonolio* » en janvier 1267, nouv. style (n° 432). — (Cartulaire de 1668.)

419. — GUILLAUME D'ERMENONVILLE, chevalier, vend pour 50 livres parisis aux Religieuses un fief que tient de lui « PETRUS DE TIEÇONVILLA, armiger », et un autre que tient « PETRUS DE LONGA PIRU » (*de Longpérier*) à Gonesse. — Décembre 1259. — (Orig. carton 28.)

439. — LOUIS IX donne et amortit à *N.-D. la Royale* la métairie de 46 arpents de terre, mesure du Roi, à *Gonesse*. — Octobre 1269. — (Original avec sceau de majesté. Vitrine des Archives à Versailles).

LUD[OVICUS] Dei gratia *Francorum rex*. Notum facimus universis t. p. q. f. quod Nos, intuitu pietatis, et ob remedium anime nostre et anime inclite recordationis regis LUDOVICI, genitoris nostri, ac regine BLANCHE, genitricis nostre, ac aliorum antecessorum nostrorum, dedimus et concessimus Abbatisse et conventui monialium *Beato Marie Regalis* juxta *Pontisaram*, medietariam quadraginta sex arpentorum terre site in villa et territorio ville *Gonesse*: volentes et concedentes quod moniales predicte dictam medietariam habeant in perpetuum et teneant in manu mortua pacifice et quiete, retenta tamen Nobis et successoribus nostris ibidem omnino justitia, et salvo jure in omnibus alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum apud *abbaciam Beate Marie Regalis* juxta *Pontisaram*, anno Domini millesimo ducentesimo sexagesimo nono, mense octobri.

440. — Concession par LOUIS IX, en termes semblables, de la métairie de vingt autres arpents de terre à *Gonesse*. — Février 1270, n. st. — (Orig. scellé, cart. 28).

441. — Frère G[ ], dit abbé des *Vaux de Cernay*[55] et son couvent, vendent pour 60 liv. parisis aux Religieuses, une maison avec son pourpris dans la paroisse *Saint-Nicolas de Gonesse* et deux arpents de terre chargés d'un cens de 31 deniers envers le Roi. — Janvier 1274, nouv. style. — (Cartulaire de 1668. Original perdu; non signalé au *Cartulaire des Vaux de Cernay*, publié par M. Moutié).

442-460. — Contrats, concernant les propriétés de Maubuisson à Gonesse, émanant notamment de l'abbesse BLANCHE (février 1278, nouv. style, n° **443**), des prévôts de *Gonesse*, ROBERT DE CHARRONNE (juin 1279, n° **447**); GUILLAUME BIAUVIE (février 1304, nouv. style, n° **449**); GILE DE BALEUIGNY (février 1305, nouv. style, n° **451**); JEAN CHAGRIN (mai 1321, n° **455**); ROBERT BINET (octobre 1329, mai 1330, n°s **456-457**); PIERRE ANFRYE (23 mai 1330, n° **458**); GUILLAUME LE FAUCHEUR (15 janvier 1433, n° **460**). — (Originaux, carton 28.)

454. — MAHAUD, comtesse d'*Artois* et de *Bourgogne*, palatine et dame de *Salins*, donne à l'église de *N.-D. la Royale* où gît le corps de son père, le comte d'*Artois* ROBERT II, onze arpents de terre à *Gonesse* acquis de ROBERT ANFRUIE, et une masure à *Uny*, à elle vendue par GUILLAUME DES BOUILLONS, prêtre[56]. — 27 février 1326, nouv. style. — (Original, carton 28; restes d'un sceau ovale, en cire verte).

55. Cet abbé s'intercale entre Guerri transféré en 1268 et Thomas II (1280) et doit être le Geofroi (*Gaufredus*) indiqué comme successeur de saint Thibaud († 1250). Cf. *Gallia*, VII, 891.

56. Chapelain de *Maubuisson*, bienfaiteur de l'abbaye. Voir n°s **162** et **314**.

Nous MAHAUT, contesse d'*Artoys* et de *Bourguoingne*, palatine et dame de *Salins*, faisons assavoir à tous ceus qui ces presentes lettres verront et orront, que comme nous aions acquis a heritage, par juste prix et loyal, de RENART ANFRUIE, onze arpans de terre séans au terroir de *Gosnesse*, et les deniers de quoi li dis heritages fu achatés paiez dou nostre propre, jasoit que les lettres de l'achat dessus dit aient esté faites ès nons de Religieuses dames l'abbesse et le couvent de *Nostre Dame la Royal* delez *Pontoise* ; item, aions acquis aussi à heritage de monsieur GUILLAUME DES BOILLONS, prestre, une masure seant en la paroisse de *Euny en Biauvesin*, si comme toutes ces choses sont plus plainement contenues ès lettres sur ce faites : Nous, pour l'amour et la devocion que nous avons aus Dames dessus dites, et à leur eglise en laquelle gist li cors de nostre trescher seigneur et pere, ROBERT, jadis conte d'*Artoys*, cui Diex assoille, et pour le salut de l'arme (*sic*) de nostre dit seigneur et pere et de la nostre, avons donné et otroié, donnons et otroions en pur don et en pure aumosne, par don fait entre vis, senz esperance de rapeler, à ladite eglise et ausdites Dames, toutes nostres acquestes dessus dites, pour et en ayde de ce que nous leur avons autrefoiz donné par un nostre testament, pour leur vestemenz, esquiex usages et non en autres nous voulons et ordonnons que les esmolumens et les revenues desdiz achas soient mis et emploié à tenir et possesser desdites Dames qui sont et seront pour le tans en ladite eglise à touz jours perpetuelment, avecque tout le droit de saisine et de proprieté, toute la seignourie et action reele, personnel et toute autre quele que ele soit, que nous avions ou povions avoir ès choses dessus dites, desqueles choses nous nous sommes desmise et desmetons dèsja, et en avons mis et metons, par la tradicion de cez presentes lettres, en saisine et en possession corporele l'eglise et les Dames dessus dites. En tele maniere et en tele condicion que nous avons volu et ordenné, volons et ordonons que Religieuse dame et honneste nostre amée, suer YSABIAUS DE MONTMORANCY, abbesse à present de ladite eglise, ait, tiegne et possesse à sa vie tant seulement, la masure dessus dite que Nous avons acquise de monsieur GUILLAUME DES BOILLONS, einsi comme dessus est dit, et les fruiz et les esmolumens de ladite masure, li avons donné et donnons par ces presentes letres, tant comme ele vivera. Et prometons en bonne foy que contre cestes donacions Nous ne irons ne venrons dès orenavant, ains les tenrons fermement et guarderons. Et à ce Nous obligons Nous, noz hoirs et touz noz biens et les biens de noz hoirs, meubles et non meubles, presens et à venir. En tesmoing de ce, nous avons mis nostre seel à ces presentes letres, faites à *Paris*, le XXVII^e^ jour dou moys de fevrier, l'an de grace mil trois cens vint et cinq.

459. — Bail, moyennant 40 sols par. de cens annuel, d'une maison à *Gonesse*, devant les *Moulins Jumeaux*, por « suer ISABEL, humble abbéesse de l'église *Nostre Dame la Royal* emprès *Pontoise* ». — 14 décembre 1342. — (Original avec sceau abbatial décrit par Demay, n° 569).

461. — Devant MAHIEU BARRE, lieutenant de JAQUES FLEUST, maire et garde de la justice de *Villiers-le-Bel*, vinrent en jugement « PARRETTE LA COLLARDE et AMELLOT DE PUISEUX, sa fille, dames d'elles », qui ont vendu aux dames de *Maubuisson*, représentées par leur procureur PIERRE BROUSSEL, une masure à *Gonesse*, en la rue de *la Malle maison*, tenant à la rue de *la Pissotte*, contre la décharge des arrérages dus à l'Abbaye. — 21 septembre 1455. — (Original avec sceau décrit par Demay, n° 567).

TITRE XI

462. Harchemont [57]. — Pierre et Etienne d'Arthieul donnent aux chanoines de *N.-D. de Magny* un demi-muid de blé dans la dîme d'*Archemont* ; témoins, sire Jean d'Estrées [57], seigneur féodal, Guerri, prieur de l'église de *Magny*, Gautier de Boisgarnier, chevalier. — Décembre 1216. — (Original, carton 75 ; sceau perdu).

Notum sit omnibus presentem paginam inspecturis quod ego Petrus et Stephanus de Arquilia, fratres, Deo et ecclesie *Beate Marie Magniensi* et canonicis ibidem Deo servientibus, in nomine sancte et individue Trinitatis, pro salute animarum nostrarum et parentum nostrorum, dimidium modium bladi in decima *da Harchamont*, super quo controversia vertebatur inter nos, ex una parte, et Priorem *Magniensis ecclesie* et canonicos qui tunc temporis ibi erant, ex alia, de consensu et voluntate domini feodi terre in qua est decima, dedimus et concessimus in perpetuum possidendum : de quo dimidio modio Agnes, uxor S[tephani] Messoris, II. sextarios, et preterea ipse Stephanus Messor, maritus ejus, in extrema positi voluntate, Deo et predicte ecclesie legaverunt. Et propter hoc, in compositionem predicte controversie, hoc et residuum a dimidio modio Deo et predicte ecclesie in helemosinam et feudum et dominium, in perpetuum concessimus. Et ut donacio ista rata in perpetuum et inconcussa habeatur, presentem paginam nostrorum roboravimus munimine sigillorum.

Actum anno ab Incarnatione Domini M° CC° XVI°, mense decembris, Guerrico priore ecclesie *Magniensis* et domino Johanne de Estrees existente domino feudi *da Harchamont*. Testibus hiis ex parte dictorum P. et S. fratrum : Radulfo de Vallibus et J. fratre ejus, et P. Balu. Ex parte Prioris et canonicorum : Galtero milite de Bosco Garnerii, et Ademo et Petro, canonicis tunc temporis *ecclesie Magniensis*, et Radulfo, ejusdem ecclesie tunc temporis capellano.

463. — Confirmation par « Johannes de Estrees miles » en présence des mêmes témoins. — Même date. — (*Id.*)

464. — Etienne d'Estrées, chevalier, fils de Jean, concède au Prieur de *Magny* le don précédent. — Juin 1235. — (Original, carton 75 ; sceau perdu).

Ego Stephanus de Estrees, miles, notum facio omnibus p. l. i. quod, cum controversia verteretur inter me, ex una parte, et Priorem de *Meingni* et canonicos, ex altera, super hoc quod assignaveram ad dimidium modium bladi quod ipsi habent in puram et perpetuam helemosinam de legato Stephani Messoris, in decima mea de *Harchemont*, qui dimidius modius bladi movet de feodo meo, quia de dimidio modio bladi hominem habere volebam, secundum usus et consuetudines *Vulcassini Francie* : tandem, Deum habens pre oculis, et bonorum virorum fretus consilio, dictum hominem et omne jus et dominium quod habebam vel habere poteram in dimidio modio bladi supradicti, quitavi de cetero, approbans et confirmans sigilli mei munimine dictam helemosinam, dictis Priori et canonicis de cetero pacifice et quiete possidendam, sicut melius et plenius hactenus possederunt, et sicut continetur in cartulis illis quas penes se habent a Johanne de Estres milite,

57. Archemont, Estrées, commune de Saint-Gervais, canton de Magny-en-Vexin. — Arthieul, canton de Magny-en-Vexin, arr. de Mantes.

patre meo, et a PETRO et STEPHANO DE ARQUILIA fratribus, super dicta helemosina facta. Preterea omnes alias helemosinas quas pater meus et antecessores mei ecclesie de *Meingni* dederunt pacifice et quiete quitavi, bona fide promittens quod in dictis helemosinis nichil de cetero reclamabo, nec dictos Priorem aut canonicos molestabo. Quod ut ratum et stabile permaneat, sigilli mei munimine roboravi.

Actum anno Domini M° CC° tricesimo quinto, mense junii.

465. — ETIENNE D'ESTRÉES, écuyer, de l'assentiment de MARIE, sa femme, vend à la reine BLANCHE, pour 675 livres parisis, toute sa dîme d'*Archemont*. — Mars 1239, nouv. style. - (Original avec sceau en cire verte rond, en cuvette ; écu au lion rampant chargé d'un lambel à six pendants ; légende : S. STEPHANI-DEATREIS ; cf. Demay, n° 564).

Ego STEPHANUS DE STRATIS miles, notum facio p. et f. quod ego, de assensu et voluntate MARIE, uxoris mee, vendidi excellentissime domine BLANCHE, Dei gratia *Francorum regine* illustri, totam decimam meam quam habebam apud *Harchemont* juxta *Magniacum*, nichil juris in ea retinens michi vel heredibus meis, pro sexcentis et sexaginta quindecim libris paris. michi solutis et numeratis. Quam decimam promisi, pro me et heredibus meis, prefate illustri Regine seu illis qui eandem decimam ab ipsa domina Regina habebunt, sive sint religiose persone, sive alie, garantizare contra omnes. — Quod ut ratum, etc. — Actum anno Domini millesimo ducentesimo tricesimo octavo, mense marcio.

466. — ETIENNE D'ESTRÉES déclare qu'il estime à quinze muids de blé par an la dîme d'*Archemont* vendue à la reine BLANCHE ; si dans les trois prochaines années ce produit n'est pas atteint, la Reine retiendra sur le prix une somme calculée au prorata. — Même date. — (Original scellé).

467. — P[IERRE], archevêque de *Rouen*, constate qu'en sa présence la vente qui précède, faite à la Reine « nomine nove abbacie quam fundavit apud *Pontisaram* », a été reconnue par ETIENNE D'ESTRÉES, confirmée par sa femme MARIE, et que GUILLAUME, *curé de Saint-Gervais*, y a consenti : « Ad hec Guillelmus, presbiter *Sancti Gervasii* juxta *Magniacum*, in cujus parochia sita est decima, redemptioni predicte decime suum prebuit assensum et concessit quod predicta abbacia libere et quiete... possideat decimam supradictam ». — « Actum apud *Vernonem* ». — Même date. — (Original, carton 31 ; sceau perdu).

468. — GUI, *sire de la Roche-Guyon*, EUSTACHE DE CLÉRY et PIERRE DE SANTEUIL, chevaliers, ratifient la vente de la dîme d'Archemont, « que decima movet de feodo nostro ». — Même date. — (Original ayant conservé un des sceaux ; écu plein, à la bordure ; légende en majuscules gothiques : ✠ SIGILLVM. EVSTACHII. DE. CLERI).

469. — LOUIS IX confirme la vente faite par ETIENNE D'ESTRÉES, à la prière d'EUSTACHE DE CLÉRY, chevalier, dont Etienne tenait la dîme, et des seigneurs dont elle meut. — Même date. — (Original, carton 31 ; sceau de majesté en cire verte).

Ludovicus, Dei gratia, *Francorum rex*, u. p. l. i. salutem. Notum facimus quod nos vidimus litteras Stephani de Stratis militis, in hec verba : (*Suit le texte du n° 465*).

Nos vero venditionem predictam volumus, concedimus et testificamus, et eandem, ad peticionem dicti Stephani, et Marie, uxoris ipsius que spontanea, non coacta, dictam venditionem voluit, laudavit et concessit coram Nobis, et fide prestita quitavit quicquid juris habebat vel habere poterat in decima eadem ; necnon ad peticionem Eustachii de Cleriaco militis, a quo idem Stephanus predictam deciniam tenebat in feodum, et ad petitionem Petri de Santolio militis, et dilecti et fidelis nostri Guidonis de Rosca [58], de quorum feodo eadem decima movebat, qui predictam venditionem voluerunt, laudaverunt et concesserunt coram Nobis ; confirmamus, volumus insuper et concedimus quod memorata domina et mater nostra Regina de dicta decima suam possit facere plenarie voluntatem, et quod eam dare possit cuicumque voluerit et ubicumque voluerit in manu mortua, et loco religioso, si voluerit, assignare. Quod ut perpetue stabilitatis robur obtineat, presentibus litteris sigillum nostrum duximus apponendum.

Actum apud *Vernonem*, anno Domini millesimo ducentesimo octavo, mense marcio.

470. — « Richardus de Seranz-le-Wast », de l'assentiment d'Emeline, sa femme, vend pour 45 livres parisis, à la reine Blanche, un muid de blé qu'il percevait dans la dîme d'*Archemont* « de maritagio dicte Emeline, uxoris mee ». Etienne d'Estrées. seigneur féodal, approuve la vente et amortit le muid de blé acquis par la Reine, — Avril 1239. — (Original avec sceau en cire verte, rond, en cuvette, à l'écu plein ; légende : . . . DI. DE. SERANZ. Demay, n° 566).

471. — Le Vicaire de l'archevêque de *Rouen* à *Pontoise* ordonne que les habitants d'*Archemont* payent à *Maubuisson* « decimam guesdiarum in dicti terris crescentium ». — Octobre 1263. — (Original scellé).

472. — **Hérouville.** — Maurice, *archevêque de Rouen*, notifie que « Willelmus Routier de *Avesnes*, et Gersendis, uxor sua » ont obligé à l'abbé du *Val-Notre-Dame* et au *Temple* pour 160 livres parisis, 4 muids et demi de blé d'hivernage et 8 sextiers d'avoine dans la dîme d'*Hérouville*. — Juin 1233. (Original scellé; Demay, n° 562).

473-475. — Thibaud de Chars, chevalier, et sa mère Elisabeth, du consentement d'Erembour, femme de Thibaud, et de ses deux frères : Guillaume, chevalier de Chars, avec Pernelle sa femme, et Philippe de Chars, avec Emeline sa femme, obligent aux mêmes prêteurs, pour 140 livres parisis, leur part de la dîme, en sorte que les prêteurs jouiront jusqu'au remboursement, de toute la dîme, à charge d'acquitter 4 muids et demi de blé et 8 setiers d'avoine à la sœur de Thibaud [59]. — Même date. — (Original, sceau perdu). — Confirmation du contrat devant Pierre, *doyen de Meulan*, et Maurice, *archevêque de Rouen*. — Même date. — (*Id.*).

476-477. — Hugues de Bouconvilliers chevalier, (*ego Hugo de Bochonviler miles*) notifie, en le garantissant, le contrat d'hypothèque de la dîme d'*Hérouville* consenti

58. Les termes particuliers que la chancellerie royale emploie à l'égard du châtelain de la Roche-Guyon le placent à un rang élevé de la hiérarchie nobiliaire.

59. Une charte de Raoul de Marines (n° 430) prouve que cette sœur qui n'est point nommée, est Gersende, femme de Guillaume Routier d'Avernes.

par la famille DE CHARS pour caution d'un prêt remboursable « de mars en mars ». Juin 1233. — (Original, avec sceau équestre en cire verte, rond, en cuvette ; légende : ✠ SIGILL : HVGONIS : D : BOCVNVILER. Demay, n° 563). — Autre charte antérieure où il se constitue pleige (garant) du contrat passé avec les frères du *Val Notre-Dame* (seuls) par THIBAUD DE CHARS, sa mère YSABEL (*sic*) « de cujus maritagio dicta decima erat » et sa femme EREMBOUR pour 4 muids d'avoine seulement « ad mensuram *Pontisare* » contre un prêt de 70 livres parisis. — Décembre 1231. — (Original, carton 32 ; sceau perdu).

478-479. — Les chevaliers JEAN D'ENNERY (*Mauvoisin*), JEAN DE GUIRY et SIMON LE MAIGRE (Johannes de *Aneriaco*, Johannes de *Gueri* et Symon Macer, milites) se déclarent cautions de l'obligation consentie par les frères DE CHARS. — Juin 1233. — (Original, carton 32 ; sceaux perdus). — Ratification des frères de Thibaud, GUILLAUME et PHILIPPE DE CHARS, et de leurs femmes. — Même date. — (*Id.*).

480. — RAOUL DE MARINES, chevalier, constate les engagements faits sur la dîme d'*Hérouville*, qui relève de lui par THIBAUD DE CHARS et ses frères, d'une part et par leur sœur GERSENDE, femme de GUILLAUME ROTIER D'AVESNES ; il renonce, en faveur des ordres religieux, à ses droits de relief et de service. — Mars 1236, nouv. style. (Original, carton 32 ; sceau perdu).

481-483. — PIERRE DE CHARS vend à la reine BLANCHE sa dîme d'*Hérouville* pour 184 livres parisis. — Il déclare par un acte simultané qu'il estime le produit à 4 muids de blé, le prix devant être réduit au prorata si le produit des trois prochaines années ne répond pas à la garantie. — Mars 1239, nouv. style. —

— Troisième convention par laquelle le même PIERRE, se qualifiant damoiseau (Petrus de *Charcio*, domicellus) déclare qu'au cas où le produit annoncé ne serait pas réalisé, sa mère EREMBOUR [60] donnerait en garantie sa terre de *Méxières* (près *Vallangoujard*) : « Si autem infra tres annos proximo venturos, quolibet anno dicti quatuor modii bladi in predicta decima inveniri et percipi non potuerunt, *Eremburgis mater mea* de cujus assensu et voluntate fit prefata venditio, ad petitionem meam totam terram suam de *Maceriis*, de defectu dictorum quatuor modiorum — restituendo... obligavit ». — Mars 1240, nouv. style. — (Originaux scellés. Ecu aux armes pleines ; légende en capitales ✠ S. PETRI. DE. CHART.).

484-485. — PIERRE, *archevêque de Rouen*, notifie que PIERRE DE CHARS lui a déclaré avoir vendu sa dîme d'*Hérouville* à la reine BLANCHE, pour son monastère, qu'elle a fondé à *Pontoise* ; EREMBOUR, mère de Pierre, renonce à tout droit sur cette dîme, ayant reçu de son fils un échange suffisant. Approbation du *curé d'Hérouville*, THOMAS LEGAT (Thomas dictus Legat presbyter de *Herouvilla*) et des frères HUGUES et GASCE DE BOUCONVILLIERS : « Preterea Hugo de *Bouconvilare* miles et Gaco de *Bouconvilare* frater ejusdem Hugonis, de quorum feodo predicta decima movebat, ... predictam redemptionem laudaverunt » — Mars 1239, nouv. style.

60. On voit par la comparaison des chartes que Pierre de Chars est fils de Thibaud et d'Erembour, et que Thibaud est mort entre mars 1236 et mars 1239.

(Original, carton 32 ; sceau perdu). — Charte spéciale des deux frères. Même date.

486. — Odard de Sannois, damoiseau, approuve la garantie donnée sur la terre de *Méẓières* qui meut de son fief par sa sœur Erembour (veuve de Thibaud de Chars). Avril 1239. — (Original, carton 32 ; sceau perdu).

Ego Odardus de Cennoiz, domicellus, notum facio u. p. et f. quod ego assignamentum illud quod fecit domina Eremburgis de Charcio, soror mea, excellentissime domine Blanche Dei gratia *Francorum regine* illustri, de tota terra sua de *Maceriis* quam de me tenet, ad restaurandum defectum quatuor modios (*sic*) bladi quos vendidit eidem domine Regine Petrus de Charcio, filius dicte Eremburgis apud *Herouvilla* in pecunia numerata, sicut in litteris domine Eremburgis super hoc confectis plenius continetur, volo, concedo et approbo ; et, sicut dominus feodi, teneor garantizare contra omnes assignamentum supradictum. In cujus rei memoriam et testimonium, presentes litteras sigilli mei munimine confirmavi.

Actum anno Domini M° CC° XXX° nono, mense aprili.

487-490. — Cession, moyennant 287 livres 13 sols 8 deniers parisis, aux Religieuses, par Guillaume d'Avernes et sa sœur Eustachie, enfants de Rotier d'Avernes (*Guillelmus de Avesniis* — alias *de Averniis* — et Eustachia soror ejus, filii *Rotherii de Avesniis*) de 4 muids et demi de blé d'hivernage et 8 sextiers d'avoine, mesure de *Pontoise*, qu'ils percevaient sur la dîme d'*Hérouville* « de maritagio defuncte Gersendis, quondam matris nostre » mouvant de Pierre de Chars, écuyer. — Mars 1247, nouv. style. — (Original, carton 32 ; sceau perdu). — Chartes d'Eudes, *archevêque de Rouen*, constatant l'approbation de Maurice, *curé d'Hérouville* : « *Mauricius* presbiter de *Herouvilla* in cujus parrochia sita est predicta decima similiter in nostra presentia constitutus, redemptioni predicte decime assensum suum prebuit » et celles des seigneurs féodaux « Petrus de Charcio, Gaco de Boconvillare, armigeri et Hugo de Boconvillare, miles ». — « Actum apud monasterium predictum [*Maubuisson*], anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense marcio ». — Mars 1247, nouv. style. — (*Ib.*)

491. Hennesies [61]. — Pierre de Limoges, garde du scel de la châtellenie d'*Andely*, notifie que devans le tabellion Guillaume Beaufrere, dudit lieu, Nicolas de Villers et Tiphaine, sa femme, Jean de Villers leur fils et Aalis sa femme, de la paroisse *N. D. d'Andely*, ont vendu aux Religieuses, pour 500 livres tournois, tout ce qu'ils possèdent dans les grosses dîmes de *Hennezis*, savoir : le tiers de la dîme des gerbes aux champs de lad. paroisse, et leurs droits dans la grange dîmeresse : ils se réservent le patronage de l'église, les cierges de la Chandeleur. — Janvier 1303, nouv. style. — (Cartulaire de 1668).

492. La Ville-au-Tertre [62]. — « Moi Guillaume de Guiry [63], chevalier, premier

61. Hennezis, cant. et arr. des Andelys (Eure). — Villers, commune des Andelys.

62. Lavilletertre, cant. de Chaumont-en-Vexin, arr. de Beauvais.

63. Le rédacteur du Cartulaire a lu *Givry*. Comme le montre le n° **493**, il s'agit bien ici de *Guiry*, cant. de Marines, arr. de Pontoise, qui touche à *Gouzangrez*.

seigneur féodal de la dixme sise au terrouer de *la Ville-au-Tertre*, laquelle dixme monsieur PIERRE DE GOUSANGREZ, escuier, et dame JEHANNE, sa femme, ont vendu aux Religieuses [*de Maubuisson*], veux et accorde que lesd. Religieuses ayent et tiennent en main morte lad. dixme. » — Janvier 1282, nouv. style. — (Lettres scellées, mentionnées au Cartulaire de 1668).

493. — THOMAS HUELINE, garde de la châtellenie de *Pontoise*, constate la vente faite par PIERRE DE GOUZANGREZ, pour 330 livres parisis. — 23 février 1282. nouv. style. — (Original, carton 111 ; restes de sceaux).

A touz ceus que ces presentes lettres verront é orront, THOMMAS HUELINE, garde de la chastelerie de *Pontoise*, de par madame la *reine de France* [64], saluz en nostre Seigneur. Sachant tuit que pardevant nous vindrent PIERRE DE GOUZENGRÉS chevalier, et madame JEHANNE, sa fame, de la paroisse de GOUZ EN GRÉS, si comme il disoient ; et affremerent pardevant nous, en droit, que il avoient, tenoient et poursoient la tierce partie de la grand disme assise el terroier qui est dit de *la Vile el Tertre* en la chastelerie de *Chaumont* ; et affremerent ensément les devant diz chevalier et madame Jehane, sa feme, que le gouverneor de l'église de *la Vile el Tertre* [65] a et prent en lad. disme touz les fourrages et la redisme de tout le grain el tens et el jour que le grain d'icele disme est mesuré en la granche là où icele disme est mise ; lesqueles choses le devant dit gouverneor a et prent par la reson de lad. granche et pour soustenir la, et pour la devant dite grant disme garder, queurre et traire à ses couz et à ses despens, derechief le devant dit gouverneor de lad. eglise a et prent chascun an, sur la portion de la desuz dite disme qui afferoit as devant diz PIERRES et madame JEHANNE sa fame, trois sestere de blé et trois sestiere (*sic*) d'aveine ; que icelz PIERRES DE GOUZ EN GRÉS, chevalier, et madame JEHANNE sa fame aient une clef en lad. granche, du commencement de la queullette dèsques à tant que tout le grain de la desuz dite granche soit tout batu, chascun an. De rechief les desuz diz chevalier et madame JEHANNE sa fame affremerent pardevant nous que els povoient et devoient receivre les sermenz de tous les quesiteurs, coeilleurs de ladite disme, et des batéeurs d'icelle, que bien et loiaument feroient toutes les choses qui appartendroient à la desuz dite disme, et que loiaument la querroient, queudroient [66], batroient et garderoient. Et affremerent ensément les desuz diz chevalier et madame JEHANNE sa fame que il povoient et devoient metre un batéeur, en la granche desuz dite, avecques les autres batéeurs, à batre la devant dite disme, chascun an. Laquele tierce partie de la grant disme et tout le droit que il povoient avoir, ou devoient, par quele maniere ne par quele reson que ce fust, les desuz dis chevalier et sa fame requeunurent en droit, pardevant nous, soi avoir vendu et, en nom de vente, avoir quitié, et du tout au tout avoir delessié, en pardurable tans, a Religieuses fames l'Abéesse et le couvent de *Nostre-Dame la Réal*, de jouste *Pontoise*, du dyocèse de *Paris*, pour seze vins et dis livres de parisis, au devant diz chevalier et à sa fame poiez e soluz, des devant dites Religieuses fames ou de leur certain commandement ; des queles seze vinz et dis livres de pareisis les devant diz chevalier et sa fame se tiendront pardevant nous pour poiez en deniers sez. Renonçant — etc. — En tesmoing de laquele chose nous avons mis le séel de la chastelerie de *Pontoise* a ces presentes lettres, sauve la droiture madame la Roine, avecques les seaus dudit chevalier et de ladite madame JEHANNE sa

64. Marguerite de Provence, veuve de saint Louis, dame de Pontoise.

65. Ce terme indique ici le marguillier-receveur. On l'employa peu après à Pontoise pour désigner les échevins en charge.

66. Cueilleraient, c'est-à-dire recueilleraient.

fame, à leur requeste. Ce fu fet en l'an de grace mil et deuz cens et [67] quatre vinz et un an, le jour de lundi devant la feste saint Mathias l'apostre.

494-495. — « Magister JOHANNES DE GUIRIACO, *cancellarius Rothomagensis* » déclare approuver la vente consentie à *N.-D. la Royale* « a PETRO dicto DE GOUZENGRES, milite, et domina JOHANNA, ejus uxore, de tertia parte magne decime site in territorio *de Villa in Colle*, in castellania *Calvi Montis* » et l'amortit comme seigneur féodal. — Jeudi avant la Pentecôte 1282. — (Original, carton 111). — Approbation de G[UILLAUME III DE FLAVACOURT], *archevêque de Rouen*, constatant l'amortissement des deux seigneurs. — Juin 1282. — (*Id.*).

498. Lens-en-Artois — MAHAUD, *comtesse d'Artois*, transfère à *Lens* la rente de 40 livres tournois assignée sur le péage de *Bapaume*, pour fonder l'anniversaire de son mari à *Maubuisson*. — Décembre 1320. — (Cartulaire de 1668). — Voir n° **161.**

499. Saint-Leu[d'Esserent]. — « Frère ST. prieur du prieuré de *Saint Loup de Escerente* [68] de l'ordre de Cluny, diocèse de *Beauvais*, et tout le couvent dud. lieu... comme un procès se soit meu entre nous et les Religieuses... dans la Cour du roy de France en son parlement de *Paris*, sur ce que nous avions faict arrester dans nostre detroict (*corr.* ressort) les biens et choses que lesd. Religieuses faisoient charroyer sur la rivière d'*Oyse* et transporter à leur monastere, lesd. Religieuses, disans qu'elles estoient libres et exemptes de tous péage, travers, guionage, coustumes, etc... Nous, apres une meure deliberation sur ce sujet... renonçons entierement au procès susdict et voulons que lesd. Religieuses soyent exemptes de toutte exaction ou prestation de péage, travers, ruivage ou autre servitude, à condition touttefois qu'il nous sera rendu temoignage par ceux qui conduiront lesd. batteaux que les choses qui seront charriez seront seulement pour l'usage dudit monastère. — Sceaux du Prieur et des moines. — Décembre 1323. — (Cartulaire de 1668).

500. L'Isle-Adam. — ANSEAU III, *seigneur de l'Isle-Adam*, exempte *N.-D. la Royale* de tous droits de péage dans son travers de l'Isle-Adam. — Mars 1247, nouv. style. — (Original, carton 20; sceau perdu).

Ego ANSELLUS dominus DE INSULA ADE, miles, notum facio u. p. l. i. quod ego, pro salute anime mee et animarum antecessorum et successorum meorum, assensu et voluntate JOHANNIS,

67. Le scribe avait écrit d'abord « soissante ». Ce mot est rayé et suivi des mots « quatre vinz et un ». La rature a donné lieu à un acte du Vicaire de Rouen à *Pontoise*, du vendredi avant la Pentecôte 1296, constatant qu'en sa présence PIERRE DE GOUZANGREZ chevalier « approbavit raturam seu cancellationem vocabuli *sexaginta*, vulgo aliter *sexante*, appositi in data littere cui presentes sunt anexe, et datam ibi positam de *octogesimo primo* spontanee approbavit ».

68. Cette bizarre tournure montre bien que le rédacteur, qui nous a conservé l'analyse de cette pièce, avait sous les yeux un original en latin. Dès lors les initiales ST. désignent un prieur « STEPHANUS ». C'est un ETIENNE III qui s'ajoute à la liste dressée par M. le chanoine Müller (*Cartulaire de St-Leu d'Esserent*, p. 174).

filii mei primogeniti, dedi et concessi, et hac presenti carta confirmavi, in puram, perpetuam et omnino liberam elemosinam, Deo et monasterio *Beate Regalis Marie* (*sic*) juxta *Pontisaram*, *Cisterciensis* ordinis, et monialibus ibidem Deo servientibus, liberum, pacificum et quietum transitum in transverso meo de *Insula Ade*, ad opus victualium suorum, vinorum, lignorum et aliorum omnium et singulorum dicti monasterii et dictarum monialium necessariorum, per dictum transversum ducendorum et reducendorum ; ita quod monasterium predictum et moniales predicte et earum servientes in transversu predicto plenaria et pacifica libertate, et quita de costuma, de toloneo, pedagio, pontagio et qualibet alia exactione seu servicio in eundo et redeundo imperpetuum gaudeant et utantur, tanquam sua libera et perpetua elemosina.

Actum anno Dominice Incarnationis millesimo ducentesimo quadragesimo sexto, mense martio.

501. — Jean I^er^, *seigneur de l'Isle Adam*, confirme l'exemption de péage en vidimant les lettres de son père, « karissimi genitoris mei Anselli... propter mee salutem anime... et salutem Heloysis uxoris mee et Anselli primogeniti mei ». — 1^er^ janvier 1272, nouv. style. — (Original, carton 20).

502. — Anseau IV, *seigneur de l'Isle Adam*, confirme les exemptions accordées par son aïeul et par son père. — Mai 1278. — (Original, carton 20. Sceau rond, en cire brune ; écu à la fasce accompagnée de 7 merlettes, 4 en chef, 2 et 1 en pointe ; légende en capitales gothiques : .....NSVLA. ADE. MILITI... Contre-scel au même écu ; légende : ✠ SECRETVM. ANSELLI... LITIS).

Je Ansel *seignor de Lille Adan*, chevalier, faiz à savoir à touz qui la presente chartre verront, que les lettres mon seingnor Ansel, *seignor de Lille Adan*, chevalier, mon aïel, et les lettres mon chier pere monseignor Jehan de Lille, *seignor de Lille*, chevalier, ai veues, non pas desfaciées ne corrompues, par ces paroles :

Je Ansel *seingnor de Lille Adan*, chevalier, faiz à savoir a touz qui ceste chartre verront que je, por le salu de ma ame, et des ames mes anceseurs et de ceus qui apres moi vendront, par l'ottroi et la volenté Jehan mon fil aisné, ai donné et ottroié et par ceste chartre confermé, en pure et par durable aumonne et du tout au tout franche, à Dieu et au moutier *Nostre Damme la Real* delès *Pontoise*, de l'ordre de Cistiaus, et au nonnains ilecques Dieu servantez, franc, paisible et reposable et quitte trespas [69] en mon travers de *Lille Adan* au besoins de leur vivre de vins, de fuz, et d'autres choses, toutes et sangles [70], necessaires audit moutier et audites nonnains, par ledit travers anmenés et ranmenés, en tele manière que le moutier devant dit et les nonnains devant dites et leur serjanz eu travers devant dit de plainne et paisible franchise, et quitte de coustume, de tonlieu, de paasge, de pontonnage et de chascune autre exaction ou défense, en alant, en revenant à touz jour, joissent et usent tant comme de leur franche et pardurable aumonne, sans reclamation, sanz calanje [71], sans molestation, sanz contredist de moi et des miens, dès ore en avant. Et que ceste chose ait force de fermeté pardurable, ceste presente charte j'ai confermai du tesmoing de mon séel. Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre Seingnor mil IIc quarante six, eu mois de marz.

Et je Ansel devant dit, fil au Jehan devant dit chevalier, fil au devant dit Ansel chevalier, ai confermé ces lettres de mon séel. Et les devant dittes nonnains feront dès ores en avant

69. Passage.
70. Particulières ; traduction littérale de « omnia et singula ».
71. Chicane, « calumnia ».

l'anniversaire mon aïel, mon pere, ma mere, mes anceseurs, et lę mien apres ma mort. Ce fu fait en l'an de l'Incarnation Nostre Seignor mil IIc sexante dis ouict, le dismenche prochen apres l'Ascension, eu mois de moy.

503. Magnitot. — Jean d'Estrées, du consentement de sa femme Jeanne, vend à la reine Blanche toute sa dîme « apud *Maignetot* in parrochia *Sancti Gervasii* » pour 67 livres et demie parisis. — Mars 1239, nouv. style. — (Original avec sceau décrit par Demay, n° 565 ; écu aux armes pleines ; légende en majuscules gothiques : ✠ S. IOHIS. DE. ESTREES).

504. — Etienne d'Estrées confirme la vente de la dîme de *Magnitot* faite par son frère Jean. — Même date. — (Original avec sceau décrit par Demay, n° 564 ; écu au lion, chargé d'un lambel ; légende fruste).

505. — Pierre, *archevêque de Rouen*, constate la déclaration de Jean d'Estrées qu'il a vendu la dîme de *Magnitot* à la reine Blanche, « nomine nove abbacie quam fundavit domina Regina apud *Pontysaram* », ce qu'a approuvé « Stephanus de Stratis, miles, frater dicti Johannis » ; la femme de Jean a reçu, pour compensation de son douaire, un échange suffisant. Le prélat approuve ces conventions. — Même date. — (Original, carton 31 ; sceau épiscopal en cire verte, ovale).

506. Moulin-Maheu. — Pierre de Garencières, chevalier[7a] et Isabelle, sa femme, vendent à *N.-D. la Royale* pour 180 livres parisis, le moulin dit « *molendinum Mathildis* juxta *Paciacum* », mouvant du Roi. — Avril 1251. — (Vidimus de l'Official d'*Evreux*, même date ; sceau de cet official décrit par Demay, n° 577).

507. — L'abbé Gilbert et le couvent de *Lyre* cèdent 5 sols parisis de cens sur une maison donnée à *N.-D. la Royale* par « Gilbertus de Urmaia ». — Septembre 1257. — (Original avec sceau abbatial ; légende : ✠ S. GILEBE . . . . SCE. MARIE. DE. LIRA ; contrescel à la Madone : AVE. MARIA. GRA. PLENA ; sceau du couvent et contrescel décrits par Demay, nos 576 et 577).

TITRE XII

509. Maisons. — Devant Pierre de Jumeaux, garde de la prévôté de *Paris*, « Jean de Poissy, écuyer, fils de noble homme monseigneur Gace de Poissy, chevalier, et demoiselle Marguerite de Poissy, sa femme, recogneurent qu'ils avoient vendu à dames religieuses seur B., dite abbesse de *N.-D. la Royale* et à tout le couvent dud. lieu, dix liv. parisis de rente annuelle » sur leur part dans le port et travers de *Maisons*, qu'ils tiennent en fief du Roi, pour le prix de sept vingts (140) liv. parisis. Ils assignent en gagę leurs meubles et immeubles, notamment 60 arpents de terre auprès de Poissy. — Juillet 1304. — (Cartulaire de 1668).

7a. Garencières, cant. de St-André de l'Eure, arr. d'Evreux.

510. — Devant Henry de Taperel, garde de la prévôté de *Paris*, Colinet de Poissy, écuyer, vend aux Religieuses cent sols parisis de rente sur le travers de Maisons, pour 54 livres parisis ; en cas d'inexécution du contrat, il est stipulé une astreinte de deux sols par jour de retard. — Juin 1319. — (*Id.*).

* **Marly**. — Voir **Bretagnolles**.

* **Mantes**. — Don de cent livres de rente sur la prévôté, par saint Louis. — 1239. — (Voir n° **532**).

* **Marolles**. — Don du terrage de *Marolles*, acquis par la reine Blanche du chevalier Raoul le Turc. — Mai 1248. — (Voir n° **634**.).

511. **Mateigne** (fief à *Aulnay*, près l'Abbaye). — « Jean de Cléry, escuyer, fils de messire Thibaut le Delicat [Deliès, *Delicatus*], escuyer, et dame Marguerite, femme dudit Jean, ont vendu aux Religieuses, pour 332 liv. parisis, le fief ou les fiefs qu'ils possèdent, à raison de la susdite dame Marguerite, à *Mateigne* et à *Aulnay*, proche de lad. Abbaye, sis entre la voie qui mène de *Pontoise* à *Saint-Hilaire*, d'une part, et un certain village nommé *la Vacherie* de l'autre... tant en cens qu'en hostes, avoine, chappons, moutonnage, corvée, champart, justice et en toutes autres rentes quelconques... *Sceaux des vendeurs* ». — Mars 1257, n. st. — (Trad. analytique du Cartulaire de 1668).

512. — Approbation par Guillaume de Berville, damoisel, de la vente faite par Jean de Cléry et Marguerite, pour la part du fief tenue directement de lui. — Décembre 1256. — (Original, cart. 34). — Cette approbation a dû être donnée anticipativement à Jean de Cléry pour lui permettre de traiter avec les Religieuses.

513. — Thibaud de Menouville, chevalier, et dame Agathe, sa femme, approuvent la vente par Jean de Cléry et sa femme Marguerite, de tout le fief que, du chef de celle-ci, ils tenaient de Thibaud et Agathe, et que ceux-ci tenaient à leur tour du damoiseau Guillaume de Berville, frère d'Agathe. — Mars 1257, nouv. style. — (Original ; sceaux perdus, cart. 34).

U. p. l. i. ego Theobaldus de Menouvilla, miles et domina Agatha uxor mea, notum facimus quod nos, venditionem quam dominus Johannes de Cleriaco, miles, et domina Margareta, ejus uxor, fecerunt religiosis monialibus Abbatisse et conventui *Bte Marie Regalis* juxta *Pontisaram*... de toto feodo suo quod habebant apud *Mateigniam* et apud *Alnetum*, juxta dictam Abbatiam, ratione pred. domine Margarete, uxoris pred. Johannis, videlicet de tota illa parte pred. feodi quam ego et domina Agatha, uxor mea, tenebamus de Guillelmo de Becherville, domicello, fratre predicte Agathe uxoris mee, et quam pred. Johannes et domina Margareta, uxor ejus, tenebant de nobis, volumus, laudamus et benigniter concedimus — quod pred. Religiose... predictum feodum habeant... quiete in manu mortua.

Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo sexto, mense martio.

514. — THIBAUD DE GENCY [73], écuyer, fils et héritier de feu THIBAUD DE MORANGLE, chevalier, confirme la moitié de la vente du fief faite par JEAN DE CLÉRY et Marguerite, sa femme, provenant du mariage de celle-ci, et renonce à tout droit qu'il eût pu prétendre sur ce fief. — Janvier 1257, nouv. style. — (Original; sceau perdu, carton 34).

O. p. l. i. Ego THEOBALDUS DE GENCI, armiger, filius et heres defuncti THEOBALDI DE MORANGLE, quondam militis, notum facio quod venditionem quam dominus JOHANNES DE CLARIACO, miles, de assensu et voluntate MARGARITE, uxoris sue, fecit Abbatisse et conventui ecclesie *B. M. Regalis* juxta *Pontisaram*... de toto feodo suo quod habebat apud *Mataigne* juxta *Almetum*, prope dictam abbatiam, ratione matrimonii contracti inter dictum Johannem et dictam Margaritam, volo, laudo plenius et concedo, videlicet medietatem venditionis totius feodi predicti et quicquid juris in eodem feodo habebam seu habere poteram vel debebam quacumque ratione, tenendam eisdem monialibus in puram et perpetuam elemosinam. Volo etiam et concedo penitus, et fide corporali tradita, promitto quod dicte moniales dictam venditionem in manu mortua teneant et in perpetuum possideant. — In cujus rei testimonium, pres. litteras sigilli mei munimine roboravi.

Actum anno Domini M° CC° quinquagesimo sexto, mense januario [74].

515. — « Autre lettre d'amortissement du même fief par REGNAULT DE MORANGLE, écuyer, (*corr.* chevalier, *le traducteur intervertissant toujours les titres*), fils et héritier de deffunt THIBAUT DE MORANGLE. » — Même date. — (Cartulaire de 1668).

516. — « Devant le vice-gérant de R. P. O... (EUDES RIGAUD), archevesque de *Rouen*, dans le *Vexin françois*, GUILLAUME MAUGIER a reconnu avoir vendu, du consentement de RUESSIE, sa femme, à l'Abbesse, etc., pour 8 livres et demi parisis payées comptant, une certaine pièce de vigne sise *en Mateigne*, entre la vigne des Religieuses et celle d'ALISE, vefve de GARNIER MALFILIASTRE, et une pièce de terre labourable sise en *Mateigne*, entre la terre de lad. ALISE et celle de JEAN MAUGIER. *Sceau du vice-gérant*. — Mars 1257, n. st. — (*Id.*).

517. — Devant le même, « HERVEUS DE BUTRI, tunc de parrochia *Beate Marie Pontysare*, vend à *N.-D. la Royale*, pour 7 liv. 5 s. p., une vigne au terroir de *Mateigne*, entre celle de *Saint-Pierre de Pontoise* et celle de GUILLAUME dit FILELIN, pour en disposer à leur gré, sauf le droit seigneurial. HERVÉ, ANDRÉ DE BUTRY, son frère, EREMBOUR, sa sœur et MARIE, leur mère, jurent, sur les Evangiles, de ne jamais revenir sur ce contrat. — Mars 1257, n. st. — (Original, sans trace de sceau, cart. 34).

518. — PIERRE DE LABBEVILLE, chevalier et IDOINE, sa femme, vendent pour 60 sols parisis, cinq sols de cens cotage sur cette vigne « qui fut à SIMON DE BUTRY ». — Février 1260, n. st. — (Original; sceaux perdus, cart. 34).

73. On voit qu'il s'agit ici de droits de copropriété, ou de succession éventuelle, et non pas de mouvance féodale.

74. Gency, commune de Cergy, cant. de Pontoise. — Morangles, cant. de Neuilly-en-Thelle, arr. de Senlis.

Ego PETRUS DE LABEVILLA, miles, et ego YDONEA, ejus uxor, notum facimus universis quod nos vendidimus et penitus quitavimus Abbatisse et conventui *Beate Marie Regalis* juxta *Pontisaram* quinque solidos paris. census quotagii quos percipiebamus et recipiebamus ab eisdem super quandam vineam que fuit SIMONIS DE BUTERI, sitam in territorio de *Mateigne*, pro sexaginta solidis paris. — presentibus litteris sigilla nostra duximus apponenda.

Actum anno Domini millesimo ducentesimo quinquagesimo nono, mense februario.

519. — Devant le Vicaire de *Rouen* à *Pontoise*, PERNELLE, veuve de GUILLAUME FILELIN, de la paroisse *Saint-Maclou de Pontoise*, vend pour cent sols parisis une vigne dite *Mauquartier*, touchant à celle de SIMON DE BUTRY, à *Mataingne*. — Mars 1260, nouv. style. — (Orig., sceau perdu, cart. 34).

520. — Devant le Vicaire de *Rouen* à *Pontoise*, AÉLIS MALFILATRE (*Aelipdis dicta Malfillastre, vidua, tunc de parrochia Sancti Machuti Pontisarensis*) vend aux Moniales, pour 6 liv. parisis, deux pièces de terre à *Mateigne*, joignant, l'une à la terre des Religieuses et à JOCELIN LE PELLETIER, l'autre à ADAM POTIN et à la vigne desd. Dames. — Mars 1263, n. st. — (Original; fragment de sceau, cart. 34).

521. — « Moy, PIERRE LE SENGLIER, d'*Osny*, chevalier, qui suis le troisiesme seigneur féodal des fiefs que souloit tenir JEAN DE CLÉRY, escuier, à raison de MARGUERITE, sa femme, sis à *Mateigne* et à *Aulnay*, veux et accorde que l'Abbesse, etc., tiennent à perpétuité et possèdent en main morte lesd. fiefs qui leur ont esté vendus par led. Jean de Cléry. *Scel dud. Pierre d'Osny* ». — Juillet 1264. — (Trad. analyt. du Cartulaire de 1668).

522. — Devant le Vicaire de *Rouen* à *Pontoise*, JOCEAUME MAUGIER, âgé de moins de 25 ans, vend avec l'assistance d'un curateur *ad hoc* deux pièces de terre à *Mateigne*. — Vendredi après Pâques, avril 1267. — (Orig. scellé).

U. p. l. i. Vicarius *Rothomag.* archiepiscopi in *Pontisara*... In nostra presentia constitutus JOCEALMUS, filius deffuncti JOHANNIS, quondam dicti MAUGIER, minor viginti quinque annis, tunc de parochia *Sancti Petri Pontisare*,... recognovit se, de auctoritate JOHANNIS dicti GAPPEL, pelliparii, avunculi dicti JOSCEALMI, curatoris eidem a nobis dati, facta solempnitate que in dando curatore exigitur, vendidisse... Abbatisse et conventui *Bte Marie Regalis* pro sexaginta decem et octo solidis par..... duas petias terre arabilis... in territorio quod vocatur *Mateingne*.

523. — Devant le Vicaire de *Rouen* à *Pontoise*, « PETRUS dictus de PETRALATA, filius quondam defuncti ODONIS DE PETRALATA » vend aux Religieuses, pour 6 sols parisis, 6 deniers de cens cotage sur la vigne de SIMON DE BUTRY qu'elles ont achetée, mouvant de leur fief dit « feodum de *Mataingne* ». — Avril 1285. — (Original, sceau perdu, carton 34).

524-526. — Autres acquisitions de parcelles de terre à *Mateigne* provenant de JEAN DE BERROU et JULIANE, sa femme, de *St-Denys-en-France* (mars 1289); — RAOUL D'ESTAMPES et JEAN, son frère, clercs (juin 1292); — « JEHAN DE FERRIERES, dit LEMPEREIRE, cytoien de *Paris* et MARGUERITE, sa fame », échangeant « une pièce de vingne et pré tenant à la vingne qui fu JEHAN LE MARESCHAL... et une pièce de terre

gaaingnable tenant aux vingnes desd. religieuses, por une piece de vingne seant en la *Chapelerie* tenant à la vingne de *Saint-Meullon* et à la vingne JEHAN DE CERGI... l'an 1293, au mois de juingnet ». — (Original muni du sceau de la prévôté de Paris, carton 34).

527. — « Devant NICOLAS DE LA FONTAINE, maire, prévost et voier de la commune de *Pontoise*, ADE LA JEUNE, femme de feu THOMAS LE JEUNE, de la paroisse de *St-Maclou de Pontoise*, a recongneüe que, pour ce que ledit feu THOMAS, en sa dernière volonté, pour le salut de son ame, et pour faire tous les ans son anniversaire dans l'abbaye de *Notre-Dame la Royale*, donna auxd. Religieuses à tousjours 4 sols parisis de cens cotage à prendre à *Pontoise*, ladite ADE, en accomplissement de ladite volonté, a voulu et agréé que, au lieu de 4 sols de cens icelles Religieuses ayent, prennent et reçoivent sept sols de cens à prendre sur une pièce de vigne qui est aux héritiers de feu RICHARD POLART, sise *outre le pont de Pontoise*, en *Mateigne*, joignant à JEAN HERSENT et au *presbytère de Saint-Hilaire*, mouvant desd. Religieuses, pour faire l'anniversaire de la dite ADE, chacun an, en lad. eglise, après son décès. *Scel aux causes de la commune de Pontoise.* L'original est en françois ». — Janvier 1315. — (Cartulaire de 1668).

528. — « Devant RIEUL BOUCHARD, garde du scel de la chastellenie de *Pontoise* de par madame la *reyne* JEANNE, GARNIER L'EPICIER et NICOLAS LE BOULENGIER, GUILLAUME ROUSSEL, serviteur de present de madite Dame, et ROBERT DE MÉRU, boucher, tous de la paroisse *St-Maclou de Pontoise*, et tous prevosts de la Confrairie de Nostre Dame de *Saint-Maclou de Pontoise*, ont recogneus et affirmez, au nom de lad. Confrairie, du consentement et accort du commun des confrères de lad. Confrairie et pour le proffict d'icelle, qu'ils ont vendu aux Religieuses 6 livres parisis de cens cotage, annuel et perpetuel qu'ils prenoient chacun an pour lad. Confrairie au comptoir et thrésor de lad. église de *Maubuisson* ; lad. vente faite pour le prix de 80 livres parisis. *Scel de Rieul Bouchard.* L'original est en françois ». — Mai 1327. — (Cartulaire de 1668).

529-530. Méry-sur-Oise. — JEANNE DE FONTENELLES, dame de *Méry*, approuve la donation de 5 arpents de pré dans la prairie de *Méry*, faite à *Maubuisson* par son fils aîné HENRI DE MÉRY, écuyer. Henri accorde aux Religieuses le libre travers de leurs nefs et bateaux à *Méry-sur-Oise*. — Septembre 1272.

Omnibus hec visuris, JOHANNA dicta DE FONTENELES, *domina Meriaci* juxta *Pontisaram*, salutem in Domino. Notum facimus quod cum noster primogenitus HENRICUS abbatisse et conventui *Beate Marie Regali* juxta *Pontisaram* dederit et concesserit in perpetuum quinque arpenta prati sita in *praeria de Meriaco*, in quadam pecia continenti quindecim arpenta prati vel circiter, sita etiam juxta prata monachorum *Vallis Beate Marie*, eligenda etiam et capienda a quocumque latere voluerint dicte moniales, dum tamen in uno tenenti. Ego JOHANNA dictam donationem... volo et concedo. In cujus rei testimonium sigillum meum duxi presentibus apponendum.

Datum anno Domini M° CC° septuagesimo secundo, die dominica ante festum Sancti Mi-

chaelis. — (Original, carton 39 ; fragment de sceau ovale, en cire brune ; une dame en longue robe et manteau fourré, la tête à droite, le faucon sur le poing gauche. . . IEHANA...)

U. p. l. i. Officialis curie *Parisiensis*, salutem in Domino. Notum facimus quod in nostra presentia constitutus HENRICUS DE MERIACO juxta *Pontisaram*, armiger, asseruit quod ipse tenebat et possidebat quandam peciam prati sitam in *praeria de Meriaco*, in loco qui dicitur *les Gayns*, contiguam pratis monachorum *Vallis Beate Marie* Parisiensis dyocesis, in feodo quod tenet a domino *Rege Francie*, ut dicebat ; et continet dicta pecia, ut dicitur, quindecim arpenta pratorum vel circiter. Item asseruit quod ipse habebat transversum in aqua que vocatur *Ysara*, inter *Meriacum* et villam que dicitur *Auvers*, per quod transversum transeunt multociens naves et batelli cum fenis, bladis et vinis religiosarum mulierum Abbatisse et conventus *Beate Marie Regalis*... de qua pecia prati idem Henricus dedit coram nobis motu spontaneo et ex mera liberalitate... in puram et perpetuam dictis Abbatisse et conventui... quinque arpenta ipsius prati ita quod in uno tenent ; item voluit et concessit... quod naves et batelli dictarum Abbatisse et conventus vel alterius cujuscumque deferentes vina, blada, fena, vel res alias, seu bona dictarum Abbatisse et conventus, ad usum earumdem, que per dictum transitum transibunt de cetero eant, redeant et transeant quite et libere, sine exactione transversi, pedagii, thelonei, vel alterius oneris seu redevancie aut coustume cujuslibet, quocunque nomine censeatur.

Datum anno Domini millesimo ducentesimo septuagesimo secundo, die martis ante festum beati Mathei apostoli. — (Original, sceau perdu, carton 39).

531. Meulan. — La reine BLANCHE assigne, pour la donation du monastère près de *Pontoise* où elle entend installer des religieuses cisterciennes, cent livres parisis de rente sur la prévôté de *Meulan*, toute la dîme qui lui appartenait à *Etampes*, *Dourdan* et dans leurs châtellenies, et huit muids de blé que *Dreux de Beaumont*, chevalier, percevait à *Pontoise* et qui, par sa mort, sont revenus à la Reine. — 1239. — (Charte solennelle, avec initiale B très ornée, carton 45).

BLANCH[A], Dei gratia, *Francie regina*, universis tam presentibus quam futuris notum facimus quod, cum ad ampliandum in Ecclesia Dei servitium, et ob remedium animarum, ministrante nobis omnium Largitore, monasterium juxta *Pontisaram* constituerimus, moniales Cisterciensis ordinis ibidem collocare intendentes, Nos, personis que ibidem Domino serviture sunt volentes in necessariis providere, dicto loco in dotalitio nostro assignavimus, apud *Mellentum* in prepositura, centum libras parisienses annui redditus, hiis terminis annuatim percipiendis, videlicet infra octabas Ascensionis Domini quinquaginta libras, et infra octabas festi omnium Sanctorum, quinquaginta libras ; et preterea, totum decimam bladi et vini quam apud *Stampas* et *Dordanum* et in castellaniis habebamus, et octo modios bladi quos DROCO DE BELLOMONTE, miles, solebat percipere *Pontysaram*, qui de morte ejus devenerant ad manum nostram. Hec omnia concessimus et quitavimus monasterio memorato, tanquam de dotalicio nostro ; et hanc quitationem et donationem de voluntate et assensu karissimi filii nostri LUD[OVICI], illustris *regis Francie*, ad quem jure hereditario pertinebant, fecimus ; et ipse, tanquam heres, hec omnia etiam dedit, et donationes nostras voluit et approbavit, et sigilli sui munimine roboravit. Quod ut perpetue stabilitatis robur optineat, presentem paginam sigilli nostri munimine fecimus communiri.

Actum anno Domini M° CC° tricesimo nono [75].

75. Malgré l'annonce du sceau du Roi, on ne remarque à cette charte qu'un seul trou d'attache. Cependant la Reine annonce qu'elle a mis à l'acte son propre sceau.

Cette pièce est la copie de celle qui figure au n° 300 ; nous la reproduisons en raison des variantes.

532. — Le roi Louis IX donne cent livres de rente sur la prévôté de *Mantes* et une rente de pareille somme sur la prévôté de *Meulan*, ville du douaire de sa mère, la reine Blanche, et renouvelle par un acte personnel les dons faits par celle-ci au monastère de Cisterciennes qu'elle veut fonder près de *Pontoise*. — 1239. — (Diplôme dont la première et dernière lignes et l'initiale royale sont dessinées en lettres moulées ornées de jeux de plume d'une grande finesse, carton 45 ; sceau perdu).

In nomine sancte et individue Trinitatis, amen. Lud[ovicus], Dei gratia, *Francie rex*. Notum facimus quod, cum ad ampliandum in Ecclesia Dei servitium, et ob remedium animarum, Karissima domina et mater nostra Blanch[a], illustris *regina Francie*, ex devotione sibi celitus inspirata, pro salute anime sue atque patris nostri Lud[ovici] *regis* clare memorie, et nostra, necnon et antecessorum ejusdem genitricis nostre et nostrorum, monasterium juxta *Pontisaram* constituerit, moniales Cisterciensis ordinis ibidem collocare intendens, que ibidem Domino serviture sunt, volentes in necessariis providere ; loco predicto assignavimus et in pura elemosina dedimus centum libras parisienses annui redditus in prepositura nostra *Medunte* annis singulis hiis terminis percipiendis, videlicet infra octabas Ascensionis Domini quinquaginta libras, et infra octabas festi Omnium Sanctorum quinquaginta libras. In prepositura etiam *Mellenti*, de voluntate et assensu ejusdem matris nostre, que *Mellentum* possidet ratione dotalicii, centum libras dedimus predicto monasterio, percipiendas ad terminos supradictos. Unde volumus et precepimus quod quicumque erunt prepositi apud *Meduntam* et *Mellentum*, ipsi, tempore prepositure sue, dicte ecclesie vel ejus mandato dictum redditum, sine qualibet contradictione vel difficultate, persolvant terminis prenotatis. Pro singulis vero diebus in quibus solvere distulerent eundem redditum terminis memoratis, solvant qualibet die quinque solidos paris., nomine pene, eidem ecclesie donec integram solutionem fecerint redditus supradicti. Item totum bladum et totum vinum decime quam sepedicta domina et mater nostra habet apud *Stampas* et *Dordanum* et in castellaniis que ipsa tenet nomine dotalicii, necnon et octo modios bladi quos Droco de Bellomonte, miles, solebat percipere apud *Pontysaram*, predicto monasterio dedimus et concedimus cum omnibus supradictis in puram et perpetuam elemosinam, eidem domina et matre nostra volente et concedente, et quitante omnia ista supradicta que ad suum pertinent dotalicium ; libere et absolute concedentes monasterio memorato. Quod ut perpetue stabilitatis robur optineat, presentem paginam sigilli nostri auctoritate et regii nominis karactere inferius annotato fecimus communiri.

Actum anno Incarnationis Dominice millesimo ducentesimo tricesimo nono, regni vero nostri anno tercio decimo. Astantibus in palacio nostro quorum nomina supposita sunt et signa. Dapifero nullo. S. Roberti buticularii. Camerario nullo. S. Amalrici constabularii.

Data vacante (*Monogr. royal*) cancellaria.

533. — Louis de France, *comte d'Evreux* et seigneur de *Meulan*, amortit une maison acquise à *Meulan* par les Dames de *Maubuisson*, par application de lettres de « *monseigneur saint Louis* ». — Maubuisson, samedi 21 mars 1299, nouv. style. — (Original, carton 40 ; sceau perdu).

Loys, fils du *Roy de France*, conte d'*Evreues*, a touz nos baillis, viscontes, prevos et autres justisiers, saluz. Comme monseigneur saint Loys ait donné privilege par lettres à dames religieuses, l'abbeesse de *Nostre Dame la Royal* delez *Ponthoyse* nostre chere cousine, et au couvent d'icel lieu

de l'ordre de *Cyteaus*, que il puissent acquerre en chascune cité et en chascun chastel une meson ou deux pour leur user et tenir en leur main, si comme nous avons veu estre contenu en leur dit privilege ; et l'abbeesse et le couvent desusdis aient aquis en nostre vile de *Meullent* de nouvel une meson pour leur user, qui leur a esté donnée en amosne, si comme nous avons entendu ; Nous vous mandons et commandons que vous leur lessiez tenir en leur main ladite meson bien et en pais, et sanz empechement. En tesmoing de laquele chose nous leur avons donné ces lettres seelées de nostre petit seel ; qui furent faites à ladite abbeie de lez *Ponthoyse*, le samedi en la feste saint Benoet en mars, en l'an de grace mil deux cenz quatre vinz dis et huit.

534. Montmélian. — Bail d'une masure à *Montmeillant*, rue *Ancel*, appartenant à *Maubuisson*, passé devant « Noël Lestot, chastellain, garde des sceaulx de la chastellenie de *Montmeillant* pour messires les religieux, abbé et couvent de *Saint-Denis en France*, seigneurs desdits lieux, et Jehan de Rouvespieres, clerc, tabellion juré commis et estably de par mesdits seigneurs ausdits lieus et appartenances ». — 29 juin 1467. — (Original, fragment de sceau).

535. Moufflaines. — Vente de la dîme de *Moufflaines* par les copropriétaires, appartenant à la famille seigneuriale du *Saussay* [76]. — *Andely*, 23 juillet 1304. — (Original carton 39 ; sceau perdu).

A touz ceus qui ces presentes verront et orront, Guillaume Tybout, adonques garde du seel de la chastelerie d'*Andely*, saluz. Sachiés que pardevant Guillaume Biaufrere, adonques tabellion du lieu devant dit, furent presens en lour propre person madame Gilles, jadis fame mon seignour Gautier du Sauscey, chevalier ; Guillaume de Bouchevillier de *Herbercourt* ; Johan Pigache et damoysele Perronnelle sa fame du Sauscey ; et requenurent de leur bonne volenté touz ensemble et chascun par soy, que il avoient vendu, quité et otroié, par non de pure vente à touz jours mès en perpetuel delessié a noble damoysele Mahaut de Eu, adonques demourante en l'abaye de *Maubuisson* de *Pontoise* : c'est assavoir tout le droit, l'auction, la poosté, la propriété et la seignourie que il avoient et povoient de droit avoir en la disme de toute la paroisse de *Mouflaines*, en quiconques lieu que ce soit, à champ et à ville, pour quatre cens et sessante livres parisis, lour quités, que ils ont eus et receus enterignement, en bonne monnoie nombrée, de la devant dite damoysele Mauhaut, et dont ils se tindrent pour bien poiés, pardevant ledit tabellion : à tenir, à avoir et à poursoer par droit heritage de ladite vente, à touz jours mès, à ladite damoyselle Mahaut et à touz ceus qui pourroient et devroient avoir cause de ly, bien et em pès, franchement et quitement, en rendant as chiez seignours teles redevances comme lesdis vendéeurs rendoient et poioient, enties que ceste presente lettre fust faite. Et pramistrent lesdis vendéeurs, pour eus et pour leurs hoirs, ladite vente, si comme elle est dessus dite, garantir et deffendre à la dite damoyselle Mahaut — envers toutes persones de tous empéeschemens, soit en tout ou en partie, de touz encombremens et de toutes obligations, en la manière que il est dessus devisé, ou allours autant restoret et escanger en leur propre heritage, value à value, où que il soit, se eus ne povoient ladite disme delivrer et deffendre en la maniere dessus dite ; et rendre touz cous, damages, missions et depens que ladite damoysele Mahaut ou ceus — aroient eu et receus en deffaute de garantie, dont le portéeur de ces presentes lettres seroit creu par son serement, sans autre preuve.

76. Moufflaines et Saussay-la-Vache, ca. Etrépagny, ar. Les Andelys (Eure). — Hébécourt, ca. Gisors.

Et jura ladite damoysele PERRONELLE sus saintes Euvangiles, de sa bonne volonté et de l'assentement son mari, que jamès en la dite vente rien ne demandera, ne fera demander par soy ne par autre, en court nulle ne pardevant nul juge, par reson de douaire, de mariage encombre, de don pour noches, de conquest, d'eschéance, ne pour nulle autre reson quele que ele soit ou puist estre. Et renuncerent lesdis vendéeurs — à toutes exceptions, barres, deffenses, cavillations, queles que il soient, qui à la dite acheteresse puisse nuire et asdis vendéeur aidier. Et pour ce tenir — en obligerent, eus et leur hoirs, — moebles et immoebles presens et à venir, et leur cors à tenir en prison fermée. — Ce fut fet l'an de grace mil trois cent et quatre, le jouesdy apres la Magdeleine, u mois de juignet.

536. — Devant PIERRE FÉRON, garde de la prévôté de *Paris*, GUILLAUME DE CORBIE, chevalier, sire de *Moufflaines*, vend aux Dames ce qu'il avait en deux parts de la dîme de cette paroisse, et une place vide entre le chemin du Roi et le chemin du Montier, pour 70 liv. par. — Janvier 1309, nouv. style. — (Cartulaire de 1668).

537. — Devant « DREUE LE JOEUNE, garde du scel de la chastelerie de *Pontoise*... noble damoiselle MAHAUT DE EU, demourant à ce temps en l'abbeye de *N.-D. la Royal* delès *Pontoise*... afferma que toute la disme de *Moufflaines* qui avoit esté achetée au nom de ladite damoiselle... avoit esté tout acquise et paiée de l'argent de ladite abbaye... et pour ce, icelle damoiselle, a ce fere tenue... deguerpi, transporta et delessia à touz jours sans rappel, à l'abbéesse et au couvent de ladite abbaye, tout le droit, sesine, propriété... et toute l'action que elle avoit... en toute la disme dessusdite... l'an de grace mil trois cenz et noeuf, le diemenche après feste saint Barnabé l'apostle ». — Juin 1309. — (Original, carton 39).

538. — Devant le même, JEAN DE CARVILLE, bourgeois de *Rouen*, échange des droits sur les dîmes de *Moufflaines* contre 30 sols de petits tournois de rente perpétuelle. — Juillet 1312. — (Cartulaire de 1668).

TITRE XIII

539. Nonciennes. — Vente par ELINAND maire de *Lainville*[77], aux Religieuses, de tout ce qu'il tient en fief du Roi dans le fief dit de *Nonciennes*, pour 100 livres parisis. — Avril 1262. — (Cartulaire de 1668).

540. — Vente devant le Vicaire de *Rouen* à *Pontoise*, par « FOUCHARDUS DE LAIAVILLA, armiger » pour 45 livres parisis, de 16 sous de rente à *Nonciennes* et autres droits, notamment sur le pressoir, et « talem portionem quam habebat... in censu qui debebatur dicto FOUCHARDO, GUILLELMO DE SALLIACO nepoti ejusdem FOUCHARDI, et dictis Religiosis ». — Jeudi après la Circoncision, janvier 1265, nouv. style).— (Original, carton 40).

77. Noncienne, comm. de Bonnelles, ca. Dourdan, arr. Rambouillet. — Lainville, Sailly, ca. Limay, arr. Mantes. — Agiot, comm. La Verrière, ca. Chevreuse, arr. Rambouillet.

541. — Devant le même, PIERRE DE GAAILLON et damoiselle EMELINE sa femme, demeurant dans la paroisse de *Hardricourt* [79], vendent pour 23 livres 6 sols un arpent dix perches de vigne à *Nonciennes* près *Meulent*. — Janvier 1265, n. st. — (Cartulaire de 1668).

542. — RADULPHUS DE AIOU [77], ROBERTUS DE MALADOMO, miles, PETRUS DE AIOU, FOUCHARDUS DE LAICAVILLA, GUILLELMUS DE SALLIACO » notifient conjointement qu'ils ont vendu et amorti à l'abbesse de *N.-D. la Royale* 5 sous parisis de cens sur sept quartiers de vigne à *Nonciennes* « ab utraque parte vie que ducitur de *Noncenis* apud villam que dicitur *Vaus*, que septem quarteria moventia ex hereditate AMELINE, uxoris PETRI DE GAILLON [79], emerunt dicte Religiose a dictis PETRO et AMELINA, constante matrimonio inter ipsos, et de DANIELE presbitero, tunc temporis capellano ecclesie de *Muriaus* [79], JOHANNE barbitonsore de *Muriaus* et CLEMENTE dicto SOREL, exequtoribus testamenti defuncte MATILDIS, sororis dicte AMELINE ». — Janvier 1265, n. st. — (Orig. carton 40 ; sceaux détruits).

543. — Cession d'une vigne à *Gaillon*, sur le chemin de *Meulan*, par « demoiselle AALIPDI, fille de deffunct JEAN CORNILLEL escuyer [78] ». — Mars 1265, n. st. — (Cartulaire de 1668).

544. — Devant le Vicaire de *Rouen*, GUILLAUME DE SAILLY, écuyer de la paroisse dudit lieu, vend aux Religieuses, pour 18 livres, tous ses droits féodaux au terroir de *Nonciennes*. — Juin 1265. — (Orig. carton 40).

545. — Devant le même, accord entre les Religieuses et dix particuliers, parmi lesquels ISABELLE, veuve de PIERRE DE LAIEVILLE et ROGER DE LAIEVILLE, auxquels elles réclamaient sur des terres sises à Meulan, aux lieux dits *Espivent*, *ès Closiaux*. la *Voie herbeuse* et *Laloge*, un ancien droit d'un pot de vin sur trois provenant des vignes qui existaient sur ces terres, avant que « dicti laici transtulerant et redegerant dictas vineas ad frugum fertilitatem ». Il est convenu que le cens primitif dû sur ces terres sera doublé, tant qu'elles resteront arables, sauf à revenir au droit sur le vin dès qu'elles seraient replantées en vigne. — Décembre 1265. — (Orig. carton 40).

546-547. — Vente par RAOUL D'AJOU, chevalier [78], des deux tiers de la moitié d'un cens commun à lui et à ses associés à *Nonciennes*, pour 72 liv. parisis (comprenant notamment la moitié du pressoir). Le portail existant entre les Religieuses et le vendeur sera bouché. — Mai 1269. — (Cartulaire de 1668). — Confirmation du roi LOUIS IX, octobre 1269 — (*Id.*).

548-551. — PIERRE D'AJOT, chevalier [78], vend, pour cent sols parisis 26 deniers de cens, un demi-pain appelé *oublie*, un demi-chapon, etc. à Nonciennes. — Juin 1270 — (*Ib.*). — « PETRUS dictus MESESE armiger, donne aux Religieuses la faculté d'acheter des terres dans son fief de *Nonciennes*. — Mars 1272, n. st. — (Original, carton 40). — « PETRUS dictus MESESE, tunc temporis de parochia de *Avesnis*, de

78. Le Cartulaire traduit toujours inversement les titres *miles* et *armiger* par *écuyer* et *chevalier*.

79. Hardricourt, Gaillon, Les Mureaux, Vaux-sous-Meulan, ca. Meulan, arr. de Versailles.

consensu domicelle AALIPDIS » sa femme, vend sa part du cens commun de *Nonciennes* pour 20 liv. parisis, ainsi qu'un demi muid de vin « quod habebam super trillam (*la treille*) RADULPHI dicti D'AIOU fratris mei » à *Nonciennes*, entre la Seine et la chaussée, « calceiam per quam itur apud *Valles* ». — Avril 1276, après Pâques. — (Orig. avec sceau de Pierre d'Ajou, au fleuron, décrit par Demay, n° 559). — Dernière vente pour cent sols parisis, par ces époux, du reste de leurs droits féodaux à Nonciennes, notamment « in vineis ad medietariam que vocantur vinee du Grès ». — Juin 1277. — (Orig. cart. 40).

552. RAOUL D'AJOU, écuyer, vend son manoir de *Nonciennes* aux Religieuses. — Janvier 1275, nouv. st. — (Orig. avec sceau orné de quatre épis ou fleurs d'ajonc disposées en croix : S. RAOL DAIOV ; cf. Demay, n° 558).

Ego RADULPHUS dictus d'AGON, armiger, notum facio universis p. et f. quod manerium meum cum porprisio, sicut se comportat in longum et latum, situm apud *Nocenas* juxta *Mellentum*, contiguum manerio et porprisio... Abbatisse et conventus *Bte Marie Regalis* juxta *Pontisaram*, eisdem Religiosis vendidi... pro viginti libris paris., jam michi solutis. — Actum anno Domini millo ducento septuagesimo quarto, mense januario.

553. — Donation d'une maison à *Meulan*, à l'opposite du presbytère de *St-Nicolas*, tenante aux masures des Religieuses du *Trésor de Notre-Dame*, par Romain le Vigneron, de Meulan. — Octobre 1275. — (Cartulaire de 1668).

554. — Devant le vicaire de *Rouen*, RAOUL D'AJOU (*Radulphus* dictus *d'Aiou*, de *Averniis*, armiger) vend pour 55 liv. parisis un arpent de vigne à *Nonciennes*, dans le fief du Roi, à la *ruelle Cheverne*, « honeratam in uno modio vini annui redditus... solvendo in vindemiis... in cupa, videlicet PETRO dicto MESEISE de *Avernis*, dimidium modium vini, et RADULPHO D'ARGUIEULE et ejus uxori alium dimidium modium vini » sous réserve au Roi de son droit d'amortissement. — Décembre 1275. — (Orig. carton 40).

555-556. — Vente par RAOUL D'ARCUEIL, chevalier [*corr.* écuyer] et AGNÈS sa femme, pour 45 liv. parisis, de tout ce qu'ils ont à *Nonciennes*, réserve faite de deux pièces de vigne. Dans le détail se trouve l'autre moitié des redevances vendues aux Religieuses, par PIERRE DE AIOT en juin 1270. — Mars 1277, n. st. — (Cartulaire de 1668). — Vente des deux vignes réservées, pour 8 liv. par., par RAOUL DE ARCUEILLE, escuier et damoiselle AGNÈS, sa femme ». — Décembre 1280. — (*Ib.*).

557-581. — Nombreux actes concernant la terre de *Nonciennes* et ses dépendances ; ventes par FLORENCE dite D'AIOU (janvier 1277, n. st.), par SIMON DE GAAILLON et BASLE, sa femme, des Mureaux (*de parochia de Murellis*), d'un champ tenant à maître JEAN dit POUCIN (janvier 1281, n. st.) ; accord conclu par messire ALEXANDRE, chapelain de *Maubuisson* (août 1283) ; vente d'un cens à Meulan par l'abbesse ISABELLE (avril 1326) ; etc.

582. — Mandement du roi JEAN II, pour la sauvegarde des droits de justice des Religieuses à cause de leur « manoir de *Nonciennes* assez près de la ville de *Meullent* dedenz les mettes [*limites*] de la chastelerie d'ilec », qui n'est en rien sujet aux « justiciers, officiers, capitaines ou gardes de la ville de *Meullent* pour nostre tres chier et amé filz le *roy de Navarre*... Derrainement néantmoins GAILLART DE FOURDINAY, capitaine d'*Evreux* et garde de *Meullent*, saichant les choses dessus dictes estre vrayes, de fait et de sa volenté, senz cause raisonnable, a prins ou fait prendre audit manoir de *Nonciennes* par ses gens, dont il a le fait agreable, Robert Blancvelu hostes et justiciable desd. Religieuses, demourant en leurdit manoir... et l'a mis ou fait mettre en prison en la ville de *Meullent*, et ancore li detient prisonnier ne le veult delivrer auxdites Religieuses, ja soit ce que plait et procès soit meu et pendant en notre Parlement à Paris en cas de nouvelleté, contre JEHAN DU PERCHAY, chevalier, nagaires capitaine de *Meullent*, pour raison de ce que il mist ou fist mettre en prison à *Meullent* ledit Blancvelu lequel des lors fu recreu ou eslargi par notre main ». — Donné à *Paris* le XVIII[e] jour de fevrier, l'an de grace mil CCC soissante et trois, soubz le seel du Chastellet de Paris, en l'absence de nostre grant ». — (Orig. signé « Par le conseil estant à Paris, J. CHESNEL », cart. 40 ; sceau perdu).

583. Saint-Ouen [l'Aumône]. — Les doyen et chapitre de *St-Mellon de Pontoise* notifient un accord intervenu entre les vicaires de leur église et les Religieuses, par lequel elles amortissent une rente de 7 sols 6 den. léguée aux Vicaires dans leur censive à St-Ouen, lieudit les *Plantes*, en retenant douze deniers qu'elles se réservent. — Mai 1275. — (Cartulaire de 1668).

584. — Devant JEAN LE MINIER, garde du scel de la châtellenie de *Pontoise*, JEAN DE CHAMBELY, bourgeois de *Pontoise*, vend aux Religieuses « un pourpris sis à *St-Ouyn* aboutissant au chemin par où on va de St-Ouyn à la rivière d'*Oise* et à la vigne du curé de St-Ouyn, pour 40 liv. parisis payées comptant. Et dame GILLE, mère dudit vendeur, a accepté ladite vente, et pour icelle garantir, a hypothéqué une maison sise à *Pontoise*, en la *rue de la Coutellerie*, et toutes les terres qu'elle a entre *Courcelles* et *Espeluches* ». — Mars 1296. — (*Ibid.*).

585. — Devant « JEHAN DE LA FONTEIGNE, maire de *Pontoise*, et ses compaignons pairs ESTIENNE LE DRAPIER, GUILLAUME DE VEILLI, NICHOLAS D'OMONT et autres assez » vente « pour cent libres et cent sous de Paris » à « GUILLAUME dit TEMPLIER, et AGNÈS, sa fame, jadis fille CRETIANNE DE GENICOURT » par « RICHART dit MESSENT, frère RAOUL MESSENT, et MARIE sa fame » de « tout un fyé seant en la ville de *Seint-Ouyn* joute *Pontoise* et entour *Seint-Ouyn* et en la ville de *Cergi* joute *Pontoise* et es heritages qui sont entre *Cergi* et *Pontoise* et entour », tel que « il fu acheté desdiz vendeurs à JEHAN DU FAYEL, escuyer, et en la manniere que il est tenu des hoirs DE MONFAUCON ». Mai 1285. — (Original, carton 34).

586. — Devant le Garde de la prévôté de Paris, « PIERRE DE TOUTENCOURT, sergeant d'armes du Roy nostre sire, *chastelain de Mont le Hery*, et damoiselle AMICE sa femme ont recogneus qu'ils ont et tiennent pour eux et leurs hoirs, perpetuellement, des Religieuses une maison en la paroisse de *St-Ouyn* en la chastellenie de *Pontoise* pour 4 livres parisis de cens ». — Avril 1304. — (Cartulaire de 1668).

587. — Délivrance d'un legs de 20 sols parisis de rente fait à *Maubuisson* par GUILLAUME DE ST-OUEN dit DU FOUR » consentie par son héritière EMENGARDE LA REYNE femme de RICHARD LE BOITEUX, demeurant à l'*Aumosne*, ladite rente assise sur une terre à *la Croix des Pastis de St-Ouen*. — Mai 1322. — (*Ib.*).

TITRE XIV

588. Pacy. — « ROGIER, prestre, alors prieur, et les frères de la Léproserie de *Saint-Léonard de Pacy* » reconnaissent devoir à *N.-D. la Royale*, chaque année à Noël, un demi-muid de blé tel que leur moulin, sur l'*Eure*, proche *le fossé du Roi*, gagne, lequel moulin a été retiré, du consentement du couvent, pour l'utilité de la Léproserie, du lieu appelé *le Molinel*; les Religieuses conserveront sur le moulin actuel la justice qu'elles avaient sur l'ancien *Molinel*. — Mai 1260. — (Cartulaire de 1668).

589. Paris. — Devant l'Official de *Paris*, vente par GUILLAUME dit LESTROULLE et MARIE, sa femme, à GUIBERT DE REIMS, bourgeois de *Paris*, pour 110 sols parisis, une maison à *Paris*, « ad *veteres Polias*, in vico *Frogerii* dicti *Asinarii*, in censiva Regis », chargée de douze deniers de croît de cens envers les hoirs du bourgeois AUGUSTIN DE BEUSEVILLE. — Décembre 1240. — (Original, carton 40 ; sceau perdu).

590. — Devant le même, GUILLAUME dit CAORSIN, et HÉLOYSE sa femme échangent à *N.-D. la Royale* une maison à Paris, « *in Texerandia*, contiguam domui RADULPHI DE ISSODUNO... et domui DEODATI DE BRAYO » en la censive du Roi à huit deniers de cens, contre une autre « in vico *Veteris Monete* contiguam domui JOHANNIS SARACENI *junioris*... et *ruelle parve Marival* ». — Février 1252, n. st. — (Orig. carton 40 ; restes du sceau).

591. — Devant le même, JEANNE dite LA TOUQUINE, veuve de SIMON GENTIEN, vend pour 80 liv. parisis aux Dames une rente de cent sols qu'elle percevait sur une maison rue de *la Tixeranderie*, paroisse *St-Jean*, qui fut à GUILLAUME CAHORSIN. — Juin 1254. — (Cartulaire de 1668).

592. — Devant le même et le clerc spécialement commis, JEANNE veuve de PHILIPPE DE MEZ fait son testament. Legs au curé de *Saint-Paul* ; à ses trois filles, religieuses de *Pontoise*, 6 livres par. de rente sur une maison à Paris, reversibles

sur les survivantes et la dernière d'entre elles ; après extinction, les héritiers seront déchargés de la rente en versant à la communauté 80 livres pour fonder deux pitances annuelles aux fêtes de la St-Denis et de l'Ascension. — Octobre 1256. — (*Ib.*).

593. — Lettres du roi PHILIPPE III rappelant que son père LOUIS IX donna à feu JEAN SARAZIN, autrefois chambellan de Philippe, et AGNÈS sa femme, la faculté de distribuer en fondations pieuses, 18 livres de rente sur la prévôté de Paris, qu'ils avaient achetées de GAUTIER DE NEMOURS, chevalier, autrefois maréchal de France qui les percevait tous les ans sur les coffres du roi Louis IX au *Temple*; ces époux ont ainsi réparti ces 18 livres entre les quatre saints lieux énoncés dans la charte de privilège, savoir : 6 liv. à l'*hôpital des Aveugles* fondé à Paris proche de l'église *Saint-Honoré*, 6 liv. aux Religieuses de *N.-D. la Royale*, 60 sols à celles de *St-Antoine de Paris* et 60 sols à celles de *Chelles*, pour fondation d'anniversaires. Le Roi transfère sur la prévôté de Paris les deux rentes principales. — Juillet 1265. — (*Ib.*).

594. — Devant l'Official de *Paris*, PERNELLE fille de feu PHILIPPE dit DE MEZ, femme de JEAN dit BOURDON, bourgeois de *Paris*, déclare affecter à l'entretien de ses sœurs JEANNE, BASLE et MARIE, moniales à *N.-D. la Royale*, et donner après leur mort au monastère 8 liv. 4 sols de cens sur diverses maisons à Paris (devant *St-Benoît*, en la *grand'rue*, que tient GUILLAUME FERSNEL, contiguë à la sienne et à celle de JEAN dit L'APOSTELLE, 6 liv. ; rue du *Figier*, 44 sols). — Mai 1279. — (Orig., carton 40 ; sceau perdu).

595. — Vente à *N.-D. la Royale* pour 110 liv. parisis, d'une maison « *in censiva Camerarii Francie* », allant de la rue FROGER dit L'ANIER à la rue *des Viez Poliees*, que le testament de feu « AALIPDIS quondam uxor defuncti NICHOLAI COCI » reçu par les clercs jurés de l'officialité, MARTIN DE PARIS et THOMAS DE BEAUVAIS le 17 août 1280, avait affectée au paiement de dettes et de legs ; ses exécuteurs « dominus REGINALDUS, curatus ecclesie *Sancti Pauli*, GUILLERMUS PARIDA (*Guillaume Pâris*) et JOHANNES DE MELEDUNO » réalisent cette opération... Garantie donnée par les cinq enfants de la testatrice, GENEVIÈVE, PHILIPPE, MARIE, AALIPS et COLIN et les maris des quatre filles « NIHOLAUS FIGULUS, MARTINUS FABER, BERNARDUS LENCRÉEUR et STEPHANUS BAUDRI ». — Avril 1281, après Pâques. — (*Id.*).

596. — Amortissement de cet immeuble par le roi PHILIPPE III. — Vincennes, juillet 1282. — (Orig., carton 40 ; sceau perdu).

PHILIPPUS Dei gratia *Francie rex*. Notum facimus universis t. p. q. f. quod, cum religiosa mulier, dilecta consanguinea nostra, BLANCHA, filia quondam bone memorie ALFONSI, *comitis Augi*, abbatissa *Beate Marie Regalis* juxta *Pontisaram* de sua propria pecunia, titulo emptionis, acquisierit, ut intelleximus ab executoribus testamenti defuncte AELIPDIS uxoris quondam NICHOLAI COCI, quandam domum sitam *Parisius*, in vico FROGERII LANARII, contiguam *ruelle* GARNERI DE SUPER AQUAM ex una parte et domui EGIDII DE FONTANETO ex altera, et in parte posteriori in vico de *Veteribus Poliis*, domui HUGONIS LE FRAIMAILLIER ex una parte et domui Flamingi ex altera [79],

79. Le document précédent dit que cette maison « in vico FROGERI L'ANIER, contigua est domui JOHANNI dicti d'OOMONT et *ruelle* GARINI DESUPER AQUAM, ex una p., et domui EGIDII DE FONTANETO, ex altera ; et

oneratam in novem libris et tribus solidis tantummodo incrementi census, in censiva *Camerarii Francie*, prout ipsa domus in utroque vico, cum jardino et aliis suis suis juribus, pertinentiis et adjacenciis ante et retro, inferius et superius, se comportat. Nos precibus dicte consanguinee nostre benigniter annuentes, volumus et concedimus, quantum in nobis est, quod dicta BLANCHA, consanguinea nostra, et quecumque alie persone ab eadem causam habentes et habiture, dictam domum, cum omnibus pertinentiis et adjacentiis, tenere possent in perpetuum et pacifice possidere, sine coactione vendendi vel extra manum suam ponendi. Salvo in aliis jure nostro et jure quolibet alieno. Quod ut ratum et stabile permaneat in futurum, presentibus litteris nostrum fecimus apponi sigillum.

Actum apud *Vicenas*, anno Domini millo ducento octogo secundo, mense julio.

597. — ROBERT II, *duc de Bourgogne*, agissant comme *chambellan de France*, amortit l'immeuble en tant que compris dans la censive du *chambellage de France*. — Juillet 1282. — (Cartulaire de 1668).

598. — Devant l'Official de *Paris*, accord entre les religieuses JEANNE et MARIE DU MEZ et leur beau-frère JEAN BOURDON, bourgeois de Paris, reconnaissant à celui-ci l'usufruit viager d'une partie des biens laissés par PERNELLE, sa femme, et lui concédant en toute propriété les meubles et le tiers des acquêts, pour acquitter les dettes et legs de sa femme ; 16 livres 10 sols de cens sur diverses maisons sont dès à présent acquises aux sœurs de Pernelle. — Mars 1289, n. st. — (*Id.*).

Propriétés indiquées comme devant revenir à *Maubuisson* : Maison rue *Marivas* près l'église *St-Jacques de la Boucherie*. 40 sols sur la maison d'ANSEL D'ARGENTEUIL, même rue. 40 sols sur la maison de *Ste-Catherine*, rue *Saqualie*. Maison à la *porte Baudier*. 35 sols sur la *Friperie des Juifs*, en la censive du Roi. 20 sols sur une maison en la censive d'OUDARD ARRODE. 5 arpens de vigne à *Vanves* et 4 à *Fontenay*, 3 arpens de terre à *Meudon* et 4 derrière *la Rouille*.

Propriétés laissées définitivement à Jean Bourdon : 4 liv. 10 s. sur la maison de Me GAUTIER, médecin, rue *Amauri de Roussy* ; 30 sols rue *Michel Compte* ; 16 sols rue *aux Graveliers* et rue *Chappon* ; 8 sols rue *du Figuier* ; 3 arpens de terre labourable entre les *Fossés du Roi* et l'église *St-Antoine*, en la censive des *chevaliers du Temple*. Une grange sur la rivière, en la censive *St-Eloi*.

599. — Devant l'Official de l'Archidiacre de *Paris*, GILLES MAUPAS, drapier (*Egidius* dictus *Malspas*, draparius), GILLE veuve de PIERRE JOCE, MARGUERITE veuve de DREUX LARCHEIS et JULIANE dite DE LA CHAMBRE, « asserentes se in linea consanguinitatis attingere et se proximiores esse defuncte PETRONILLE DE MESO », réclament ses biens à l'Abbaye, qui poursuit la délivrance des biens de Pernelle « nomine JOHANNE et MARIE, predicti monasterii monialium, et sororum, ex utroque parente, defuncte Petronille ; et hoc petebant virtute cujusdam privilegii predictis Abbatisse et monialibus ac eorumdem monasterio a Sede Apostolica concessi, continentis quod Moniales ad predictum monasterium convolantes et professionem ibidem facientes possent de jure succedere quibuscumque personis, quibus possent de jure succe-

a parte posteriori, in vico de *Veteribus Poliis*, domui HUGONIS MOLINERII ex u. p et domui JOHANNIS FLAMINGI ex altera ».

dere, ac si in seculo remanxissent ». A la fin les réclamants se désistent de leurs revendications, purement et simplement, il n'est point parlé de dédommagement. — Mars 1289, nouv. style. — (Orig. carton 40 ; restes du sceau de l'Archidiacre).

600. — Vente, devant le même, moyennant 10 liv., aux Religieuses, par « Thomas dictus Perchegay, passator aquarum », de 47 sols de cens « super domo Petri dicti Normanni, pastillarii, faciente cuneum *vici Garnerii Desuper Aquam* juxta *cimiterium Sancti Gervasii* ». — Mars 1289, n. st. — (Orig., cart. 40).

601. — Devant le même, abandon d'une rente sur la sixième partie d'une maison rue de *la Verrerie*, aboutissant à la rue *Neuve St-Merry*, que sœur Blanche, abbesse, et le couvent de *N.-D. la Royale* possèdent à cause de sœur Pernelle, fille de Nicolas de Beaumont, bourgeois de *Paris*, et de feue Marguerite. — Février 1290, n. st. — (Cartulaire de 1668).

602. — Devant Jehan de Montegni, garde de la prévôté de Paris, « comme Guillaume d'Augou, texerant, tenist prison ou Chastelet de Paris pour vint livres de Paris qu'il devoit, de terme passé, à Philippe le Tonnelier, bourgois de *Biauvès*, et pour dis libres parisis ensément, que il devoit à Guillaume de Bourc, bourgois de *Roam*, par lettres séelées du séel de li prévosté de *Paris*, et avec lidite prison nous tenissions pris en la main le Roy touz ses biens inmuebles, pour ce que nus muebles n'aparoient pour lesdites lettres enteriner ; de nostre auctorité et par nostre commandement le devant dit Guillaume et Perrenelle, sa fame qui pour ce vint en jugement pardevant nous, vendirent... à messire Guillaume Alaire, clerc, et à ses hers... une meson... dudit Guillaume d'Augou seant à *Paris*, en la rue des *Viez Poulies*, tenant à la meson dame Aales Alaire d'une part et à la meson dud. G. d'Augou, d'autre, en la censive de l'*ostel-Dieu Saint-Gervès de Paris*,... pour le prix de trente libres de *Paris*, lesquelles... furent... paiées... aux créanciers... en acquit... des dettes pour lesqueles led. Guillaume tenoit prison ». — Mai 1290. — (Orig., carton 40 ; sceau perdu).

603. — Devant le même, Guillaume d'Augou, toujours « en prison pour deniers qu'il devoit de terme passé à Ph. le Tonnelier », vend à Guillaume Alaire une maison au *chevet de Saint-Gervais*, tenant à l'ouvroir de dame Alaire, mère dudit acheteur, en la censive des *Filles-Dieu* ; une chambre tenant à lad. maison en la rue *Garnier*, nne autre maison rue des *Viez Poulies*, en la censive du curé de St-Gervais, le tout pour 56 liv. parisis payées audit Guillaume et à son créancier. Approbation de ses enfants (sa femme n'est plus nommée) Gilles, Isabelot, Johannot et Rogerin ; il s'engage à faire ratifier par Guillotin et Haouis, ses enfants mineurs, et assigne en garantie de la vente ses héritages à *Braye* et à *Boissy*. — Décembre 1290. — (Cartulaire de 1668).

604. — Déclaration par Tiphaine Savore, bretonne, âgée de treize ans, qu'elle veut être religieuse de Citeaux à *N.-D. la Royale*, et donne à ce monastère, acceptant par son abbesse Blanche, tous les biens qui lui sont communs avec une jeune sœur. — Novembre 1292. — (Orig., carton 40 ; sceau perdu).

U. p. l. i. Officialis curie Archidiaconi *Parisiensis*, salutem in Domino. Notum facimus quod coram ALANO DEINGO et GUILLELMO DE KAERSULGANT, britonibus, clericis nostris juratis ad hoc a nobis specialiter destinatis... anno Domini M° CC° nonagesimo secundo, die veneris ante festum beate Katerine virginis, personaliter constituta THEOFANIA, filia defuncti GUILLELMI dicti SAVORE et PETRONILLE dicte LA COMMINE, ejus uxoris, etatis tredecim annuorum et amplius, ut dicebat, affectans in cenobio *Beate Marie Regalis*, juxta *Pontisaram*, Cisterciensis ordinis, Deo et Beate Marie, sub regulari habitu, humiliter famulari, asseruit quod alias petierat a religioso viro Abbate Cisterciense, panem et aquam, et habitum monasterii predicti, et quod hoc idem Abbas sibi liberaliter concesserat, coram dictis clericis ; et quod Abbatissa predicti cenobii, que presens erat premissis, sic predicta concesserat, et ideo quod in dicto cenobio nutrita fuerat, ut dicebat, et conversatio monialium et observancia regularis ipsarum religiosarum sibi placebant, intuitu pietatis declarans et confirmans iterato propositum et voluntatem suam, omnia bona sua mobilia et immobilia, sicut ex successione parentum pervenientia, que habet communia cum quadam sorore sua juniore, dedit et contulit, coram dictis clericis, liberaliter pro remedio anime sue et parentum suorum... monasterio Bte Marie predicto... ; dedit insuper se predicto monasterio, vovens sollempniter in manibus dicte Abbatisse, se moraturam et morituram in eo sub habitu regulari, et se ipsum habitum suscepturam, prout possibile erit sibi. Et hiis omnibus eidem THEOFANIE per dictos clericos nostros de verbo ad verbum *in gallico* diligenter expositis, ea voluit et approbavit, fide ab eadem data de non veniendo contra premissa, ratione minoris etatis vel alia quacumque ratione, prestita corporali, Nobis per dictos clericos suplicans et requirens quod in signum probationis premissorum, presentes litteras sigillo curie nostre sigillaremus. Hiis autem omnibus interfuerunt religiosa mulier BLANCHIA, dicti cenobii humilis abbatissa, volens et acceptans premissa ; religiosi viri frater PETRUS, notarius domini *Abbatis Cisterciensis* ; frater GUILLELMUS, monachus ejusdem ordinis, discreti viri ; magister JOHANNES ANTHONII, canonicus *Peronensis* et Legum professor, et Yvo dictus PARVUS BRITO clericus, prout hec omnia singula dicti clerici nostri jurati nobis retulerunt, oraculo vive vocis. Ad quorum... relationem sigillum curie nostre pres. litteris fecimus apponi in testimonium et approbationem premissorum. Datum anno et die veneris predictis.

605. — Testament de GUILLAUME HILAIRE (Alaire) doyen de *Péronne* ; legs principaux : à son église, 40 liv., au curé de *St-Gervais de Paris*, 10 sols ; à chaque chapelain, 5 sols ; à chaque clerc, 2 sols ; et à la fabrique de lad. église, 10 sols ; à la *Maison-Dieu de Paris*, 20 sols et un lit à Paris ; à l'*hôpital St-Gervais*, 10 sols ; à madame BLANCHE [*abbesse de Maubuisson*], deux écuelles d'argent, ses tasses d'argent, ses *Décrétales* ; une maison dans la rue par où l'on va à la rivière de la Seine, acquise de GUILLAUME D'AUJOU. Les biens meubles du testateur seront distribués en bonnes œuvres par Madame BLANCHE, messire JEAN ANTHOINE, et frère ALEXANDRE, chapelain de *N.-D. la Royale*, abbaye où il élit sa sépulture. — Décembre 1294. — (Cartulaire de 1668).

606. — Devant l'Official de *Paris*, le même doyen achète pour 65 livres parisis, de NICOLAS DE LAYE, chapelain perpétuel de l'église de *Paris*, cent sols parisis de rente sur une maison qui fut à GUILLAUME D'AUJOU, « en la rue qui s'estend de la *porte Baudier* vers la *Seine* au chevet de *l'église St-Gervais* », tenant à la maison de PIERRE LESCOT et à celle qui fut à AALISE ALAIRE. — Août 1295. — (*Ib.*).

607. — Philippe IV amortit la maison rue *Frogier-L'Asnier*, acquise par Maubuisson. — Novembre 1295. (*Ib.*).

608-618. — Contrats divers relatifs aux propriétés de Maubuisson à Paris : Vente par Agate la Mareschale, bourgeoise de *Paris*, d'une maison rue de *la Mortellerie* (mars 1303, n. st.) ; renonciation par l'abbesse de *Valprofond* à 4 liv. de cens annuel sur la maison qui fut à Guillaume Hilaire (*sic*), doyen de *Péronne*, rue *des Barres*, proche la maison des hoirs d'Adélaïde Hilaire (Aélis Alaire), moyennant 60 liv. parisis (décembre 1302) ; confirmation de cet accord par l'évêque Simon de *Paris* avec le concours de J. doyen ; G. archidiacre et S. chancelier de l'église de *Paris* (même date) ; vente par l'abbesse Blanche, pour 1200 livres à Gervais de Fontenay, bourgeois de Paris, et sa femme Gille, d'un manoir, tenant d'un côté aux acquéreurs, de l'autre à la rue *Garnier-sur-l'Eau*, par devant à la rue *Frogier-l'Asnier*, par derrière à Mr Raoul de Roscy [ou Rosey], chanoine et pénitencier de *Paris* (4 avril 1304, vidimus royal de juin 1305). — (*Ib.*).

619. — Vente par Nicole, veuve de Jean Cotterel de *Villerssel*, à madame Isabeau de Montmorency, abbesse de l'église *N-D. la Royale*, pour 400 liv., d'une maison *à la porte Baudier*, à l'opposite de la *maison d'Ourscamp*, tenant à Mre Raoul de Joy, clerc du Roi, en la censive royale, chargée de 10 deniers obole de fond de terre et six liv. par. de surcens, dus annuellement à sire Geofroi Cocatris bourgeois de *Paris* ; adhésion de Jean et Simone Coterel, enfants de la venderesse, de Jean d'Aubonne son gendre, mari de sa fille Jeanne. — Fête de St-Pierre, février 1310, n. st. (*Id.*).

620. — Echange par dame Marguerite Gentien et son fils Jean d'une rente sur la maison de la rue *Frogier l'Asnier* contre une rente sur le *pluvoyer aux Juifs*, en la *ruelle de Berneton*. — Août 1309. — (Orig., carton 40).

A touz ceus qui ces lettres verront, Pierre li Feron. garde de la prévosté de *Paris*, salut. Sachent tuit que, pardevant nous, vindrent en jugement dame Marguerite la Gentienne et Jehan, son filz, bourgois de *Paris*, et recongnurent en droit eus avoir eschangié, chascun pour le tout et par non de pure eschange, quité et delessié heritablement, desorendroit à touz jours, à religieuses Dames et honestes l'Abbéesse et le couvent de *Nostre-Dame la Roial delez Pontoise*, et à leurs successeurs, 40 solz par. de cens ou de annuel rente que il avoient sus une mason assise au fié desd. Religieuses en la rue *Frogier l'Asnier*, laquelle Gervaise de Fontenay tient à present d'icelles ; tenant d'un costé à la meson Jehan de Chiellz et à la meson dudit Gervaise d'autre ; aboutissant d'un bout par devant à lad. rue et par derrière à la rue des *Viez Poulies* ; ... pour trente et cinc solz par. de cens que ycelles Religieuses avoient chascun an, aus termes à *Paris* acoustumez, sur le *pluvyoer aux Juys*, assis en la *ruelle de Berneton* ; de rechief cinq sols par. de cens sus une meson qui est des hoirs feu Anciau d'Argentueil assise en *Marivauz* et fait le cong [coin] du *Petit Marivaus*, sanz chief par devers la rue *des Lombars*. — Ce fu fet l'an de grace mil CCC et nuef, le mardi devant la Mi-aoust.

621. — Le roi Philippe VI fait remise aux Religieuses d'un cens sur leur maison près la *porte Baudoyer*. — 1er janvier 1311, n. st. — (Orig., cart. 40 ; sceau brisé).